

U d' / of Ottawa



39003001210060

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

<http://www.archive.org/details/lodysse06hom>



LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ce chant a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

—
HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XXI

5
—
98
26

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1900



C
par

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

PA

4021

A256

1897

v. 6

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT ET UNIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Pénélope va chercher l'arc jadis donné à Ulysse par Iphitus et invite les prétendants à commencer la lutte (1-79). Eumée dispose les haches en pleurant ; Antinoüs gourmande Eumée et Philœtius (80-101). Télémaque essaye de tendre l'arc, et y renonce sur un signe de son père (102-139). Les prétendants prennent successivement l'arc en main, mais sans pouvoir le bander (140-187). Ulysse sort du palais avec Eumée et Philœtius, se fait connaître à eux et leur donne ses instructions (188-244). Eurymaque fait à son tour de vains efforts, et Antinoüs conseille de remettre la lutte au lendemain (245-272). Ulysse prie les prétendants de lui permettre d'essayer l'arc ; Antinoüs lui répond avec colère ; Pénélope intervient ; Télémaque s'écrie que seul il a le droit de disposer de l'arc et fait rentrer sa mère dans son appartement (273-358). Eumée porte l'arc à Ulysse, malgré les menaces des prétendants, puis il ordonne à Euryclée de fermer les portes du palais, tandis que Philœtius ferme celles de la cour (359-393). Railleries des prétendants pendant qu'Ulysse examine l'arc ; le héros le tend sans peine et touche le but ; sur un mot et un signe de son père, Télémaque saisit ses armes (393-434).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Φ.

Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ¹ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ,
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολίων τε σίδηρον²
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος, ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.
Κλίμακα δ' ὑψηλὴν προσεβήσατο οἷο δόμοιο,
εἵλετο δὲ κληῖδ' εὐκαμπέα χειρὶ παχείῃ
καλήν, χαλκείην· κώπη δ' ἐλέφαντος ἐπῆεν.
Βῆ δ' ἵμεναι θάλαμόνδε σὺν ἀμριπόλοισι γυναιξίν
ἔσχατον· ἔνθα δὲ οἱ κειμήλια κεῖτο ἄνακτος,
χάλκος τε χρυσός τε πολύκμητός τε σίδηρος·
ἐνθα δὲ τόξον κεῖτο παλίντονον ἥδ' ἐφ' ἀρέτρῃ
ἰοδόκος, πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόεντες οὔστοί·

La déesse aux yeux bleus, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, de préparer pour les prétendants, dans le palais d'Ulysse, l'arc et le fer étincelant, signal des jeux et commencement du massacre. Elle gravit l'escalier élevé du palais, prit dans sa main robuste une belle clef d'or recourbée et garnie d'une poignée d'ivoire, et se dirigea avec ses suivantes vers la chambre la plus reculée, où étaient les trésors du roi, l'airain, l'or, le fer travaillé. Là se trouvaient aussi l'arc flexible et le carquois rempli de flèches terri-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXI.

Θεὰ δὲ ἄρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἐπέθηκε φρεσὶ
τῇ κοῦρῃ Ἰκαρίοιο,
περίφρονι Πηνελοπείῃ,
θέμεν μνηστήρεσσιν
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος
τόξον σίδηρόν τε πολίον,
ἀέθλια καὶ ἄρχῃν φόνου.
Προσεβήσατο δὲ
κλίμακα ὑψηλὴν οἷο δόμοιο,
εἴλετο δὲ χεῖροὶ παχεῖῃ
κληῖδα εὐκαμπέα
καλὴν, χαλκείην·
κώπη δὲ ἐλέφαντος ἐπῆε.
Βῆ δὲ ἵμεναι
σὺν γυναῖξιν ἀμφιπόλοισιν
θάλαμόνδε ἔσχατον·
ἐνθα δὲ κεῖτό οἱ
κειμήλια ἀνάκτορος,
χαλκός τε χρυσός τε
σίδηρός τε πολύκητος·
ἐνθα δὲ κεῖτο
τόξον παλίντονον
ἧδὲ φαρέτρη ἰοδόκος,
πολλοὶ δὲ δίστοὶ
στονόεντες
ἔνεσαν·

Et donc la déesse Minerve
aux-yeux-bleus
mit dans l'esprit
à la fille d'Icarius,
la très-prudente Pénélope,
d'établir aux prétendants
dans le palais d'Ulysse
l'arc et le fer blanc (étincelant),
objets-de-la-lutte et origine du mas-
Elle monta donc [sacre.
l'escalier élevé de sa demeure,
et prit de sa main épaisse
une clef bien-recourbée
belle, d'airain; [tée.
et une poignée d'ivoire y-était-adap-
Et elle se-mit-en-marche pour aller
avec les femmes suivantes
dans la chambre la plus reculée;
et là se trouvaient à elle
les objets-précieux du roi,
et l'airain et l'or
et le fer beaucoup-travaillé;
et là se trouvait
l'arc qui-se-tend-en-arrière
et le carquois qui-reçoit-des-flèches,
et beaucoup de flèches
causes-de-gémissements
étaient-dedans;

δῶρα, τα οἱ ξεῖνος Λακεδαίμονι¹ δῶκε τυχήσας,

Ἴφίτος Εὐρυτίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.

Τὼ δ' ἐν Μεσσήνῃ ζυμβλήτην ἀλλήλοιν,

15

οἶκῳ ἐν Ὀρσιλόχοιο δαΐφρονος· ἦτοι Ὀδυσσεὺς

ἦλθε μετὰ χρεῖος, τό βρά οἱ πᾶς δῆμος ὄφελλεν·

μῆλα γὰρ ἐξ Ἰθάκης Μεσσήνιοι ἄνδρες ἄειραν

νηυσὶ πολυκλήϊσι τριηκόσι³ ἤδὲ νομῆας.

Τῶν ἐνεκ' ἐξεσίην πολλήν δόδον ἦλθεν Ὀδυσσεύς,

20

παιδνὸς ἐών· πρὸ γὰρ ἦκε πατὴρ ἄλλοι τε γέροντες.

Ἴφίτος αὖθ' ἔππους διζήμενος, αἱ οἱ ὄλοντο,

δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοί·

αἱ δὲ οἱ καὶ ἔπειτα φόνος καὶ μοῖρα² γέγοντο,

ἐπειδὴ Διὸς υἱὸν ἀφίκετο, καρτερόθυμον

25

φῶθ', Ἡρακλῆα, μεγάλων ἐπιΐστορα ἔργων,

bles; présent fait à Ulysse par un étranger qui le rencontra sur la terre de Lacédémone, par Iphytus fils d'Euryte, semblable aux immortels. Ils s'étaient trouvés ensemble en Messénie, dans la demeure du prudent Orsiloque. Ulysse venait y réclamer une dette que tout le peuple avait contractée envers lui; car des Messéniens avaient enlevé sur leurs navires aux nombreux bancs de rameurs trois cents brebis d'Ithaque avec leurs bergers. Ulysse avait donc entrepris comme ambassadeur ce long voyage; il était tout jeune encore, mais son père et les autres vieillards l'avaient fait partir. Quant à Iphytus, il cherchait douze cavales qu'il avait perdues avec des mules patientes au travail; mais elles devinrent dans la suite la cause de son trépas, lorsqu'il fut entré dans le palais du magnanime fils de Jupiter, d'Hercule, ce grand artisan de travaux; l'insensé tua son hôte

ὅθρα
 τὰ δῶκ' ἐν οἷ ξείνος
 τυχήσας Λακεδαιμόνι,
 Ἴφιτος Εὐρυτίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισι.
 Τῷ δὲ
 συμβλήτην ἀλλήλοισιν
 ἐν Μεσσήνῃ,
 ἐν οἴκῳ δαίφρονος Ὀρσιλόχοιο·
 ἦτοι Ὀδυσσεὺς ἦλθε
 μετὰ χρεῖος,
 τό ῥα ὅημος πᾶς
 ὄφελ' ἐν οἷ·
 ἄνδρες γὰρ Μεσσήνιοι
 αἶσαν ἐξ Ἰθάκης
 νηυσὶ
 πολυκλήϊσι
 τριηκόσια μῆλα
 ἡδὲ νομῆας.
 Ἔνεκα τῶν Ὀδυσσεὺς
 ἦλθεν ἐξεσίην
 ὁδὸν πολλήν,
 εἰὼν παιδὸς·
 πατὴρ γὰρ προέειπε
 ἄλλοι τε γέροντες.
 Ἴφιτος αὖτε
 διζήμενος ἵππους
 αἷ ὄλοντό οἱ,
 δώδεκα θήλειαι,
 ὑπὸ δὲ
 ἡμίονοι ταλαεργοί·
 αἷ ὃν καὶ ἔπειτα
 γέγοντό οἱ
 φόνος
 καὶ μοῖρα,
 ἐπειδὴ ἀφίκετο
 υἱὸν Διός,
 ζῶτα καρτερόθυμον,
 Ἡρακλῆα,
 ἐπίστορα μεγάλων ἔργων,

présents
 qu'avait donnés à lui un hôte
 l'ayant rencontré dans la Laconie,
 Iphitus fils-d'Euryte,
 semblable aux immortels.
 Car tous-deux
 se rencontrèrent l'un l'autre
 dans la Messénie,
 dans la maison du prudent Orsiloque;
 or Ulysse était venu
 pour-recouvrer une dette,
 que donc le peuple tout-entier
 devait à lui;
 car des hommes messéniens
 avaient enlevé d'Ithaque
 sur leurs vaisseaux
 aux-nombreux-bancs-de-rameurs
 trois-cents brebis
 et leurs bergers.
 Pour lesquelles choses Ulysse
 était venu en députation
 par un voyage long,
 étant jeune-homme;
 car son père l'avait envoyé
 et aussi les autres vieillards.
 Iphitus d'autre-part était venu
 cherchant des cavales
 qui avaient disparu à lui,
 douze femelles,
 et sous (outre) ces cavales
 des mules patientes-au-travail;
 lesquelles donc aussi ensuite
 devinrent pour lui
 meurtre (cause de meurtre)
 et destin (cause de mort),
 après qu'il fut arrivé
 chez le fils de Jupiter,
 le mortel au-cœur-patient,
 Hercule,
 sachant de grands travaux,

ὅς μιν ξεῖνον ἔοντα κατέκτανεν ὃ ἐνὶ οἴκῳ·
 σγέπλιος, οὐδὲ θεῶν ὄπιν' ἤδεσσε· οὐδὲ τράπεζαν,
 τὴν δὴ οἱ παρέθηκεν· ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτόν,
 ἵππους δ' αὐτὸς ἔχε κρατερώνυχας ἐν μεγάροισιν. 30
 Τὰς ἐρέων Ὀδυσῆϊ συνήντετο· δῶκε δὲ τόξον,
 τὸ πρὶν μὲν ῥ' ἐφόρει μέγας Εὐρυτος, αὐτὰρ ὁ παιδὶ
 κάλλιπ' ἀποθνήσκων ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν.
 Τῷ δ' Ὀδυσσεὺς ξίφος δῶκε καὶ ἄλκιμον ἔγχος ἔδωκεν,
 ἀρχὴν ξεινοσύνης προσκηδέας· οὐδὲ τραπέζην 35
 γνώτην ὀλλήλων· πρὶν γὰρ Διὸς υἱὸς ἐπεφνε
 Ἰφίτιον Εὐρυτείδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,
 ὅς οἱ τόξον ἔδωκε. Τὸ δ' οὐποτε δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἐρχόμενος πόλεμόνδε μελαινώων ἐπὶ νηῶν,
 ἤρετ'· ἀλλ' αὐτοῦ μνηῖμα ξείνοιο φίλοιο 40
 κέσκετ' ἐνὶ μεγάροισι· φόρει δέ μιν ἥς ἐπὶ γαίης.
 Ἥ δ' ὅτε δὴ θάλαμον τὸν ἀφίκετο διὰ γυναικῶν
 οὐδὸν τε δρυῖνον προσεβήσατο, τὸν ποτε τέκτων

à son foyer, sans craindre la colère des dieux, sans respecter la table
 où il avait reçu Iphitus, et, après l'avoir égorgé, il garda lui-même
 dans son palais les cavales au solide sabot. Iphitus poursuivait ses
 recherches lorsqu'il rencontra Ulysse, et il lui donna l'arc que le
 grand Euryte avait porté jadis et qu'il laissa à son fils lorsqu'il mou-
 rut dans ses hautes demeures. Ulysse lui fit présent d'un glaive
 acéré et d'une forte lance pour commencer le lien d'une bien-
 veillante amitié. Mais jamais ils ne s'assirent à la table l'un de l'autre;
 car auparavant le fils de Jupiter tua Iphitus fils d'Euryte, semblable
 aux immortels, qui avait donné cet arc. Jamais Ulysse ne l'emportait
 sur ses noirs vaisseaux lorsqu'il allait à la guerre; mais il laissait
 dans son palais ce souvenir d'un hôte chéri, et ne s'en servait que
 dans sa patrie.

Quand la plus divine des femmes fut arrivée à cette chambre et
 eut touché le seuil de chêne que jadis l'architecte avait poli avec

ὅς ἐνὶ ᾧ οἶκῳ
 κατέκτανε μιν ἔόντα ξείνον
 σχέτλιος,
 ἧδέεσσο οὐδὲ ὄπιν θεῶν
 οὐδὲ τράπεζαν
 τὴν δὴ παρέθηκεν οἶ·
 ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτόν,
 αὐτὸς δὲ ἔχεν ἐν μεγάροισιν
 ἵππους κρατερώνυχας.
 Ἴάς ἐρέων
 συνήντετο Ὀδυσῆϊ·
 δῶκε δὲ τόξον,
 τὸ πρὶν μὲν ῥα
 μέγας Εὐρυτος ἐφόρει,
 αὐτὰρ ὁ
 ἀποθήσκων ἐν ὑψηλοῖσι δώμασι
 κάλλιπε παιδί.
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἔδωκε τῷ
 ξίφος δξύ καὶ ἐγχος ἄλκιμον,
 ἀρχὴν
 ξεινοσύνης προσκηδέας·
 οὐδὲ γνῶτην
 τραπέζῃ ἀλλήλων·
 πρὶν γὰρ υἱὸς Διὸς
 ἔπεφνε Ἴφίτον Εὐρυτιδην,
 ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,
 ὅς ἔδωκε τόξον οἶ.
 Οὐποτε δὲ Ὀδυσσεύς,
 ἐρχόμενος πόλεμόνδε
 ἐπὶ νηῶν μελαινάων,
 ἤρεῖτο τό·
 ἀλλὰ κέσχετο αὐτοῦ
 ἐνὶ μεγάροισι
 μνημα ξείνοιο φίλοιο·
 φόρει δέ μιν
 ἐπὶ ἧς γαίης.
 Ὃτε δὲ δὴ ἦ
 οἷα γυναικῶν
 ἄφικετο τὸν θάλαμον
 προσβήσατό τε οὐδὸν δρύϊνον,

qui dans sa maison
 tua lui étant son hôte ;
 l'insensé, [geance des dieux
 il ne respecta (craignit) ni la ven-
 ni la table
 que donc il avait approchée de lui ;
 et ensuite il tua aussi lui,
 et lui-même garda dans son palais
 les cavales au-solide-sabot.
 Lesquelles demandant (tandis qu'il
 il rencontra Ulysse ; [les cherchait)
 et il lui donna un arc,
 qu'auparavant donc
 le grand Eurytus portait,
 mais celui-ci
 en mourant dans ses hautes demeure
 l'avait laissé à son fils.
 Et Ulysse donna à lui
 une épée acérée et une lance robuste,
 commencement [sées ;
 de relations-d'hospitalité empres-
 mais ils ne se connurent pas
 par la table l'un de l'autre ;
 car auparavant le fils de Jupiter
 tua Iphitus fils-d'Euryte,
 semblable aux immortels,
 qui avait donné l'arc à lui (Ulysse).
 Et jamais Ulysse,
 allant à la guerre
 sur ses vaisseaux noirs,
 ne prenait celui-ci (l'arc) ;
 mais il était déposé là
 dans le palais
 comme souvenir d'un hôte chéri ;
 et il portait lui
 sur sa terre (dans Ithaque).

Et quand donc celle-ci
 divine entre les femmes
 fut arrivée à cette chambre
 et eut approché du seuil de-chêne,

ξέσπεν ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθουνεν,
 ἐν δὲ σταθμοὺς ἄρσε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαεινάς, 15
 αὐτίκ' ἄρ' ἤγ' ἱμάντα θεῶς ἀπέλυσε κορώνης,
 ἐν δὲ κληῖδ' ἤχε, θυρέων δ' ἀνέκοπτεν ὀχῆας,
 ἄντα τιτυσκομένη· τὰ δ' ἀνέβραχεν ἥύτε ταῦρος
 βοσκόμενος λειμῶνι· τόσ' ἔβραχε καλὰ θύρετρα,
 πληγέντα κληῖδι, πετάσθησαν δέ οἱ ὦκα. 50
 Ἥ δ' ἄρ' ἐφ' ὕψηλῃς σανίδος βῆ· ἔνθα δὲ χηλοὶ
 ἔστασαν· ἐν δ' ἄρα τῇσι θυῶδεα εἴματ' ἔκειτο.
 Ἔνθεν ὀρεξαμένη ἀπὸ πασσάλου αἶνυτο τόζον
 αὐτῷ γωρυτῷ, ὅς οἱ περὶκειτο φαεινός.
 Ἐζομένη δὲ κατ' αὖθι, φίλοις ἐπὶ γούνασι θεῖσα, 55
 κλαῖε μάλα λιγέως· ἐκ δ' ἤρεε τόζον ἀνακτος.
 Ἥ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
 βῆ ῥ' ἵμεναι μέγαρόνδε μετὰ μνηστῆρας ἄγαυούς,
 τόζον ἔχουσ' ἐν χειρὶ παλίντονον ἥδὲ φαρέτρην
 ἰοδόχον· πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόνετες δῖστοί. 60

art et aligné au cordeau pour y ajuster les montants et y placer une
 porte brillante, elle s'empressa de détacher la courroie de l'anneau,
 introduisit la clef, et souleva droit devant elle la barre de la porte.
 Comme mugit un taureau paissant dans la prairie, ainsi mugit, sous
 l'effort de la clef, la belle porte, qui s'ouvrit aussitôt. Pénélope
 monta sur le haut plancher où se trouvaient les coffres qui renfer-
 maient les vêtements parfumés. Étendant le bras, elle détacha d'une
 cheville l'arc et l'étui brillant qui l'enveloppait, puis s'asseyant et le
 posant sur ses genoux, elle pleura, éclata en sanglots et sortit l'arc
 du roi. Quand elle se fut rassasiée de gémissements et de larmes, elle
 traversa le palais pour se rendre auprès des prétendants illustres,
 tenant entre ses mains l'arc flexible et le carquois rempli de flèches

τόν ποτε τέκιων
 ξέτσειν ἐπισταμένως
 καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην,
 ἐν δὲ ἄρσε σταθμούς,
 ἐπέθηκε δὲ θύρας φαεινάς,
 αὐτίκα ἄρα ἤγε θοῶς
 ἀπέλυσεν ἱμάντα κορώνης,
 ἐνῆκε δὲ κληῖδα,
 ἀνέκοπτε δὲ ὀχῆας θυρέων,
 τιτυσκομένη ἄντα·
 τὰ δὲ ἀνέθραχεν ἥυτε ταῦρος
 βοσκόμενος λειμῶνι·
 τόσα ἔθραχε καλὰ θύρετρα,
 πληγέντα κληῖδι,
 πετάσθησαν δὲ οἱ ὦκα.
 Ἥ δὲ ἄρα βῆ
 ἐπὶ σανίδος ὑψηλῆς·
 ἐνθα δὲ ἕστασαν χηλοί·
 ἐν δὲ τῇσιν ἄρα
 ἔκειτο εἴματα θυώδεα.
 Ἔνθεν ὀρεξαμένη
 αἶνυτο τόξον ἀπὸ πασσάλου
 γωρυτῶ αὐτῶ,
 ὃς φαεινὸς περικεῖτό οἱ.
 Καθεζομένη δὲ αὖθι,
 θεῖσα ἐπὶ γούνασι φίλοις,
 κλαῖε μάλα λιγέως·
 ἐξήρσε δὲ τόξον ἀνακτος.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν ἦ
 τάρφθη γόοιο
 πολυδακρύτοιο,
 βῆ ῥα
 ἵμεναι μέγαρόνδε
 μετὰ μνηστῆρας ἀγαπούς,
 ἔχουσα ἐν χειρὶ
 τόξον παλίντονον
 ἧδὲ φαρέτρην ἰοδόκον·
 πολλοὶ δὲ οἷστοι
 στονόεντες
 ἔνεσαν.

que jadis l'artisan
 avait poli savamment
 et avait rendu-droit au cordeau,
 et dedans il avait adapté les montants,
 et avait ajouté des battants brillants,
 aussitôt donc celle-ci promptement
 détacha la courroie de l'anneau,
 et introduisit la clef,
 et repoussa les verrous des battants,
 cherchant-à-les-atteindre en face;
 et elle (la porte) mugit comme un tau-
 paissant dans la prairie; [reau
 autant (ainsi) mugit la belle porte,
 poussée par la clef,
 et elle s'ouvrit à elle aussitôt.
 Et celle-ci donc monta
 sur un plancher élevé;
 et là se tenaient les coffres;
 et dans ceux-ci donc
 se trouvaient les vêtements parfumés.
 De là s'étant étendue (ayant tendu
 elle prit l'arc du clou [le bras)
 avec l'étui même,
 lequel brillant était-autour de lui.
 Et s'asseyant là,
 l'ayant mis sur ses genoux chéris,
 elle pleura fort bruyamment;
 et elle sortit l'arc du roi.
 Et après donc que celle-ci
 se fut rassasiée du gémissement
 aux-larmes-abondantes,
 elle se mit-en-marche donc
 pour aller dans le palais
 vers les prétendants illustres,
 ayant dans sa main
 l'arc qui-se-tend-en-arrière
 et le carquois qui-reçoit-des-flèches;
 et beaucoup de flèches
 causes-de-gémissements
 étaient-dedans.

Τῇ δ' ἄρ' ἄμ' ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον¹· ἔνθα σίδηρος
κεῖτο πολὺς καὶ χαλκός, ἀέθλια τοῖο ἀνακτος.

Ἦ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας² ἀφίκετο διὰ γυναικῶν,
στῇ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγερς πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα.

65

Ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεὶνὴ ἐκάτερθε παρέστη.
Αὐτίκα δὲ μνηστῆρσι μετῴδα καὶ φάτο μῦθον·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγῆνορες, οἳ τόδε ὄωμα
ἐχράετ' ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν ἐμμενὲς αἰεῖ,

ἄνδρὸς ἀποιχομένοιο πολὺν χρόνον· οὐδὲ τιν' ἄλλην
μύθου³ ποιήσασθαι ἐπιχεσίνην ἐδύνασθε,

70

ἀλλ' ἐμὲ ἰέμενοι γῆμαι θέσθαι τε γυναιῖκα.

Ἄλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνεται ἄεθλον·

θήσω γὰρ μέγα τόζον Ὀδυσσῆος θεῖοιο·

ὅς δέ κε ῥηίτατ'⁴ ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμῃσιν,

75

terribles. Derrière elle ses femmes portaient le coffre où se trouvaient le fer et l'airain servant aux jeux d'Ulysse. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; deux suivantes vertueuses demeuraient à ses côtés. Alors elle s'adressa aux prétendants et leur dit.

« Écoutez-moi, nobles prétendants qui fondez sur ce palais pour manger et boire sans cesse les biens d'un homme absent depuis tant d'années : vous ne pouviez donner d'autre prétexte à vos actions que le désir de m'épouser et de faire de moi votre femme. Eh bien, allons, prétendants, voici le moment de la lutte. Je vais déposer ici le grand arc du divin Ulysse; celui qui bandera le plus facilement

Ἄμα δὲ ἄρα τῇ
 ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον·
 ἔνθα κεῖτο σίδηρος πολὺς
 καὶ χαλκός,
 ἀέθλια τοῖο ἀνακτος.
 Ὅτε δὲ δὴ ἡ
 δῖα γυναικῶν
 ἀφίκετο μνηστῆρας,
 στῆ ῥα
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος
 ποιητοῖο πύκα,
 σχομένη ἄντα παρειῶν
 κί ἡδεμένα λιπαρά·
 κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος
 παρέστη οἱ ἐκάτερθε.
 Αὐτίκα δὲ
 μετηύδα μνηστῆρσι
 καὶ φάτο μῦθον·
 « Κέκλυτέ μευ,
 ἀγῆνορες μνηστῆρες,
 οἳ ἐχράετε τόδε δῶμα
 ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν
 ἐμμενὲς αἰεὶ,
 ἀνδρὸς ἀποιχομένοιο
 χρόνον πολὺν·
 οὐδὲ ἐδύνασθε
 ποιήσασθαι
 τινὰ ἄλλην ἐπισχεστὴν
 μύθου,
 ἀλλὰ ἰέμενοι
 γῆμαι ἐμὲ
 θέσθαι τε γυναῖκα.
 Ἀλλὰ ἄγετε, μνηστῆρες,
 ἐπεὶ τόδε ἄεθλον φαίνεται·
 θήσω γὰρ μέγα τόξον
 θείοιο Ὀδυσσῆος·
 ὃς δὲ ἐντανύσῃ κε
 ῥηίτατα
 βίον ἐν παλάμῃσι

Et donc avec celle-ci
 des suivantes portaient une caisse;
 là se trouvait du fer en-grande-quant
 et de l'airain, [tité,
 jeux du roi.
 Et donc quand celle-ci
 divine entre les femmes
 fut arrivée aux prétendants,
 elle se tint-debout donc
 près du jambage *de porte*
 de l'appartement
 construit solidement,
 tenant devant *ses* joues (son visage)
 un voile brillant;
 et donc une honnête suivante [té.
 se tenait-auprès d'elle de-chaque-cô-
 Et aussitôt
 elle parla-parmi les prétendants
 et dit ce discours :

« Écoutez-moi,
 nobles prétendants,
 qui avez fondu sur ce palais
 pour manger et pour boire
 constamment toujours,
 le héros étant parti
 depuis un temps long;
 et vous n'avez pas pu
 vous faire (alléguer)
 quelque autre prétexte
 de *cette* conduite, [rez]
 mais désirant (sinon que vous dési-
 épouser moi
 et *me* faire *votre* femme.
 Eh bien allons, prétendants,
 puisque cette lutte apparaît;
 car je déposerai le grand arc
 du divin Ulysse;
 et *celui* qui aura tendu
 le plus facilement
 l'arc dans *ses* mains,

καὶ διοῖστέυσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
 τῷ κεν ἄμ' ἐσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
 κουρίδιον, μάλα καλόν, ἐνίπλειον βιότοιο·
 τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι ὄτομαι, ἔν περ ὀνείρω. »

Ὡς φάτο· καὶ ῥ' Εὐμαιον ἀνώγει, δῖον ὑφορβόν, 80
 τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον.

Δακρύσας δ' Εὐμαῖος ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
 κλαῖε δὲ βουκόλος ἄλλοι', ἐπεὶ ἴδε τόξον ἀνακτας.
 Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Νήπιοι ἀγροῖῳται, ἐφημέρια φρονέοντες¹, 85
 ἃ δειλώ, τί νυ δάκρυ κατεΐθετον ἡδὲ γυναικὶ
 θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὀρίνετον; ἤτε καὶ ἄλλως
 κεῖται ἐν ἄλγεσι θυμός, ἐπεὶ φίλον ὤλεσ' ἀκοίτην.
 Ἄλλ' ἀκέων δαίνυσθε καθήμενοι ἢ ἐθύραζε
 κλαίετον ἐξελθόντε, κατ' αὐτόθι τόξα λιπόντε, 90
 μνηστήρεσσιν ἄεθλον ἄακτον²· οὐ γὰρ οἶω

l'arc entre ses mains et dont la flèche traversera les douze haches, je le suivrai, j'abandonnerai pour lui ce séjour de ma jeunesse, ce palais si beau et si opulent, dont je me souviendrai, je pense, même dans mes songes. »

Elle dit, et invita Eumée, le divin pasteur de porcs, à préparer pour les prétendants l'arc et le fer étincelant. Eumée les prit en pleurant et les disposa; de son côté le bouvier pleurait lorsqu'il aperçut l'arc de son maître. Cependant Antinoüs les gourmanda en ces termes :

« Pâtres grossiers et à courte vue, misérables, pourquoi verser des larmes et remuer dans sa poitrine le cœur d'une femme dont l'âme est déjà plongée dans la douleur, parce qu'elle a perdu un époux chéri? Restez assis et mangez en silence, ou bien allez pleurer dehors et laissez ici cet arc, objet d'une lutte sans péril pour les prétendants; pourtant je ne crois pas qu'ils puissent bander sans peine

καὶ διοίστευσῃ
 δυοκαίδεκα πελέκεων·
 πάντων,
 ἐσποίμην κεν ἅμα τῷ,
 νοσφισσαμένη τόδε δῶμα,
 χουρίδιον,
 μάλα καλόν,
 ἐνίπλειον βιότοιο·
 τοῦ ὅτῳμαι
 μεμνήσεσθαί ποτε,
 ἐν περ ὀνείρῳ »

Φάτο ὧς·

καὶ ῥα ἀνώγει Εὐμαιον,
 δῖον ὑφορβόν,
 θέμεν μνηστήρεσσι τόξον
 σιδήρεόν τε πολίον.
 Εὐμαιος δὲ δακρύσας
 ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
 ἄλλοθι δὲ
 βουκόλος κλαῖεν,
 ἐπεὶ ἶδε τόξον ἀνακτος.
 Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Νήπιοι ἀγροιώται,
 φρονέοντες ἐφημέρια,
 ᾧ δειλῷ,
 τί νυ κατεΐβετον δάκρυ
 ἡδὲ ὀρίνετον θυμὸν γυναικί
 ἐνὶ στήθεσσιν;
 ἦτε καὶ ἄλλως
 θυμὸς κεῖται ἐν ἄλγεσιν,
 ἐπεὶ ὤλεσεν
 ἀκοίτην φίλον.
 Ἀλλὰ θαίνυσθε ἀκέων
 καθήμενοι
 ἡὲ κλαίετον ἐξελθόντε θύραζε,
 καταλιπόντε τόξα αὐτόθι,
 ἀεθλον ἀάατον
 μνηστήρεσσιν·
 οὐ γὰρ οἶω

et *qui* aura lancé-la-flèche
 à travers les douze haches
 toutes-ensemble,
 je suivrai (irai) avec celui-là,
 m'étant éloignée de cette demeure,
 demeure de-ma-jeunesse,
 fort belle,
 remplie de vivre (d'opulence);
 de laquelle je crois
 devoir me souvenir un jour,
 même en songe. »

Elle dit ainsi;

et donc elle ordonna à Eumée,
 le divin pasteur-de-porcs,
 de placer pour les prétendants l'arc
 et le fer étincelant.
 Mais Eumée ayant pleuré
 les reçut et les plaça;
 et d'un-autre côté
 le bouvier pleurait,
 après qu'il eut vu l'arc de *son* maître.
 Mais Antinoüs les gourmanda
 et dit une parole et prononça :

« Sois paysans, [jour,
 qui pensez *seulement* aux choses du-
 ah ! insensés,
 pourquoi versez-vous des larmes
 et remuez-vous le cœur à *cette* femme
 dans *sa* poitrine ?
 elle à qui aussi autrement (sans cela)
 le cœur est dans les douleurs,
 depuis qu'elle a perdu
 un époux chéri.
 Mais mangez en silence
 étant assis
 ou pleurez étant sortis dehors,
 ayant laissé l'arc ici,
 lutte sans-péril
 pour les prétendants;
 car je ne crois pas

ρήϊδίῳς τόδε τόξον εὖξοον ἐντανύεσθαι.

Οὐ γάρ τις μέτα τοῖος ἀνὴρ ἐν τοῖςδεσι παῖσιν,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν· ἐγὼ δέ μιν αὐτὸς ὄπωπα,
καὶ γὰρ μνημῶν εἰμί, πάϊς δ' ἔτι νήπιος ἦα. »

95

ᾠς φάτο· τῷ δ' ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει
νευρῇν ἐντανύσειν διοῖστεύσειν τε σιδήρου.

Ἦτοι δῖστοῦ γε πρῶτος γεύσεσθαι ἔμελλεν
ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὃν ποτ' ἀτίμα,
ἤμενος ἐν μεγάροις, ἐπὶ δ' ὄρνυε πάντας ἐταίρους.

100

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο·

« ᾠ πόποι, ἧ μάλα με Ζεὺς ἄφρονα θῆκε Κρονίων·
μήτηρ μὲν μοί φησι φίλη, πινυτή περ ἐοῦσα,
ἄλλω ἄμ' ἔψεσθαι, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·
αὐτὰρ ἐγὼν γελῶω καὶ τέρπομαι ἄφρονι θυμῷ.

105

Ἀλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνεται ἄεθλον,
οἷη νῦν οὐκ ἔστι γυνή κατ' Ἀχαιῖδᾱ γαῖαν,
οὔτε Πύλου ἱερῆς οὔτ' Ἀργεος οὔτε Μυκῆνης,
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης οὔτ' ἠπειροῖο μελαίνης·

cet arc poli. Entre tous ceux-ci il n'est pas un seul homme qui soit tel qu'était Ulysse. Mes yeux l'ont vu et je m'en souviens, quoique je ne fusse alors qu'un tout jeune enfant. »

Il parla ainsi, car dans sa poitrine son cœur espérait tendre l'arc et faire traverser les haches à sa flèche. Mais il devait le premier goûter les traits partis de la main de l'irréprochable Ulysse qu'il outrageait depuis longtemps, assis dans le palais, et contre lequel il excitait tous ses compagnons. Cependant le divin Télémaque prit la parole à son tour :

« Grands dieux, sans doute Jupiter fils de Saturne m'a ravi la raison. Ma mère bien-aimée, cette femme si prudente, dit qu'elle suivra un autre époux, qu'elle s'éloignera de ce palais; et voici que je ris et me réjouis en mon cœur insensé. Eh bien, allons, prétendants, puisque le moment est venu de lutter pour une femme telle qu'on n'en trouverait aucune autre ni sur la terre d'Achaïe, ni dans la sainte Pylus, ni à Argos, ni à Mycènes, ni dans Ithaque même, ni sur le

ἰόθε τόξον ἐύξοον
 ἐντανύεσθαι ῥήϊδίως.
 Ἐν γὰρ πᾶσι τοῖςδεσι
 οὐ μέτα τις ἀνὴρ τοῖος
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν·
 ἐγὼ δὲ αὐτὸς ὄπωπά μιν,
 καὶ γὰρ εἶμι μνήμων,
 ἦχ δὲ ἔτι
 πᾶις νήπιος. »

Φάτο ὧς·

τῷ δὲ ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 ἐώλπει ἐντανύσειν νευρὴν
 διοίστευσεν τε σιδήρου.
 Ἦτοι πρῶτός γε
 ἔμελλε γεύσεσθαι οἴστοῦ
 ἐκ χειρῶν
 ἀμύμονος Ὀδυσῆος,
 ὃν ἀτίμα ποτέ,
 ἤμενος ἐν μεγάροις,
 ἐπώρνευε δὲ πάντας ἐταίρους.
 Ἰερὴ δὲ ἵς Τηλεμάχοιο
 μετέειπε καὶ τοῖσιν·

« ὦ πόποι,
 ἦ Ζεὺς Κρονίων
 θῆκέ με μάλα ἄφρονα·
 μήτηρ μὲν φίλη μοι,
 εὐοῦσά περ πινυτή,
 φησὶν ἔψεσθαι ἅμα ἄλλῳ,
 νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·
 αὐτὰρ ἐγὼ γελῶ
 καὶ τέρπομαι θυμῷ ἄφρονι.
 Ἀλλὰ ἄγετε, μνηστῆρες,
 ἐπεὶ τόδε ἄθλον φαίνεται,
 οἷη νῦν
 οὐκ ἔστι γυνή
 κατὰ γαῖαν Ἀχαιῖδα,
 οὔτε ἱερῆς Πύλου
 οὔτε Ἀργεὸς οὔτε Μυκῆνης,
 οὔτε Ἰθάκης οὔτῃς
 οὔτε ἡπείροιο μελαίνης·

cet arc bien-poli
 devoir être tendu facilement.
 Car parmi tous ceux-ci
 ne se trouve pas quelque homme tel
 qu'Ulysse était;
 et moi-même j'ai vu lui,
 et en effet je suis *en* ayant-souvenir,
 mais j'étais encore
 un enfant tout-jeune. »

Il dit ainsi; [trine
 mais à lui donc le cœur dans la poi-
 espérait devoir tendre la corde
 et devoir lancer-la-flèche-à-travers
 Certes le premier du moins [le fer.
 il devait goûter la flèche
partie des mains
 de l'irréprochable Ulysse,
 qu'il outrageait jadis,
 assis dans le palais, [*l'outrager*.
 et excitait tous *ses* compagnons à
 Et la sainte vigueur de Télémaque
 dit aussi parmi eux :

« O grands dieux,
 certes Jupiter fils-de-Saturne
 a rendu moi fort insensé :
 la mère chérie à moi,
 quoique étant sensée,
 dit devoir suivre (aller) avec un autre,
 s'étant éloignée de cette demeure;
 mais moi je ris
 et me réjouis d'un cœur insensé.
 Mais allons, prétendants,
 puisque cette lutte apparaît, [nant
pour une femme telle que mainte-
 il n'est pas une *autre* femme
 sur la terre d'-Achaïe,
 ni dans la sainte Pylos
 ni dans Argos ni dans Mycènes,
 ni dans Ithaque même
 ni sur le continent noir;

καὶ δ' αὐτοὶ τόδε γ' ἴστε· τί με γρὴ μητέρος αἴνου;
 ἀλλ' ἄγε μὴ μύνησι¹ παρέλκετε, μηδ' ἔτι τόξου
 δηρὸν ἀποτρωπᾶσθε τανυστύος, ὅφρα ἴδωμεν.

110

Καὶ δέ κεν αὐτὸς ἐγὼ τοῦ τόξου πειρησαίμην·

εἰ δέ κεν ἐντανύσω διοῖσ τεύσω τε σιδήρου,

οὐδέ μοι ἀγνυμένω τάδε δώματα πότνια μήτηρ

115

λείποι ἄμ' ἄλλω ἰούσ', ὅτ' ἐγὼ κατόπισθε λιποίμην,

οἷός τ' ἤδη πατρὸς ἀέθλια κάλ' ἀνελέσθαι. »

Ἦ καὶ ἀπ' ὤμοιιν γλαῖναν θέτο φοινικέσσαν,

δρὸς ἀναΐζας· ἀπὸ δὲ ξίφος ὅξυ θέτ' ὤμων.

Πρῶτον μὲν πελέκεας στῆσεν, οἷα τάφρον δρύζας

120

πᾶσι μίαν μακρὴν καὶ ἐπὶ στάθμην ἵθυνεν·

ἄμφι δὲ γαῖαν ἔναζε· τάφος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας,

ὥς εὐκόσμοις στῆσε· πάρος δ' οὐ πώποτ' ὀπώπει.

Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν² καὶ τόξου πειρήτιζεν.

noir continent (mais vous le savez assez vous-mêmes, et qu'ai-je besoin de louer ma mère?), allons, ne différez plus par de vains prétextes, ne vous détournez plus longtemps de cet arc qu'il faut tendre, afin que nous vous voyions à l'œuvre. Moi aussi je veux essayer l'arc; et si je tends la corde, si je fais traverser les haches à ma flèche, je n'aurai pas le chagrin de voir ma divine mère quitter ce palais et suivre un nouvel époux, laissant derrière elle un fils capable déjà d'accomplir les nobles exercices de son père. »

Il dit, et se levant impétueusement il rejeta de ses épaules sa tunique de pourpre, et détacha de son cou son épée acérée. D'abord il dressa les haches, et, creusant pour chacune d'elles un trou profond, il les aligna au cordeau, puis il amassa la terre à leur pied. Tous furent frappés de surprise en voyant comme il les disposait avec art, lui qui ne les avait jamais vues. Il s'arrêta sur le seuil et essaya l'arc.

καὶ δὲ αὐτοὶ
 ἴστε τόδε γε •
 τί χρὴ με
 αἴνου μητέρος;
 ἀλλὰ ἄγε
 μὴ παρέλκετε
 μύνησι,
 μηδὲ ἀποτρωπᾶσθε ἔτι δηρὸν
 τανυστύος τόξου,
 ὄφρα ἴδωμεν.
 Καὶ δὲ ἐγὼ αὐτὸς
 πειρησάμην κε τοῦ τόξου •
 εἰ δέ κεν ἐντανύσω
 διοῖστεύσω τε σιδήρου,
 πότνια μήτηρ
 οὐ λείποι κε τάδε δώματα
 ἰοῦσα ἅμα ἄλλω
 μοι ἄχθυμένω,
 ὅτε ἐγὼ λιποῖμην κατόπισθε,
 οἷός τε ἤδη ἀνελέσθαι
 καλὰ ἡέθλια
 πατρός. »

Ἦ

καὶ ἀπόθετο ὥμοισιν
 γλαῖναν φοινικέσσας,
 ἀναίξας ὀρθός •
 ἀπόθετο δὲ ὤμων
 ξίφος ὀξύ.
 Πρῶτον μὲν στήσε πελέκεας,
 διορύξας πᾶσι
 μίαν τάφρον μακρὴν,
 καὶ ἵθυνεν ἐπὶ στάθμην •
 ἐναξε δὲ γαῖαν ἅμφι •
 τάφος δὲ ἔλε πάντας
 ἰδόντας
 ὥς στήσεν εὐχόσμως •
 πάρος δὲ
 οὐ πώποτε ὀπώπει.
 Στῇ δὲ ἄρα ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν
 καὶ πειρήτιζε τόξου

et certes vous-mêmes
 vous savez ceci du moins;
 en quoi est-il besoin à moi
 de *faire* l'éloge de *ma* mère?
 eh bien allons
 ne traînez pas l'affaire *en longueur*
 par des prétextes,
 et ne vous détournez *plus longtemps*
 de la tension de l'arc,
 afin que nous voyions.
 Et certes moi-même
 j'essayerai l'arc;
 et si je *le* tends
 et lance-la-flèche-à-travers le fer.
 la vénérable mère
 ne quitterait pas ces demeures
 s'en allant avec un autre
 à moi m'affligeant,
 quand moi je serais laissé derrière,
 capable déjà de remporter
 les (le prix des) belles luttes
 de *mon* père. »

Il dit

et déposa de ses épaules
 son manteau de-pourpre,
 s'étant levé droit;
 et il déposa de ses épaules
 son épée acérée.
 D'abord il dressa les haches,
 ayant creusé pour *elles* toutes
 un fossé long,
 et il *les* aligna au cordeau;
 et il entassa la terre autour;
 et la surprise saisit tous *les assistants*
 ayant vu [ordre;
 comme il *les* avait dressées bien-en-
 car auparavant
 jamais-encore il ne *les* avait vues.
 Et il s'arrêta donc étant allé vers le
 et essaya l'arc. [seui!

Τρὶς μὲν μιν πελέμιζεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων ·
 τρὶς δὲ μεθῆκε βίης, ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,
 νευρὴν ἐντανύσειν διοϊστεύσειν τε σιδήρου.

125

Καί νύ κε δὴ ῥ' ἐτάνυσσε, βίῃ τὸ τέταρτον ἀνέλκων
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἀνένευε καὶ ἔσχεθεν ἰέμενόν περ.

Τοῖς δ' αὖτις μετέειπ' ἱερὴ ἱς Τηλεμάχοιο ·

130

· ὦ πόποι, ἧ καὶ ἔπειτα καχὸς τ' ἔσομαι καὶ ἄκις,
 γῆ νεώτερός εἰμι καὶ οὐπω χερσὶ πέποιθα
 ἄνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ.
 Ἄλλ' ἄγεθ', οἷπερ ἐμεῖο βίῃ προφερέστεροί ἐστε,
 τόξου πειρήσασθε, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »

135

ὦς εἰπὼν τόξον μὲν ἀπὸ ἔο θῆκε χαμαῖζε,
 κλίνας κολλητῆσιν ἐϋξέστης σανίδεσσιν ·
 αὐτοῦ δ' ὦκὸν βέλος καλῇ προσέκλινε κορώνῃ ·
 ἅψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἐνθεν ἀνέστη.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός ·

140

Trois fois il ébranla la corde qu'il brûlait de tendre ; trois fois il s'arrêta dans son effort, espérant toujours bander la corde et faire traverser les haches à sa flèche. Il allait y parvenir, car il la tirait pour la quatrième fois avec vigueur ; mais Ulysse lui fit un signe et réprima son ardeur. Alors le divin Télémaque reprenant la parole :

« Grands dieux, je ne serai jamais qu'un homme méprisable et sans force, ou bien je suis encore trop jeune et n'ai pas encore assez de confiance en mon bras pour me venger de celui qui m'a offensé le premier. Eh bien donc, vous qui me surpassez en vigueur, essayez l'arc et achevons cette lutte. »

Il dit et déposa l'arc à terre en l'appuyant contre les portes polies et solidement jointes ; il inclina la flèche rapide sur le bel anneau et retourna s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté. Alors Antinoüs, fils d'Eupithès. parla ainsi :

Τρις μὲν πελέμιξέ μιν,
 μενεαίνων ἐρύσσεσθαι·
 τρις δὲ μεθῆκε βίης,
 ἐπιελπόμενος τόγῃ θυμῷ,
 ἐντανύσειν νευρῇν
 διοῖστέουσιν τε σιδήρου.
 Καί νυ δὴ ῥα ἐτάνυσσέ κεν.
 ἀνέλκων βίην
 τὸ τέταρτον·
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς ἀνένευε
 καὶ ἔσχεθεν ἰεμενόν περ
 Ἰερῇ δὲ ἵς Τηλεμάχοιο
 μετέειπε τοῖς αὐτίς·

« ὦ πόποι,
 ἦ καὶ ἔπειτα
 ἔσομαι κακός τε
 καὶ ἄχικυς,
 ἤέ εἰμι νεώτερος
 καὶ οὐπω πέποιθα
 χερσὶν
 ἀπαμύνασθαι ἄνδρα,
 ὅτε τις πρότερος
 χαλεπήνῃ.
 Ἀλλὰ ἄγετε,
 οὔ περ βίην
 ἐστὲ προφερέστεροι ἐμεῖο,
 πειρήσασθε τόξου,
 καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »

Εἰπὼν ὧς
 θῆκε μὲν τόξον
 ἀπὸ ἔο χαμᾶζε,
 κλίνας σανίδεσσι
 κολλητῆσιν ἐϋξέστης·
 αὐτοῦ δὲ προσέκλινε βέλος ὥκῳ
 καλῇ κορώνῃ·
 αὐτίς δὲ ἄψ
 καθέζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου,
 ἐνθεν ἀνέστη.
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 μετέφη τοῖσιν·

Trois-fois il ébranla lui (l'arc),
 désirant *le* tendre;
 et trois-fois il se relâcha de *son* effort,
 espérant ceci en *son* cœur,
savoir de tendre la corde
 et de lancer-la-flèche-à-travers le fer.
 Et certes donc il l'aurait tendu,
 tirant-en-arrière avec force
 la quatrième fois;
 mais Ulysse fit-signe-que-non
 et retint *lui* quoique *le* désirant.
 Et la sainte vigueur de Télémaque
 dit-parmi eux de nouveau :

« O grands-dieux,
 certes aussi dans-la-suite
 je serai et mauvais (faible)
 et sans-force,
 ou je suis trop jeune
 et n'ai-pas-confiance encore
 en *mes* mains
 pour me venger d'un homme,
 lorsque quelqu'un le premier
 m'a offensé.
 Eh bien allez,
 vous qui par la force
 êtes supérieurs à moi,
 essayez l'arc,
 et achevons la lutte. »

Ayant dit ainsi
 il mit (déposa) l'arc
 de lui (de ses mains) à terre.
 L'ayant appuyé contre les planches
 bien jointes et bien-polies;
 et là-même il appuya le trait rapide
 contre le bel anneau *de l'arc*;
 et étant allé de nouveau en arrière
 il s'assit donc sur le siège,
 d'où il s'était levé.
 Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit à eux :

« Ὅρνυσθ' ἐξείης ἐπιδέξια, πάντες ἐταῖροι,
ἄρξάμενοι τοῦ χώρου ὅθεν τέ περ οἶνοχοεῦει. »

Ὡς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Λειώδης δὲ πρῶτος ἀνίστατο, Οἶνοπος υἱός,

ὃ σφι θυοκχόος ἔσκε, παρὰ κρητῆρα δὲ καλὸν

145

ἦξε μυχοίτατος αἰεὶ· ἀτασθαλῖαι δέ οἱ οἶω

ἐχθραὶ ἔσαν, πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν.

Ὅς ῥα τότε πρῶτος τόξον λάβε καὶ βέλος ὤκυ.

Στῇ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν καὶ τόξου πειρήτιζεν·

οὐδέ μιν ἐντάνυσσε· πρὶν γὰρ κάμε χεῖρας ἀνέλκων,

150

ἀτρίπτους, ἀπαλὰς· μετὰ δὲ μνηστήρεσσιν ἔειπεν·

« ὦ φίλοι, οὐ μὲν ἐγὼ τανύω· λαβέτω δὲ καὶ ἄλλος.

Πολλοὺς γὰρ τόδε τόξον ἀριστῆας κεκαῶήσει

θυμοῦ καὶ ψυχῆς· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν

τεθνάμεν ἢ ζῶντας ἀμαρτεῖν, οὗθ' ἔνεκ' αἰεὶ

155

ἐνθάδ' ὀμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἥματα πάντα.

Νῦν μὲν τις καὶ ἔλπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἡδὲ μενοινᾷ

« Mes amis, levez-vous tous à la suite l'un de l'autre, en commençant par la droite ; c'est le côté d'où l'échanson part pour verser le vin. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut. Le premier qui se leva fut Liodès, fils d'Enops, leur haruspice, qui s'asseyait toujours à la place la plus éloignée, près du beau cratère ; seul il détestait l'iniquité et s'indignait contre tous les prétendants. Il prit donc le premier l'arc et la flèche rapide, se tint debout sur le seuil et essaya l'arc ; mais il ne put le bander ; bientôt, en tourmentant la corde, il eut fatigué ses mains faibles et délicates, et dit aux prétendants :

« Amis, je ne puis le tendre ; qu'un autre le prenne. Cet arc ôtera le souffle et la vie à bien des hommes vaillants, car il vaut mieux mourir que de vivre et de ne pas atteindre le but qui nous réunit tous ici dans une attente éternelle. Cependant aujourd'hui chacun de vous espère en son cœur et souhaite d'épouser Pénélope, la femme

α Ὅρνυσθε ἐξεΐης
 ἐπιδέξια,
 πάντες ἐταῖροι,
 ἀρξάμενοι τοῦ χώρου
 ὅθεν τέ περ οἶνοχοεύει. »
 ὦς ἔφατο Ἀντίνοος·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
 Λειώδης δέ, υἱὸς Οἴνοπος,
 ἀνίστατο πρῶτος,
 ὃ ἔσκε σφι θυοσκόος,
 ἴζε δὲ αἰεὶ μυχοίτατος
 παρὰ καλὸν κρητῆρα·
 ἀτασθαλῖαι δὲ
 ἔσαν ἐχθραὶ οἱ οἴῳ,
 νεμέσσα δὲ
 πᾶσι μνηστήρεσσιν.
 Ὅς ῥα τότε πρῶτος
 λάβει τόξον καὶ βέλος ὤκύ.
 Στῇ δὲ ἄρα
 ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν
 καὶ πειρήτιζε τόξου·
 οὐδὲ ἐντάνυσέ μιν·
 πρὶν γὰρ ἀνέλκων
 κάμει χεῖρας
 ἀτρίπτους, ἀπαλάς·
 μετέειπε δὲ μνηστήρσιν·
 α ὦ φίλοι,
 ἐγὼ μὲν οὐ τανύω·
 ἄλλος δὲ καὶ λαβέτω.
 Τόδε γὰρ τόξον
 κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς
 πολλοὺς ἀριστῆας·
 ἐπειὴ ἔστι πολὺ φέρτερον
 τεθνάμεν
 ἢ ζῶντας ἀμαρτεῖν
 ἔνεκα οὔτε αἰεὶ
 ὀμιλέομεν ἐνθάδε,
 ποτιδέγμενοι πάντα ἥματα.
 Νῦν μὲν τις
 καὶ ἔλπεται ἐνὶ φρεσὶν

« Levez-vous à-la-file
 par-la-droite,
 vous tous *mes* compagnons,
 commençant par la place
 d'où *l'échanson* verse-le-vin. »
 Ainsi dit Antinoüs;
 et *ce* discours plut à eux.
 Et Liodès, fils d'Éuops,
 se leva le premier,
 lui qui était à eux haruspice,
 et s'asseyait toujours le plus au fond
 auprès du beau cratère;
 or les iniquités
 étaient odieuses à lui seul,
 et il s'indignait
 contre tous les prétendants.
 Lequel donc alors le premier
 prit l'arc et le trait agile.
 Et il s'arrêta donc
 étant allé vers le seuil
 et essaya l'arc;
 et il ne tendit pas lui;
 car auparavant en *le* tirant-en-arrière
 il fatigua *ses* mains
 non-endurcies, tendres;
 et il dit aux prétendants:
 α O *mes* amis,
 moi je ne *le* tends pas;
 mais qu'un autre aussi *le* prenne.
 En effet cet arc
 privera de vie et de sentiment
 beaucoup d'hommes-braves;
 car il est beaucoup plus avantageux
 de mourir
 que vivant ne-pas-obtenir *la chose*
 pour laquelle toujours [*autres*,
 nous nous mêlons iel *les uns aux*
 attendant tous les jours.
 Maintenant quelqu'un
 et espère en *son* âme

γῆμαι Πηνελόπειαν, Ὀδυσσεὺς παράκοιτιν ·
 αὐτὰρ ἐπὴν τόξου πειρήσεται ἥδ' ἰδῆται,
 ἄλλην δὴ τιν' ἔπειτα Ἀχαιῶδων εὐπέπλων
 μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος · ἥ δέ κ' ἔπειτα
 γῆμαίθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι καὶ μόρσιμος ἔλθοι. »

160

ὦς ἄρ' ἐφώνησεν καὶ ἀπὸ ἑο τόξον ἔθηκεν,
 κλίνας κολλητῆσιν ἐϋξέστης σανίδεσσιν ·
 αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῇ προσέκλινε κορώνῃ ·
 ἀψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
 Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν ·

165

« Λειῶδες, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων,
 δεινόν τ' ἀργαλέον τε (νεμεσσωμαι δέ τ' ἀκούων),
 εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον ἀριστῆας κεκαθήσει
 θυμοῦ καὶ ψυχῆς, ἐπεὶ οὐ δύνασαι σὺ τανύσσαι!
 Οὐ γάρ τοι σέγε τοῖον ἐγείνατο πότνια μήτηρ,
 οἷόν τε ρυτῆρα βιοῦ τ' ἔμεναι καὶ οἷστων ·
 ἀλλ' ἄλλοι τανύουσι τάχα μνηστῆρες ἄγαυοί. »

170

ὦς φάτο, καὶ ῥ' ἐκέλευσε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν ·

175

d'Ulysse ; mais que chacun, après avoir essayé cet arc et vu ce qu'il peut faire, recherche la main d'une Achéenne au beau voile et lui offre ses présents ; alors Pénélope épousera celui qui lui aura fait les dons les plus riches et qu'aura conduit le destin. »

Il dit et déposa l'arc à terre en l'appuyant contre les portes polies et solidement jointes ; il inclina la flèche rapide sur le bel anneau, et retourna s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté. Cependant Antinoüs le gourmanda en ces termes ;

« Liodès, quelle parole étrange et funeste s'est échappée de ta bouche ! je ne puis sans indignation t'entendre dire que cet arc ôlera le souffle et la vie à bien des hommes vaillants, parce que tu ne peux le tendre. Sans doute ta vénérable mère n'a pas donné le jour à un fils capable de manier l'arc et de lancer la flèche ; mais d'autres, parmi les nobles prétendants, le tendront bientôt. »

Il dit, et s'adressant au pasteur de chèvres, Mélanthius : « Hâte-

ἤδ' ἐμεινῶ γῆμαι Πηνελόπειαν,
παράκοιτιν Ὀδυσσεὺς·
αὐτὰρ ἐπὴν πειρήσεται τόξου
ἤδ' ἴδῃται, ἔπειτα δὴ
μνάσθω τινὰ ἄλλην
Ἀχαιῶν εὐπέπλων,
διζήμενος ἐέδνοισιν·
ἢ δὲ ἔπειτα γήμαιτό κεν
ὅς κε πόροι
πλεῖστα
καὶ ἔλθοι μόρσιμος. »

Ἐφώνησεν ἄρα ὧς
καὶ ἔθηκε τόξον ἀπὸ ἔσ,
κλίνας στανίδεσσι
κολητῆσιν εὐξέστῃς·
αὐτοῦ δὲ προσέκλινε βέλος ὦκ' ὡς
καλῇ κορώνῃ·
αὐτίς δὲ ἄψ
καθεζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου,
ἔνθεν ἀνέστη.

Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπεν
ἔσατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Λειῶδες,
ποῖον ἔπος
φύγε σε ἔρκος ὀδόντων,
δεινόν τε ἀργαλέον τε
(νεμεσῶμαι δέ τε ἀκούων),
εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον
κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς
ἀριστῆας,
ἐπεὶ σὺ οὐ δύνασαι τανύσσαι!
Μήτηρ γάρ τοι πότνια
οὐ γείνατο σέγε ταῖον,
οἴοντε ἔμειναι ῥυτῆρα
βιοῦ τε καὶ δίστων·
ἀλλ' ἄλλοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ
τανύουσι τάχα. »

Φάτο ὧς,
καὶ ῥα ἐκέλευσε Μελάνθιον,
αἰπόλον αἰγῶν·

et désire épouser Pénélope,
l'épouse d'Ulysse ;
mais quand il aura essayé l'arc
et aura vu, qu'ensuite donc
il brigue quelque autre
des Achéennes au-beau-voile ;
les recherchant par des présents ;
et celle-ci ensuite se marierait à celui
qui lui aurait donné
les plus nombreux présents
et serait venu désigné-par-le-destin. »

Il dit donc ainsi
et déposa l'arc de lui (de ses mains),
l'ayant appuyé contre les planches
bien jointes et bien-polies ;
et là même il appuya le trait rapide
contre le bel anneau (de l'arc) ;
et étant allé de nouveau en arrière
il s'assit donc sur le siège,
d'où il s'était levé.

Mais Antinoüs le gourmanda
et dit une parole et prononça :

« Liodès,
quelle parole [dents,
a échappé à toi à la barrière de tes
et grave et dure
(et je m'indigne en l'entendant),
si donc cet arc du moins
privera de vie et de sentiment
des hommes-braves,
parce que toi tu ne peux le tendre !
C'est-que donc la mère vénérable
n'a pas enfanté toi-du-moins tel,
capable d'être tireur
et d'arc et de flèches ; [ques
mais d'autres prétendants magnifi-
le banderont promptement. »

Il dit ainsi, [thius,
et donc donna-des-ordres-à Mélan-
pasteur de chèvres :

« Ἄγρει δὴ, πῦρ κείον ἐνὶ μεγάροισι, Μελανθεῦ,
 πᾶρ δὲ τίθει δίφρον τε μέγαν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
 ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος,
 ὄφρα νέοι θάλποντες, ἐπιγρίοντες ἀλοιφῇ,
 τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄθλον. »

80

ὦς φάθ'· ὁ δ' αἶψ' ἀνέκαιε Μελάνθιος ἀκάματον πῦρ·
 πᾶρ δὲ φέρων δίφρον θῆκεν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
 ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἐόντος·
 τῷ ῥα νέοι θάλποντες ἐπειρῶντ'· οὐδ' ἐδύναντο
 ἐντανύσαι, πολλὸν δὲ βίης ἐπιθευέες ᾔσαν.

185

Ἀντίνοος δ' ἔτ' ἐπεῖχε καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
 ἀρχοὶ μνηστήρων· ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.

Τῷ δ' ἐξ οἴκου βῆσαν ὁμαρτήσαντες ἄμ' ἄμψυ
 βρυκόλος ἡδὲ συφορβὸς Ὀδυσσεύος θεῖοιο·
 ἐκ δ' αὐτὸς μετὰ τοὺς δόμου ἤλυθε ὅτις Ὀδυσσεύς.

190

toi, Mélanthius, d'allumer du feu dans le palais; avance un grand siège recouvert d'une peau, et apporte de l'intérieur un énorme pain de suif, afin qu'après avoir fait chauffer cet arc et l'avoir frotté de graisse les jeunes prétendants essayent de le tendre et achèvent cette lutte. »

Il dit, et aussitôt Mélanthius alluma le feu infatigable, avança un grand siège recouvert d'une peau et apporta de l'intérieur un énorme pain de suif. Les jeunes princes firent chauffer l'arc et l'essayèrent mais ils ne purent le tendre et tous les bras manquèrent de vigueur. Cependant Antinoüs et le divin Eurymaque s'abstenaient encore eux qui étaient de beaucoup les plus robustes.

Alors le bouvier et le porcher du divin Ulysse sortirent tous deux ensemble du palais; après eux sortit aussi le divin Ulysse. Quand ils

« Ἄγρει δῆ, Μελανθεῦ,
 κεῖον πῦρ ἐνὶ μεγάροισι,
 παρτίθει δὲ
 μέγαν τε δίφρον
 καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
 ἔνεικε δὲ μέγαν τροχὸν
 ἐκ στέατος
 ἐόντας ἔνδον,
 ὄφρα νέοι
 θάλποντες
 ἐπιχρίοντες ἀλοιφῇ,
 πειρώμεσθα τόξου
 καὶ ἐκτελέωμεν ἀέθλον. »

Φάτο ὧς·
 αἶψα δὲ ὁ Μελάνθιος
 ἀνέκαie πῦρ ἀνάματον·
 φέρων δὲ δίφρον
 παραβῆκε
 καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
 ἔνεικε δὲ μέγαν τροχὸν
 ἐκ στέατος
 ἐόντος ἔνδον·
 τῷ ῥα νέοι
 θάλποντες ἐπειρώντο·
 οὐδὲ ἐδύναντο ἐντανύσαι,
 ἦσαν δὲ ἐπιδευέες πολλὸν
 βίης.
 Ἀντίνοος δὲ ἐπεῖχεν ἔτι
 καὶ Εὐρύμαχος
 θεοειδής,
 ἄρχοι μνηστήρων·
 ἔσαν δὲ ἔξοχα ἄριστοι
 ἀρετῇ.

Τὼ δέ,
 βουκόλος ἡδὲ συφορβός
 θεῖοιο Ὀδυσσεύος,
 ὁμαρτήσαντες ἅμα ἅμφω
 βῆσαν ἐξ οἴκου·
 ὅτ' οὖν δὲ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς
 ἤλυθεν ἐκ δόμου μετὰ τοὺς.

« Ça donc, Mélanthée,
 allume du feu dans le palais,
 et place-auprès
 et un grand siège
 et une peau sur lui (le siège),
 et apporte un grand pain
 du suif
 qui est au dedans *du palais*,
 afin que *nous* jeunes-gens
le faisant-chauffer
 et l'oignant de graisse,
 nous essayions l'arc
 et achevions la lutte. »

Il dit ainsi ;
 et aussitôt Mélanthius
 alluma le feu infatigable ;
 et apportant un siège
 il le plaça-auprès *du feu*,
 et *mit* une peau sur lui (le siège),
 et apporta un grand pain
 du suif
 qui était au dedans *du palais* ;
 avec lequel donc les jeunes-gens
 faisant-chauffer *l'arc* l'essayaient ;
 et ils ne pouvaient pas *le* tendre,
 mais étaient manquant beaucoup
 de force.

Mais Antinoüs s'abstenait encore
 et aussi Eurymaque
 semblable-à-un-dieu,
 ces deux chefs des prétendants ;
 et ils étaient grandement les meil-
 par la vigueur. [leurs (premiers)]

Mais ces deux-ci,
 le bouvier et le porcher
 du divin Ulysse, [deux]
 s'étant réunis ensemble tous-les-
 allèrent hors de la maison ;
 et le divin Ulysse lui-même
 vint hors de la demeure après eux.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκτὸς θυρέων ἔσαν ἡδὲ καὶ αὐλῆς,
φθεγγάμενός σφ' ἐπέεσσι προσηύδα μειλιχίοισιν·

« Βουκόλε, καὶ σύ, συφορβέ, ἔπος τί κε μυθησαίμην,
ἢ αὐτὸς κεύθω; φάσθαι δέ με θυμὸς ἀνώγει.

Ποῖοί κ' εἴτ' ἴ' Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν, εἴ ποθεν ἔλθοι 195

ᾧδε μάλ' ἑξαπίνης, καὶ τις θεὸς αὐτὸν ἐνείκοι;

ἢ κε μνηστήρεςσιν ἀμύνοιτ' ἢ Ὀδυσῆϊ;

εἴπαθ' ὅπως ὑμέας κραδίη θυμὸς τε κελεύει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ

« Ζεῦ πάτερ, αἶ γὰρ τοῦτο τελευτήσεις ἐέλδωρ, 200

ὥς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνὴρ, ἀγάγοι δέ εἰ δαίμων,

γνοίης γ' οἷη ἐμὴ δύναιμι καὶ χεῖρες ἔπονται. »

ᾧ δ' αὖτως Εὐμαχίος ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσιν

νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ τῶνγε νόον νημερτέ' ἀνέγνω, 205

ἑξαυτίς σφ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Ἐνδον μὲν δὴ θό' αὐτὸς ἐγὼ· κακὰ πολλὰ μογήσας,

furent hors de la porte et de la cour, il leur adressa ces douces paroles :

« Bouvier, et toi, porcher, dois-je parler ou bien me taire? Cependant mon cœur m'invite à parler. Que feriez-vous pour aider Ulysse, s'il revenait ainsi tout à coup et si un dieu le ramenait? Seriez-vous pour les prétendants ou pour lui? Dites ce que vous conseille votre cœur. »

Le pasteur des bœufs répondit : « Puissant Jupiter, si tu accomplissais ce vœu, que le héros revînt et qu'un dieu le ramenât, tu connaîtrais alors quelle est ma force et ce que vaut mon bras! »

Eumée à son tour pria de même tous les dieux pour que le prudent Ulysse rentrât dans son palais. Quand il connut leur esprit sincère, il leur adressa aussitôt ces mots :

« Il est ici; c'est moi, qui après avoir souffert bien des maux suis

Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥα
ἔσαν ἐκτὸς θυρέων
ἡδὲ καὶ αὐλῆς,
φθεγγόμενος προσηύδα σφε
ἐπέεσσι μελιχίοισι·

« Βουκόλε,
καὶ σύ, συφορβέ,
μυθησαίμην κέ τι ἔπος,
ἢ αὐτὸς κεύθω;
θυμὸς δὲ ἀνώγει με φάσθαι.
Ποῖοι εἰτέ κεν
ἀμυνέμεν Ὀδυσῆϊ,
εἰ ἔλθοι ὧδέ ποθεν
μᾶλα ἐξαπίνης,
καὶ τις θεὸς ἐνείκοι αὐτόν;
ἀμύνοιτέ κεν ἢ μνηστήρεςσιν
ἢ Ὀδυσῆϊ;
εἶπατε ὅπως κραδίη θυμὸς τε
κελεύει ὑμέας. »

Ἀνὴρ δὲ ἐπιθουκόλος βοῶν
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ζεῦ πάτερ,
αἶ γάρ
τελευτήσειας τεῦτο ἐέλωρ,
ὥς κείνος μὲν ἀνὴρ ἔλθοι,
δαίμων δὲ ἀγάγοι ἐ,
γνοίης κεν οἷη ἐμὴ δύναμις
καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Εὐμειχὸς δὲ ὥς αὐτως
ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσι
πολύφρονα Ὀδυσῆα
νοστήσαι ὅνδε δόμονδε.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἀνέγνω
νόον νημερτέα τῶνγε,
ἀμειβόμενος ἐξαῦτις
προσέειπέ σφε ἐπέεσσιν·

« Ἐγὼ μὲν δὴ αὐτὸς
ᾧδε
ἔνδον·
μογήσας κακὰ πολλά,

Mais lorsque déjà donc
ils étaient en dehors des portes
et aussi de la cour,
ayant parlé il s'adressa-à eux
avec des paroles douces-comme-miel:

« Bouvier,
et toi, pasteur-de-pores
dirai-je une parole,
ou moi-même *la* cacherais-je?
mais le cœur invite moi à *la* dire.
Quels seriez-vous (que feriez-vous)
pour aider Ulysse,
s'il venait ici de-quelque-part
tout-à-fait soudainement.
et que quelque dieu apportât lui?
aideriez-vous ou les prétendants
ou Ulysse?
dites comment et l'âme et le cœur
engagent vous. »

Et l'homme pasteur de bœufs
dit-à lui à-son-tour :
« Jupiter père (puissant),
si *seulement* en effet
tu accomplissais ce vœu,
que cet homme revînt,
et qu'une divinité amenât lui,
tu connaîtrais quelle *est* *ma* force
et *quels* bras *m'*accompagnent. »

Et Eumée pareillement
demanda-avec-prière à tous les dieux
le prudent Ulysse
revenir dans sa maison.
Mais lorsqu'il connut
la disposition sincère de ceux-ci,
répondant de nouveau
il s'adressa-à eux en *ces* termes ;

« Moi-même donc
que-voici (qui suis Ulysse)
je suis au dedans *du* palais ;
ayant souffert des maux nombreux,

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἔς πατρίδα γαῖαν.

Γιγνώσκω δ' ὡς σφῶϊν ἐλδομένοισιν ἱκάνω,

οἷσισι δμῶων· τῶν δ' ἄλλων οὗ τευ ἄκουσα

210

εὖζαμένου ἐμὲ αὖτις ὑπότροπον οἴκαδ' ἱκέσθαι.

Σφῶϊν δ', ὡς ἔσεται περ, ἀληθείην καταλέξω.

Εἴ γ' ὑπ' ἐμοίγε θεὸς θαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαπούς,

ἄξομαι ἀμφοτέροις ἀλόχους καὶ κτήματ' ὀπάσσω

οἰκία τ' ἐγγὺς ἐμεῖο τετυγμένα· καί μοι ἔπειτα

215

Ἰηλεμάχου ἐτάρω τε κασιγνήτω τε ἔσεσθον.

Εἰ δ', ἄγε δῆ, καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι δείξω,

ὄφρα μ' ἐὺ γνῶτον πιστωθῆτόν τ' ἐνὶ θυμῷ·

οὐλὴν, τήν ποτέ με σῶς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,

Παρνησόνδ' ἐλθόντα σὺν υἱάσιν Αὐτολύχοιο. »

220

ὦς εἰπὼν ῥάκεα μεγάλης ἀποέρχαθεν οὐλῆς.

Τὼ δ' ἐπεὶ εἰσιδέτην εὖ τ' ἐφράσαντο ἕκαστα

rentré au bout de vingt années sur la terre de ma patrie. Je reconnais que seuls, parmi mes serviteurs, vous avez désiré mon retour; je n'ai entendu aucun autre souhaiter que je rentrasse dans ma demeure. Je vous dirai donc la vérité, comme elle s'accomplira. Si un dieu fait tomber sous mes coups les prétendants superbes, j'unirai à chacun de vous une épouse, je vous donnerai des biens, une maison bâtie près de mon palais, et vous serez toujours pour moi les amis et les frères de Télémaque. Mais allons, que je vous montre un signe manifeste, afin que vous me reconnaissiez bien et que votre cœur soit persuadé; voici la blessure que me fit jadis la blanche défense d'un sanglier, quand j'allai sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus. »

Il dit et écarta ses haillons de la vaste cicatrice. Quand ils l'eurent regardée et examinée avec soin, ils pleurèrent en jetant leurs bras

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει
 ἐς γαῖαν πατρίδα.
 Γινώσκω δὲ
 ὡς ἰκάνω σφῶν
 ἐελδομένοισιν,
 οἷρισι δμῶων·
 οὐκ ἄκουσα δὲ τευ τῶν ἄλλων
 εὐξαμένου
 ἐμὲ ἰκέσθαι αὖτις οἴκαδε
 ὑπότροπον.

Καταλέξω δὲ σφῶν ἄληθείην,
 ὥς περ ἔσεται.

Εἰ θεὸς
 δαμάσῃ κεν ὑπὸ ἐμοίγε
 μνηστῆρας ἀγασούς,
 ἄξομαι ἀμφοτέροις ἀλόχους
 καὶ ὀπάσσω κτήματα
 οἰκία τε τετυγμένα
 ἐγγὺς ἐμεῖο·

καὶ ἔπειτα ἔσσεθόν μοι
 ἐτάρω τε κασιγνήτω τε
 Τηλεμάχῳ.

Εἰ δέ,
 ἄγε δῆ,
 δεῖξω καὶ
 τί ἄλλο σῆμα ἀριφραδές,
 ὅφρα γνῶτον ἐὺ με
 πιστωθῆτόν τε ἐνὶ θυμῷ·
 οὐλήν,
 τήν ποτε σὺς ἤλασεν
 ὀδόντι λευκῷ
 μὲ ἐλθόντα Παρνησόνδε
 σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο. »

Εἰπὼν ὧς
 ἀπὸ ἐργαθε ῥά κεα
 μεγάλῃς οὐλῇς.
 Ἐπεὶ δὲ τῷ
 εἰσιδέτην
 ἐφράσαντό τε εὖ
 ἕκαστα,

Je suis revenu la vingtième année
 dans *ma* terre patrie.

Or je reconnais
 que je suis arrivé à vous-deux
le souhaitant,
 seuls de *mes* serviteurs; [autres
 et je n'ai pas entendu quelqu'un des
 ayant souhaité
 moi venir de nouveau dans *ma* maison
 étant-de-retour.

Mais je dirai à vous la vérité,
 comme *cela* sera.

Si un dieu [mes coup ;
 dompte sous moi (fait tomber sous
 les prétendants illustres,
 j'amènerai à vous deux des épouses
 et vous donnerai des biens
 et des demeures *bien* bâties
 près de moi ;

et ensuite vous serez pour moi
 et deux-compagnons et deux-frères
 de Télémaque.

Mais si *vous voulez*,
 allons çà,
 que je *vous* montre aussi
 quelque autre signe très-clair,
 afin que vous reconnaissiez bien moi
 et ayez-confiance en *votre* cœur :
 la cicatrice *de la blessure*,
 dont jadis un sanglier frappa
 de sa dent blanche
 moi étant allé vers le Parnèse
 avec les fils d'Autolycus. »

Ayant dit ainsi
 il écarta *ses* haillons
 de la grande cicatrice.
 Et après que tous-les-deux
 eurent regardé
 et eurent examiné bien
 chaque chose,

κλαῖον ἄρ', ἅμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι χεῖρε βαλόντε,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμενοι κεφαλὴν τε καὶ ὦμους.

ὦς δ' αὖτως Ὀδυσσεὺς κεφαλὰς καὶ χεῖρας ἔκυσσεν.

225

Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδω φάος ἡελίοιο,

εἰ μὴ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς ἐρύκακε φώνησέν τε·

« Παύεσθον κλαυθμοῖο γόοιό τε, μή τις ἴδῃται
ἐξελθὼν μεγάροιο, ἀτὰρ εἴπησι καὶ εἴσω.

Ἄλλὰ προμνηστῆνοι ἐσέλθετε, μηδ' ἅμα πάντες·

230

πρῶτος ἐγώ, μετὰ δ' ὕμεις· ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω.

Ἄλλοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί

οὐκ ἔασουσιν ἐμοὶ δόμεναι βίον ἢ δὲ φαρέτρην·

ἀλλὰ σύ, δι' Εὐμαιε, φέρων ἀνὰ δώματα τόζον

ἐν χεῖρεσσιν ἐμοὶ θέμεναι· εἰπεῖν τε γυναιξίν

235

κληῖσσαι μεγάροιο¹ θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·

ἣν δέ τις ἢ στοναχῆς ἢ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ

ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μήτι θύραζε

προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ

autour du prudent Ulysse, et le tenant embrassé ils baisèrent sa tête et ses épaules; Ulysse baisa aussi leur tête et leurs mains. Ils auraient pleuré jusqu'au coucher du soleil, si le héros lui-même ne les eût contenus par ces mots :

« Cessez vos pleurs et vos sanglots, de peur que quelqu'un ne vous voie en sortant du palais et n'aille le redire au dedans. Rentrons plutôt l'un après l'autre, et non pas tous ensemble; moi le premier, vous ensuite. Voici le signe entre nous. Tous ces prétendants superbes ne voudront pas souffrir qu'on me donne l'arc et le carquois; toi donc, divin Eumée, portant l'arc à travers le palais, mets-le dans mes mains et dis aux femmes de fermer les portes solidement jointes; si l'une d'elles entend du bruit et des gémissements dans la salle des hommes, qu'elle ne sorte pas, mais qu'elle se tienne en si-

κίαιον ἄρα,
 βαλόντες χεῖρε
 ἱμῶι θαίφρονι Ὀδυσῆϊ,
 καὶ ἀγαπαζόμενοι
 κύπερον κεφαλὴν τε καὶ ὤμους.
 Ὡς αὐτως δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἔκυσσε κεφαλὰς καὶ χεῖρας.
 Καὶ φάος ἡελίοιο
 ἔδου κεν ὀδυρομένοισιν,
 εἰ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς
 μὴ ἐρύκακε φώνησέ τε ·

« Παύεσθον κλαυθυμοῖο
 γοοίό τε,
 μὴ τις ἐξελθὼν μεγάροιο
 ἰδῇται,
 ἀτὰρ εἰπήσι καὶ εἴσω.
 Ἀλλὰ ἐξέλθετε προμνηστῖνοι,
 μηδὲ πάντες ἅμα ·
 ἐγὼ πρῶτος,
 ὕμμες δὲ μετὰ ·
 ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω.
 Πάντες μὲν γὰρ ἄλλοι,
 ὅσοι μνηστῆρες ἀγανοί,
 οὐκ ἐάσουσι δόμεναι ἐμοὶ
 βίον ἢ δὲ φαρέτην ·
 ἀλλὰ σύ, δῖε Εὐμείε,
 φέρων τόξον ἀνὰ δῶμα κτα,
 θέμεναι ἐμοὶ
 ἐν χεῖρεσσιν ·
 εἰπεῖν τε γυναῖξί
 κληῖσσαι θύρας
 ἀραρυίας πυκινῶς
 μεγάροιο ·
 ἦν δέ τις ἀκούσῃ ἔνδον
 ἢ στοναχῆς
 ἢ κτύπου ἀνδρῶν
 ἐν ἡμετέροισιν ἔρκεσι,
 μή τι προβλῶσκειν θύραζε,
 ἀλλ' ὅς ξεμεναι ἀκὴν αὐτοῦ
 παρὰ ἔργῳ.

ils pleurèrent donc,
 ayant jeté *leurs* mains
 autour du prudent Ulysse,
 et embrassant
 ils baisèrent et sa tête et ses épaules.
 Et pareillement Ulysse
 baisa *leurs* têtes et *leurs* mains.
 Et la lumière du soleil
 se serait couchée à *eux* gémissant,
 si Ulysse lui-même
 ne les eût réprimés et n'eût dit :

« Cessez les pleurs
 et le gémissement, [du palais
 de peur que quelqu'un étant sorti
 ne *vous* voie,
 puis ne *le* dise aussi au dedans
 Mais entrez un-à-un,
 et non tous ensemble ;
 moi le premier,
 et vous ensuite ; [donnerai ce signe].
 mais que ce signe soit fait (je vous
 Car tous les autres, [lustres,
 tous ceux qui *sont* prétendants il-
 ne permettront pas de donner à moi
 l'arc et le carquois ;
 eh bien toi, divin Eumée,
 apportant l'arc à travers le palais,
songe à *le* mettre à moi
 dans les mains ;
 et *songe* à dire aux femmes
 de fermer les portes
 ajustées solidement
 du palais ;
 et si quelqu'une entend à l'intérieur
 ou des gémissements
 ou du bruit d'hommes
 dans notre enceinte, [porte,
qu'elle ne *songe* pas à s'avancer à la
 mais à être en-silence là-même
 auprès de son ouvrage

Σοὶ δέ, Φιλοίτιε διε, θύρας ἐπιτέλλομαι αὐλῆς
κληίσσαι κληῖδι, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἱῆλαι. »

240

ὦς εἰπὼν εἰσῆλθε δόμους εὐναιετάοντας ·
ἔξετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰὼν, ἔνθεν περ ἀνέστη ·
ἐς δ' ἄρα καὶ τῷ δμῶι ἵτην θείου Ὀδυσῆος.

Εὐρύμαχος δ' ἤδη τόξον μετὰ χερσὶν ἐνώμα,
θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα σέλα πυρός· ἀλλὰ μιν οὐδ' ὥς
ἐντανύσαι δύνατο· μέγα δ' ἔστενε κυδάλιμον κῆρ·
ὀρθήσας δ' ἄρα εἶπεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

245

« ὦ πόποι, ἦ μοι ἄχος περὶ τ' αὐτοῦ καὶ περὶ πάντων·
οὔτι γάμου τοσσοῦτον ὀδύρομαι, ἄγνύμενός περ
(εἰσὶ καὶ ἄλλαι πολλαὶ Ἀχαιῖδες, ἡμὲν ἐν αὐτῇ
ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ ἢ δ' ἄλλῃσιν πολίεσσιν),
ἀλλ' εἰ δὴ τοσσόνδε βίης ἐπιδευέες εἰμὲν

250

lence auprès de son ouvrage. Pour toi, divin Philætius, je te recom-
mande de fermer à clef les portes de la cour et d'y mettre prompte-
ment un lien. »

A ces mots il rentra dans le palais magnifique et retourna s'asseoir
sur le siège qu'il avait quitté; les deux serviteurs du divin Ulysse
rentrèrent à leur tour.

Déjà Eurymaque retournait l'arc entre ses mains, le chauffant de
tous côtés à l'éclat du feu. Mais malgré cela il ne put le tendre; il
gémît profondément en son noble cœur, et prononça en soupirant
ces paroles :

« Grands dieux ! quelle douleur pour moi-même et pour eux tous !
Je ne m'afflige pas tant à cause de l'hymen, quoique je le regrette
(il est une foule d'autres Achéennes et dans Ithaque entourée d'eau
et dans les autres villes), mais je gémiss de voir que nous sommes si

Ἐπιτέλλομαι δὲ σοί,
 δῖε Φιλοίτιε,
 θύρας αὐλῆς
 κληῖσσαι κληῖδι,
 ἐπιῆλαι δὲ θοῶς δεσμόν. *

Εἰπὼν ὧς
 εἰςῆλθε
 δόμους εὐναιετάοντας·
 ἔζετο ἔπειτα
 ἰὼν ἐπὶ δίφρον
 ἔνθεν περ ἀνέστη·
 καὶ δὲ ἄρα ἐρίτην
 τὼ δμῶε θείου Ὀδυσῆος.

Εὐρύμαχος δὲ
 ἐνώμα ἤδη τόξον
 μετὰ χειρσί,
 θάλλων ἔνθα καὶ ἔνθα
 σέλα πυρός·
 ἀλλὰ οὐδὲ ὧς
 δύνατο ἐντανύσαι μιν·
 ἔστενε δὲ μέγα
 κῆρ κυδάλιμον·
 ὀχθήσας δὲ ἄρα
 εἶπεν ἑφατό τε ἔπος
 ἐξονόμαζέ τε·

« ὦ πόποι,
 ἦ ἄχος μοι
 περὶ τε αὐτοῦ
 καὶ περὶ πάντων·
 οὔτι οἰδύρομαι τοσσοῦτον
 γάμου,
 ἀχνύμενός περ
 (εἰσὶ καὶ ἄλλαι Ἀχαιίδει,
 πολλάί,
 ἡμὲν ἐν Ἰθάκῃ αὐτῇ
 ἄμφ' ἄλῳ
 ἡδὲ ἄλλῃσι πολίεσσιν),
 ἀλλὰ εἰ δὴ
 εἰμὲν ἐπιδευέας βίης
 τοσσόνδε

Et je confie à toi,
 divin Philætius,
 les portes de la cour
 pour *les* fermer avec une clef,
 et y-mettre promptement un lien. »

Ayant dit ainsi
 il entra
 dans les demeures bien-habitées ;
 il s'assit ensuite
 étant allé vers le siège
 d'où il s'était levé ;
 et aussi donc entrèrent
 les deux-serviteurs du divin Ulysse.

Mais Eurymaque
 retournait déjà l'arc
 entre *ses* mains,
 le chauffant ici et là
 à l'éclat du feu ;
 mais pas même ainsi
 il ne put tendre lui ;
 mais il gémissait grandement
 en son cœur glorieux ;
 et ayant soupiré donc
 il dit et émit une parole
 et prononça :

« O grands-dieux,
 certes de la douleur *est* à moi
 et sur moi-même
 et sur *nous* tous ;
 je ne gémis pas autant
 sur le mariage,
 quoique étant affligé
 (il est aussi d'autres Achéennes
 nombreuses,
 et dans Ithaque elle-même
 entourée-par-la-mer
 et dans d'autres villes),
 mais *je* *gémis* si (de ce que) donc
 nous sommes manquant de force
 tellement

ἀντιθέου Ὀδυσῆος, ὅτ' οὐ δυνάμεσθα τανυσσαι
τόξον· ἐλεγχείῃ δὲ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. » 255

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοεῖς δὲ καὶ αὐτός.
Νῦν μὲν γὰρ κατὰ ὄημον ἑορτὴ τοῖο θεοῖο
ἄγνή· τίς δέ κε τόξα τιταίνουι; Ἀλλὰ ἔκκληροι
κάτθετ'· ἀτὰρ πελέκεάς γε καὶ εἴ κ' εἰῶμεν ἅπαντας 260
ἐστάμεν· οὐ μὲν γάρ τιν' ἀναιρήσεσθαι οἶοι,
ἐλθόντ' ἐς μέγαρον Λαερτιάδῃω Ὀδυσῆος.

Ἀλλ' ἄγετ', οἶνογόρος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ὄφρα σπείσαντες καταθείομεν ἀγκύλα τόξα.
Ἦῳθεν δὲ κέλεσθε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν, 265
αἰγας ἄγειν, αἶ πᾶσι μέγ' ἔξοχοι αἰπολίοισιν,
ὄφρ' ἐπὶ μηρία θέντες Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ
τόξου περιώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »

Ὡς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν, 270
κοῦροι δὲ κρητῆρας' ἐπεστέψαντο ποτοῖο·
νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

inférieurs en force au divin Ulysse, puisque nous ne pouvons tendre cet arc; c'est un opprobre que connaîtront nos descendants. »

Antinoüs, fils d'Eupithès, lui répondit : « Eurymaque, il n'en sera pas ainsi, tu le sais toi-même. Aujourd'hui le peuple célèbre la sainte fête du dieu; qui donc pourrait tendre l'arc? Allons, déposez-le en paix, et laissons debout toutes les haches, car je crois que personne ne viendra les prendre dans le palais d'Ulysse fils de Laërte. Que l'échanson nous offre les coupes, afin qu'après les libations nous abandonnions l'arc recourbé. Ordonnez à Mélanthius, au pasteur de chèvres, d'amener demain, dès l'aurore, les plus belles chèvres de ses étables; nous offrirons les cuisses à Apollon, le dieu à l'arc glorieux, puis nous essayerons l'arc et terminerons la lutte. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut. Des hérauts leur versèrent l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boisson et distribuèrent le vin dans des coupes à tous

ἀντιθέου Ὀδυσῆος,
 ὅτε οὐ δυνάμεσθα
 τανύσσαι τόξον·
 ἔλεγχείη δὲ
 πυθέσθαι καὶ ἐσσομένοισιν. »
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 προσέφη τὸν αὐτε·
 « Εὐρύμαχε, οὐκ ἔσται οὕτω·
 νοεῖς δὲ καὶ αὐτός.
 Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον
 ἑορτὴ ἅγνῃ τοῖο θεοῖο·
 τίς δὲ τιταίνοιτό κε τόξα;
 Ἄλλὰ ἔκκηλοι κάτθετε·
 ἀτάρ,
 εἰ καὶ εἰῶμέν κε
 ἅπαντας πελέκεάς γε ἐστάμεν·
 οὐ μὲν γὰρ οἶω
 τινὰ ἀναιρήσεσθαι,
 ἐλθόντα ἐς μέγαρον
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
 Ἄλλὰ ἄγετε, οἶνοχόος μὲν
 ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
 ὄφρα σπείσαντες
 καταθείομεν τόξα ἀγκύλα
 Κέλεσθε δὲ Μελάνθιον,
 αἰπόλον αἰγῶν,
 ἄγειν ἡῶθεν αἰγας
 αἱ μέγα ἔξοχοι
 πᾶσιν αἰπολίοισιν,
 ὄφρα ἐπιθέντες μηρίν
 Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ
 περὶώμεσθα τόξου
 καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
 Ὡς ἔφατο Ἀντίνοος·
 μῦθος δὲ ἐπιγῆδανε τοῖσι.
 Κήρυκες δὲ μὲν ἔχεναν τοῖσιν
 ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,
 κοῦροι δὲ
 ἐπεστέψαντο ποτοῖο κρητῆρας,
 νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,

en comparaison du divin Ulysse,
 puisque nous n'avons pas pu
 tendre l'arc;
 car c'est un déshonneur [res. »
 à apprendre même aux *races* futu-
 Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit-à lui à-son-tour :
 « Enrymaque, *cela* ne sera pas ainsi;
 et tu *le* comprends aussi toi-même.
 Car maintenant parmi le peuple
 c'est la fête sainte du dieu;
 et qui tendrait l'arc ?
 Mais paisibles déposez-*le*; [ger
 d'autre-part il n'y *aura pas de dan-*
 si aussi nous laissons
 toutes les haches se-tenir-debout;
 car je ne crois pas
 quelqu'un devoir *les* enlever,
 étant venu dans le palais
 d'Ulysse fils-de-Laërte.
 Mais allons, que l'échanson [pes,
 offre-à-la-ronde *le vin* dans des cou-
 afin qu'ayant fait-des-lilations
 nous déposions l'arc recourbé.
 Et ordonnez à Mélanthius,
 pasteur de chèvres,
 d'amener dès l'aurore les chèvres
 qui *sont* grandement distinguées
 entre tous *ses* troupeaux,
 afin qu'ayant offert les cuisses
 à Apollon à-l'Arc-glorieux
 nous essayions l'arc
 et achevions la lutte. »
 Ainsi dit Antinoüs;
 et *ce* discours plut à eux.
 Et des hérauts versèrent à eux
 de l'eau sur les mains,
 et de jeunes-garçons
 couronnèrent de boisson les cratères,
 et ils distribuèrent donc à tous,

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης, 275

ὄφρ' εἴπω τά με θυμός ἐνὶ στήθεσσι κελεύει·

Εὐρύμαχον δὲ μάλιστα καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα

λίσσομ', ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν,

νῦν μὲν παῦσαι τόζον, ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν·

ἧῶθεν δὲ θεὸς δώσει κράτος, ᾧ κ' ἐθέλησιν. 280

Ἄλλ' ἄγε μοι δότε τόζον εὐζοον, ὄφρα μεθ' ὑμῖν

χειρῶν καὶ σθένεος πειρήσομαι, εἴ μοι ἔτ' ἐστὶν

ἷς, οἷη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γυμναπτοῖσι μέλεσσιν,

ἧ ἧδὴ μοι ὄλεσεν ἄλλη τ' ἀχομιστίνη τε. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσθησαν, 285

δείσαντες μὴ τόζον εὐζοον ἐντανύσειεν.

Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

les convives. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent bu selon leur désir, l'ingénieux et rusé Ulysse prit la parole :

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce que mon cœur m'invite à dire ; je supplie surtout Eurymaque et le divin Antinoüs, qui vient de vous conseiller avec tant de sagesse de laisser maintenant l'arc de côté et de vous tourner vers les dieux ; dès la prochaine aurore une divinité accordera la victoire à qui elle voudra. Mais allons, donnez-moi l'arc poli, afin que j'essaye parmi vous la force de mon bras, que je voie si j'ai encore ma vigueur d'autrefois dans mes membres flexibles, ou si déjà ma vie errante et ma misère me l'ont ravie. »

Il dit, et tous se récrièrent avec indignation, craignant qu'il ne tendit l'arc poli. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

ἐπαρξάμενοι δεπάεσιν.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ

σπεῖσάν τε

ἐπιόν τε

ὅσον θυμὸς ἤθελε,

πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς

δολοφρονέων μετέφη τοῖς·

« Κέκλυτέ μευ,

μνηστῆρες βασιλείης ἀγακλειτῆς,

ἔφρα εἶπω

τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι

κελεύει με·

λίσσομαι δὲ μάλιστα Εὐρύμαχον

καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα,

ἐπεὶ ἔειπε καὶ τοῦτο ἔπος

κατὰ μοῖραν,

νῦν μὲν παῦσαι τόξον,

ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν

ἡῶθεν δὲ

θεὸς δώσει κράτος

ὣ ἐθέλησιν κεν.

Ἀλλὰ ἄγε

ὅτε μοι τόξον ἐύξοον,

ἔφρα μετὰ ὑμῖν

πειρήσομαι χειρῶν

καὶ σθένεος,

εἰ ἴς

ἐστὶν ἔτι μοι,

οἷῃ ἔσκε πάρος

ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,

ἢ ἤδη ἄλλη τε

ἄκομιστή τε

ὄλεσσέ μοι. »

Ἔφατο ὧς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες

νεμέσθησαν ὑπερφιάως,

δείσαντες μὴ ἐντανύσειε

τόξον ἐύξοον.

Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν

ἑφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

offrant dans des coupes.

Et après donc que ceux-ci

et eurent fait-des-libations

et eurent bu

autant que leur cœur voulait,

alors l'ingénieux Ulysse

méditant-des-ruses dit à eux :

« Écoutez-moi,

prétendants de la reine très-illustre,

afin que je dise *les choses*

que le cœur dans la poitrine

invite moi à dire ;

et je supplie surtout Eurymaque

et Antinoüs semblable-à-un-dieu,

puisqu'il a dit aussi cette parole

selon la convenance,

maintenant de cesser l'arc,

et de *se tourner-vers* les dieux ;

mais dès l'aurore

un dieu donnera la force

à celui à qui il voudra.

Mais allons

donnez-moi l'arc bien-poli,

afin que parmi vous

j'essaye *mes* mains

et *ma* force,

pour voir si la vigueur

est encore à moi,

telle qu'elle était précédemment

dans *mes* membres flexibles,

ou si déjà et la vie-errante

et le manque-de-soins

l'ont détruite à moi. »

Il dit ainsi ;

et ceux-ci donc tous

s'indignaient extrêmement.

craignant qu'il ne tendît

l'arc bien-poli.

Et Antinoüs *le* gourmanda

et dit une parole et prononça

« ἘΑ δειλὲ ξείνων, ἐνὶ τοι φρένες οὐδ' ἡβαιαί·
 οὐκ ἀγαπᾷς¹ ὃ ἔκηλος ὑπερφιάλοισι μεθ' ἡμῖν
 δαίνυσται, οὐδέ τι δαιτὸς ἀμέρδεται, αὐτὰρ ἀκούεις
 μύθων ἡμετέρων καὶ ῥήσιος; οὐδέ τις ἄλλος
 ἡμετέρων μύθων ξείνος καὶ πτωχὸς ἀκούει.
 Οἶνός σε τρώει μελιθεῖς, ὅς τε καὶ ἄλλους
 βλάπτει, ὃς ἂν μιν χανδὸν ἔλῃ, μηδ' αἶσιμα πίνη.
 Οἶνος καὶ Κένταυρον², ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα,
 ἅσ' ἐνὶ μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο,
 εἰς Λαπίθας ἐλθόνθ'· ὃ δ' ἐπεὶ φρένας ἅσεν οἶνω,
 μαινόμενος κάκ' ἔρεξε δόμον κάτα Πειριθόοιο·
 ἥρωας δ' ἄγος εἴλε, διὲκ προθύρου δὲ θύραζε
 ἔλκον ἀναΐζαντες, ἀπ' οὐατα νηλεῖ χαλκῷ
 δῖνάς τ' ἀμήσαντες· ὃ δὲ φρεσὶν ᾗσιν ἀασθεῖς
 ᾗτην ᾗτην ἄτην ὀγέων ἀεσίφρονι θυμῷ.
 Ἐξ οὗ Κενταύροισι καὶ ἀνδράσι νεῖκος ἐτύχθη,
 οἷ τ' αὐτῷ πρώτῳ κακὸν εὗρετο οἰνοβαρείων.

« Misérable étranger, tu n'as pas l'ombre de raison. Ne te suffit-il pas de t'asseoir en paix à la table de princes illustres, de vivre dans l'abondance, d'écouter nos discours, nos entretiens, tandis que nul autre étranger, nul pauvre, n'entend ce qui se dit entre nous? Le vin doux comme miel égare ton esprit; car le vin trouble l'homme qui le prend avec excès au lieu de le boire avec mesure. Le vin, dans le palais du magnanime Pirithoüs, a causé la perte de l'illustre centaure Eurytion venu chez les Lapithes; quand il eut troublé sa raison en buvant, dans son délire il commit des crimes sous le toit de Pirithoüs. La colère s'empara des héros, qui s'élancèrent sur lui, le traînèrent à travers le portique hors de la porte et lui coupèrent avec un fer cruel le nez et les oreilles. Pour lui, l'esprit égaré, il s'en alla, emportant sa douleur dans son cœur insensé. De là naquit la querelle des Centaures et des Lapithes, et lui-même le premier, dans son ivresse, trouva son châtement. Je te prédis aussi quelque

« Ἄ δε.) ἔ

ξείνων,
 οὐδὲ ἥθαιαί φρένει
 ἔνι τοι·
 οὐκ ἀγαπᾷς ὃ ἔκηλος
 δαίνυσσαι
 μετὰ ἡμῖν ὑπερφιάλοισιν,
 οὐδὲ ἀμέρδεαί τι δαιτός,
 αὐτὰρ ἀκούεις
 ἡμετέρων μύθων καὶ ῥήσιος;
 οὐδέ τις ἄλλος ξείνος καὶ πτωχός
 ἀκούει ἡμετέρων μύθων.
 Οἶνος μελιθεῆς τρώει σε,
 ὅς τε βλάπτει καὶ ἄλλους,
 ὃς ἔλῃ ἂν μιν χανδόν,
 μηδὲ πίνη αἰσιμα.
 Οἶνος
 ἐν μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο
 ἔαυτε καὶ Κένταυρον,
 ἀγακλυτὸν Εὐρυτίωνα,
 ἐλθόντα ἐς Λαπίθας·
 ἐπεὶ δὲ ὁ
 ὅαυτε φρένας οἶνω,
 μαϊνόμενος ἔρεξε κακὰ
 κατὰ δόμον Πειριθόοιο·
 ἄχος δὲ εἶλεν ἥρωας,
 ἀναΐξαντες δὲ
 ἔλκον θύραζε
 διὲκ προθύρου,
 ἀπαμύησαντες χαλκῷ νηλεῖ
 οὐατα ῥινάς τε·
 ὁ δὲ ἀασθεὶς ἦσι φρεσὶν
 ἦϊεν ὀχέων ἦν ἄτην
 θυμῷ ἀεσίφρονι.
 Ἐξ οὗ νεῖκος ἐτύχθη
 Κενταύροισι
 καὶ ἀνδράσιν,
 οἶνοθαρείων τε
 εὖρετο κακὸν
 οἱ αὐτῷ πρῶτῳ.

« Ah! misérable
 entre les étrangers,
 pas même un-peu-de bon-sens
 n'est-en toi; [sibille
 ne te contentes-tu pas de ce que pai-
 tu prends-tes-repas,
 parmi nous *hommes* superbes
 et tu ne manques en rien de mets,
 et d'autre-part tu entends
 nos discours et *notre* entretien?
 car nul autre étranger et pauvre
 n'entend nos discours.
 Le vin doux-comme-miel blesse toi,
 lui qui fait-du-mal aussi à d'autres,
 à celui qui a pris lui-à-gosier-ouvert,
 et ne boit pas raisonnablement.
 Le vin thoüs
 dans le palais du magnanime Piri-
 a lui aussi au Centaure,
 le très-illustre Enrytion,
 étant allé chez les Lapithes;
 car après que celui-ci [vin,
 eut blessé (troublé) sa raison par le
 égaré il fit des choses mauvaises
 dans la demeure de Pirithotis,
 mais la douleur (colère) saisit les hé-
 et s'étant élancés [ros,
 ils le traînèrent à la porte
 à travers le vestibule,
 lui ayant coupé avec le fer sans-pitié
 les oreilles et le nez;
 et celui-ci endommagé en son esprit
 allait portant son malheur
 d'un cœur insensé.
 Par-suite-de quoi la querelle fut faite
 aux Centaures
 et à ces hommes (les Lapithes),
 et celui-là chargé-de-vin
 trouva du mal
 pour lui-même le premier.

ὦς καὶ σοὶ μέγα πῆμα πιφαύσκομαι, αἶ κε τὸ τόξον 305
 ἐντανύσῃς· οὐ γάρ τευ ἐπητύος ἀντιβολήσῃς
 ἡμετέρῳ ἐνὶ δῆμῳ, ἄφαρ δέ σε νηῖ μελαίνῃ
 εἰς Ἴλυστον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων,
 πέμψομεν· ἔνθεν δ' οὔτι σαώσεται· ἀλλὰ ἔκκηλος
 πῖνέ τε, μηδ' ἐρίδαινε μετ' ἀνδράσι κουροτέροισιν. » 310

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὸν ἀτέμβειν οὐδὲ δίκαιον
 ζείνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε διώμαθ' ἔκηται
 Ἐλπεαι, αἶ γ' ὁ ζείνους Ὀδυσσεύς μέγα τόξον 315
 ἐντανύσῃ, γερσίν τε βίηφι τε ᾗφι πιθήσας,
 οἴκαδ' ἐμ' ἄξιεσθαι καὶ ἐὼν θήσεσθαι ἄκοιτιν ;
 οὐδ' αὐτός που τοῦτό γ' ἐνὶ στήθεσσιν ἔολπεν·
 μηδέ τις ὑμείων τοῦγ' εἵνεκα θυμὸν ἀγχεύων
 ἐνθάδε δαινύσθω, ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικεν. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον χυῖα 320
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια,

malheur, étranger, si tu tends cet arc ; car tu ne trouveras aucun secours parmi notre peuple, mais nous t'enverrons sur-le-champ, sur un noir navire, chez le roi Échétes, ce fléau des mortels, et tu ne te sauveras pas de là. Bois donc en paix et ne dispute point avec des hommes plus jeunes. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Antinoüs, il n'est ni beau ni juste d'insulter les hôtes de Télémaque qui sont entrés dans ce palais. Penses-tu, si l'étranger, confiant en sa force et en son bras, vient à bander le grand arc d'Ulysse, qu'il m'emmènera dans sa maison et fera de moi son épouse ? Lui-même sans doute ne l'espère pas dans sa poitrine ; que nul donc d'entre vous qui prenez ici votre repas ne s'afflige à cause de lui, car cela ne conviendrait pas. »

Eurymaque, fils de Polybe, répliqua : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, nous ne pensons pas que cet homme t'emmène, cela ne

Ὡς καὶ πιφάυσκομαί σοι
 μέγα πῆμα,
 αἶ κεν ἐντανύσῃς τὸ τόξον·
 οὐ γὰρ ἀντιβολήσεις
 ἐπητύος τευ
 ἐνὶ ἡμετέρῳ δήμῳ,
 ἄφαρ δὲ πέμψομέν σε
 νηὶ μελαίνῃ
 εἰς βασιλῆα Ἐχέτον,
 δηλῆμονα πάντων βροτῶν·
 οὔτι δὲ σαώσῃς ἐνθεν·
 ἀλλὰ πῖνέ τε ἔκχλος,
 μηδὲ ἐρίδαινε
 μετὰ ἀνδράσι κουροτέροισι. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Ἀντίνοε,
 οὐ μὲν καλὸν οὐδὲ δίκαιον
 ἀτέμβειν ξείνους Τηλεμάχου,
 ὅς κεν ἵκηται τάδε δῶματα.
 Ἐλπεαι, αἶ κεν ὁ ξεῖνος
 ἐντανύσῃ μέγα τόξον Ὀδυσσεύς,
 πιθήσας χερσὶ τε
 ῥῆφί τε βίῃφί,
 ἄξεσθαί με οἴκαδ·
 καὶ θήσεσθαι ἐὼν ἄκοιτιν;
 οὐδὲ αὐτός που
 ἔολπε τοῦτό γε
 ἐνὶ στήθεσσι·
 μηδὲ τις ὑμείων
 δαινύσθῳ ἐνθάδε
 ἀχεύων θυμὸν
 εἵνεκα τοῦγε,
 ἐπεὶ οὐδὲ μὲν
 οὐθεῖ ἔοικεν. »

Εὐρύμαχος δέ,
 παῖς Πολύβου,
 ἦῤῥα τὴν αὖτε ἀντίον·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρων Πηνελόπεια,

Ainsi aussi j'annonce à toi
 un grand dommage,
 si tu tends l'arc;
 car tu ne rencontreras pas
 la faveur de quelqu'un
 parmi notre peuple,
 mais aussitôt nous enverrons toi
 sur un vaisseau noir
 chez le roi Échétes,
 fléau de tous les mortels;
 et tu ne te sauveras pas de là;
 mais et bois paisible (en paix),
 et ne lutte pas
 parmi des hommes plus jeunes. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Antinoüs,
il n'est pas beau ni juste
 d'insulter les hôtes de Télémaque,
l'hôte qui est venu en ces demeures.
 Espères-tu (crois-tu), si l'étranger
 a tendu le grand arc d'Ulysse,
 ayant eu-confiance et en *ses* mains
 et en sa force, [meure
lui devoir emmener moi en *sa* de-
 et *me* faire son épouse?
 pas même lui-même sans-doute
 n'a espéré ceci du moins
 dans *sa* poitrine;
 et que personne de vous
 ne prenne-son-repas ici
 étant affligé de cœur
 à-cause-de celui-ci,
 puisque non plus *cela*
 n'est-pas-convenable. »

Et Eurymaque,
 fils de Polybe,
 dit à elle à-son-tour en réponse :
 « Fille d'Icarius,
 très-prudente Pénélope,

οὔτι σε τόνδ' ἄξεσθαι ὀϊόμεν', οὐδὲ ἔοικεν ·

ἀλλ' αἰσγυνόμενοι φάτιν ἀνδρῶν ἡδὲ γυναικῶν,

μή ποτέ τις εἴπῃσι κακώτερος ἄλλος Ἀχαιῶν ·

« Ἦ πολλοὶ χείρονες ἄνδρες ἀμύμονος ἀνδρὸς ἄκοιτιν

325

« μυνῶνται, οὐδέ τι τόξον ἐύξουν ἐντανύουσιν ·

« ἀλλ' ἄλλος τις, πτωχὸς ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθών,

« ῥηϊδίως ἐτάνυσσε βιόν, διὰ δ' ἤκε σιδήρου. »

« Ὡς ἐρέουσ' · ἡμῖν δ' ἂν ἐλέγχεα ταῦτα γένοιτο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια ·

330

« Εὐρύμαχ', οὐπὼς ἔστιν ἐϋκλεῖας κατὰ δῆμον

ἔμμεναι, οἳ δὴ οἶκον ἀτιμάζοντες ἔδουσιν

ἀνδρὸς ἀριστῆος· τί δ' ἐλέγχεα ταῦτα τίθεσθε;

Οὔτος δὲ ξεῖνος, μάλα μὲν μέγας ἦδ' εὐπηγῆς,

πατρὸς δ' ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὖχεται ἔμμεναι υἱός·

335

ἀλλ' ἄγε οἳ δότε τόξον ἐύξουν, ὄρρα ἴδωμεν.

Ἔωδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

conviendrait pas, mais nous craignons les propos des hommes et des femmes; un des derniers d'entre les Achéens pourrait dire : « Certes, ces princes sont bien inférieurs au héros irréprochable « dont ils recherchent l'épouse; ils n'ont pas pu tendre l'arc poli; « mais voilà qu'un mendiant, un vagabond est venu, il a tendu l'arc « sans peine et fait traverser les haches à sa flèche. » Voilà ce qu'ils diront, et ce sera pour nous un opprobre. »

La prudente Pénélope reprit : « Eurymaque, ils ne sauraient jouir d'une bonne renommée parmi le peuple, ceux qui dévorent d'une façon si outrageuse les biens d'un vaillant héros; pourquoi vous couvrir de cet opprobre? Quant à cet étranger, il est grand et robuste, et se vante d'être né d'un noble père. Mais allons, donnez-lui l'arc poli, afin que nous voyions. Car je le déclare, et cela s'accomplira :

οὔτι δῖό μεθα
 τόνδε ἄξεσθαί σε,
 οὔδ' ἔοικεν.
 ἀλλὰ αἰσχυνόμενοι
 φάτιν ἀνδρῶν ἡδὲ γυναικῶν,
 μή ποτε
 τις ἄλλος Ἀχαιῶν
 κακώτερος
 εἴπησιν.
 « Ἦ ἄνδρες
 « πολὺ χείρονες
 « μνῶνται ἄκοιτιν
 « ἀνδρὸς ἀμύμονος,
 « οὔδ' ἔτι ἐντανύουσι
 « τόξον εὖξοον.
 « ἀλλὰ τις ἄλλος,
 « ἀνὴρ πτωχὸς
 « ἐλθὼν ἀλαλήμενος,
 « ἐπ' ἀνύσσει βίον ῥηϊδίως,
 « διήκε δὲ σιδήρου. »
 Ἐρέουσιν ὥς·
 ταῦτα δὲ γένοιτο ἂν ἡμῖν
 ἐλέγχεα. »
 Περὶ φρῶν δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτὸν·
 « Εὐρύμαχε, οὕτως ἔστιν
 ἔμμεναι εὐκλείας
 κατὰ δῆμον,
 οἳ δὴ ἀτιμάζοντες
 ἔδουσιν οἶκον ἀνδρὸς ἀριστῆος·
 τί δὲ τίθεσθε
 ταῦτα ἐλέγχεα;
 Οὗτος δὲ ξείνος,
 μάλα μὲν μέγας ἡδὲ εὐπηγής,
 εὐχεται δὲ ἔμμεναι υἱὸς
 ἐκ πατρὸς ἀγαθοῦ γένος·
 ἀλλὰ ἄγε δότε οἱ τόξον εὖξοον,
 ὄφρα ἰδῶμεν.
 Ἐξερῶ γὰρ ὦδε,
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·

nous ne pensons pas
 celui-ci devoir emmener toi,
 et cela ne convient pas;
 mais *nous sommes* ayant-honte
 des propos des hommes et des fem-
 de peur qu'un jour [mes,
 quelque autre des Achéens
 de-plus-basse-naissance
 ne dise :
 « Certes des hommes
 « beaucoup inférieurs
 « recherchent l'épouse
 « d'un homme irréprochable,
 « et ils ne tendent pas
 « l'arc bien poli ;
 « mais un autre,
 « un homme mendiant
 « étant venu errant,
 « a tendu l'arc facilement,
 « et a lancé-la-flèche-à-travers le fer. »
 Ils diront ainsi ;
 et ces choses seraient pour nous
 des sujets-d'opprobre. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « Eurymaque, il n'est pas *possible*
ceux-là être ayant-bonne-renommée
 parini le peuple,
 qui donc outrageant [cellent ;
 dévorent la maison d'un homme ex-
 et pourquoi vous imposez-vous
 ces sujets-d'opprobre ?
 Mais cet étranger,
il est fort grand et solide,
 et se vante d'être fils
 d'un père noble de naissance ;
 mais allons donnez-lui l'arc bien-poli,
 afin que nous voyions.
 Car je *le* déclare ainsi,
 et ceci aussi sera accompli :

εἴ κέ μιν ἐντανύσῃ, δώῃ δέ οἱ εὖχος Ἀπόλλων,
 ἔσσω μιν γλαῖνάν τε χιτῶνά τε¹, ἔξματ' ἀλά·
 δώσω δ' ὄζυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν,
 καὶ ξίφος ἄμφορες· δώσω δ' ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα,
 πέμψω δ' ὅππῃ μιν κραδίη θυμός τε κελεύει. »

310

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
 « Μῆτερ ἐμή, τόξον μὲν Ἀχαιῶν οὗτις ἐμείο
 κρείσσων, ὃ κ' ἐθέλω, δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι·
 οὐθ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
 οὐθ' ὅσσοι νήσοισι πρὸς Ἥλιδος ἱποβοότοιο·
 τῶν οὗτις μ' ἀέκοντα βιήσεται, αἱ κ' ἐθέλωμι
 καὶ καθάπαξ ξείνῳ δόμεναι τάδε τόξα φέρεσθαι.
 Ἀλλ' εἰς οἶκον² ἰούσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
 ἱστόν τ' ἡλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
 ἔργον ἐποιέεσθαι· τόξον δ' ἀνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

345

350

s'il tend l'arc, si Apollon lui donne cette gloire, je le revêtirai d'un beau manteau et d'une belle tunique, je lui donnerai une houlette aiguë pour le défendre contre les hommes et contre les chiens, et une épée à deux tranchants; j'y ajouterai des sandales pour ses pieds, et je le ferai conduire dans les lieux où son cœur l'invite à se rendre. »

Le sage Télémaque prit la parole à son tour : « Ma mère, nul autre des Achéens n'a plus que moi le pouvoir de donner ou de refuser l'arc à qui il me plaît, ni ceux qui commandent dans la rude Ithaque, ni ceux qui règnent sur les îles, près de l'Élide nourricière de coursiers; nul d'entre eux ne contraindra ma volonté, quand même je voudrais donner tout à fait cet arc à l'étranger pour l'emporter chez lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; l'arc sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais. »

εἰ ἐντανύσῃ κέ μιν ,
 Ἀπόλλων δὲ δώῃ οἱ εὖχος,
 ἔσσω μιν
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλὰ εἴματα·
 δώσω δὲ ἄκοντα δξύν,
 ἀλκτῆρα κυνῶν
 καὶ ἀνδρῶν,
 καὶ ξίφος ἀμφηκες·
 δώσω δὲ
 πέδιλα ὑπὸ ποσσί,
 πέμψω δὲ
 ὅππῃ κραδίη θυμός τε
 καλεῖται μιν. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦ ὦσα τῇν αὖ ἀντίον·
 « Ἦ μὴ μῆτερ, οὔτις μὲν Ἀχαιῶν
 κρείσσων ἔμετο
 δόμεναί τε καὶ ἀρνῆσασθαι τόξον
 ᾧ ἐθέλω κεν·
 οὔτε ὅσσοι κοῖρανέουσι
 κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,
 οὔτε ὅσσοι νήσοισι
 πρὸς Ἥλιδος
 ἱπποβότοιο·
 τῶν οὔτις βιήσεται.
 μὲ ἀέκοντα,
 αἰ ἐθέλωμί κε
 δόμεναι τάδε τόξα ξείνῳ
 καὶ καθάπαξ φέρεσθαι.
 Ἀλλὰ ἰούσα εἰς οἶκον
 κόμειζε τὰ σὰ ἔργα αὐτῆς,
 ἱστόν τε ἡλακάτην τε,
 καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν
 ἐποίχεσθαι ἔργον·
 τόξον δὲ
 μελήσει πᾶσιν ἀνδρεσιν,
 ἐμοὶ δὲ μάλιστα·
 τοῦ γάρ ἐστι κράτος
 ἐνὶ οἴκῳ. »

s'il a tendu lui (l'arc),
 et qu'Apollon ait donné à lui la gloire,
 je revêtirai lui
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements;
 et je *lui* donnerai une houlette aiguë,
 servant-à-écarter les chiens
 et les hommes,
 et une épée aiguisée-des-deux-côtés;
 et je *lui* donnerai
 des sandales sous *ses* pieds,
 et je *le* ferai-conduire dans les lieux
 où le cœur et l'esprit
 invitent lui à *se rendre*. »

Et le sage Télémaque
 dit à elle à-son-tour en-réponse :
 « Ma mère, aucun des Achéens
 n'est plus puissant que moi
 et pour donner et pour refuser l'arc
 à qui je voudrai;
 ni tous ceux qui commandent
 dans la rude Ithaque, [les Iles
 ni tous ceux qui *commandent* dans
 auprès de l'Élide
 nourricière-de-coursiers;
 desquels aucun ne fera-violence
 à moi ne-voulant-pas,
 si je veux
 donner cet arc à l'étranger
 même tout-à-fait pour *l'emporter*.
 Mais étant allée dans *ton* appartement
 soigne tes travaux de *toi-même*,
 et la toile et le fuseau,
 et ordonne à *tes* suivantes
 d'aborder *leur* travail;
 mais l'arc
 sera-à-souci à tous les hommes,
 et à moi principalement; *torité*
 à moi de qui (à qui) est en effet l'au-
 dans la maison. »

Ἦ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἶκόνδε βεβήκει ·

παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.

355

Ἴς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα , φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
ἦδ' ἐπὶ βλεφάροισι βάλῃ γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Αὐτὰρ ὁ τόξ' λαβὼν φέρε καμπύλα δῖος ὑφορβός ·

μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν

360

ᾧδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορόντων ·

« Πῇ δὴ καμπύλα τόξ' αἰετὶς φέρεις , ἀμέγαρτε συβῶτα ,
πλαγκτές ; τάχ' αὖ σ' ἐφ' ὕεσσι κύνες ταχέες κατέδονται,
οἷον ἀπ' ἀνθρώπων, οὓς ἔτρεφες , εἴ κεν Ἀπόλλων
ἤμῃν ἰλήκησι καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. »

365

ὦς φάσαν · αὐτὰρ ὁ θῆκε φέρων αὐτῷ ἐνὶ χῶρῳ ,

δεΐσας οὐνεκα πολλοὶ ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν.

Ἰηλέμαχος δ' ἐτέρωθεν ἀπειλήσας ἐγγεγόνει ·

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant le divin Eumée avait pris l'arc et le portait; tous les prétendants le gourmandaient dans le palais. Chacun de ces jeunes audacieux s'écriait :

« Où donc portes-tu l'arc, méchant porcher, insensé? bientôt tes chiens agiles, ces chiens que tu as nourris, te dévoreront auprès de tes porcs, seul, loin des hommes, si Apollon et les autres dieux immortels nous sont propices. »

Ils dirent, et Eumée déposa l'arc à l'endroit où il se trouvait, effrayé de se voir menacé par tout le monde dans le palais. D'un autre côté, Télémaque lui criait d'une voix terrible :

Ἡ μὲν θαμβήσασα
 ῥέτρηκε· πάλιν
 εἰκόνδε·
 ἔνθετο γάρ θυμῷ
 μῦθον πεπνυμένον παιδός.
 Ἀναβᾶσα δέ
 ἐς ὑπερῶα
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισι
 κλάεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 πόσιν φίλον,
 ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
 βάλεν οἱ ἐπὶ βλεφάροισιν
 ἡδὺν ὕπνον.

Αὐτὰρ ὁ δῖος ὕφορβός
 φέρε τόξα καμπύλα
 λαδών·
 πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
 ὁμοκλεον ἐν μεγάροισι·
 τίς δὲ
 νέων ὑπερηνορευόντων
 εἵπεσκεν ὧδε·

« Πῇ δὴ
 φέρεις τόξα καμπύλα,
 συδῶτα ἀμέγαρτε,
 πλαγχτέ;
 τάχα αὖ κύνες ταχέες
 οὓς ἔτρεφες
 κατεδοντάί σε ἐπὶ ὕεσσιν,
 οἷον ἀπὸ ἀνθρώπων,
 εἰ Ἀπόλλων ἱλήκησί κεν ἡμῖν
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι. »

Φάσαν ὧς·
 αὐτὰρ ὁ φέρων
 θῆκεν
 ἐνὶ χώρῳ αὐτῷ,
 δείσας
 οὐνεκα πολλοὶ
 ὁμόκλεον ἐν μεγάροισι.
 Τηλέμαχος δὲ ἐτέρωθεν
 ἀπειλήσας ἐγγώνει·

Celle-ci étonnée
 était allée de nouveau (retourna)
 dans son appartement;
 car elle mit dans son cœur
 le discours sensé de son fils.
 Et étant montée
 aux étages-supérieurs
 avec ses femmes suivantes
 elle pleura ensuite Ulysse,
 son époux chéri, {bleus
 jusqu'à ce que Minerve aux-yeux-
 jetât (versât) à elle sur les paupières
 un doux sommeil

Cependant le divin porcher
 portait l'arc recourbé
 l'ayant pris;
 et donc tous les prétendants
 le gourmandaient dans le palais
 et chacun
 de ces jeunes-gens orgueilleux
 disait ainsi :

« Où donc
 portes-tu l'arc recourbé,
 porcher peu-digne-d'envie,
 insensé?
 bientôt d'autre-part les chiens agiles
 que tu nourrissais
 dévoreront toi auprès des pores,
 seul loin des hommes,
 si Apollon est favorable à nous
 et aussi les autres dieux immortels. »

Ils dirent ainsi;
 mais celui-ci portant l'arc
 le déposa
 à l'endroit même où il se trouvait,
 ayant craint
 parce que de nombreux
 le gourmandaient dans le palais.
 Mais Télémaque de-l'autre-côté
 ayant menacé criait :

« Ἄττα, πρόσσω φέρε τόξα· τάχ' οὐκ εὔ πᾶσι πιθήσεις
 μή σε καὶ ὀπλοτέρως περ ἐὼν ἀγρόνδε δίοιμαι, 373
 βάλλων χειρμαδίοισι· βίηφι δὲ φέρτερός εἰμι.
 Αἱ γὰρ πάντων τόσσον, ὅσοι κατὰ δώματ' ἔασιν,
 μνηστήρων χερσίν τε βίηφί τε φέρτερος εἶην·
 τῷ κε τάχα στυγερώς τιν' ἐγὼ πέμψαιμι νέεσθαι
 ἡμετέρου ἐξ οἴκου, ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται. » 375

ᾧ Ως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺν γέλασαν
 μνηστῆρες· καὶ δὴ μεθίεν χαλεποῖο χόλοιο
 Τηλεμάχῳ· τὰ δὲ τόξα φέρων ἀνὰ δῶμα συβώτης
 ἐν χεῖρεσσ' Ὀδυσῆϊ δαΐφρονι θῆκε παραστάς.
 Ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν· 380

« Τηλέμαχος κέλεταί σε, περίφρων Εὐρύκλεια,
 κληῖσσαι μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
 ἣν δέ τις ἢ στοναχῆς ἢ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ

« Cher Eumée, porte l'arc plus loin, car bientôt tu te trouverais mal d'obéir à tous; crains que je ne te chasse à coups de pierres dans les champs; si je suis plus jeune que toi, je suis aussi plus vigoureux. Ah! si seulement j'étais aussi supérieur par la force de mon bras à tous les prétendants qui se trouvent dans ce palais, bientôt je les chasserais honteusement de notre demeure où ils méditent le mal. »

Il dit; tous les prétendants rirent doucement à ces paroles et apaisèrent leur violent courroux contre Télémaque. Le pasteur de porcs, portant l'arc à travers le palais, s'approcha du divin Ulysse et le lui mit dans les mains; puis il appela la nourrice Euryclée et lui dit :

« Prudente Euryclée, Télémaque t'ordonne de fermer les portes solidement jointes; si l'une de vous entend du bruit et des gémis-

« Ἄττα,

οὐρε τοῖα πρόσω *

τάχα

οὐ πιθήσεις εὔ

πᾶσι *

μή καίπερ ἐὼν ὀπλοτερος

δίωμαί σε ἀγρόνδε,

βάλλων χερμαδίοισιν *

εἰμὶ δὲ φέρτερος βίηφιν.

Αἶ γάρ

εἶην τόσσον φέρτερος

χερσὶ τε βίηφί τι

πάντων μνηστήρων,

ὅσοι ἔασι κατὰ δῶματα *

τῷ τάχα

ἐγὼ πέμψαιμὶ κέ τινα

στυγερῶς

νέεσθαι ἐξ ἡμετέρου οἴκου,

ἐπεὶ μηχανῶνται

κακά. »

Ἔφατο ὧς *

πάντες δὲ ἄρα οἱ μνηστήρες

γέλασσαν ἡδὺ ἐπὶ αὐτῷ

καὶ δὴ μεθίεν

χόλοιο χαλεποῖο

Τηλεμάχῳ *

συβώτης δὲ

φέρων τὰ τόξα ἀνὰ δῶμα

θῆκεν ἐν χεῖρεσσι

δαΐφρονι Ὀδυσῇ

παραστάς.

Ἐκκαλεσσάμενος δὲ

προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν *

« Περίφρων Εὐρύκλεια,

Τηλέμαχος κέλεται σε

κληῖσσαι θύρας

ἀραρυίας πυκινῶς

μεγάροιο *

ἦν δέ τις ἀκούσῃ ἔνδον

ἢ στοναχῆς

ODYSSÉE, XXI.

« Bon père,

apporte l'arc *plus* avant;

bientôt [veras pas bien d'obéir]

tu n'obéiras pas bien (tu ne te trou-

à tous;

crains que quoique étant plus jeune

je ne chasse toi à la campagne,

te frappant avec des pierres;

car je suis supérieur par la force.

Si *seulement* en effet

j'étais autant supérieur

et par les mains et par la force

à tous les prétendants,

tous-ceux-qui sont dans le palais;

par cela bientôt

j'enverrais quelqu'un *d'entre eux*

d'une-manière-fâcheuse *pour lui*

pour s'en aller de notre maison,

puisqu'ils machinent

des choses mauvaises. »

Il dit ainsi;

et donc tous les prétendants

rirent doucement de lui;

et déjà ils avaient relâché *une partie*

de leur colère terrible

contre Télémaque;

et le porcher

portant l'arc à travers le palais

le mit dans les mains

au prudent Ulysse

en se tenant-auprès *de lui*.

Et-l'ayant appelée-dehors

il dit-à la nourrice Euryclée :

« Très-prudente Euryclée,

Télémaque ordonne à toi

de fermer les portes

ajustées solidement

du palais;

et si quelqu'une entend à l'intérieur

ou des gémissements

ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μή τι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκτὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ. » 385

«Ὡς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Κλήϊσεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων.

Σιγῇ δ' ἐξ οἴκοιο Φιλοίτιος ἄλτο θύραζε,
κλήϊσεν δ' ἄρ' ἔπειτα θύρας εὐερκέος αὐλῆς.
Κεῖτο δ' ὑπ' αἰθούσῃ ὄπλον νεὸς ἀμφιελίσσης 390
βύβλινον¹, ᾧ ῥ' ἐπέδθησε θύρας, ἐς δ' ἦϊεν αὐτός·
ἔζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰών, ἔνθεν περ ἀνέστη,
εἰσορόων Ὀδυσῆα. Ὁ δ' ἤδῃ τόξον ἐνώμα,
πάντῃ ἀναστρωφῶν, πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,
μὴ κέρα ἱπες ἔδοιεν, ἀποιχομένοιο ἀνακτος. 395

ᾧ δὲ τίς εἴπεςκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ἢ τις θηητήρ καὶ ἐπὶ κλοπος ἔπλετο τόξων·
ἦ ῥά νύ που τοιαῦτα καὶ αὐτῷ οἴκοθι κεῖται,
ἦ ὅγ' ἐφορμᾶται ποιησέμεν· ὥς ἐνὶ χερσὶν

sements dans la salle des hommes, qu'elle ne sorte pas, mais qu'elle se tienne en silence auprès de son ouvrage. »

Il dit, et Euryclée ne répondit pas, mais elle ferma les portes du magnifique palais.

Philœtius s'élança sans rien dire hors de la maison, et ferma les portes de la cour à la solide enceinte. Sous le portique se trouvait le câble d'un vaisseau balancé par les flots; il s'en servit pour attaquer les portes et rentra, puis il retourna s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté, les yeux fixés sur Ulysse. Déjà le héros retournait l'arc, l'examinant de tous côtés, l'essayant en tous sens, pour voir si, pendant l'absence du maître, la corne n'avait pas été rongée par les vers. L'un des prétendants dit alors en regardant son voisin :

« Sans doute cet homme est un habile connaisseur d'ares: ou bien il en a de semblables dans la maison, ou bien il veut en faire;

ἤ κτύπου ἀνδρῶν
 ἐν ἡμετέροισιν ἔρκεσι,
 μή τι προβλώσκειν
 θύραζε,
 ἀλλ' ἂ ἐμεναι ἀκὴν αὐτοῦ
 παρὰ ἔργῳ. »

Ἐφώνησεν ἄρα ὧς·
 μῦθος δὲ
 ἐπλετο τῇ ἄπτερος.
 Κλήϊσε δὲ θύρας
 μεγάρων εὐναιεταόντων.

Φιλοίτιος δὲ σιγῇ
 ἄλτο ἐξ οἴκοιο θύραζε,
 κλήϊσε δὲ ἄρα ἔπειτα θύρας
 αὐλῆς εὐερχέος.

Ἵπὸ δὲ αἰθούσῃ
 κεῖτο ὄπλον βύβλινον
 νεὸς ἀμφιελίσσης,
 ᾧ ῥά ἐπέδησε θύρας,
 ἐς ἧς δὲ αὐτός·
 ἔζετο ἔπειτα
 ἴων ἐπὶ δίφρον
 ἐνθεν περ ἀνέστη,
 εἰς ὁρόων Ὀδυσῆα.
 Ὁ δὲ ἤδη ἐνώμα τόξον,
 ἀναστρωζῶν πάντα,
 περὶ ῥώμενος ἐνθα καὶ ἐνθα,
 μὴ ἵπας

ἔδοιεν κέρα,
 ἄνακτος ἀποιχομένοιο.
 Τίς δὲ εἶπεν σκεν ὦδε,
 ἰδῶν
 ἐς ἄλλον πλησίον·

« Ἦ ἐπλετό τις θηγὴτῆρ
 καὶ ἐπίκλοπος τόξων·
 ἦ ῥά νύ που τοιαῦτα
 κεῖται καὶ αὐτῷ
 οἴκοθι,
 ἦ ὅγε ἐπορμαῖται ποιησέμεν·
 ὧς ἀλήτης,

ou un bruit d'hommes
 dans notre enceinte,
 qu'elle ne songe pas à s'avancer
 à la porte,
 mais à être en silence là
 auprès de son ouvrage. »

Il dit donc ainsi;
 et la parole
 fut à elle sans-ailes.
 Et elle ferma les portes
 du palais bien-habité.

Et Philætius en silence
 s'élança de la maison à la porte,
 et ferma donc ensuite les portes
 de la cour à-la-belle-enceinte.
 Et sous le portique
 se trouvait un câble de-papyrus
 d'un vaisseau ballotté,
 avec lequel donc il attachait les portes,
 puis il entra lui-même;
 il s'assit ensuite
 étant allé vers le siège
 d'où il s'était levé,
 regardant Ulysse.

Et celui-ci déjà maniait l'arc,
 le retournant de-tous-côtés,
 l'essayant ici et là,
 craignant que les vers
 n'eussent rongé les cornes;
 le maître étant absent.
 Et quelqu'un disait ainsi,
 ayant regardé
 vers un autre son voisin : [seur

« Assurément c'était un connais-
 et un homme habile en arcs;
 ou donc peut-être de tels arcs
 se trouvent aussi à lui-même
 dans sa maison,
 ou celui-ci songe à en faire,
 tellement le vagabond

νωμᾶ ἔνθα καὶ ἔνθα κακῶν ἔμπαιος ἀλήτης. »

400

Ἄλλος δ' αὖτ' εἶπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων ·

« Αἱ γὰρ δὴ τοσσοῦτον ὀνήσιος ἀντιάσειεν,
ὥς οὐτός ποτε τοῦτο δυνήσεται ἐντανύσασθαι. »

ὦς ἄρ' ἔφην μνηστῆρες · ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,
αὐτίκ' ἐπεὶ μέγα τόξον ἐθάστασε καὶ ἶδε πάντη,
ὥς ὅτ' ἀνὴρ φόρμιγγος ἐπιστάμενος καὶ αἰοδῆς
ῥηϊδίως ἐτάνυσσε νέῳ περὶ κόλλοπι χορδὴν,
αἴψα ἀμφοτέρωθεν εὖστρεφὲς ἔντερον οἶός,
ὥς ἄρ' ἄτερ σπουδῆς τάνυσεν μέγα τόξον Ὀδυσσεύς.

405

Δεξιτερῇ δ' ἄρα χειρὶ λαβὼν πειρήσατο νευρῆς ·

410

ἥ δ' ὑπὸ καλὸν αἶεσε, χελιδόνι εἰκέλη αὐδὴν.

Μνηστῆρσιν δ' ἄρ' ἄχος γένετο μέγα, πᾶσι δ' ἄρα χρῶς
ἐτράπετο · Ζεὺς δὲ μεγάλ' ἔκτυπε, σήματα φαίνων ·
γῆθησέν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

voyez comme il le retourne dans ses mains, ce vagabond habitué au mal. »

Un autre de ces jeunes orgueilleux disait de son côté : « Ah ! puisse-t-il obtenir un heureux destin, comme il est vrai qu'il pourra tendre cet arc ! »

Ainsi disaient les prétendants ; cependant l'ingénieux Ulysse, après avoir manié le grand arc et l'avoir examiné de tous côtés, comme un homme habile dans l'art de la lyre et du chant tend facilement la corde autour de la cheville nouvelle, en attachant des deux côtés le boyau tordu avec art, ainsi Ulysse tendit le grand arc sans effort. De sa main droite il prit et essaya la corde, qui rendit un beau son pareil au cri de l'hirondelle. Les prétendants ressentirent une vive affliction, et tous changèrent de couleur. Jupiter tonna avec fracas, manifestant un présage, et le patient et divin Ulysse se réjouit du

ἔμπαϊος κακῶν
νωμᾷ ἐνὶ χερσὶν
ἔνθα καὶ ἔνθα. »

Ἄλλος δὲ
νέων ὑπερηνορέοντων
εἶπεςκεν αὐτε·
« Αἶ γάρ δῃ
ἀντιάσειε τοσσοῦτον
ὀνήσιος,
ὥς οὐτός ποτε
δυνήσεται ἐντανύσασθαι τοῦτο. »

Ὡς ἄρα
ἔφην μνηστῆρες·
ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,
αὐτίκα ἐπεὶ ἐβάττασε
μέγα τόξον
καὶ ἶδε πάντη,
ὥς ὅτε ἀνὴρ
ἐπιστάμενος φόρμιγγος
καὶ ἀοιδῆς
ἐτάνυσσε ῥηιδίως χορδὴν
περὶ κόλλοπι νέφ,
ἄψας ἀμφοτέρωθεν
ἔντερον οἷός ἐϋστρεφές,
ὥς ἄρα ἄτερ σπουδῆς
Ὀδυσσεύς τάνυσσε μέγα τόξον.
Λαθὼν δὲ ἄρα
χειρὶ δεξιτερῇ
πειρήσατο νευρῆς·
ἥ δὲ ὑπάεισε καλόν,
εἰκέλη αὐδῇν
χελιδόνι.
Μέγα δὲ ἄρα ἄχος
γένετο μνηστῆρσι,
χρῶς δὲ ἄρα ἐτράπετο πᾶσι·
Ζεὺς δὲ ἔκτυπε μέγᾳ,
φαίνων σήματα·
ἔπειτ' αὖτε ἄρα
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς
γῆθησεν, ὅτιτι βρα

qui-a-l'expérience des mauvaises
le retourne dans ses mains [choses
ici et là. »

Et un autre
de ces jeunes gens orgueilleux
disait de-son-côté :

« Si seulement en effet donc
il pouvait rencontrer autant
le bien (le bonheur),
comme celui-ci jamais
pourra tendre cet arc. »

Ainsi donc
disaient les prétendants;
mais l'ingénieux Ulysse,
aussitôt qu'il eut pesé
le grand arc
et l'eut regardé de-tous-côtés,
comme lorsqu'un homme
connaissant la cithare
et le chant
a tendu (tend) facilement la corde
autour de la cheville nouvelle,
ayant attaché de-l'un-et-l'autre-côté
le boyau de mouton bien-tordu,
ainsi donc sans effort
Ulysse tendit le grand arc.
Et l'ayant pris donc
de sa main droite
il essaya le nerf;
et celui-ci résonna bien,
semblable de voix (de son)
à une hirondelle.

Et donc une grande douleur
se produisit aux prétendants,
et la couleur donc fut changée à tous;
et Jupiter retentit grandement,
montrant des signes;
et ensuite donc
le très-patient et divin Ulysse
se réjouit, parce que donc

ὅττι ῥά οἱ τέρας ἦκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω.

415

Εἴλετο δ' ὠκὺν οὔστον, ὅς οἱ παρέκειτο τραπέζῃ
 γυμνός· τοὶ δ' ἄλλοι κοίλῃς ἔντοσθε φαρέτρης
 κείατο, τῶν τὰχ' ἔμελλον Ἀχαιοὶ πειρήσεσθαι.

Τόν ῥ' ἐπὶ πῆχρει ἐλὼν ἔλκεν νευρὴν γλυφίδας τε,
 αὐτόθεν ἐκ δίφροιο καθήμενος, ἦκε δ' οὔστον

420

ἅντα τιτυσκόμενος· πελέκεων δ' οὐκ ἤμβροτε πάντων
 πρώτης στελιειῆς, διὰ δ' ἀμπερὲς ἦλθε θύραζε
 ἰὸς χαλκοβαρῆς· ὁ δὲ Τηλέμαχον προσέειπεν·

« Τηλέμαχ', οὐ σ' ὁ ξείνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλέγχει
 ἤμενος· οὐδὲ τι τοῦ σκοποῦ ἤμβροτον οὐδὲ τι τόξον
 δὴν ἔκαμον τανύων· ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν,
 οὐχ ὥς με μνηστῆρες ἀτιμάζοντες ὄνονται.

425

Νῦν δ' ὦρῃ καὶ δόρπον Ἀχαιοῖσιν τετυχέσθαι
 ἐν φάει, αὐτὰρ ἔπειτα καὶ ἄλλως ἐψιάσθαι

μολπῇ καὶ φόρμιγγι· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός. »

430

signe que lui envoyait le fils du prudent Saturne. Il prit une flèche rapide qui se trouvait près de lui sur la table; les autres étaient restées dans le carquois profond, et bientôt les Achéens devaient les connaître. La maintenant sur la courbure, il tira la corde et les coches, sans se lever de son siège, et, visant le but, il lança le trait; il ne manqua pas une seule hache, mais la flèche garnie d'airain ressortit après les avoir traversées toutes. Alors s'adressant à Télémaque :

« Télémaque, dit-il, l'hôte qui est assis dans ton palais ne te fait pas honte; je n'ai pas manqué le but, et je n'ai pas fait de longs efforts pour tendre l'arc. Ma force reste encore entière, et les prétendants ont tort de m'insulter et de me mépriser. Mais voici l'heure, tandis qu'il est encore jour, de préparer aux Achéens le repas du soir et de nous réjouir par le chant et la cithare; car ce sont là les ornements du festin. »

παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω
ἦκέν οἱ τέρας.

Ἐτλετο δὲ δῖστὸν ὦκύν,
ὃς παρέκειτο τραπέζῃ οἱ
γυμνός·
τοῖ δὲ ἄλλοι, τῶν Ἀχαιοὶ
ἔμελλον τάχα πειρήσεσθαι,
καίατο

ἔντοσθε φαρέτρης κοίτης.

Τὸν ῥα ἐλὼν

ἐπὶ πῆξει

ἔλκε νεურὴν γλυφίδας τε,

αὐτόθεν ἐκ δίφροιο

καθήμενος,

ἦκε δὲ δῖστὸν

τιτυσχόμενος ἅντα·

οὐκ ἤμβροτε δὲ πάντων πελέκεων

πρώτης στείλειῃς,

ἰὸς δὲ

χαλκοβαρῆς

ἤλθε θύραζε διαμπερές·

ὁ δὲ προσέειπε Τηλέμαχον·

« Τηλέμαχε,

ὁ ξεῖνος ἤμενος ἐνὶ μεγάροισιν

οὐκ ἐλέγχει σε·

οὐδέ τι ἤμβροτον τοῦ σκοποῦ

οὐδέ τι ἔκαμον δὴν

τανύων τόξον·

μέμος

ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι,

οὐχ ὥς μνηστῆρες

ἀτιμάζοντες ὄνονταί με.

Νῦν δὲ ὥρη

καὶ τετυκέσθαι Ἀχαιοῖσι

δόρυπον

ἐν φάει,

αὐτὰρ ἔπειτα

ἐψιάσθαι καὶ ἄλλως

μολπῇ καὶ φόρμιγγι·

τὰ γὰρ τε ἀνάθηματα δαιτός. »

le fils de Saturne à-l'esprit-retors
avait envoyé à lui un prodige.

Et il prit une flèche agile,
qui était-auprès de la table à lui
nue (sortie du carquois);
mais les autres, que les Achéens
devaient bientôt éprouver,
se trouvaient

en dedans du carquois creux.

Laquelle donc ayant prise (tenant)
sur la courbure

il tirait le nerf et les coches,

de là même de son siège

restant-assis,

et il envoya la flèche

en visant en-face;

et il ne manqua pas toutes les haches
depuis le premier trou jusqu'au der-
mais la flèche [nier,

pesante-d'airain

alla dehors en-traversant;

et il dit-à Télémaque :

« Télémaque,

l'étranger assis dans le palais

ne fait-pas-honte à toi;

et je n'ai pas manqué le but

et je ne me suis pas fatigué longtemps

tendant (pour tendre) l'arc;

la vigueur

est encore solide à moi,

non pas comme les prétendants

outrageant blâment moi.

Mais maintenant c'est le moment

aussi de préparer aux Achéens

le repas-du-soir

en pleine lumière,

puis ensuite

de se réjouir aussi d'autre-façon

par le chant et la cithare;

car ce sont les ornements du festin. »

Ἦ καὶ ἐπ' ὀφρύσι νεῦσεν · ὁ δ' ἀμφέθετο ξίφος ὀξὺ
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θείοιο ·
 ἀμφὶ δὲ χεῖρα φίλην βάλεν ἔγχει · ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ
 πὰρ θρόνον ἐστήκει, κεκορυθμένος αἶθοπι χαλκῷ.

Il dit, et fit un signe de ses sourcils; le fils chéri du divin Ulysse, Télémaque, ceignit son épée acérée, saisit une lance dans sa main, et se tint debout auprès du siège de son père, armé de l'airain étincelant.



Ἦ

καὶ ἔπινευσεν ὀφρύσιν·
 ὁ δὲ Τηλέμαχος,
 υἱὸς φίλος θείοιο Ὀδυσσεύος,
 ἀμφέθετο ξίφος ὀξύ·
 βάλε δὲ χεῖρα φίλην
 ἀμφὶ ἔγχεϊ·
 ἐστήκει δὲ ἄρα ἄγχι αὐτοῦ
 πᾶρ ὑρόνον,
 κεκορυθμένος χαλκῷ αἶθοπι.

Il dit

et fit-un signe de ses sourcils;
 et Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse,
 mit-autour-de-soi une épée acérée;
 et il jeta sa main chérie
 autour de sa lance;
 et il se tint donc auprès de lui
 à-côté-du siège,
 armé d'airain étincelant.



NOTES

SUR LE VINGT-UNIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσίν, etc. Voy. chant XX, vers 157 et 158.

— 2. Πολίων σιδήρον. Il s'agit des haches dont nous avons donné la description dans nos notes sur le XIX^e chant.

Page 4 : 1. Λακεδαίμονι. Il ne s'agit pas ici de la ville de Lacédémone ou Sparte, mais de la Laconie tout entière, que l'on désigne aussi quelquefois sous le nom de Λακεδαίμων. La Messénie, dont il est question deux vers plus bas, faisait partie de la Laconie.

— 2. Φόνος καὶ μοῖρα équivalant à μοῖρα φονία. C'est la figure que les grammairiens appellent *hendiadys*.

Page 6 : 1. Θεῶν ὅπιν, la vengeance des dieux, et en particulier celle de Jupiter hospitalier.

Page 8 : 1. Αὐτίκ' ἄρ', etc. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait à l'aide d'une courroie qu'elle assujettissait ensuite à un anneau; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet ou d'une clef en forme de crochet.

Page 10 : 1. Ὀγκιον. Dugas-Montbel : « Ce mot ὄγκιον, qui ne se trouve que cette seule fois dans Homère, était une espèce particulière de coffre destiné à porter les traits, mais qui cependant n'était point le carquois (φαρέτρα); nous n'avons point de mot correspondant en français »

— 2. Ἢ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας, etc. Voy. chant I, vers 332-335; chant XVIII, vers 207-210.

— 3. Μύθου. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer ici que le mot μύθου du vers 71 n'a pas son acception ordinaire de *parole*, *discours*; il signifie ici *brigue*, *conjuración*, *cabale*, comme l'explique Eustathe, qui cite à ce sujet un vers d'Anacréon où le mot μύθηται signifie *les conjurés*. Mme Dacier remarque avec raison que c'est de là qu'Hésychius nomme μύθαρχοι ceux qui étaient à la tête des conspirations, οἱ προεστῶτες τῶν στάσεων. L'auteur du grand Éty-

mologique observe que ce mot n'est pris que cette seule fois dans Homère dans une telle acception. Il est synonyme de *μῆθος*, *combat*, *querelle*, etc., mot dont est dérivé, selon Buttmann, l'adjectif *μυθητής*, *factieux*. » *Μύθος* (ainsi accentué, et non *μῦθος*) paraît être en effet un mot du dialecte éolien, pour *μῆθος*.

— 4. Ὅς δέ κε ῥήϊται', etc. Voy. chant XIX, vers 577-581.

Page 12 : 1. Ἐφημέρια φρονέοντες, gens à courte vue, qui ne prévoient rien, c'est-à-dire qui ne prévoient pas les châtimens qui vous attendent.

— 2. Ἀέθλον ἀάατον, lutte sans dommage pour les prétendants, sans péril (quel qu'en soit le succès).

Page 16 : 1. Μύνησι. L'origine de ce mot est assez incertaine. Les uns pensent que c'est une forme éolienne pour *μυνή*, de même que nous avons vu *μῦθος* pour *μῆθος*. D'autres, avec moins de vraisemblance, le font venir de *μύειν* ou de *ἀμύνειν*.

— 2. Στῇ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, etc. Le comte de Caylus, *Ta-bleaux tirés de l'Odyssée* : « Ulysse, sur les degrés du palais, doit être éloigné de la première hache au moins de dix à douze pieds, et chacune doit laisser entre elle un intervalle égal, que l'on peut estimer aux environs de deux pieds; ce qui peut produire une totalité de quarante pieds, espace nécessaire pour cet exercice. On ne doit point oublier qu'Homère place ces haches dans la cour depuis les degrés de la salle jusqu'à la porte d'entrée, qui doit être représentée fermée. »

Page 26 : 1. Εἶτε, syncope pour εἴετε, qui lui-même est pour εἴητε.

Page 30 : 1. Μεγάροιο désigne ici la partie du palais occupée par les femmes.

Page 32 : 1. Κοῦροι δὲ κρητῆρας, etc. Voy. chant III, 338-342.

Page 34 : 1. Ἐπιτρέψαι θεοῖσιν, se tourner vers les dieux, c'est-à-dire s'occuper de la fête de ce jour.

Page 38 : 1. Οὐκ ἀγαπᾷς. Dugas-montbel : « Il faut remarquer ici le sens du verbe *ἀγαπάω* : selon Eustathe, c'est à l'exemple d'Homère que les écrivains postérieurs ont donné à ce verbe la signification d'*être satisfait*, d'*être content*. On en trouve, en effet, un grand nombre d'exemples dans H. Estienne. C'est ainsi qu'en français on dit *s'aimer dans un lieu* pour *s'y plaire*. Il faut remarquer aussi l'épithète de *ὑπερρίαλοι*, qu'Antinoüs se donne à lui et à ses compagnons, cependant cet adjectif, pris toujours en mauvaise part, ne

sert à caractériser que des hommes orgueilleux et violents, de même que son adverbe ὑπερφιάλως. Ceci prouve ce que j'ai déjà dit plusieurs fois, c'est qu'il ne faut pas attacher un sens trop rigoureux aux épithètes homériques. »

— 2. Οἶνος καὶ Κένταυρον, etc. Virgile, *Géorgiques*, II, 455 :

Bacchus et ad culpam causas dedit : ille furens
Centaurus leto domuit, Rhœtunq̄ue, Pholunq̄ue,
Et magno Hylæum Lapithis cratere minantem.

Page 44 : 1. Ἔσσω μιν γλαῦνάν τε, etc. Voy. chant XVI, vers 75-81.

— 2. Ἀλλ' εἰς οἶκον, etc. Voy. chant I, vers 356-364.

Page 50 : 1. Ὀπλον βύβλινον. Dugas-Montbel : « Selon Eustathe, par ὄπλον βύβλινον, ou βίβλινον (car il écrit ce mot de deux manières), il ne faut point entendre le byblos, c'est-à-dire le papyrus d'Égypte, mais une plante qui ressemble au papyrus. Selon d'autres, il n'est ici question que d'une corde de chanvre, ou enfin d'une corde faite avec cette pelure légère qui se trouve en dessous de l'écorce du tilleul. Les relations entre l'Égypte et la Grèce pouvaient être alors assez fréquentes pour qu'on puisse supposer qu'il soit ici question du byblos, qui croissait en Égypte. C'était, selon Strabon, une plante d'une tige mince, au sommet de laquelle s'élevait une sorte de chevelure, que l'on employait sans doute à faire des cordages. J'ai déjà fait observer que Knight trouvait dans l'usage de ces cordes, qu'il suppose venir d'Égypte, une raison d'admettre que l'Odyssée est moins ancienne que l'Illiade. »

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT GERMAIN, 79

1915

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINEAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse frappe Antinoüs le premier ; les prétendants menacent le mendiant, qui se fait alors connaître (1-41). Eurymaque offre à Ulysse de l'indemniser du tort qu'on lui a fait ; le héros ne veut pas d'autre satisfaction que le sang de ses ennemis (42-67). Eurymaque est tué par Ulysse et Amphinome par Télémaque, qui va ensuite chercher des armes pour son père, pour les deux pasteurs et pour lui (68-125). Ulysse fait garder une porte de la salle par Eumée ; Mélanthius va chercher des armes aux prétendants ; Ulysse le fait saisir et garrotter par Eumée et Philœtius (126-199). Minerve se présente sous les traits de Mentor ; invoquée par Ulysse, menacée par les prétendants, elle se change en hirondelle et assiste à la lutte du haut des lambris (200-235). Le combat continue ; enfin Minerve déploie son égide, et Ulysse achève le massacre des prétendants consternés (236-309). Liodès est égorgé malgré ses supplications ; Phémios et Médon sont épargnés, grâce à Télémaque (310-380). Ulysse fait venir Euryclée ; par son ordre les femmes coupables emportent les cadavres et nettoient la salle ; elles sont pendues ensuite dans la cour du palais (381-473). Supplice de Mélanthius. Ulysse purifie le palais et envoie chercher Pénélope et les servantes (474-501).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ

ΡΑΨΩΔΙΑ Χ.

Αὐτὰρ ὁ γυμνώθη ῥακέων πολύμητις Ὀδυσσεύς.
Ἄλτο δ' ἐπὶ μέγαν οὐδόν, ἔχων βιὸν ἠδὲ φαρέτρην,
ἰῶν ἐμπλείην· ταχέας δ' ἐκχεύατ' ὄϊστοὺς
αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν, μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·
« Οὗτος μὲν δὴ ἀεθλος ἀάατος ἐκτετέλεσται·
νῦν αὖτε σκοπὸν ἄλλον, ὃν οὐπω τις βάλεν ἀνὴρ,
εἴσομαι¹, αἶ κε τύχωμι, πόρῃ δέ μοι εὖχος Ἀπόλλων. »
Ἦ καὶ ἐπ' Ἀντινόῳ ἰθύνετο πικρὸν ὄϊστόν.
Ἦτοι ὁ καλὸν ἄλειςον ἀναιρήσεσθαι ἔμελλεν²,
χρῦσεον, ἄμφωτον· καὶ δὴ μετὰ χερσὶν ἐνώμα,
ὄφρα πίοι οἶνοιο· φόνος δέ οἱ οὐκ ἐνὶ θυμῷ
λέμβλετο· τίς κ' οἴοιτο μετ' ἀνδράσι δαιτυμόνεσσιν

L'ingénieux Ulysse se dépouilla de ses haillons et s'élança vers le grand seuil, tenant l'arc et le carquois rempli de flèches; puis il versa à ses pieds les traits rapides et dit aux prétendants :

« La voilà donc accomplie, cette lutte sans péril; maintenant je prendrai un autre but, que nul homme encore n'a frappé; voyons si je l'atteindrai, si Apollon me donnera cette gloire. »

Il dit et dirigea contre Antinoüs la flèche amère. Celui-ci allait soulever une belle coupe d'or, à deux anses, et la tenait déjà dans ses mains pour boire le vin; la pensée de la mort n'était pas dans son cœur. Qui pouvait imaginer qu'un homme seul au milieu de tant de

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXII.

Αὐτὰρ ὁ πολυμητις Ὀδυσσεὺς
γυμνώθη βραχέων.

Ἄλτο δὲ ἐπὶ μέγαν οὐδόν,
ἔχων βιδὴν ἥδ' ἐφαρέτρην
ἐμπλείην ἰῶν·
ἐκχεύατο δὲ δίστους ταχέας
αὐτοῦ πρόσθε ποδῶν,
μετέειπε δὲ μνηστῆρσιν·

« Οὗτος μὲν δὴ ἄεθλος
ἁάατος

ἐκτετέλεσται·

νῦν αὖτε

εἴσομαι ἄλλον σκοπόν,
ὃν οὐπω τις ἀνὴρ βάλεν,
αἶ κε τύχωμι,

Ἀπόλλων δὲ πόρῃ μοι
εὖχος. »

Ἦ

καὶ ἰθύνετο ἐπ' Ἀντινόφ
δίστον πικρόν.

Ἦτοι ὁ ἐμελλεν ἀναιρήσεσθαι
καλὸν ἄλεισον,

χρύσειον, ἄμφωτον·

καὶ δὴ ἐνώμα μετὰ χερσίν,
ὄφρα πίοι οἶνοιο·

φόνος δὲ οὐ μέμβλετό οἱ
ἐνὶ θυμῷ·

τίς οἰοιτό κε μοῦνον

Cependant l'ingénieux Ulysse
se dépouilla de *ses* haillons.

Et il sauta sur le grand seuil,
ayant l'arc et le carquois
rempli de flèches;
et il répandit les flèches rapides
là-même devant *ses* pieds,
et dit aux prétendants :

« Cette lutte donc
sans-péril

a été achevée;

maintenant d'autre-part

je verrai un autre but, [frappé,
que pas encore quelque homme n'a
si je l'atteindrai,
et si Apollon donnera à moi
l'*accomplissement de mon vœu.* »

Il dit

et dirigea contre Antinoüs
une flèche amère.

Or celui-ci allait enlever
une belle coupe,

d'or, à-deux-anses;

et déjà il *la* maniait entre *ses* mains,
afin qu'il bût du vin;

et le meurtre n'était-pas-à-souci à lui
dans *son* cœur :

qui aurait pensé *un homme étant* seul

μοῦνον ἐνὶ πλεόνεσσι , καὶ εἰ μάλα καρτερός εἴη ,
οἷ τεύξειν θάνατόν τε κακὸν καὶ Κῆρα μέλαιναν ;

Τὸν δ' Ὀδυσσεὺς κατὰ λαιμὸν ἐπισχόμενος βάλεν ἰῶ , 15

ἀντικρὺ δ' ἀπαλοῖο δι' αὐχένος ἤλυθ' ἀκωκή .

Ἐκλίνθη δ' ἐτέρωσε , δέπας δέ οἱ ἔκπεσε χειρός ,
βλημένου . αὐτίκα δ' αὐλὸς ἀνὰ ῥίνας παχὺς ἤλθεν

αἵματος ἀνδρομέοιο θοῶς δ' ἀπὸ εἵο τράπεζαν
ῶσε ποδὶ πλήζας , ἀπὸ δ' εἶδατα χεῦεν ἔραζε . 20

σιτός τε κρία τ' ὀπτὰ φορύνετο . Τοὶ δ' ὁμάδησαν
μνηστῆρες κατὰ δῶμαθ' , ὅπως ἴδον ἄνδρα πεσόντα

ἐκ δὲ θρόνων ἀνόρουσαν , ὀρινθέντες κατὰ δῶμα ,
πάντοσε παπταίνοντες ἐὺδμήτους ποτὶ τοίχους .
οὐδὲ πη ἀσπίς ἔην οὐδ' ἄλκιμον ἔγχος ἐλέσθαι . 25

Νείκειον δ' Ὀδυσῆα γολωτοῖσιν ἐπέεσσιν .

« Ξεῖνε , κακῶς ἀνδρῶν τοξάζεαι . οὐκέτ' ἀέθλων
ἄλλων ἀντιάσεις . νῦν τοι σῶς αἰπὺς ὀλεθρος .

convives, si robuste qu'il fût, lui apprêtait une mort funeste et un noir destin ? Ulysse l'atteignit, et lui perça la gorge de sa flèche ; la pointe ressortit de l'autre côté du cou délicat. Il tomba à la renverse, la coupe échappa de sa main, et soudain un épais ruisseau de sang coula par ses narines ; bientôt il frappa du pied la table, qu'il repoussa loin de lui, et répandit les mets à terre : le pain et les viandes furent souillés de poussière. Les prétendants remplirent le palais de tumulte, dès qu'ils eurent vu tomber Antinoüs, et s'élançant de leurs sièges ils coururent de tous côtés dans la salle, interrogeant du regard les solides murailles ; mais il n'y avait là ni bouclier ni forte lance dont ils pussent s'armer. Cependant ils querellaient Ulysse avec courroux :

« Etranger, c'est pour ton malheur que tu prends des hommes pour but ; tu ne te mêleras plus à de nouvelles luttes, mais ta perte

ἐνὶ πλεόνεσσι
 μετὰ ἀνδράσι δαιτυμόνεσσιν,
 καὶ εἰ εἴη μάλα καρτερός,
 τεύξειν οἱ
 θάνατόν τε κακὸν
 καὶ Κῆρα μέλαιναν;
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἐπισχόμενος
 βάλε τὸν ἰῶ κατὰ λαιμόν,
 ἀκωκὴ δὲ ἤλυθεν ἀντικρὺ
 διὰ αὐχένος ἀπαλοῖο.
 Ἐκλίνθη δὲ ἐτέρωσε,
 δέπας δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρὸς,
 βλημένου.
 αὐτίκα δὲ αὐλὸς παχὺς
 αἵματος ἀνδρομέοιο
 ἤλθεν ἀνὰ ῥίνας.
 βοῶς δὲ
 πλήξας ποδὶ
 ἀπῶσεν εἰς τράπεζαν,
 ἀπόχευε δὲ εἶδατα ἔραζε.
 σῖτός τε χρέα τε ὅπτα
 φορύνετο.
 Τοὶ δὲ μνηστῆρες
 ὁμάδησαν κατὰ δῶματα,
 ὅπως ἴδον ἄνδρα πεσόντα.
 ἀνόρουσαν δὲ ἐκ θρόνων,
 ὀρινθέντες κατὰ δῶμα,
 παπταίνοντες πάντοσε
 πατὶ τοίχους ἐὺδομήτου,
 οὐδὲ ἀσπίς ἔην πη
 οὐδὲ ἔγχος ἀλκιμον
 ἐλίσθαι.
 Νείκειον δὲ Ὀδυσῆα
 ἐπέεσσι χολωτοῖσι.
 « Ἔϊνε,
 τοῖζ' ἄξει ἀνδρῶν
 κακῶς·
 οὐκέτι ἀντιάσεις ἄλλων ἀέθλων·
 νῦν ὄλεθρος αἰπὺς
 ὥς τοι.

au-milieu-de plusieurs,
 parmi des hommes convives,
 même s'il était tout à fait fort,
 devoir apprêter à lui
 et la mort mauvaise
 et la Parque noire?
 Et Ulysse ayant atteint
 frappa lui d'une flèche au gosier,
 et la pointe alla d'outre-en-outre
 à travers le cou tendre.
 Et il fut penché de-l'autre-côté,
 et la coupe tomba à lui de la main,
 lui ayant été frappé;
 et aussitôt un jet épais
 de sang humain
 vint (coula) à travers les narines;
 et promptement
 l'ayant frappée du pied
 il écarta de lui la table,
 et renversa les mets à terre;
 et le pain et les viandes grillées
 furent souillés.
 Et les prétendants
 firent-du-tumulte dans le palais,
 quand ils eurent vu l'homme tombé;
 et ils se levèrent des sièges,
 s'étant élancés dans la salle,
 cherchant-des-yeux de-tous-côtés
 vers les murailles bien-construites;
 et ni bouclier n'était quelque-part
 ni lance solide [prendre].
 pour la prendre (qu'ils pussent
 Et ils querellaient Ulysse
 avec des paroles de-colère :
 « Étranger,
 tu tires-de-l'arc contre les hommes
 malheureusement pour toi;
 tu n'aborderas plus d'autres luttes;
 maintenant une perte terrible
 est saine-et-sauve (assurée) à toi.

Καὶ γὰρ δὴ νῦν φῶτα κατέκτανες, ὃς μέγ' ἄριστος
κούρων εἰν Ἰθάκῃ· τῷ σ' ἐνθάδε γῦπες ἔδονται. »

30

Ἴσκεν ἕκαστος ἀνὴρ, ἐπειὴ φάσαν οὐκ ἐθέλοντα
ἄνδρα κατακτεῖναι· τὸ δὲ νήπιοι οὐκ ἐνόησαν,
ὥς δὴ σφιν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπτο.

Τοὺς δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ κύνες, οὐ μ' ἔτ' ἐφάσκεθ' ὑπότροπον οἴκαδ' ἰκέσθαι
δήμου ἄπο Τρώων, ὅτι μοι κατεχείρετε οἶκον,
δμῶῃσιν δὲ γυναιξὶ παρρυάξεσθε βιαίως,
αὐτοῦ τε ζῶντος ὑπεμνάσθε γυναῖκα,
οὔτε θεοὺς δείσαντες, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,
οὔτε τιν' ἀνθρώπων νέμεσιν κατόπισθεν ἔσεσθαι·
νῦν ὑμῖν καὶ πᾶσιν ὀλέθρου πείρατ' ἐφῆπται. »

40

ὦς φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ χλωρὸν δέος εἶλεν·
πάπτηνεν δὲ ἕκαστος, ὅπη φύγοι αἰπὺν ὀλεθρον·
Εὐρύμαχος δέ μιν οἷος ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσσεὺς Ἰθακῆσιος εἰλήλουθας,

45

est assurée. Tu viens de tuer l'homme le plus noble entre la jeunesse
d'Ithaque ; aussi les vautours dévoreront tes chairs. »

Tous les prétendants imaginaient qu'Ulysse avait tué Antinoüs
sans le vouloir, et les insensés ne voyaient pas que l'heure du trépas
était suspendue sur eux tous. L'ingénieux Ulysse, les regardant avec
colère, leur répondit :

« Chiens, vous pensiez que je ne reviendrais plus de chez le peuple
des Troyens, vous qui dévoriez mes biens, faisiez violence à mes ser-
vantes et recherchiez mon épouse de mon vivant, sans craindre les
dieux qui habitent le vaste ciel ni la vengeance des hommes dans
l'avenir ; mais aujourd'hui l'heure du trépas est suspendue sur vous
tous. »

Il dit, et la pâle crainte s'empara d'eux ; chacun cherchait de l'œil
une issue pour échapper à une mort terrible ; Eurymaque seul ré-
pondit :

« Si tu es vraiment le roi d'Ithaque, Ulysse de retour, tu parles

Καὶ γὰρ δὴ νῦν
κατέκτανες φῶτα,
ὃς μέγα ἄριστος κουρων
εἶν Ἰθάκῃ·
τῷ γύπες
ἔδονταί σε ἐνθάδε. »

Ἐκαστος ἀνὴρ ἴσκειν,
ἐπειὴ φάσαν οὐκ ἐθέλοντα
κατακτεῖναι ἄνδρα·
νήπιοι δὲ οὐκ ἐνόησαν τό,
ὥς δὴ πείρατα ὀλέθρου
ἐφῆπτό σφι καὶ πᾶσι.
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
ἰδὼν ὑπόδρα
προσέφη τούς·

« ὦ κύνες,
οὐκ ἐφάσχετε ἔτι με
ἰκέσθαι οἴκαδε
ὑπότροπον
ἀπὸ δήμου Τρώων,
ὅτι κατεκείρετέ μοι οἶκον,
παρυνάξεσθε δὲ βιαίως
γυναιξὶ ὁμωῇσιν,
ὑπερνάασθέ τε γυναῖκα
αὐτοῦ ζῶντος,
οὔτε δείσαντες θεούς,
οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
οὔτε τινὰ νέμεσιν ἀνθρώπων
ἔσεσθαι κατόπισθεν·
νῦν πείρατα ὀλέθρου
ἐφῆπται ὑμῖν καὶ πᾶσι. »

Φάτο ὣς·
θεός δὲ ἄρα γλῶρὸν
ὑφείλε τούς πάντας·
ἕκαστος δὲ πάπτηνεν
ὅπη φύγοι ὀλεθρον αἰπύν·
Εὐρύμαχος δὲ σῆος
ἀμειβόμενος προσέειπέ μιν·
« Εἰ μὲν δὴ εἰλήλουθας
Ὀδυσσεὺς Ἰθάκῆσις,

Et en effet déjà maintenant
tu as tué un homme,
qui est grandement le meilleur des
dans Ithaque; [jeunes-hommes
c'est-pourquoi les vautours
dévoreront toi ici. »

Chaque homme conjecturerait,
car ils pensaient *lui* ne voulant pas
avoir tué l'homme (Antinoüs);
et les insensés ne virent pas ceci,
que déjà le terme du trépas
était suspendu sur eux même tous.
Et donc l'ingénieux Ulysse
ayant regardé en dessous
dit-à eux :

« O chiens,
vous ne pensiez plus moi
devoir arriver en *ma* maison
étant-de-retour
de chez le peuple des Troyens,
parce que vous dévoriez à moi *ma*
et reposiez par-violence [maison,
auprès des femmes servantes,
et recherchiez l'épouse
de moi-même vivant,
et ne craignant pas les dieux,
qui occupent le vaste ciel,
et ne *pensant* pas quelque vengeance
devoir être dans-la-suite; [d'hommes
maintenant le terme du trépas
est suspendu sur vous même tous. »

Il dit ainsi;
et donc la crainte pâle
s'empara d'eux tous;
et chacun cherchait-des-yeux
où il fuirait un trépas terrible;
et Eurymaque seul
répondant dit-à lui :

« Si donc tu es arrivé
étant Ulysse d'Ithaque,

ταῦτα μὲν αἵσιμα εἶπες, ὅσα ῥέζεσκον Ἀχαιοί,
πολλὰ μὲν ἐν μεγάροισιν ἀτάσθαλα, πολλὰ δ' ἐπ' ἀγροῦ.
Ἄλλ' ὁ μὲν ἤδη κεῖται, ὃς αἴτιος ἔπλετο πάντων,
Ἄντινοος· οὗτος γὰρ ἐπῆλθεν τάδε ἔργα,
οὔτι γάμου τόσσον κεχρημένος οὔτε χατίζων,
54 ἄλλ' ἄλλα φρονέων, τὰ γὰρ οὐκ ἐτέλεσσε Κρονίων·
ὄφρ' Ἰθάκης κατὰ δῆμον εὐκτιμένης βασιλεύοι
αὐτός, ἀτὰρ σὸν παῖδα κατακτείνειε λοχῆσας.
Νῦν δ' ὁ μὲν ἐν μοίρῃ πέφαιτο· σὺ δὲ φεῖδες λαῶν
55 σῶν· ἀτὰρ ἄμμες ὀπισθεν ἀρεσσάμενοι κατὰ δῆμον,
ὅσσα τοι ἐκπέποται καὶ ἐδήδοται ἐν μεγάροισιν,
τιμὴν ἀμφὶς ἄγοντες· εἰκοσάβοιον ἕκαστος,
χαλκὸν τε χρυσόν τ' ἀποδώσομεν, εἰσόκε σὸν κῆρ
ἱανθῇ· πρὶν δ' οὔτι νεμεσσητὸν κεχολῶσθαι.»

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 60
« Εὐρύμαχ', οὐδ' εἴ μοι πατριώτα πάντ' ἀποδοῖτε,

avec justice des iniquités que les Achéens ont commises tant de fois dans ta maison, tant de fois dans tes champs. Mais la cause de tous ces maux, Antinoüs, est étendu sur le sol. C'est lui qui a tout conduit, non pas tant par ardeur pour l'hymen, mais il avait d'autres pensées que le fils de Saturne n'a point accomplies : il voulait régner seul sur le peuple de l'opulente Ithaque, et faire périr ton fils dans une embuscade. Maintenant il est tué, et c'est justice ; épargne tes peuples. Nous ensuite, pour te satisfaire, avec l'aide des citoyens, nous apporterons chacun et nous te donnerons pour ce qui a été bu et mangé dans ton palais la valeur de vingt bœufs en airain et en or, jusqu'à ce que ton cœur soit apaisé ; jusque-là, nous ne pouvons trouver mauvais que ton cœur soit courroucé. »

L'ingénieux Ulysse, le regardant avec colère, lui répondit : « Eurymaque, quand vous me donneriez tous les biens de vos pères, tout

εἶπες μὲν ταῦτα αἰσιμα,
 ὅσα ῥέξεσκον Ἀχαιοί,
 πολλὰ μὲν ἀτάσθαλα
 ἐν μεγάροισι,
 πολλὰ δὲ ἐπὶ ἀγροῦ.
 Ἀλλὰ ὁ μὲν ἤδη κεῖται,
 ὃς ἐπλετο αἴτιος πάντων,
 Ἀντίνοος·
 οὗτος γάρ ἐπῆλε τάδε ἔργα,
 οὔτι κεκρημένος
 οὔτε χατίζων γάμου τόσσον.
 ἀλλὰ φρονέων ἄλλα,
 τὰ Κρονίων
 οὐκ ἐτέλεσσέν οἱ·
 ὄφρα βασιλεύοι αὐτὸς
 κατὰ δῆμον Ἰθάκης εὐκτιμένης,
 ἀτὰρ.
 λοχῆσας
 κατακτείνειε σὸν παῖδα.
 Νῦν δὲ ὁ μὲν πέφατα.
 ἐν μοίρῃ·
 σὺ δὲ φεῖδεο σῶν λαῶν·
 ἀτὰρ ἄμμες ὀπισθεν
 ἄρεσσάμενοι,
 ἄγοντες κατὰ δῆμον
 ἕκαστος ἄμρις
 τιμὴν εἰκοσάβοιον,
 ὅσα ἐκπέπεται
 καὶ ἐδήδοται τοι ἐν μεγάροισιν,
 ἀποδώσομεν
 χαλκὸν τε χρυσόν τε,
 εἰς ὅκε σὸν κῆρ ἰανθῇ·
 πρὶν δὲ
 οὔτι νεμεσσητὸν
 κεχολῶσθαι. »
 Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς,
 ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη τόν·
 « Εὐρύμαχε,
 οὐδὲ εἰ ἀποδοῖτέ μοι.
 πάντα πατρώϊα.

tu as dit ces choses justes (justement),
 sur tout ce que faisaient les Achéens,
 beaucoup de choses iniques
 dans le palais,
 et beaucoup à la campagne.
 Mais celui-ci déjà est-gisant,
 qui a été cause de tout,
 Antinoüs ;
 car celui-ci a suscité ces actions,
 n'ayant-pas envie de l'hymen
 et ne désirant pas l'hymen tellement,
 mais méditant d'autres choses,
 que le fils-de-Saturne
 n'a pas accomplies à lui ;
 afin qu'il régnât lui-même
 sur le peuple d'Ithaque bien-bâtie ,
 et d'autre-part
 s'étant mis-en-embuscade
 tuât ton fils.
 Et maintenant celui-ci a été tué
 avec justice ;
 mais toi épargne tes citoyens ;
 d'autre-part nous ensuite
 t'ayant apaisé,
 rassemblant parmi le peuple
 chacun séparément
 le prix de-vingt-bœufs,
 pour tout ce qui a été bu
 et a été mangé à toi dans le palais,
 nous te donnerons-en-retour
 et de l'airain et de l'or,
 jusqu'à ce que ton cœur soit réjoui ;
 mais auparavant [tion (injuste)
 ce n'est pas chose digne-d'indigna-
 toi être (que tu sois) courroucé. »
 Et donc l'ingénieux Ulysse
 ayant regardé en dessous dit à lui :
 « Eurymaque, [à moi
 pas même si vous donniez-en-retour
 tous vos biens paternels,

ὅσσα τε νῦν ὕμῃ· ἐστὶ καὶ εἴ ποθεν ἄλλ' ἐπιθεῖται
 οὐδὲ κεν ὥς ἔτι χεῖρας ἐμὰς λήξαιμι φόνοιο,
 πρὶν πᾶσαν μνηστῆρας ὑπερβασίην ἀποτίσαι.
 Νῦν ὑμῖν παράκειται ἐναντίον ἡ ἐ μάχεσθαι
 ἢ φεύγειν, ὅς κεν θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξῃ·
 ἀλλὰ τιν' οὐ φεύξεσθαι δότομαι αἰπὺν ὀλεθρον. »

Ὡς φάτο· τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ.
 Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος προσεφώνεε δεύτερον αὖτις·

« ὦ φίλοι, οὐ γὰρ στήσῃ ἀνὴρ δῶδε χεῖρας ἀάπτους
 ἀλλ' ἐπεὶ ἔλλαβε τόξον ἐύξοον ἡδὲ φαρέτρην,
 οὐδοῦ ἄπο ξεστοῦ τοξάσσεται, εἰσόχε πάντας
 ἄμμε κατακτείνῃ· ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης.
 Φάσγανά τε σπάσσσασθε¹ καὶ ἀντίσχεσθε τραπέζας
 ἰῶν ὠκυμόρων· ἐπὶ δ' αὐτῷ πάντες ἔχωμεν
 ἀθρόοι, εἴ κέ μιν οὐδοῦ ἀπώσομεν ἡδὲ θυράων,

ce que vous possédez maintenant, quand vous y ajouteriez encore
 d'autres richesses, mes mains ne cesseraient pas le massacre, jus-
 qu'à ce que les prétendants aient payé toutes leurs insolences. Main-
 tenant ce qui vous reste, c'est de combattre en face, ou de fuir, si
 quelqu'un de vous peut échapper à la mort et à la Parque; mais je
 crois que nul n'évitera un terrible trépas. »

Il dit, et les prétendants sentirent fléchir leurs genoux et défaillir
 leur cœur; alors Eurymaque reprenant la parole s'écria :

« Amis, cet homme ne retiendra pas son bras invincible, mais,
 maintenant qu'il a saisi l'arc poll et le carquois, il nous lancera des
 flèches depuis le seuil uni, jusqu'à ce qu'il nous ait tué tous; eh
 bien donc songeons au combat. Tirez vos épées et opposez les tables
 à ces rapides messagères de mort; fondons sur lui tous en troupe,
 pour voir si nous pourrions l'écarter du seuil et de la porte, sortir

ὅσα τε νῦν
 ἐστὶν ὑμῖν
 καὶ εἰ ἐπιθεῖτε
 ἄλλα ποθέν,
 οὐδὲ ὧς ἔτι
 λήξαιμι κεν ἐμὰς χεῖρας
 φόνοιο,
 πρὶν μνηστῆρας
 ἀποτίσαι πᾶσαν ὑπερβασίην.
 Νῦν

παράκειται ὑμῖν
 ἢ μάχεσθαι ἐναντίον
 ἢ φεύγειν,
 ὅς ἀλύξῃ κε θάνατον
 καὶ Κῆρας·
 ἀλλὰ οὐκ ὀδομαί τινα
 φεύξεσθαι ὀλεθρον αἰπύν. »

Φάτο ὧς·
 γούνατα δὲ τῶν
 λύτο αὐτοῦ
 καὶ ἦτορ φίλον.
 Εὐρύμαχος δὲ
 προσεφώνεε τοῖσι
 δεύτερον αὖτις·

« ὦ φίλοι,
 ὅδε γὰρ ἀνὴρ
 οὐ σήσει χεῖρας ἀάπτους·
 ἀλλὰ ἐπεὶ ἔλλαβε
 τόξον ἐόξοον ἥδὲ φαρέτρην,
 τοξάσσεται
 ἀπὸ οὐδοῦ ξεστοῦ,
 εἰσόκε κατακτείνῃ ἅμμε πάντα,
 ἀλλὰ μνησώμεθα χάρμης.
 Σπάσσασθέ τε φάσγανα
 καὶ ἀντίσχεσθε τραπέζας
 ἰῶν ὠκυρόων·
 πάντες δὲ ἄθροοι
 ἐπέχωμεν αὐτῷ,
 εἰ ἀπόσομέν κέ μιν
 οὐδοῦ ἢ δὲ θυράων

et tous ceux qui maintenant
 sont à vous
 et si vous en ajoutiez
 d'autres *tirés* d'ailleurs,
 pas même ainsi encore
 je ne ferais-cesser à mes mains
 le massacre,
 avant que les prétendants
 avoir (aient) payé toute insolence.
 Maintenant
 il est-à-la-disposition-de vous
 ou de combattre en-face
 ou de fuir,
 pour celui qui voudrait éviter la mort
 et les Parques;
 mais je ne crois pas qu'un de vous
 doive éviter un trépas terrible. »

Il dit ainsi;
 et les genoux de ceux-ci
 se détendirent là-même
 et aussi leur cœur chéri.
 Mais Eurymaque
 dit-à eux
 une-seconde-fois de nouveau :

« O amis,
 cet homme-ci en effet [tables;
 ne retiendra pas ses mains indomp-
 mais puisqu'il a saisi
 l'arc bien-poli et le carquois,
 il tirera-de-l'arc
 depuis le seuil poli,
 jusqu'à ce qu'il tue nous tous;
 eh bien songeons au combat.
 Et tirez vos glaives
 et opposez les tables
 aux flèches au-destin-rapide;
 et tous serrés
 fondons-sur lui,
 pour voir si nous écarterons lui
 du seuil et des portes,

ἔλθωμεν δ' ἀνὰ ἄστρῳ, βοὴ δ' ὄκιστα γένοιτο.
τῷ κε τάχ' οὗτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »

Ὡς ἄρα φωνήσας εἰρύσατο φάσγανον ὀξύ,
χάλκεον, ἀμφοτέρωθεν ἀκαχμένον· ἄλτο δ' ἐπ' αὐτῷ
σμερδαλέα ἰάχων· ὃ δ' ἀμαρτῇ ὅτιος Ὀδυσσεὺς
Ἴον ἀποπροΐεις βάλλε στήθος παρὰ μαζόν,
ἐν δέ οἱ ἦπατι πῆξε θοὸν βέλος· ἐκ δ' ἄρα χειρὸς
φάσγανον ἦκε χαμᾶζε, περιρρήδης δὲ τραπέζῃ
κάππεσε δινηθείς· ἀπὸ δ' εἶδατα γεῦεν ἔραζε
καὶ δέπας ἀμφικύπελλον· ὃ δὲ χθόνα τύπτε μετώπῳ,
θυμῷ ἀνιάζων· ποσὶ δὲ θρόνον ἀμφοτέροισιν
λακτίζων ἐτίναζε· κατ' ὀφθαλμῶν δ' ἔχυτ' ἀχλὺς.

Ἀφίνομος δ' Ὀδυσῆος εἰείσατο κυδαλίμοιο,
ἀντίος ἀΐζας· εἴρυτο δὲ φάσγανον ὀξύ,
εἰ πῶς οἱ εἴξειε θυράων· Ἄλλ' ἄρα μιν φθῆ
Τηλέμαχος κατόπισθε βαλὼν χαλκῆρεϊ δοῦρι
ὤμων μεσσηγὺς, διὰ δὲ στήθεσιν ἔλασσεν·

dans la ville et pousser aussitôt un cri ; alors cet homme aurait touché l'arc pour la dernière fois. »

A ces mots il tira son épée d'airain acéré, à deux tranchants, et s'élança sur le héros en jetant un cri terrible ; mais le divin Ulysse le prévint, le frappa en ce moment même d'une flèche à la poitrine, près de la mamelle, et fit pénétrer dans le foie le trait rapide. Eurymaque laissa échapper son épée de sa main à terre, et lui-même tomba en roulant en arrière sur la table, et renversa sur le sol les mets et la double coupe ; il frappa la terre de son front, le cœur rempli de douleur, et ses deux pieds en s'agitant heurtèrent son trône ; les ténèbres se répandirent sur ses yeux.

A son tour Amphinome s'élança de front contre le glorieux Ulysse, et tira son glaive acéré pour essayer de l'écarter de la porte. Mais plus prompt que lui Télémaque le frappa par derrière, entre les deux épaules, d'une javeline d'airain dont il lui traversa la poitrine. Am-

ἔλθωμεν δὲ ἀνὰ ἄστν,
βοὴ δὲ γένοιτο ἰωχίστα·
τῷ οὗτος ἀνήρ
τοξάσσαιτό κε τάχα
νῦν ὕστατα. »

Φωνήσας ἄρα ὧς
εἰρύσσατο φάσγανον ὀξύ,
χάλκεον,
ἀκαχμένον ἀμφοτέρωθεν·
ἄλτο δὲ ἐπὶ αὐτῷ
ἴχων σμερδαλέα·
ἄμαρτῇ δὲ ὁ ὄϊος Ὀδυσσεύς
ἀποπροΐεις ἰὼν
βάλ' ἐπὶ στήθος
παρὰ μαζόν,
ἐνέπηξε δὲ ἥπατί οἱ
βέλος θοόν·
ἦκε δὲ ἄρα φάσγανον
ἐκ χειρὸς χαμᾶζε,
περιρρόηδ' ὅς δὲ
κάππεσε τραπέζῃ δινηθεῖς·
ἀπέχευε δὲ ἔραζε εἶδατα
καὶ δέπας ἀμυγύπελλον·
ὁ δὲ τύπτε χθόνα μετώπῳ,
ἀνιάζων θυμῷ·
λακτίζων δὲ ἀμφοτέροισι ποσὶν
ἐτίναξε θρόνον·
ἀγλὺς δὲ
κατέχυτο ὀφθαλμῶν.

Ἀμφινόμος δὲ
εἰσατο κυδαλίμοιο Ὀδυσῆος,
ἄτ' ἄς ἀντίος·
εἴρυτο δὲ φάσγανον ὀξύ,
εἴ πως
εἴξειέν οἱ θυράων.
Ἄλλὰ ἄρα Τηλέμαχος φθῆ μιν
βαλὼν κατόπισθε
δοῦρὶ χαλκήρεϊ
μεσσηγὺς ὤμων,
διέλασσε δὲ στήθεσφι·

et irons à travers la ville,
et si un cri s'élèvera très-promp-
t pour cela (alors) cet homme [ment ;
aurait tiré-de-l'arc peut-être
maintenant pour-la-dernière-fois. »

Ayant parlé donc ainsi
il tira son glaive acéré,
d'airain,
aiguisé des-deux-côtés ;
et il s'élança sur lui (Ulysse)
en criant d'une-façon-terrible ;
mais en-même-temps le divin Ulysse
envoyant une flèche
lui frappa la poitrine
auprès de la mamelle,
et enfonça-dans le foie à lui
le trait rapide ;
et donc il laissa-tomber son glaive
de sa main à terre,
et se-renversant-en-arrière
il tomba sur la table en tournant ;
et il répandit à terre les mets
et la coupe double ;
et celui-ci frappa la terre de son front,
étant affligé en son cœur ;
et ruant de ses deux pieds
il ébranla son siège ;
et l'obscurité
se répandit-sur ses yeux.

Et Amphinome
fondit sur le glorieux Ulysse,
s'étant élané en-face ;
et il tira son glaive acéré,
pour voir si de-quelque-façon
Ulysse se retirerait à lui de la porte.
Mais donc Télémaque prévint lui
en le frappant par-derrrière
avec une lance garnie-d'airain
entre les épaules, [poitrine ;
et fit-passer-la-lance-à-travers la

δούπησεν δὲ πεσών, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.
 Τηλέμαχος δ' ἀπόρουσε, λιπών δολιχόσκιον ἔγχος
 αὐτοῦ ἐν Ἀμφινόμῳ· περὶ γὰρ δίε μήτις Ἀχαιῶν
 ἔγχος ἀνελχόμενον δολιχόσκιον ἢ ἐλάσειεν
 φασγάνῳ αἰῖζας ἢ ἐπροπρηνέϊ τύψῃ¹.

95

Βῆ δὲ θέειν, μάλα δ' ὤκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν·
 ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

100

« ὦ πάτερ, ἤδη τοι σάκος οἶσω καὶ δύο δοῦρε
 καὶ κυνέην πάγχαλκον, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖαν,
 αὐτός τ' ἀμφιβαλεῦμαι ἰών· δώσω δὲ συβώτῃ
 καὶ τῷ βρουκόλῳ ἄλλα· τετευχῆσθαι γὰρ ἄμεινον. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς
 « Οἷσε θέων, εἴως μοι ἀμύνεσθαι πάρ' δῖστοι,
 μή μ' ἀποκινήσωσι θυράων, μοῦνον ἔοντα. »

105

ὦς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί.
 Βῆ δ' ἵμεναι θάλαμόνδ', ὅθι οἱ κλυτὰ τεύχεα κεῖτο.

phénome tomba avec bruit, et son visage heurta le sol. Cependant Télémaque bondit en arrière, laissant la longue lance dans le corps d'Amphinome; car il craignait que quelqu'un des Achéens ne se jetât sur lui tandis qu'il retirerait la longue lance et ne le frappât de son épée, d'estoc ou de taille. Il courut et arriva en un instant auprès de son père; se tenant près de lui, il lui adressa ces paroles allées :

« Mon père, je vais t'apporter un bouclier, deux javelines et un casque tout d'airain, qui s'adapte bien à tes tempes; moi-même je m'armerai et je donnerai des armes au porcher et au bouvier; car il vaut mieux nous couvrir d'une armure. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Cours et apporte ces armes, tandis que j'ai des flèches pour me défendre, de peur qu'ils ne m'écartent de la porte, moi qui suis seul contre eux. »

Il dit; Télémaque obéit à son père chéri, et se dirigea vers la chambre où se trouvaient les armes magnifiques. Il y prit quatre

πεσὼν δὲ δούπησεν,
 ἤλασε δὲ χθόνα παντὶ μετώπῳ.
 Τηλέμαχος δὲ ἀπόρουσε,
 λιπὼν αὐτοῦ
 ἐν Ἀμφινόμῳ
 ἔγχος δολιχόσκιον·
 περίδιε γὰρ
 μήτις Ἀχαιῶν
 ἢ ἀΐξας ἐλάσειε φασγάνῳ
 ἢ ἐτύψῃ
 προπρηνέι
 ἀνελκόμενον δολιχόσκιον ἔγχος.
 Βῆ δὲ θέειν,
 μάλα δὲ ὤκα
 εἰσαφίκανε πατέρα φίλον·
 ἰστάμενος δὲ ἀγχού
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ πάτερ,
 ἤδη οἶσω τοι σάκος
 καὶ δύο δοῦρε
 καὶ κυνέην πάγχαλκον,
 ἐπαραρυῖαν κροτάφοις,
 αὐτός τε ἰὼν
 ἀμφιβαλεῦμαι·
 δώσω δὲ ἄλλα
 συβώτῃ καὶ τῷ βουκόλῳ·
 ἄμεινον γὰρ τετευχῆσθαι. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσεφη τόν·
 « Οἶσε θεῶν,
 εἴως οἷστοι πάρα μοι
 αὐύνεσθαι,
 μὴ ἀποκινήσωσι θυράων
 μὲ ἐόντα μόνον. »

Φάτο ὥς· Τηλέμαχος δὲ
 ἐπεπείθετο πατρὶ φίλῳ.
 Βῆ δὲ
 ἱμεναι θάλαμόνδε,
 ὅθι τεύχεα κλυτὰ
 κεῖτό οἱ.

et étant tombé il retentit,
 et frappa la terre de tout son front.
 Mais Télémaque s'élança loin de lui,
 ayant laissé là-même
 dans Amphinome
 la lance à-longue-ombre (longue),
 car il craignait-grandement
 que quelqu'un des Achéens
 ou s'étant élancé ne frappât de son
 ou ne blessât [glaive
 du glaive penché-en-avant
 lui retirant la longue lance.
 Et il se-mit-en-marche pour courir,
 et fort promptement
 il arriva-à son père chéri;
 et se tenant auprès
 il lui dit ces paroles ailées :

« O mon père,
 déjà je vais-apporter à toi un bouclier
 et deux javelines
 et un casque tout-d'airain,
 s'adaptant à tes tempes,
 et moi-même étant allé
 je m'entourerai d'armes;
 et je donnerai d'autres armes
 au porcher et au bouvier :
 car il est meilleur d'être armé. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Apporte-les en courant,
 tandis que des flèches sont à moi
 pour me défendre,
 de peur qu'ils n'écartent des portes
 moi étant seul. »

Il dit ainsi; et Télémaque
 obéit à son père chéri.
 Et il se-mit-en-marche
 pour aller dans la chambre,
 où les armes magnifiques
 se trouvaient à lui.

Ἴνθεν τεσσαρα μὲν σάκε' ἔξελε, δούρατα δ' ὀκτώ, 110
 καὶ πῖσυρας κυνέας χαλκήρεας ἵπποδασειάς·
 βῆ δὲ φέρων, μάλα δ' ὦκα φίλον πατέρ' εἰσαφίκανεν.
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα περὶ χροῖ δύσετο χαλκόν·
 ὥς δ' αὖτως τῷ δμῶϊε δυέσθην τεύχεα καλά,
 ἔσταν δ' ἄμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην. 115
 Αὐτὰρ ὅγ', ὄφρα μὲν αὐτῷ ἀμύνεσθαι ἔσαν ἰοί,
 τόφρα μνηστήρων ἓνα γ' αἰεὶ ὧ ἐνὶ οἴκῳ
 βάλλε τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λίπον ἰοὶ ἄνακτα ὀϊστεύοντα,
 τόξον μὲν πρὸς σταθμὸν εὖσταθέος μεγάροιο 120
 ἔκλιν' ἐστάμεναι, πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·
 αὐτὸς δ' ἄμφ' ὤμοισι σάκος θέτο τετραθέλυμνον·
 κρατὶ δ' ἐπ' ἰφθίμῳ κυνέην εὐτυχτον ἔθηκεν,
 ἔππουριν, δεινὸν δὲ λόφος καθύπερθεν ἔνευεν·
 εἴλετο δ' ἄλκιμα δοῦρε δύω κεκορυθμένα χαλκῷ. 125

boucliers, huit javelines, quatre casques d'airain à épaisse crinière, et les apporta promptement à son père chéri. Lui-même le premier couvrit son corps d'airain; les deux serviteurs revêtirent à leur tour des armes superbes et se tinrent aux côtés du sage et rusé Ulysse.

Pour lui, tant qu'il eut des flèches pour combattre, il frappa successivement un des prétendants dans sa demeure, et ils tombaient pressés les uns sur les autres. Mais quand les traits manquèrent au roi, il appuya l'arc contre la muraille resplendissante, en l'inclinant sur le montant de la porte, mit sur ses épaules un bouclier formé de quatre peaux de bœuf, couvrit sa tête vaillante d'un beau casque à épaisse crinière, dont l'aigrette se balançait d'une façon terrible, et prit deux fortes javelines garnies d'airain.

Ἐξέλε ἔνθεν
 τέσσαρα μὲν σάκεα,
 ὀκτὼ δὲ δειύρατα,
 καὶ πίσυρα· κυνέας
 χαλκήρεας ἵπποδασείας·
 βῆ δὲ φέρων,
 μάλα δὲ ὦκα
 εἰσαφίκανε πατέρα φίλον.
 Αὐτὸς δὲ πρῶτιστα
 δύσετο χαλκὸν
 περὶ χροῖ·
 ὡ· αὐτῶς δὲ τῷ δμῳε
 θυέσθην κατὰ τεύχεα,
 ἔσταν δὲ
 ἀμφὶ Ὀδυσῆα δαίφρονα,
 ποικιλομήτην.
 Αὐτὰρ δγες,
 ὄφρα μὲν τοῖ ἔσαν αὐτῷ
 ἀμύνεσθαι,
 τόφρα
 βάλλεν αἰεὶ ἓνα γε μνηστήρων
 ἐνὶ φῷ οἴκῳ
 τιτυσχόμενος·
 τοῖ δὲ ἐπιπτον ἀγχιστῖνοι
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τοῖ
 λίπον ἄνακτα διστεύοντα,
 ἔκλινε μὲν τόξον
 πρὸς σταθμὸν
 μεγάρῳ εὐσταθέος
 ἐστάμεναι,
 πρὸς ἐνώπια παμφανώοντα·
 αὐτὸς δὲ
 θέτο ἀμφὶ ὤμοισι
 σάκος τετραθέλυμον·
 ἐπέθηκε δὲ κρατὶ ἰφθίμῳ
 κυνέην εὐτυκτον, ἱππουριν,
 λόφος δὲ καθύπερθε
 ἔνευε δεινόν·
 εἰλετο δὲ δύο ἄλκιμα δοῦρε
 κεκορυθμένα χαλκῷ.

Il prit de là
 quatre boucliers,
 et huit javelines,
 et quatre casques
 garnis-d'airain et à-crinière-épaisse;
 et il se-mit-en-marche les apportant,
 et fort promptement
 il arriva-à son père chéri.
 Et lui-même tout-d'abord
 revêtit de l'airain
 autour de son corps;
 et pareillement les deux-serviteurs
 revêtirent de belles armes,
 et se tinrent
 autour d'Ulysse prudent,
 aux-inventions-variées.

Mais celui-ci,
 tant que des flèches furent à lui
 pour se défendre,
 pendant-tout-ce-temps
 frappait toujours un du moins des
 dans sa maison [prétendants
 en visant ;
 et ceux-ci tombaient serrés.
 Mais lorsque les flèches [traits,
 firent-défaut au roi lançant-des-
 il inclina l'arc
 contre le montant (la porte)
 du palais solide
 pour se tenir là,
 contre la muraille toute-brillante;
 et lui-même
 mit autour de ses épaules
 un bouclier à-quatre-couches ;
 et il mit-sur sa tête vaillante
 un casque bien-fabriquė, à-crinière
 et une aigrette au-dessus
 s'agitait d'une-façon-terrible ;
 et il prit deux fortes javelines
 garnies d'airain

Ὀρσοθύρη ἡ δὲ τις ἔσκεν ἐϋδμήτω ἐνὶ τοίχῳ·
 ἀκρότατον δὲ παρ' οὐδὸν ἐϋσταθέος μεγάροιο
 ἦν ὁδὸς εἰς λαύρην, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι.
 Τὴν δ' Ὀδυσσεὺς φράζεσθαι ἀνώγει ὅτιον ὑφορβόν,
 ἐσταότ' ἄλλ' αὐτῆς· μία δ' οἷα γίγνεται ἐφορμή. 130
 Τοῖς δ' Ἀγέλειος μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφαύσκων·
 « ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δὴ τις ἀν' Ὀρσοθύρην ἀναβαίη
 καὶ εἴποι λαοῖσι, βοῇ δ' ὥκιστα γένοιτο;
 τοῖ κε τάχ' οὗτος ἀνὴρ νῦν ὕστατα τοξάσσαιτο. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν· 135
 « Οὐπὼς ἔστ', Ἀγέλαε Διοτρεφές· ἄλλι γὰρ αἰνῶς
 αὐλῆς καλὰ θύρετρα καὶ ἀργαλέον στόμα λαύρης·
 καί χ' εἷς πάντας ἐρύκοι ἀνὴρ, ὅς τ' ἄλκιμος εἴη.
 Ἄλλ' ἄγεθ', ὑμῖν τεύχε' ἐνείκω θεωρηχθῆναι

Dans le mur solide se trouvait une porte où l'on montait par des degrés; elle donnait passage dans la rue, près du seuil élevé de la salle superbe, et était faite de planches jointes avec art. Ulysse ordonna au divin pasteur de porcs de la surveiller et de se tenir tout auprès, car on n'y pouvait arriver que d'un côté. Pendant ce temps Agelaüs, s'adressant à tous ses compagnons, s'écriait :

« Amis, quelqu'un ne franchira-t-il pas cette porte pour annoncer au peuple ce qui se passe et pousser aussitôt un cri? alors cet homme aurait touché l'arc pour la dernière fois. »

Le pasteur de chèvres, Mélanthius, lui répondit : « Cela n'est pas possible, noble Agelaüs; les belles portes de la cour sont trop près, et la sortie de la rue est difficile; un seul homme, pour peu qu'il fût vaillant, nous en écarterait tous. Mais allons, je veux vous apporter des armes de la chambre pour vous en revêtir; c'est là, je

Ἔσχε δέ τις ὀρσοθύρη
ἐνὶ τοίχῳ εὐδμήτῳ ·
παρὰ δὲ οὐδὸν ἀκρότατον
μεγάραιο εὔσταθός
ἦν ὁδὸς ἐς λαύρην,
σανίδες δὲ εὖ ἀρρυταῖ
ἔχον.

Ὀδυσσεὺς δὲ ἀνώγειδτον ὑφορβὸν
φράζεσθαι τήν,
ἑσταῖτα ἄγχι αὐτῆς ·
μία δὲ οἷη ἐφορμὴ γίγνεται.
Ἀγέλεως δέ,
πιφαύσκων ἔπος πάντεσσι,
μετέειπε τοῖς ·

« ὦ φίλοι,
τίς δὴ οὐκ ἂν ἀναβαίη
ἀνὰ ὀρσοθύρην
καὶ εἴποι
λαοῖσι,
βοή δὲ γένοιτο
ὦκιστα ;
τῷ οὗτος ἀνὴρ
τοξάσσαιτό κε τάχα
νῦν ὕστατα. »

Μελάνθιος δέ,
αἰπόλος αἰγῶν,
προσέειπε τὸν αὐτε ·
« Οὐπὼς ἐστίν,
Ἀγέλαε διοτρεφές ·
καλὰ γὰρ θύρετρα αὐλῆς
αἰνῶς ἄγχι
καὶ στόμα λαύρης
ἀργαλέον ·
καὶ εἰς ἀνὴρ,
ἔστε εἴη ἄλκιμος,
ἐρύκοι κε πάντας.
Ἄλλὰ ἄγετε,
ἐνείκω ὑμῖν
εὐχεα ἐκ θαλάμου
θωρηχθῆναι ·

Or il y avait une porte-à-degrés
dans la muraille bien-construite ;
et auprès du seuil le plus élevé
du palais bien-affermi
était un passage sur la rue,
et des planches bien ajustées
fermaient *la porte*.

Et Ulysse ordonna au divin porcher
de garder elle,
en se tenant auprès d'elle ;
car un (ce) seul accès était.
Mais Agélaüs,
adressant une parole à tous,
dit-à eux :

« O amis,
quelqu'un ne pourrait-il pas monter
par la porte-à-degrés
et ne pourrait-il pas dire *la chose*
aux peuples,
et un cri ne pourrait-il pas se faire
très-promptement ?
pour cela (alors) cet homme
aurait tiré-de-l'arc peut-être
maintenant pour-la-dernière-fois. »

Et Mélanthius,
pasteur de chèvres,
dit-à lui à-son-tour :
« *Cela n'est pas possible,*
Agélaüs nourrisson-de-Jupiter ;
car les belles portes de la cour
sont terriblement près
et l'ouverture de la rue
est difficile à franchir ;
et un-seul homme,
qui serait vaillant,
pourrait *nous* écarter tous.
Mais allons,
que j'apporte à vous
des armes de la chambre
pour vous armer ;

ἐκ θαλάμου · ἔνδον γάρ, ὄτομαι, οὐδέ πη ἄλλη
τεύχεα λικιθέσθην Ὀδυσσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός. » 140

ᾧΩς εἰπὼν ἀνέβαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
ἔς θαλάμους Ὀδυσῆος ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο.

Ἐνθεν δώδεκα μὲν σάκε' ἔξελε, τόσσα δὲ δοῦρα,
καὶ τόσσας κυνέας χαλκῆρεας ἱπποδασείας · 145

βῆ δ' ἵμεναι, μάλα δ' ὦκα φέρων μνηστῆρσιν ἔδωκεν.

Καὶ τότε Ὀδυσσεὺς λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,
ὥς περιβαλλομένους ἶδε τεύχεα χερσὶ τε δοῦρα
μακρὰ τινάσσοντας · μέγα δ' αὐτῷ φαίνετο ἔργον.

Αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα · 150

« Τηλέμαχ', ἧ μάλα δή τις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
νώϊν ἐποτρύνει πόλεμον κακὸν ἡὲ Μελανθεύς. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα ·

« ᾧΩ πάτερ, αὐτὸς ἐγὼ τόδε γ' ἤμβροτον, οὐδέ τις ἄλλος
αἷτιος, δὲ θαλάμοιο θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν 155

crois, et non pas ailleurs, qu'Ulysse et son noble fils ont déposé les armures. »

En achevant ces mots, le pasteur de chèvres, Mélanthius, monta dans la chambre d'Ulysse par l'escalier du palais. Il y prit douze boucliers, autant de javelines, pareil nombre de casques d'airain à épaisse crinière, et revenant en toute hâte il les donna aux prétendants. Alors Ulysse sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, quand il les vit se revêtir d'armes et brandir dans leurs mains de longues javelines; un grand labeur apparut à ses yeux. Aussitôt il adressa à Télémaque ces paroles allées :

« Télémaque, c'est sans doute quelqu'une des femmes du palais, ou bien Mélanthée, qui nous suscite ce funeste combat. »

Le sage Télémaque répondit : « O mon père, c'est moi qui suis coupable, et nul autre n'en est cause; j'ai laissé entr'ouverte la solide

Ὀδυσσεὺς γὰρ καὶ υἱὸς φαίδιμος
κατθέσθην τεύχεα ἔνδον,
ὅτομαι,
οὐδέ πη ἄλλῃ.»

Εἰπὼν ὧς
Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
ἀνέβαινε νῆς θαλάμους Ὀδυσῆος
ἀνὰ ῥῶγας μεγάροιο.

Ἐξέλε ἔνθεν δώδεκα μὲν σάκεα,
τόσσα δὲ δοῦρα,
καὶ τόσσας κυνέας
χαλκῆρεας ἵπποδασείας·
βῆ δὲ ἵμεναι,
φέρων δὲ μάλα ὦκα
ἔδωκε μνηστῆρσι.

Καὶ τότε γούνατα Ὀδυσσεύος
λύτο

καὶ ἤτορ φίλον,
ὥς ἶδε
περιβαλλομένους τεύχεα
τινάσσοντάς τε χερσὶ
μακρὰ δοῦρα·

ἔργον δὲ φαίνεται μέγα αὐτῷ.

Αἰψὰ δὲ
προσηύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα·

« Τηλέμαχε,
ἦ μάλα δὴ τις γυναικῶν
ἐνὶ μεγάροισιν
ἐποτρύνει νῶϊ
πόλεμον κακόν,
ἧς Μελανθεύς. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
εὐδα τὸν αὖ ἀντίον·

« ὦ πάτερ,
ἐγὼ αὐτὸς ἡμῖροτον τόδε γε,
οὐδέ τις ἄλλος αἵτις,
ὃς κάλλιπον
θύρην ἀραρυῖαν πυκινῶς
ὕψιμον· »

car Ulysse et son fils glorieux
ont déposé les armes au dedans,
je pense,
et non quelque-part ailleurs. »

Ayant dit ainsi
Mélanthius, pasteur de chèvres,
monta dans la chambre d'Ulysse
par l'escalier du palais.
Il prit de là douze boucliers,
et autant de javelines,
et autant de casques
garnis d'airain et à-crinère-épaisse;
et il se-mit-en-marche pour aller,
et les apportant fort promptement
les donna aux prétendants.

Et alors les genoux d'Ulysse
se détendirent
et aussi son cœur chéri,
lorsqu'il les vit
mettant-autour-d'eux des armes
et brandissant dans leurs mains
de longues javelines;
et l'œuvre apparut grande à lui.
Et aussitôt

il dit-à Télémaque
ces paroles ailées :

« Télémaque, [mes
oui certes doncquelqu'une des fem-
dans le palais
suscite à nous-deux
une guerre funeste,
ou bien Mélanthée. »

Et le sage Télémaque
dit à lui-à-son-tour en-réponse :

« O mon père,
moi-même j'ai failli en ceci du moins,
et nul autre n'en est cause,
moi qui ai laissé
la porte solidement ajustée
de la chambre

καλλιπον ἄγκλινας· τῶν δὲ σκοπὸς ἦεν ἀμείνων.
 Ἄλλ' ἴθι, δι' Εὐμαίε, θύρην ἐπίθες θαλάμοιο
 καὶ φράσαι εἴ τις ἄρ' ἐστὶ γυναικῶν ἢ τάδε ῥέζει,
 ἢ υἱὸς Δολίιο, Μελανθεύς, τόνπερ ἔτω. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 130

Βῆ δ' αὖτις θάλαμόνδε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
 οἷσων τεύχεα καλά. Νόησε δὲ δῖος ὑφορβός,
 αἵψα δ' Ὀδυσσῆα προσεφώνεεν, ἐγγὺς ἐόντα·

« Διογενὲς Λαερτιάδῃ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 κεῖνος δ' αὖτ' ἀτὶδῆλος ἀνὴρ, δν οἴόμεθ' αὐτοί,
 ἔρχεται ἐς θάλαμον· σὺ δέ μοι νημερτὲς ἐνίσπε,
 ἢ μιν ἀποκτείνω, αἶ κε κρίσων γε γένωμαι,
 ἢ ἐσσι ἐνθάδ' ἄγω, ἔν' ὑπερβασίας ἀποτίσῃ
 πολλὰς, ὅσας οὗτος ἐμήσατο σῶ ἐνὶ οἴκῳ. » 165

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 170

« Ἦτοι ἐγὼ καὶ Τηλέμαχος μνηστῆρας ἀγαυοὺς
 σχήσομεν ἔντοσθεν μεγάρων, μάλα περ μεμαῶτας.

porte de la chambre, et leur espion a été plus habile. Mais va, divin Eumée, ferme la porte de cette chambre, et examine si c'est une des servantes qui agit ainsi, ou bien le fils de Dolius, Mélanthée, que je soupçonne. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Cependant le pasteur de chèvres, Mélanthée, retourna de nouveau vers la chambre pour en rapporter de belles armes. Le divin pasteur de porcs le vit, et dit aussitôt à Ulysse qui était près de lui :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, cet homme exécration, que nous soupçonnions, retourne à la chambre ; dis-moi clairement si je dois le tuer, en cas que je sois le plus fort, ou te l'amener ici, afin qu'il paye toutes les insolences dont il s'est rendu coupable dans ta demeure. »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Télémaque et moi nous contien-

ἀγκλίνας·

σκοπὸς δὲ τῶν

ἦεν ἀμείνων.

Ἄλλὰ ἴθι, δῖε Εὐμαίε,

ἐπίθες θύρην θαλάμοιο

καὶ φράσαι

εἰ ἄρα ἐστὶ τις γυναικῶν

ἣ βέζει τάδε,

ἣ υἱὸς Δολίαιο, Μελανθεύς,

τόνπερ οἶω.»

Ὡς οἱ μὲν

ἀγόρευον τοιαῦτα

πρὸς ἀλλήλους.

Μελάνθιος δέ,

αἰπόλος αἰγῶν,

βῆ αὐτὶς θάλαμόνδε,

οἷσων καλὰ τεύχεα.

Δῖος δὲ ὑφορβὸς νόησε,

αἰψὰ δὲ προσεφώνεεν Ὀδυσσεῖα,

ἔόντα ἐγγύς·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,

πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,

κεῖνος δὲ ἀνὴρ ἀτρεχέλης,

ὃν διόμεθα αὐτοί,

ἔρχεται αὐτὲ ἐς θάλαμον·

σύ δὲ ἐνισπέ μοι νημερτές,

ἣ ἀποκτείνω μιν,

αἶ γε γένωμαί κε κρείσσων,

ἣ ἄγω ἐνθάδε σοι,

ἵνα ἀποτίσῃ

πολλὰς ὑπερβασίας,

ὅσας οὗτος ἐμήσατο

ἐνὶ σῶ οἴκῳ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Ἦτοι ἐγὼ καὶ Τηλέμαχος

σχήσομεν

ἐντοσθε μεγάρων

μνηστῆρας ἀγαυούς,

μεμαῶτάς περ μάλα.

l'ayant ouverte ;

et l'espion de ceux-ci

a été plus habile.

Mais va, divin Eumée,

ferme la porte de la chambre

et examine

si donc c'est quelqu'une des femmes

qui fait ces choses,

ou le fils de Dolius, Mélanthée,

que je crois être le coupable. »

Ainsi ceux-ci

disaient de telles choses

les uns aux autres.

Et Mélanthius,

pasteur de chèvres,

alla de nouveau dans la chambre,

devant apporter de belles armes.

Mais le divin porcher le vit,

et aussitôt il dit à Ulysse,

quel était près de lui :

« Noble fils-de-Laërte,

industriel Ulysse,

eh bien cet homme pernicieux,

que nous soupçonnons nous-mêmes,

va de nouveau dans la chambre ;

mais toi dis-moi sincèrement,

si ou je dois tuer lui,

si toutefois je suis le plus fort,

ou si je dois l'amener ici à toi,

afin qu'il paye

ses nombreuses insolences,

toutes celles que celui-ci a machinées

dans ta maison. »

Et l'ingénieux Ulysse

répondant dit-à lui :

« Certes moi et Télémaque

nous contiendrons

en dedans du palais

les prétendants illustres,

quoique étant animés fortement.

Σφῶϊ δ' ἀποστρέψαντε πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν
 ἐς θάλαμον βαλέειν, σανίδας δ' ἐκδῆσαι ὀπισθεν
 σειρῆν δὲ πλεκτὴν ἐξ αὐτοῦ πειρήναντε
 κίον' ἀν' ὑψηλὴν ἐρύσαι πελάσαι τε δοκοῖσιν,
 ὣς κεν δηθὰ ζωὸς ἐὼν χαλέπ' ἄλγεα πάσχη. »

176

ᾠς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἡδ' ἐπίθοντο ·
 βὰν δ' ἴμεν ἐς θάλαμον, λαθέτην δέ μιν ἔνδον ἐόντα.

Ἵπτοι δ' ὁ μὲν θαλάμοιο μυχὸν κάτα τεύχε' ἐρεῦνα ·

180

τῷ δ' ἔσταν ἐκάτερθε, παρὰ σταθμοῖσι μένοντε.

Εὐθ' ὑπὲρ οὐδὸν ἔθαινε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,

τῇ ἐτέρῃ μὲν χειρὶ φέρων καλὴν τρυφάλειαν,

τῇ δ' ἐτέρῃ σάκος εὐρύ, γέρον, πεπαλαγμένον ἄζη,

Λαέρτew ἥρωος, ὁ κουρῆζων φορέεσκεν ·

185

δὴ τότε γ' ἤδη καῖτο, βραφαὶ δὲ λέλυντο ἱμάντων ·

τῷ δ' ἄρ' ἐπαῖζανθ' ἐλέτην ἔρυσάν τέ μιν εἴσω

ardeur. Vous deux, liez-lui les pieds et les mains, jetez-le dans la chambre, fermez la porte derrière vous, enlacez-le d'une corde tressée, tirez-le le long d'une haute colonne et suspendez-le aux solives, afin que vivant encore il souffre de terribles douleurs. »

Il dit ; les deux serviteurs l'entendirent et obéirent ; ils se dirigèrent vers la chambre, et Mélanthius, qui se trouvait en dedans, ne les aperçut pas. Il cherchait des armes au fond de la chambre ; pour eux, ils l'attendirent debout et immobiles de chaque côté de la porte. Quand le pasteur de chèvres, Mélanthius, franchit le seuil, tenant d'une main un beau casque, et de l'autre un vaste et vieux bouclier taché de rouille, que le héros Laërte portait dans sa jeunesse (cette armure était abandonnée là depuis longtemps, et les coutures des courroies s'étaient disjointes), ils s'élancèrent sur lui, le saisirent, le traînèrent dans la chambre par les cheveux, le ren-

Σφῶϊ δὲ
 ἀποστρέψαντε πόδας
 καὶ χεῖρας ὑπερθεὺς
 βαλέειν ἐς θάλαμον,
 ἐκδῆσαι δὲ σανίδας
 ὀπισθεν·
 πειρήναντε δὲ ἐξ αὐτοῦ
 σειρὴν πλεκτὴν
 ἐρύσαι
 ἀνὰ ὑψηλὴν κίονα
 πελάσαι τε δοκοῖσιν,
 ὥς δηθὰ ἐὼν ζωὸς
 πάσῃ κεν ἄλγεα χελεπα.»

Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα
 κλύον μὲν μάλα τοῦ
 ἤδ' ἐπίθοντο·
 βᾶν δὲ
 ἴμεν ἐς θάλαμον,
 λαθέτην δέ μιν
 εἶοντα ἔνδον.
 Ἦτοι ὁ μὲν ἐρύνα τευχέα
 κατὰ μυχὸν θαλάμοιο·
 τῷ δὲ ἔσταν ἐκάτερθε,
 μένοντε
 παρὰ σταθμοῖσιν
 ἱῦτε Μελάνθιος,
 αἰπόλος αἰγῶν,
 ἔβαινεν ὑπὲρ οὐδόν,
 φέρων μὲν τῇ ἐτέρῃ χειρὶ
 καλὴν τρυφάλειαν,
 τῇ δὲ ἐτέρῃ εὐρύ σάκος,
 γέρον, πεπαλαγμένον ἄζη,
 ἥρωος Λαέρτεω,
 ὃ φορέεσκε κουρίζων·
 ἤδη δ' ἔκειτο τότε γε,
 ῥαφαὶ δὲ ἱμάντων
 λελυντο·
 τῷ δὲ ἄρα ἐπαίξαντε
 ἔλετην Ἑρυσάν τέ μιν εἴσω

Mais vous-deux
 lui ayant replié les pieds
 et les mains par-dessus
 songez à le jeter dans la chambre.
 et à lier les planches de la porte
 derrière vous;
 et ayant attaché à lui-même
 une corde tressée
 songez à le tirer
 sur une haute colonne
 et à l'approcher des poutres,
 afin que longtemps étant vivant
 il souffre des douleurs violentes. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci donc
 entendirent tout à fait lui
 et obéirent ;
 et ils se-mirent-en-marche
 pour aller dans la chambre,
 et ne-furent-pas-aperçus de lui
 qui-était en dedans.
 Donc celui-là cherchait des armes
 au fond de la chambre ;
 et ceux-ci se tinrent des-deux-côtés,
 restant
 auprès des montants de la porte.
 Quand Mélanthius,
 pasteur de chèvres,
 marcha par-dessus (franchit) le seuil,
 portant d'une main
 un beau casque,
 et de l'autre un large bouclier,
 vieux, souillé de crasse,
 bouclier du héros Laërte,
 qu'il portait étant-jeune ;
 et depuis-longtemps déjà il gisait là,
 et les coutures des courroies
 s'étaient relâchées ;
 ceux-ci donc alors s'étant élancés
 prirent et tirèrent lui en dedans

κουρίζῃ· ἐν δαπέδῳ δὲ χαμαὶ βάλον ἀχνύμενον κῆρ,
 σὺν δὲ πόδας χεῖράς τε δέον θυμαλγέϊ δεσμῷ
 εὔ μάλ' ἀποστρέψαντε διαμπερές, ὥς ἐκέλευσεν 190
 υἱὸς Λαέρταο, πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 σειρήν δὲ πλεκτὴν ἐξ αὐτοῦ πειρήναντε
 χίον' ἄν' ὑψηλὴν ἔρυσαν πέλασάν τε δοκοῖσιν.
 Τὸν δ' ἐπικερτομέων προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·

« Νῦν μὲν ὃλ' μάλα πάγχυ, Μελάνθιε, νύκτα φυλάξεις, 195
 εὐνῇ ἐνι μαλακῇ καταλέγμενος, ὥς σε ἔοικεν·
 οὐδὲ σέγ' ἡριγένεια παρ' Ὠκεανοῖο βόων
 λήσει ἐπερχομένη χρυσόθρονος, ἥνικ' ἀγινεῖς
 αἴγας μνηστῆρέςσι δόμον κάτα δαῖτα πένεσθαι. »

Ὡς δ' ὁ μὲν αὖθι λέλειπτο, ταθεῖς ὁλοῶν ἐνὶ δεσμῷ· 200
 τῷ δ' ἐς τεύχεα δύντε, θύρην ἐπιθέντε φαεινὴν,
 βήτην εἰς Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην.
 Ἐνθα μένος πνεύοντες ἐφέστασαν· οἱ μὲν ἐπ' οὐδοῦ
 τέσσαρες, οἱ δ' ἔντοσθε δόμων, πολέες τε καὶ ἐσθλοί.

versèrent à terre le cœur rempli de douleur, lui replièrent avec force
 les pieds et les mains, qu'ils attachèrent avec un lien odieux, comme
 l'avait ordonné le fils de Laërte, le patient et divin Ulysse, et, l'enla-
 çant d'une corde tressée, ils le tirèrent le long d'une haute colonne
 et le suspendirent aux solives. Pasteur Eumée, tu lui dis alors en
 raillant :

« Maintenant, Mélanthius, tu vas passer la nuit tout entière
 couché sur un lit moelleux, comme il te convient; et la fille du
 matin, la déesse au trône d'or, sortant des flots de l'Océan, n'échap-
 pera pas à tes regards, à l'heure où tu amènes des chèvres aux pré-
 tendants pour apprêter le repas dans le palais. »

Ils le laissèrent donc ainsi, étendu dans ces liens funestes; puis,
 après avoir revêtu des armes, ils revinrent auprès du prudent Ulysse.
 Ils se tenaient donc tous respirant l'audace, les uns sur le seuil, ils
 étaient quatre; les autres dans la salle, nombreux et braves. La fille

κουριξ·
 βάλον δὲ χαυαὶ ἐν δαπέδῳ
 ἀχνύμενον κῆρ,
 ἀποστρέψαντι δὲ διαμπερὲς
 μάλα εὖ
 σύνδεον
 νόδας χεῖράς τε
 δεσμῷ θυμαλγεί,
 ὥς ἐκέλευσεν υἱὸς Λαέρταο,
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 πειρήναντε δὲ ἐξ αὐτοῦ
 σειρὴν πλεκτὴν
 ἔρυσαν ἀνὰ ὑψηλὴν κίονα
 πέλασάν τε δοκοῖσι.
 Ἐπικερτομέων δὲ προσέφησ' τόν.
 Εὐμαιε συβῶτα·

« Nūn μὲν δῆ, Μελάνθιε,
 φυλάξεις νύκτα
 μάλα πάγχυ,
 καταλέγμενος ἐνὶ εὐνῇ μαλακῇ,
 ὥς ἔοικέ σε·
 οὐδὲ ἡριγένεια
 χρυσόθρονος
 ἐπερχομένη
 παρὰ βοᾶων Ὀκεανοῖο
 λήσει σέγε,
 ἡνίκα ἀγινεῖς αἶγας
 μνηστήρεσσι κατὰ δόμον
 πένεσθαι δαῖτα. »

Ὡς ὁ μὲν λείλειπτο αὖθι,
 ταθεῖς ἐνὶ δεσμῷ ὀλοῷ·
 τῷ δὲ ἐξδύντε τεύχεα,
 ἐπιθέντε θύρην φεινὴν,
 βήτην εἰς Ὀδυσῆα δαίφρονα
 ποικιλομήτην.
 Ἐφίστασαν ἔνθα
 πνείοντες μένος·
 οἱ μὲν ἐπὶ οὐδοῦ, τέσσαρες,
 οἱ δὲ ἐντοσθε δόμων,
 πολέες τε καὶ ἐσθλοί

par-les-cheveux ;
 et ils jetèrent à terre sur le sol
lui affligé en son cœur,
 et *les* ayant repliés tout à fait
 fort bien
 ils *lui* lièrent-ensemble
 les pieds et les mains
 par un lien qui-afflige-le-cœur,
 comme avait ordonné le fils de Laërte,
 le très-patient *et* divin Ulysse ;
 et ayant attaché à lui-même
 une corde tressée
 ils *le* tirèrent sur une haute colonne
 et *l'*approchèrent des poutres.
 Et raillant tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs :

« Maintenant donc, Mélanthius,
 tu passeras la nuit
 tout à fait entièrement,
 couché sur une couche moelleuse,
 comme il convient à toi ;
 et celle qui-naît-le-matin
et qui-a-un trône-d'or
 arrivant
 des courants de l'Océan
 n'échappera pas à toi-du-moins,
 quand tu amènes des chèvres
 aux prétendants dans le palais
 pour préparer le repas. »

Ainsi celui-ci fut laissé là,
 étendu dans un lien funeste ;
 mais eux ayant revêtu des armes,
 ayant fermé la porte éclatante,
 allèrent vers Ulysse prudent,
 aux-inventions-variées.
 Ils se tinrent là
 respirant la force :
 les uns sur le seuil, quatre,
 les autres au dedans des demeures,
 et nombreux et braves.

Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχίμολον θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Ἀθήνη , 205
 Μέντορι εἰδομένη ἤμην δέμας ἤδὲ καὶ αὐδὴν
 Τὴν δ' Ὀδυσσεὺς γήθησεν ἰδὼν καὶ μῦθον ἔειπεν·

« Μέντορ, ἄμυνον ἀρήν, μνησai δ' ἐτάροιο φίλοιο ,
 ὃς σ' ἀγαθὰ ῥέζεσκον· ὀμηλική δέ μοι ἔστι¹. »

Ἦς φάτ', οἰόμενος λαοσσόον ἔμμεν Ἀθήνην. 210
 Μνηστῆρες δ' ἐτέρωθεν ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
 πρῶτος τήνγ' ἐνένιπτε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος·

« Μέντορ, μή σ' ἐπέεσσι παραιπεπίθῃσιν Ὀδυσσεὺς
 μνηστήρεςσι μάχεσθαι, ἀμυνέμεναι δέ οἱ αὐτῷ.

ἼΩδὲ γὰρ ἡμέτερόν γε νόον τελέεσθαι οἶω· 215

ὁππότε κεν τούτους κτέωμεν, πατέρ' ἤδὲ καὶ υἱόν,
 ἐν δὲ σὺ τοῖσιν ἔπειτα πεφύῃσαι, οἷα μενοιπῆς
 ἔρδειν ἐν μεγάροις· σῶ δ' αὐτοῦ κράτι τίσεις.

Αὐτὰρ ἐπὴν ὑμέων γε βίας ἀφελώμεθα² χαλκῷ,
 κτήμαθ', ὁπόσσα τοί ἐστι, τὰ τ' ἐνδοθι καὶ τὰ θύρῃσιν, 220
 τοῖσιν Ὀδυσσεὺς μεταμίζομεν· οὐδὲ τοι υἷας
 ζῶειν ἐν μεγάροισιν ἑάτομεν, οὐδὲ θύγατρας

de Jupiter, Minerve, s'approcha d'eux; elle avait pris les traits et la voix de Mentor. Ulysse se réjouit en la voyant et lui dit :

« Mentor, écarte de nous le trépas; souviens-toi d'un compagnon chéri qui t'a fait tant de bien; tu es du même âge que moi. »

Il parla ainsi, bien qu'il se doutât que c'était Minerve qui soulève les peuples. De leur côté, les prétendants la menaçaient. Agelaüs fils de Damastor l'apostropha le premier :

« Mentor, ne va pas te laisser séduire par les paroles d'Ulysse, combattre les prétendants et lui prêter ton appui. Car telle est notre résolution, qui s'accomplira, j'espère : quand nous les aurons tués tous les deux, le père et le fils, tu seras immolé aussi avec eux, toi qui songes à te conduire ainsi dans ce palais; tu payeras ton audace de ta tête. Quand notre fer aura réprimé vos attaques, nous réunirons aux biens d'Ulysse tout ce que tu possèdes, soit à la ville, soit aux champs, et nous ne permettrons pas à tes fils, à tes filles, à ta

Ἀθήνη δὲ θυγάτηρ Διὸς
ἐπὶ ἦλθεν ἀγχίμολον τοῖσιν,
εἰδομένη Μέντορι
ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν.
Ὀδυσσεὺς δὲ γήθησεν ἰδὼν τήν
καὶ ἔειπε μῦθον·

« Μέντορ, ἄμυνον ἀρχήν,
μνησάσαι δὲ ἐτάριοι φίλοιο,
ὃς ῥέξεσκόν σε ἀγαθά·
ἔσσι δὲ ὁμηλικίη μοι. »

Φάτο ὧς,
οἴομενος ἔμμεν Ἀθήνην
λαοσσόον.

Μνηστῆρες δὲ ἐτέρωθεν
ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν·
Ἀγέλαος Δαμαστορίδης
πρῶτος ἐνένιπτε τήνγε·

« Μέντορ, Ὀδυσσεὺς ἐπέεσσι

μὴ παραιπεπίθησί σε
μάχεσθαι μνηστήρεσσιν,
ἄμυνέμεναι δέ οἱ αὐτῷ.

Ὅτῳ γάρ ἡμέτερόν γε νόον
τελέεσθαι ὥδε·

ὅππότε κτέωμέν κε τούτους,
πατέρα ἡδὲ καὶ υἱόν,
σὺ δὲ ἔπειτα πεφήσῃαι
ἐν τοῖσιν,

οἷα μενοινᾷς ἔρδειν
ἐν μεγάροις·

τίσεις δὲ κράατι σῶ αὐτοῦ.

Αὐτὰρ ἐπὶ χαλκῷ
ἀφελώμεθα βίας

ὕμεων γε,

μεταμίξομεν κτήματα,

ὅππόσῃ ἐστί τοι,

τά τε ἐνδοθὶ καὶ τὰ θύρῃσι,

τοῖσιν Ὀδυσσεὺς·

οὐδὲ ἐάσομεν υἱάς τοι

ζῶειν ἐν μεγάροισιν.

οὐδὲ θύγατρας

Et Minerve fille de Jupiter
vint auprès d'eux,
ressemblant à Mentor
et de corps et de voix.

Et Ulysse se réjouit ayant vu elle
et dit ce discours :

« Mentor, écarte le malheur,
et souviens-toi d'un compagnon cher,
de moi qui faisais à toi du bien ;
or tu es de-même-âge-que moi. »

Il dit ainsi, [nerve
soupçonnant être (que c'était) Mi-
qui-soulève-les-peuples.

Et les prétendants d'un-autre-côté
la gourmandaient dans le palais ;
Agélaüs fils-de-Damastor
le premier apostropha celle-ci :

« Mentor, qu'Ulysse par ses paro-
ne persuadé pas à toi [les

de combattre les prétendants,
et de secourir lui-même.

Car je crois du moins notre résolution
devoir s'accomplir ainsi :

quand nous aurons tué ceux-ci,
le père et aussi le fils,

toi donc ensuite tu seras tué
avec eux,

de telles choses tu désires faire
dans le palais ; [même.

et tu les payeras de la tête de-toi-

Mais après que avec l'airain
nous aurons enlevé la violence

à vous du moins,

nous mêlerons tes biens,

tous ceux qui sont à toi,

et ceux du dedans et ceux du dehors,
avec ceux d'Ulysse ;

et nous ne laisserons pas les fils à toi
vivre dans ton palais.

ni tes filles

οὐδ' ἄλογον κεδνὴν Ἰθάκης κατὰ ἄστῳ πολεύειν. »

ᾠς φάτ' Ἀθηναίη δὲ χολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
 νείκεσσεν δ' Ὀδυσῆα χολωτοῖσιν ἐπέεσσιν·

225

« Οὐκέτι σοίγ' Ὀδυσεῦ, μένος ἔμπεδον οὐδέ τις ἀλκή,
 οἷη δτ' ἄμφ' Ἑλένη λευκωλένῳ, εὐπατερείῃ,
 εἰνάετες Τρώεσσιν ἐμάρναο νωλεμές αἰεῖ,
 πολλοὺς δ' ἄνδρας ἔπερνες ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι,
 σῇ δ' ἥλω βουλῇ Πριάμου πόλιν εὐρυάγυια.

230

Πῶς δὴ νῦν, ὅτε σόν τε δόμον καὶ κτήμαθ' ἱκάνεις,
 ἅντα μνηστήρων ὀλοφύρεαι ἄλκιμος εἶναι;
 Ἄλλ' ἄγε δεῦρο, πέπον, παρ' ἐμ' ἵστασο καὶ ἶδε ἔργον,
 ὅφρ' εἰδῇς οἷός τοι ἐν ἀνδράσι δυςμενέεσσιν
 Μέντωρ Ἀλχιμίδης εὐεργεσίας ἀποτίνειν. »

235

Ἥ ῥα καὶ οὕτω πάγχυ δίδου ἑτεραλκεία νίκην¹.
 ἀλλ' ἔτ' ἄρα σθένεός τε καὶ ἀλκῆς πειρήτιζεν
 ἡμὲν Ὀδυσσεύς ἡδ' υἱοῦ κυδαλίμοιο.
 Αὐτὴ δ' αἰθαλόεντος ἀνὰ μεγάροιο μέλαθρον

vertueuse épouse, de vivre dans ton palais et d'habiter dans la ville d'Ithaque. »

Il dit; le cœur de Minerve se gonfla de colère, et elle adressa à Ulysse ces paroles courroucées :

« Ulysse, tu n'as plus cette vaillance ni cette vigueur d'autrefois, quand tu combattis les Troyens sans relâche pendant neuf ans pour Hélène aux bras blancs, au noble père, que tu immolas tant de héros dans la terrible mêlée, et que par ta sagesse fut prise la cité aux larges rues de Priam. Pourquoi donc, maintenant que tu es revenu dans ta demeure, dans tes domaines, hésites-tu à te montrer brave en face des prétendants? Viens ici, ami, tiens-toi auprès de moi, et regarde-moi agir, afin que tu saches comment, au milieu de tes ennemis, Mentor fils d'Alcime sait reconnaître tes bienfaits. »

Elle dit, et cependant ne fit pas encore tout à fait pencher vers lui la victoire, mais elle voulut encore éprouver la force et a valeur d'Ulysse et de son fils glorieux; elle s'élança et, sem-

οὐδ' ἔτι ἄλογον κεδνὴν
πολεύειν κατὰ ἄστν Ἰθάκης. »

Φάτο ὥς· Ἀθηναίη δὲ
χολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
νείκεσσε δὲ Ὀδυσῆα
ἐπέεσσι χολωτοῖσιν·

« Ὀδυσσεῦ,
μένος οὐκέτι ἔμπεδον σοίγε
οὐδὲ τις ἀλκή,
οἷη ὅτε ἐμάρναο
εἰνάετες αἰεὶ νωλεμέες
Τρώεσσιν
ἀμφὶ Ἑλένη λευκωλένῳ,
εὐπατερεῖη,
ἐπεφνες δὲ ἄνδρας πολλοὺς
ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι,
πόλις δὲ εὐρυάγυια Πριάμου
ἦλω σῇ βουλῇ.
Πῶς δὴ νῦν,
ὅτε ἱκάνεις σόν τε δόμον
καὶ κτήματα,
δλοφύρεαι εἶναι ἄλχιμος
ἅντα μνηστήρων;
Ἄλλὰ ἄγε, πέπον,
ἴστασο δεῦρο παρὰ ἐμὲ
καὶ ἴδε ἔργον,
ὄφρα εἰδῇς οἷός τοι
ἐν ἀνδράσι δυσμενέεσσι.
Μέντωρ Ἀλκιμίδης
ἀποτίνειν εὐεργεσίας. »

Ἦ ῥα·
καὶ οὐπὼ οἶδου πάγχυ
νίκην
ἐτεραλχέα·
ἀλλὰ ἄρα πειρήτιζεν ἔτι
σθένεός τε καὶ ἀλκῆς
ἡμὲν Ὀδυσσεύος
ἡδὲ υἱοῦ κυδαίμοιο.
Αὐτὴ δὲ ἔξετο ἀναίξασα
ἀνὰ μέλαθρον

ni ton épouse vertueuse
aller-et-venir dans la ville d'Ithaque. »

Il dit ainsi; et Minerve
s'irrita davantage en son cœur,
et elle querella Ulysse
avec des paroles de-courroux :

« Ulysse,
la vigueur n'est plus solide à toi
ni quelque valeur telle
que quand tu combattis
pendant-neuf-ans toujours sans-dis-
contre les Troyens [continuer
pour Hélène aux-bras-blancs,
au-noble-père,
et tu tuas des hommes nombreux
dans la terrible mêlée,
et la ville aux-larges-rues de Priam
fut prise par ton conseil.
Comment donc maintenant
quand tu es arrivé et dans ta demeure
et dans tes possessions,
rechignes-tu pour être brave
en-face des prétendants?
Mais allons, mon cher,
tiens-toi ici près de moi
et vois mon œuvre,
afin que tu saches quel est pour toi
parmi des hommes ennemis
Mentor fils-d'Alcime
pour payer les bienfaits. »

Elle dit donc; [fai·
et elle ne donnait pas encore tout à
une victoire
portant-la-force-d'un-côté;
mais donc elle essayait encore
et la force et la valeur
et d'Ulysse
et de son fils glorieux. [céc
Et elle-même se percha s'étant élan-
sur le plafond

ἔζετ' ἀναΐξασα, χελιδόνη εἰκέλη ἄντην.

240

Μνηστῆρας δ' ὥτρυνε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος
 Εὐρύνομός τε καὶ Ἀμφιμέδων Δημοπτόλεμός τε
 Πείσανδρός τε Πολυκτορίδης Πόλυβός τε δαΐφρων·
 οἱ γὰρ μνηστήρων ἀρετῇ ἔσαν ἔξοχ' ἀριστοί,
 ὅσσοι ἔτ' ἔζωνον περὶ τε ψυχραῖν ἐμάχοντο·
 τοὺς δ' ἤδη ἐδάμασσε βίος καὶ ταρφέες ἰοί.

245

Τοῖς δ' Ἀγέλειος μετέειπεν, ἔπος πάντεσσι πιφάσκων·

« ὦ φίλοι, ἤδη σχήσει ἀνὴρ ὃδε χεῖρας ἀάπτους·
 καὶ δὴ οἱ Μέντωρ μὲν ἔβη, κενὰ εὐγμᾶτα εἰπών·
 οἱ δ' οἷοι λείπονται ἐπὶ πρώτῃσι θύρῃσιν.

250

Τῷ νῦν μὴ ἅμα πάντες ἀφίετε δούρατα μακρά·
 ἀλλ' ἄγεθ', οἱ ἔξ πρῶτον ἀκοντίσατ', αἶ κέ ποθι Ζεὺς
 δώῃ Ὀδυσσῆα βλῆσθαι καὶ κῦδος ἀρέσθαι.
 Τῶν δ' ἄλλων οὐ κῆδος, ἐπὴν οὗτός γε πέσῃσιν. »

blable à une hirondelle, se posa sur une des poutres de la salle brillante.

Pendant Agelaüs fils de Damastor, Eurynome, Amphimédon Démoptolème, Pisandre fils de Polyctor et le sage Polybe animaient leurs compagnons; car ils étaient de beaucoup les plus braves entre les prétendants qui vivaient encore et qui combattaient pour défendre leurs jours : l'arc et les nombreuses flèches avaient déjà dompté les autres. Agelaüs, s'adressant à tous les prétendants, s'écria :

« Amis, bientôt cet homme retiendra ses invincibles mains. Déjà Mentor s'est éloigné de lui, après de vaines bravades; ils restent seuls maintenant auprès de la première porte. Ne lancez donc pas tous ensemble vos longues javelines, mais que six seulement envoient leurs traits; voyons si Jupiter nous accordera de frapper Ulysse et de remporter de la gloire. Je m'inquiète peu des autres, quand celui-ci sera tombé. »

μεγάροιο αἰθαλόεντος,
εἵκελ' ἄντην χελιδόνι.

Ἀγέλαος δὲ
Δαμαστορίδης
ὥτρυνε μνηστῆρας,
Εὐρύνομός τε
καὶ Ἀμφιμέδων
Δημοπτόλεμος τε
Πείσανδρός τε Πολυκτορίδης
δαίφρων τε Πόλυβος·
οἱ γάρ
ἔσαν ἔξοχα ἄριστοι
μνηστῆρων
ἀρετῇ,
ὅσσοι ἔζων ἔτι
ἐμάχοντό τε περὶ ψυχῶν·
βίος δὲ
ἤδη ἐδάμασσε τοὺς
καὶ ἰοὶ ταρφέες.
Ἀγέλεως δὲ μετέειπε τοῖς,
πιφαύσκων ἔπος πάντεσσιν·

« ὦ φίλοι,
ἤδη ὁδε ἀνήρ
σχήσει χεῖρας· ἀάπτους·
καὶ δὴ Μέντωρ μὲν ἔβη οἱ,
εἰπὼν κενὰ εὐγмата·
οἱ δὲ λείπονται οἷοι
ἐπὶ πρώτῃσι θύρῃσι
Τῷ νῦν
μὴ ἀφίετε πάντες ἅμα
μακρὰ δούρατα·
ἀλλὰ ἄγετε,
οἱ ἐξ πρῶτον ἀκοντίσατε,
αἱ ποθὶ Ζεὺς δῶή κεν
Ὀδυσσῆα βλῆσθαι
καὶ ἀρέσθαι κῦδος.
Οὐ κῆδος δὲ
τῶν ἄλλων,
ἐπὴν οὗτός γε
πέσῃσιν. »

de la salle noircie-par-la-fumée,
ressemblant en face à une hirondelle.

Cependant Agélaüs
fils-de-Damastor
excitait les prétendants,
et avec lui Eurynome
et Amphimédon
et Démoptolème
et Pisandre fils-de-Polyctor
et le prudent Polybe;
car ceux-ci
étaient de beaucoup les meilleurs
des prétendants
par le courage, [encore
du moins de tous ceux qui vivaient
et combattaient pour leurs vies;
mais l'arc
déjà avait dompté les autres
et (ainsi que) les flèches nombreuses.
Et Agélaüs dit-à eux,
adressant sa parole à tous :

« O amis,
déjà cet homme-ci
retiendra ses mains indomptables;
et déjà Mentor est parti à lui,
ayant dit de vaines bravades;
et ceux-ci sont laissés seuls
aux premières portes.
C'est-pourquoi maintenant
ne lancez pas tous à-la-fois
vos longues javelines;
mais allons,
six d'abord lancez-vos-traits,
pour voir si Jupiter nous accorderait
Ulysse être frappé
et nous remporter de la gloire.
Et aucune inquiétude n'est à avoir
des (au sujet des) autres,
après que celui-ci du moins
sera tombé. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν, ὥς ἐκέλευεν, 258
 ἰέμενοι· τὰ δὲ πάντα ἑτώσια θῆκεν Ἀθήνη.

Τῶν ἄλλος μὲν παθμὸν εὐσταθέος μεγάροιο
 βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν·
 ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελή πεσε χαλκοβάρεια.

Αὐτὰρ ἐπειδὴ δούρατ' ἀλεύαντο μνηστήρων, 260
 τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« ὦ φίλοι, ἤδη μὲν κεν ἐγὼν εἵπομι καὶ ἄμμιν
 μνηστήρων ἐς θμῖλον ἀκοντίσαι, οἳ μεμάσιν
 ἡμέας ἐξεναρίζαι ἐπὶ προτέροισι καχοῖσιν. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκόντισαν δῖα δοῦρα, 265
 ἅντα τιτυσκόμενοι· Δημοπτόλεμον μὲν Ὀδυσσεύς,
 Εὐρυάδην δ' ἄρα Τηλέμαχος, Ἐλατον δὲ συβώτης,
 Πείσανδρον δ' ἄρ' ἔπεφνε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ·
 οἱ μὲν ἔπειθ' ἅμα πάντες δῶδ' ἔλον ἄσπετον οὔδας.
 Μνηστῆρες δ' ἀνεχώρησαν μεγάροιο μυχόνδε· 270

Il dit, et tous lancèrent leurs javelots, comme il l'avait ordonné ; mais Minerve rendit leurs traits inutiles : l'un frappa les lambris du palais inébranlable, l'autre la porte solide, et la javeline d'un autre, appesantie par l'airain, s'enfonça dans le mur. Lorsqu'ils eurent évité les traits des prétendants, le patient et divin Ulysse prit la parole :

« Amis, je vous engage à présent à lancer aussi vos traits sur la foule des prétendants, qui brûlent de nous faire périr après tant de maux qu'ils nous ont faits. »

Il dit, et tous, visant en face, lancèrent leurs javelines acérées ; Ulysse atteignit Démoptolème, Télémaque Euryade, et le porcher Élate ; quant au bouvier, il frappa Pisandre. Tous mordirent la poussière de la salle immense, et les autres prétendants se retirèrent au

Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες,
ἀκόντισαν,
ὥς ἐκέλευεν,
ἰέμενοι·
Ἀθήνη δὲ
θῆκε τὰ πάντα ἐτώσια.
Ἰὼν ἄλλος μὲν
βεβλήκει σταθμὸν
μεγάροιο εὐσταθέος,
ἄλλος δὲ θύρην
πυκινῶς ἀραρυῖαν·
μελίη δὲ ἄλλου
χαλκοβάρεια
πέσεν ἐν τοίχῳ.
Αὐτὰρ ἐπειδὴ
ἄλεύαντο δούρατα
μνηστήρων,
πολύτλας δὲ ἄρα ὅτος Ὀδυσσεύς
ἦρχε τοῖς μύθων·

« ὦ φίλοι, ἦδη μὲν
ἐγὼν εἶποιμί κε καὶ ἄμμιν
ἀκοντίσαι
ἐς δμίλον μνηστήρων,
οἳ μεμάασιν ἐξεναρίζαι ἡμέας
ἐπὶ κακοῖσι προτέροισιν. »

Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
ἀκόντισαν δοῦρα ὀξέα,
τιτυσχόμενοι ἅντα·
Ὀδυσσεύς μὲν
ἐπεφνε Δημοπτόλεμον,
Τηλέμαχος δὲ ἄρα Εὐρυάδην,
συβώτης δὲ Ἐλκτον,
ἄνθρωπος δὲ ἄρα ἐπιβουκόλος βοῶν
Πείσανδρον·
οἱ μὲν ἔπειτα πάντες ἅμα
ἔλον ὁδᾶς οὐδας ἄσπετον.
Μνηστήρες δὲ ἀνεχώρησαν
μυχόνδε μεγάροιο·

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous (tous les six)
lancèrent-leurs-traits,
comme il l'ordonnait,
désirant atteindre Ulysse ;
mais Minerve
rendit tous ces traits vains.
Desquels (des six prétendants) l'un
frappa le montant de la porte
du palais bien-affermi,
et un autre la porte
solidement ajustée ;
et la javeline de-frêne d'un autre
appesantie-par-l'airain
tomba sur le mur.
Mais après que
ils eurent évité les javelines
des prétendants, [Ulysse
alors donc le très-patient et divin
commença à eux les discours :

« O amis, déjà
je dirais aussi à nous
de lancer-nos-traits
sur la foule des prétendants,
qui désirent tuer nous
outre les maux antérieurs qu'ils
Il dit ainsi ; [nous ont faits. »
et ceux-ci donc tous
lancèrent leurs javelines aiguës,
visant en face ;
Ulysse
tua Démoptolème,
et Télémaque donc tua Euryade,
et le porcher tua Élate,
et donc l'homme pasteur de bœufs
tua Pisandre :
ceux-ci ensuite tous ensemble
prirent avec-les-dents le sol immense.
Et les prétendants reculèrent
dans le fond de la salle ;

τοὶ δ' ἄρ' ἐπήϊζαν, νεκύων δ' ἐξ ἔγχε' ἔλοντο.

Αὔτις δὲ μνηστῆρες ἀκόντισαν δῆξα δοῦρα,
ἰέμενοι· τὰ δὲ πολλὰ ἐτώσια θῆκεν Ἀθήνη.

Τῶν ἄλλος μὲν σταθμὸν εὖσταθέος μεγάρου
βεβλήκει, ἄλλος δὲ θύρην πυκινῶς ἀραρυῖαν·
ἄλλου δ' ἐν τοίχῳ μελίη πέσε χαλκοβάρεια.

75

Ἀμφιμέδων δ' ἄρα Τηλέμαχον βάλε χεῖρ' ἐπὶ κερπῷ
λίγδην, ἄκρην δὲ ῥινὸν δηλήσατο χαλκός.

Κτήσιππος δ' Εὖμαιον ὑπὲρ σάκος ἔγχεϊ μακρῷ
ῥιμὸν ἐπέγραψεν· τὸ δ' ὑπέρπτατο, πῖπτε δ' ἔραζε.

280

Τοὶ δ' αὖτ' ἄμφ' Ὀδυσῆα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,
μνηστήρων ἐς θμῖλον ἀκόντισαν δῆξα δοῦρα.

Ἐνθ' αὖτ' Εὐρυδάμαντα βάλε πτολίπορθος Ὀδυσσεύς,
Ἀμφιμέδοντα δὲ Τηλέμαχος, Πόλυβον δὲ συβώτης·

Κτήσιππον δ' ἄρ' ἔπειτα βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ

285

fond de la salle; Ulysse et les siens s'élancèrent en avant, et retirèrent leurs javelines des cadavres.

Les prétendants à leur tour lancèrent avec force leurs javelines acérées; mais Minerve rendit presque tous leurs traits inutiles. L'un frappa les lambris du palais inébranlable, l'autre la porte solide, et la javeline d'un autre, appesantie par l'airain, s'enfonça dans le mur. Cependant Amphimédon effleura la main de Télémaque, près du poignet, et le fer lui entama légèrement la peau. La longue javeline de Ctésippe, passant au-dessus du bouclier d'Eumée, le blessa à l'épaule, puis vola au loin et tomba à terre. Alors ceux qui entouraient le prudent et rusé Ulysse lancèrent encore sur la foule des prétendants leurs javelines acérées. Ulysse destructeur de villes atteignit Eurydamas, Télémaque Amphimédon et le porcher Polybe. Quant au

τοὶ δὲ ἄρα ἐπήϊξαν,
ἐξέλοντο δὲ ἔγχεα
νεχύων.

Αὕτως δὲ μνηστῆρες
ἀκόντισαν δοῦρα ὀξέα,
ἰέμενοι·

Ἀθήνη δὲ
θῆκε τὰ πολλὰ ἐτώσια.

Τῶν ἄλλος μὲν
βεβλήκει σταθμὸν
μεγάροιο εὐσταθέος,
ἄλλος δὲ θύρην
πυκινῶς ἀραρυῖαν·

μελίη δὲ ἄλλου
χαλκοβάρεια
πέσεν ἐν τοίχῳ.

Ἀμφιμέδων δὲ ἄρα
βάλε Τηλεμαχὸν χεῖρα
ἐπὶ καρπῷ

λίγδην,
χαλκὸς δὲ
δηλήσατο ἄκρην ῥινόν.

Κτήσιππος δὲ
ἐπέγραψεν Εὐμαῖον ὦμον
ὑπὲρ σάκος
μακρῷ ἔγχει·
τὸ δὲ ὑπέρπτατο,
πίπτε δὲ ἔραζε.

Τοὶ δὲ αὐτε
ἄμφι Ὀδυσῆα δαΐφρονα,
ποικιλομήτην,
ἀκόντισαν δοῦρα ὀξέα
ἐς ὄμιλον μνηστῆρων.

Ἔνθα αὐτε
Ὀδυσσεὺς πτολίπορθος
βάλεν Εὐρυδάμαντα,
Τηλέμαχος δὲ Ἀμφιμέδοντα,
συβώτης δὲ Πόλυβον·
ἐπειτα δὲ ἄρα
ἀνὴρ ἐπιβουκόλος βοῶν

mais ceux-ci donc s'élancèrent,
et retirèrent les javelines
des cadavres.

Et de nouveau les prétendants
lancèrent leurs javelines aiguës,
désirant atteindre;

mais Minerve
rendit la plupart vaines.

Desquels (des six prétendants) l'un
frappa le montant de la porte
du palais bien-affermi,
et un autre la porte
solidement ajustée;

et la javeline de-frêne d'un autre
appesantie-par-l'airain
tomba sur le mur.

Mais donc Amphimédon
frappa Télémaque à la main
près du poignet

en-effleurant,
et l'airain
endommagea la surface-de la peau.

Et Ctésippe
effleura Eumée à l'épaule
au-dessus du bouclier
avec sa longue javeline;
mais celle-ci vola-au-delà,
et tomba à terre.

Cependant ceux-ci à-leur-tour
autour d'Ulysse prudent,
aux-inventions-variées,
lancèrent leurs javelines aiguës
dans la foule des prétendants.

Là de nouveau
Ulysse destructeur-de-villes
frappa Eurydamas,
et Télémaque frappa Amphimédon
et le porcher frappa Polybe;
et ensuite donc
l'homme pasteur de bœufs

βεβλήκει πρὸς στῆθος, ἐπευχόμενος δὲ προσήυδα ·

« ὦ Πολυθερσεΐδη φιλοκέρτομε, μήποτε πάμπαν
εἴκων ἀφραδῆς μέγα εἶπεῖν, ἀλλὰ θεοῖσιν
μῦθον ἐπιτρέψαι, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν.
Τοῦτό τοι ἀντὶ ποδὸς ξεινήϊόν¹, ὃν ποτ' ἔδωκας
ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ, δόμον κατ' ἀλητεύοντι. »

290

Ἦ ῥα βοῶν ἐλίκων ἐπιβουκόλος · αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
οὔτα Δαμαστορίδην αὐτοσχεδὸν ἔγχεϊ μακρῷ ·

Τηλέμαχος δ' Εὐηνορίδην Λειώκριτον οὔτα
δουρὶ μέσον κενεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν ·

295

ἥριπε δὲ πρηνής, χθόνα δ' ἤλασε παντὶ μετώπῳ.

Δὴ τότε Ἀθηναίη φθισίμβροτον αἰγίδ' ἀνέσχευ
ὕψοθεν ἐξ ὀροφῆς · τῶν δὲ φρένες ἐπτοίηθεν.

Οἱ δ' ἐφέβοντο κατὰ μέγαρον βόες ὡς ἀγέλαϊαι,

τὰς μὲν τ' αἰόλος οἷστρος ἐφορμηθεὶς ἐδόνησεν

300

ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται.

bouvier, il frappa Ctésippe à la poitrine, et, fier de son succès, lui adressa ces mots :

« Fils de Polytherse, ami de l'injure, tu ne parleras plus avec tant d'orgueil dans l'emportement de ta vanité; mais tu laisseras le conseil aux dieux, car ils sont beaucoup plus puissants que toi. Reçois ce don d'hospitalité pour le pied de bœuf que tu envoyas au divin Ulysse, alors qu'il mendiait dans sa maison. »

Ainsi parla le pasteur des bœufs aux cornes recourbées. Cependant Ulysse blessa de près le fils de Damastor avec sa longue javeline; Télémaque perça de sa lance les flancs de Léocrite fils d'Événor, et l'airain le traversa de part en part; il tomba la tête en avant et frappa le sol de son front. Alors Minerve, depuis le falte, éleva au-dessus d'eux son égide meurtrière, et leurs cœurs furent glacés d'épouvante. Ils s'uyaient effrayés dans la salle, comme des troupeaux de génisses que le taon rapide attaque et disperse dans la saison du printemps, lorsque viennent les longs jours. Semblables à des vau-

βεβλήκει Κτήσιππον
 πρὸς στῆθος,
 ἐπευχόμενος· δε προσηύδα·
 « ὦ Πολυθερσίδη
 φιλοκέρτομε,
 μήποτε πάμπαν
 εἰπεῖν μέγα
 εἰκὼν ἀφραδίας,
 ἀλλὰ ἐπιτρέψαι μῦθον θεοῖσιν,
 ἐπειτὴ εἰσι
 πολὺ φέρτεροι.
 Τοῦτό τοι ξεινίῳ
 ἀντὶ ποδός
 ὃν ποτε ἔδωκας
 Ὀδυσῆϊ ἀντιθέω,
 ἀλητεύοντι κατὰ δόμον. »
 Ἐπιβουχόλος ῥα
 βοῶν ἐλίκων
 ἦ· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
 οὔτα αὐτοσχεδὸν μακρῷ ἔγχεϊ
 Δαμαστορίδην·
 Τηλέμαχος δὲ
 οὔτα δουρὶ Λειώκριτον
 Εὐηνορίδην
 μέσον κενεῶνα,
 προέλασσε δὲ χαλκὸν διὰ·
 ἤριπε δὲ πρηνής,
 ἤλασε δὲ χθόνα παντὶ μετώπῳ.
 Δὴ τότε Ἀθηναίη
 ἀνέσχεν αἰγίδα φθισίμβροτον
 ὑψόθεν ἐξ ὀροφῆς·
 φρένες δὲ τῶν
 ἐπτοίηθεν.
 Οἱ δὲ ἐφέβοντο
 κατὰ μέγαρον
 ὥς βοές ἀγελαῖαι,
 τὰς μὲν τε οἴστρος αἰόλος
 ἐδόνησεν ἐφορμηθεὶς
 ἐν ὥρῃ εἰαρινῇ,
 ὅτε τε ἡμάτα πέλονται μακρά.

frappa Ctésippe
 à la poitrine,
 et se glorifiant il lui dit :
 « O fils-de-Polytherse
 ami-de-l'injure,
 ne songe plus du tout
 à dire une parole grande (hautaine)
 en cédant à ta sottise,
 mais à remettre le conseil aux dieux,
 puisqu'ils sont
 beaucoup plus puissants que toi.
 Ceci est à toi un présent-d'hospitalité
 en-échange du pied
 que jadis tu as donné
 à Ulysse égal-à-un-dieu,
 errant dans la maison. »

Le pasteur donc
 de bœufs tortus (aux cornes tortues)
 dit ainsi ; mais Ulysse
 blessa de près avec sa longue lance
 le fils-de-Damastor ;
 et Télémaque
 blessa de sa javeline Léocrite
 fils-d'Événor
 au milieu-du ventre,
 et enfonça l'airain d'outre-en-outre,
 et Léocrite tomba en-avant.
 et frappa la terre de tout son front.
 Donc alors Minerve
 éleva son égide funeste-aux-mortels
 d'en haut du plafond ;
 et les esprits de ceux-ci
 furent épouvantés.
 Et ceux-ci fuyaient-effarés
 dans le palais
 comme des génisses en-troupeau,
 que le taon agile
 a tourmentées s'étant élancé
 dans la saison du-printemps,
 lorsque les jours sont longs.

Οἱ δ' , ὥς τ' αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, ἀγκυλοχεῖλαι,

ἔξ ὕρέων ἐλθόντες ἐπ' ὀρνίθεσσι θορῶσιν,

ταὶ μὲν τ' ἐν πεδίῳ νέφεα πτώσσουσai ἵενται ·

οἱ δέ τε τὰς ὀλέκουσιν ἐπάλμενοι, οὐδέ τις ἄλκῃ

305

γίγνεται οὐδὲ φυγὴ· χαίρουσι δέ τ' ἄνδρες ἄγρη¹ ·

ὥς ἄρα τοὶ μνηστῆρας ἐπεσσύμενοι κατὰ δῶμα

τύπτον ἐπιστροφάδην · τῶν δὲ στόνος ὠρνυτ' ἀεικής,

κράτων τυπτομένων · δάπεδον δ' ἄπαν αἵματι θῦεν

Λειώδης δ' Ὀδυσῆος ἐπεσσύμενος λάβε γούνων,

310

καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα ·

« Γουνουμαί σ', Ὀδυσσεῦ· σὺ δέ μ' αἰδέο καί μ' ἐλέησον·

οὐ γάρ πώ τινά φημι γυναικῶν ἐν μεγάροισιν

εἰπεῖν οὐδέ τι ῥέξαι ἀτάσθαλον · ἀλλὰ καὶ ἄλλους

παύεσκον μνηστῆρας, ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι.

315

Ἀλλὰ μοι οὐ πείθοντο κακῶν ἅπο χειρας ἔχεσθαι ·

tours aux serres recourbées et au bec crochu, qui, descendus des montagnes, fondent sur les oiseaux (ceux-ci volent à travers la plaine dans la crainte des filets, mais les vautours tombent sur eux et les font périr; l'oiseau ne trouve ni secours ni refuge, et l'homme se réjouit de cette proie), Ulysse et ses compagnons se précipitent sur les prétendants et les frappent de tous côtés. La salle retentissait du bruit affreux des crânes fracassés, et tout le pavé ruisselait de sang.

Cependant Liodès courut près d'Ulysse, lui prit les genoux, et suppliant lui adressa ces paroles ailées :

« J'embrasse tes genoux, Ulysse; respecte-moi et prends-moi en pitié; je te le jure, je n'ai jamais insulté les femmes dans le palais, ni par mes paroles ni par mes actions, mais j'arrêtai les autres prétendants, lorsqu'ils en agissaient de la sorte. Cependant ils ne m'écoutaient pas et leurs mains ne s'abstenaient pas du crime;

Οἱ δέ,
 ὥς τε αἰγυπιοὶ γαμφώνυχες,
 ἀχκυλοχεῖλαι,
 ἐλθόντες ἐξ ὄρεων
 ἐπιθορῶσιν ὀρνίθεσσι,
 ταὶ μὲν τε ἵενται ἐν πεδίῳ
 πτώσσουσai νέφεα·
 οἱ δέ τε ἐπάλμενοι
 ὀλέκουσι τάς,
 οὐδέ τις ἀλκή γίγνεται
 οὐδὲ φυγή·
 ἄνδρες δέ τε
 χαίρουσιν ἄγρῃ·
 ὥς ἄρα τοὶ ἐπεσσύμενοι
 τύπτον μνηστῆρας
 κατὰ δῶμα
 ἐπιστροφάδην·
 στόνος δὲ ἀεικῆς τῶν
 ὄρνυτο,
 κράτων τυπτομένων·
 ἅπαν δὲ δάπεδον
 θύεν αἵματι.

Λειώδης δὲ ἐπεσσύμενος
 λάβεν Ὀδυσῆος γούνων,
 καὶ λισσόμενος
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Γουνοῦμαί σε,
 Ὀδυσεῦ·
 σὺ δὲ αἰδέο με
 καὶ ἐλέησόν με·
 φημί γάρ οὐπω εἰπεῖν
 οὐδὲ ῥέξει τι ἀτάσθαλον
 τινὰ γυναικῶν
 ἐν μεγάροισιν·
 ἀλλὰ καὶ παύεσθον
 ἄλλους μνηστῆρας,
 ὅτις ῥέζοι
 τοιαῦτά γε.
 Ἄλλὰ οὐ πειθοντό μοι
 ἀπέχεσθαι χεῖρας κακῶν·

Mais ceux-ci (Ulysse et les siens),
 comme des vautours aux serres re-
 au-bec-crochu, [courbées,
 étant venus des montagnes
 fondent-sur les oiseaux,
 qui voltigent dans la plaine
 craignant les filets;
 et ceux-là (les vautours) s'élançant
 détruisent eux (les oiseaux),
 et aucun moyen-de-résister ne se
 ni aucun moyen-de-fuir; [trouve
 et les hommes
 se réjouissent de cette proie;
 ainsi donc ceux-ci s'élançant
 frappaient les prétendants
 dans la demeure
 en-se-tournant-de-tous-côtés;
 et un gémissement affreux de ceux-ci
 s'élevait,
 leurs têtes étant frappées;
 et tout le sol
 bouillonnait de sang.

Et Liodès s'étant élancé
 prit Ulysse par les genoux,
 et suppliant

dit-à lui ces paroles ailées :

« J'embrasse-les-genoux à toi,
 Ulysse;
 mais toi respecte-moi
 et aie-pitié-de moi;
 car j'affirme n'avoir pas encore dit
 et n'avoir pas fait quelque chose d'in-
 à quelqu'une des femmes [juste
 dans le palais;
 mais même je faisais-cesser
 d'autres prétendants,
 quiconque faisait
 de telles choses du moins.
 Mais ils n'obéissaient pas à moi
 pour retenir leurs mains du mal;

τῷ καὶ ἀτασθαλίῃσιν ἀεικέα πότμον ἐπέσπον.
 Αὐτὰρ ἐγὼ μετὰ τοῖσι θυοσχόος, οὐδὲν ἔοργώς,
 κείσομαι· ὥς οἷα ἔστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. »

Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 320

« Εἰ μὲν δὴ μετὰ τοῖσι θυοσχόος εὖχεαι εἶναι,
 πολλάχι που μέλλεις ἀρήμεναι ἐν μεγάροισιν
 τηλοῦ ἐμοὶ νόστοιο τέλος γλυκεροῖο γενέσθαι,
 σοὶ δ' ἄλογόν τε φίλην σπέσθαι καὶ τέχνα τεκέσθαι·
 τῷ οὐκ ἂν θάνατόν γε δυσηλεγέα προφύγοισθα. »

325

Ὡς ἄρα φωνήσας ξίφος εἵλετο χειρὶ παχείῃ
 κείμενον, ὃ ῥ' Ἀγέλαος ἀποπροέηκε χαμᾶζε
 κτεινόμενος· τῷ τόνγε κατ' αὐχένα μέσσον ἔλασσεν·
 φεγεγομένου δ' ἄρα τοῦγε κάρη κονίησιν ἐμίχθη.

Τερπιάδης δέ τ' αἰοδὸς ἀλύσκανε Κῆρα μέλαιναν, 330

Φήμιος, ὅς ῥ' ἤειδε μετὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη.

Ἔστη δ', ἐν χείρεσσιν ἔχων φόρμιγγα λίγειαν,

aussi, grâce à leurs fautes, ils ont trouvé un affreux trépas. Quant à moi, qui n'étais qu'un haruspice et qui n'ai rien fait, je serai étendu parmi eux, parce qu'il n'y a point de reconnaissance pour celui qui fait le bien. »

L'ingénieux Ulysse, le regardant avec colère, lui répondit : « Si tu te glorifies d'avoir été leur haruspice, sans doute tu as souvent fait des vœux dans le palais pour que je trouvasse loin d'ici le terme du doux retour, pour que mon épouse bien-aimée te suivit et te donnât des enfants; aussi n'échapperas-tu point à la mort impitoyable. »

A ces mots, il prit à terre de sa main robuste l'épée qu'Agélaüs avait laissée tomber en mourant, et l'en frappa au milieu du cou; Liodès parlait encore, que déjà sa tête roulait dans la poussière.

Cependant le fils de Terpias, le chanteur Phémios, qui chantait par nécessité au milieu des prétendants, évitait le noir trépas. Il se tenait debout, ayant en main sa lyre harmonieuse, près de la porte

τῷ καὶ ἐπέσπον
πότμον αἰκέα
ἄτασθαλίῃσιν.
Αὐτὰρ ἐγὼ θυοκόος,
ἔορως οὐδέν,
κεῖσώμαι μετὰ τοῖσιν •
ὥς οὐκ ἔστι χάρις
μετόπισθεν
εὐεργέων. »

Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεύς
ἰδὼν ὑπόδρα προσέφη τόν •

« Εἰ μὲν δὴ εὐχέαι
εἶναι θυοκόος μετὰ τοῖσι,
πολλάκι που
μέλλεις ἀρήμεναι ἐν μεγάροισι
τέλος γλυκεροῖο νόστοιο
γενέσθαι τηλοῦ ἐμοί,-
ἄλοχον δὲ τε φίλην
σπέσθαι σοι

καὶ τεκέσθαι τέκνα •
τῷ οὐκ ἂν προφύγοισθα
θάνατόν γε δυσηλεγέα. »

Φωνήσας ἄρα ὥς
εἴλετο χειρὶ παχείῃ
ἕϊφος κείμενον,
ὃ ῥα Ἀγέλαος κτεινόμενος
ἀποπροέηκε χαμᾶζε •
τῷ ἔλασσε τόνγε
κατὰ μέσσον αὐχένα •
κάρη δὲ ἄρα τοῦγε φθεγγομένου
ἐμίχθη κονίησι.

Τερπιάδης δὲ τε
δοιδὸς
ἄλυσκανε μέλαιναν Κῆρα,
Φήμιος,
ὃς ῥα ἤειδεν ἀνάγκη
μετὰ μνηστῆρσιν.
Ἔστη δέ,
ἔχων ἐν χείρεσσι
ὄορμιγγα λίγειαν,

pour cela aussi ils ont suivi (subi)
un destin affreux
pour leurs iniquités.
Mais moi haruspice,
n'ayant fait rien,
je serai-gisant parmi eux;
car il n'y a pas de reconnaissance
dans-la-suite
pour ceux qui-font-le-bien. »

Et donc l'ingénieux Ulysse
ayant regardé en dessous dit-à lui :
« Si donc tu te vantes
d'être haruspice parmi eux,
souvent sans-doute
tu dois avoir prié dans le palais
le terme d'un doux retour
se trouver loin pour moi,
et *mon* épouse chérie
suivre toi
et t'enfanter des enfants ;
c'est-pourquoi tu ne saurais échapper
du moins à une mort inexorable. »

Ayant parlé donc ainsi
il prit de *sa* main épaisse (robuste)
une épée étendue *là*,
que donc Agélaüs étant tué
avait lâchée à terre ;
avec laquelle il frappa celui-ci
au milieu-du cou ;
et donc la tête de celui-ci parlant
se mêla à la poussière.

Et aussi le fils-de-Terpias
le chanteur
cherchait-à-éviter la noire mort,
Phémios,
qui donc chantait par nécessité
parmi les prétendants.
Et il se tint *là*,
ayant dans les mains
sa lyre harmonieuse,

ἄγχι παρ' ὀρσοθύρην· δίχα δὲ φρεσὶ μερμήριζεν,

ἥ ἐκδὺς μεγάροιο Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμὸν

έρκειοι ἔζοιτο τετυγμένον, ἐνθ' ἄρα πολλὰ

335

Λαέρτης Ὀδυσσεύς τε βωῶν ἐπὶ μηρί' ἔκαιον,

ἥ γούνων λίσσεται προσαΐζας Ὀδυσῆα.

ᾧ δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,

γούνων ἄψασθαι Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.

ᾧ τοι ὁ φόρμιγγα γλαφυρὴν κατέθηκε χαμᾶζε,

340

μεσσηγὺς κρητῆρος ἰδὲ θρόνου ἀργυροῆλου·

αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσαΐζας λάβε γούνων,

καί μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Γουνούμαί σ', Ὀδυσσεῦ· σὺ δέ μ' αἶδεο καί μ' ἐλέησον·

αὐτῷ τοι μετόπισθ' ἄχος ἔσσεται, εἴ κεν αἰοιδὸν

345

πέφνης, ὅς τε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν αἰεῖδω.

Αὐτοδίδακτος δ' εἰμὶ· θεὸς δέ μοι ἐν φρεσὶν αἶμας

παντοίας ἐνέφυσεν· ἔοικα δέ τοι παραείδειν

ὥς τε θεῶ· τῷ μὴ με λιλαίεο δειροτομῆσαι.

Καί κεν Τηλέμαχος τάδε γ' εἶποι, σὸς φίλος υἱός,

350

à degrés, et délibérait en son cœur s'il sortirait du palais et se réfugierait auprès de l'autel magnifique de Jupiter protecteur des enclos, où Laërte et Ulysse avaient brûlé si souvent les cuisses des victimes, ou bien s'il s'approcherait d'Ulysse en suppliant et lui embrasserait les genoux. Il délibérait, et le parti le plus sage lui parut être d'embrasser les genoux d'Ulysse fils de Laërte. Il déposa donc à terre la lyre recourbée, entre le cratère et le siège à clous d'argent; puis, s'élançant vers Ulysse, il lui prit les genoux, et suppliant lui adressa ces paroles ailées :

« J'embrasse tes genoux, Ulysse; respecte-moi et prends-moi en pitié; tu éprouveras plus tard des regrets, si tu égorges un chanteur qui chante pour les dieux et pour les hommes. Je suis mon unique maître, et un dieu a mis en mon cœur des inspirations variées. Je puis chanter devant toi comme devant une divinité; ne désire donc pas me trancher la tête. Télémaque, ton fils chéri, pourra te dire que

ἄγχι παρὰ ὀρσοθύρην·
 μερμήριζε δὲ δίχα φρεσίν,
 ἥ ἔκδ' οὖς μεγάροιο
 ἔζοιτο
 ποτὶ βωμὸν τετυγμένον
 μεγάλου Διὸς ἐρκείου,
 ἔνθα ἄρα Λαέρτης Ὀδυσσεύς τε
 ἐπέκαιον πολλὰ μηρία
 βοῶν,
 ἥ προσαΐξας λίσσοιτο Ὀδυσῆα
 γούνων.
 Κέρδιον δὲ δοάσασατο εἶναι·
 οἱ φρονέοντι ὧδε,
 ἄψασθαι γούνων
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
 Ἦτοι ὁ κατέθηκε χαμᾶζε
 φόρμιγγα γλαφυρήν,
 μεσσηγὺς κρητήρος
 ἰδὲ θρόνου ἀργυροῆλου·
 αὐτὸς δὲ αὖτε προσαΐξας
 λάβεν Ὀδυσῆα γούνων,
 καὶ λισσόμενος·
 προσηΐδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
 « Γουνοῦμαί σε, Ὀδυσσεῦ·
 σὺ δὲ αἰδέο με
 καὶ ἐλέησόν με·
 ἄχος ἔσσεταί τοι αὐτῷ
 μετόπισθεν,
 εἰ πέφνης κεν ἀοιδόν,
 ὅς τε αἰδῶ θεοῖσι
 καὶ ἀνθρώποισιν.
 Εἰμὶ δὲ αὐτοδίδακτος·
 θεὸς δὲ ἐνέφυσέ μοι ἐν φρεσίν
 οἶμας παντοίας·
 εἰοικα δὲ παραεἶδεν τοι
 ὥς τε θεῶ·
 τῷ μὴ λιλαῖο
 δειροτομῆσάι με.
 Καὶ Τηλέμαχος, σὸς υἱὸς φίλος,
 εἴποι κε τάδε γε,

près de la porte-à-degrés;
 et il délibérait doublement en son
si ou étant sorti du palais [esprit,
 il s'assoierait
 près de l'autel bien construit
 du grand Jupiter des-enclos,
 où donc Laërte et Ulysse
 avaient brûlé de nombreuses cuisses
 de bœufs,
 ou s'étant élancé il supplierait Ulysse
en le tenant par les genoux.
 Mais le meilleur parut être
 à lui songeant ainsi,
 de toucher les genoux
 d'Ulysse fils-de-Laërte.
 Donc il déposa à terre
 sa lyre creuse (recourbée),
 entre le cratère
 et le siège à-clous-d'argent;
 et lui-même d'autre-part s'étant
 prit Ulysse par les genoux, [élancé
 et suppliant
 dit-à lui ces paroles ailées: [Ulysse;
 « J'embrasse-les-genoux à toi, U-
 mais toi respecte-moi
 et aie-pitié de moi;
 de la douleur sera à toi-même
 dans-la-suite,
 si tu as tué un chanteur,
 moi qui chante pour les dieux
 et pour les hommes.
 Et je suis instruit-par-moi-même;
 et un dieu a mis à moi dans l'esprit
 des chants de-toute-sorte; [toi
 et je suis-capable de chanter-devant
 comme devant un dieu;
 c'est-pourquoi ne désire pas
 de couper-le-cou à moi.
 Aussi Télémaque, ton fils chéri,
 pourrait te dire ces choses du moins,

ὥς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν ἐς σὸν δόμον οὐδὲ χατίζων
 πωλεύμην μνηστῆρσιν αἰσιόμενος μετὰ δαΐτας
 ἀλλὰ πολὺ πλέονες καὶ κρείσσονες ἦγον ἀνάγκη. »

ᾧ φάτο· τοῦ δ' ἤκουσ' ἱερὴ ἱς Τηλεμάχοιο,
 αἶψα δ' ἐὼν πατέρα προσεφώνεεν ἐγγὺς ἐόντα·

355

« Ἴσχεο μὴδέ τι τοῦτον ἀναίτιον οὔταε γαλκῶ
 καὶ κήρυκα Μέδοντα σάωσομεν, ὅστε μευ αἰεὶ
 οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ κηδέσκετο, παιδὸς ἐόντος,
 εἰ δὴ μὴ μιν ἔπεφνε Φιλοίτιος ἢ ἐ συβώτης,
 ἢ ἐ σοὶ ἀντεβόλησεν, ὀρινομένῳ κατὰ δῶμα. »

360

ᾧ φάτο· τοῦ δ' ἤκουσε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·
 πεπτηῶς γὰρ ἔκειτο ὑπὸ θρόνον, ἀμφὶ δὲ δέρμα
 ἔστο βοὸς νεόδαρτον, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.
 Αἶψα δ' ἀπὸ θρόνου ὤρτο, θοῶς δ' ἀπέδυνε βοεῖην·
 Τηλέμαχον δ' ἄρ' ἔπειτα προσαΐξας λάβε γούνων
 καὶ μιν λισσόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

365

ce n'est pas de mon plein gré ni pour mon plaisir que je venais chanter dans ta demeure, pendant les festins des prétendants; mais de plus nombreux et de plus forts m'amenaient par contrainte. »

Il dit; le divin Télémaque l'entendit, et s'adressant à son père qui se trouvait auprès de lui :

« Arrête, et ne frappe point par le fer un homme qui est innocent; sauvons aussi le héraut Médon, qui, tandis que j'étais un enfant, prit toujours soin de moi dans notre palais, si toutefois Philætius ou le porcher ne l'ont pas tué déjà, et s'il ne s'est pas trouvé sur ton passage quand tu t'élançais à travers la salle. »

Il dit, et le sage Médon entendit ses paroles; car il s'était blotti sous un siège, enveloppé de la peau d'un bœuf nouvellement dépouillé, pour échapper au noir trépas. Aussitôt il s'élança de dessous le siège, rejeta la peau du bœuf, courut à Télémaque, lui prit les genoux, et suppliant lui adressa ces paroles allées :

ὥς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν
οὐδὲ χατίζων
παλεύμην ἐς σὸν δόμον
ἄεισόμενος μνηστῆρσι
μετὰ δαίτας·
ἀλλὰ πολὺ πλεόνες
καὶ κρείσσονες
ἦγον ἀνάγκη. »

Φάτο ὧς·

ἱερὴ δὲ ἰς Τηλεμάχοιο
ἦκουσε τοῦ,
αἰψὰ δὲ προσεφώνεεν ἔδν πατέρα
ἔδντα ἐγγύς·

« Ἴσχεο

ρηδὲ τι οὔτ' αἶ χαλκῷ
τοῦτον ἀναίτιον·
σαώσομεν καὶ
κῆρυκα Μέδοντα,
ὅς τε ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ
κηδέσκετο αἰεὶ μευ
ἔδντος παιδός,
εἰ Φιλοίτιος ἢ σὺ βῶτης
μὴ ἔπεφνέ μιν δῆ,
ἢ ἐντεβόλησέ σοι
ὀρινομένῳ κατὰ δῶμα. »

Φάτο ὧς·

Μέδων δέ, εἰδὼς πεπνυμένα,
ἤκουσε τοῦ·
ἔκειτο γάρ
πεπτηῶς ὑπὸ θρόνον,
ἀμφέεστο δὲ
δέρμα νεόδαρτον βοός,
ἀλύσκων μέλαιναν Κῆρα.
Αἰψὰ δὲ ὤρτο ἀπὸ θρόνου,
θοῶς δὲ
ἀπέδυνε βοείην·
ἔπειτα δὲ ἄρα προσάτ' ἄξας
λάβε Τηλέμαχον γούνων,
καὶ λισσόμενος
προσηύδα μιν ἔκα πετρῶντα·

que moi non de mon-plein-gré
et ne le désirant pas
je venais dans ta demeure
devant chanter pour les prétendants
pendant les repas; [nombreux
mais des hommes beaucoup plus
et plus forts
m'amenaient par nécessité. »

Il dit ainsi;

et la sainte vigueur de Télémaque
entendit lui,
et aussitôt il dit-à son père
qui était auprès de lui :

« Contiens-toi

et ne blesse pas avec l'airain
celui-ci non-coupable ;
nous sauverons aussi
le héraut Médon,
qui dans notre demeure
avait-soin toujours de moi
étant enfant,
si Philœtius ou le porcher
n'a pas tué lui déjà,
ou s'il n'a pas rencontré toi
t'élançant à travers le palais. »

Il dit ainsi; [sées,

et Médon, qui savait des choses sen-
tendit lui;
car il était étendu
s'étant blotti sous un siège,
et s'était revêtu [d'un bœuf,
de la peau nouvellement-écorchée
évitant (pour éviter) la noire mort.
Et aussitôt il s'élança du siège,
et promptement
dépouilla la peau-de-bœuf;
et ensuite donc s'étant élançé
Il prit Télémaque par les genoux,
et suppliant
il dit-à lui ces paroles ailées

« ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν δὴ εἰμί· σὺ δ' ἴσχεο· εἰπέ δὲ πατρὶ
μή με περισθενέων δηλήσεται ὄξεί χαλκῷ,
ἀνδρῶν μνηστήρων κεχολωμένος, οἳ οἱ ἔχειρον
κτῆματ' ἐνὶ μεγάροις, σὲ δὲ νήπιοι οὐδὲν ἔτιον. »

370

Τὸν δ' ἐπιμειδῆσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« (Ἠ)άρσει, ἔπειδ' ἂν σ' οὗτος ἐρύσσατο καὶ ἐσάωσεν,
ὄφρα γνῶς κατὰ θυμόν, ἀτὰρ εἴπησθα καὶ ἄλλω,
ὥς κακοεργίης εὐεργεσίῃ μέγ' ἀμείνων.

Ἄλλ' ἐξελθόντες μεγάρων ἐξεσθε θύραζε

375

ἐκ φόνου εἰς αὐλήν, σύ τε καὶ πολύφημος χοῖδός,
ὄφρ' ἂν ἐγὼ κατὰ δῶμα πονήσομαι ὅττεό με χρεή »

ὦς φάτο· τὼ δ' ἔξω βήτην μέγαροιο κιόντε,
ἐξέσθην δ' ἄρα τότε Διὸς μεγάλου ποτὶ βωμόν,
πάντοσε παπταίνοντε, φόνον ποτιδεγμένω αἰεῖ.

380

Πάπτηνεν δ' Ὀδυσσεὺς καθ' ἑὸν δόμον, εἴ τις ἔτ' ἀνδρῶν
ζωὸς ὑποκλοπέοιτο, ἀλύσκων Κῆρα μέλαιναν.

« Ami, me voici ; arrête, et dis à ton père de ne pas me frapper dans sa force avec un fer acéré, par colère contre les prétendants qui dévoraient ses biens dans ce palais et, les insensés ! n'avaient pour toi que mépris. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit en souriant : « Rassure-toi, puisqu'il t'a protégé et sauvé, afin que tu saches en ton cœur et que tu dises aussi à d'autres que le bienfait est bien préférable à l'injure. Sortez donc de cette salle et allez vous asseoir dehors, dans la cour, loin de ce carnage, toi et le célèbre chanteur, tandis que je ferai dans le palais ce que j'ai à faire. »

Il dit, et tous deux, sortant de la salle, allèrent s'asseoir près de l'autel du grand Jupiter, regardant de tous côtés et attendant toujours le trépas.

Alors Ulysse porta ses regards dans tous les coins de la salie, pour voir si quelque prétendant restait encore en vie et cherchait à éviter

« ὦ φίλε,
 ἐγὼ μὲν εἰμι ὄδῃ·
 σὺ δὲ ἴσχεο·
 εἰπὲ δὲ πατρί
 μὴ περισθενέων
 δηλήσεται με χαλκῷ ὀξείῃ,
 κεχολωμένος
 ἀνδρῶν μνηστήρων
 οἳ ἔχειρόν οἱ κτήματα
 ἐνὶ μεγάροις,
 νήπιοι δὲ ἔτιόν σε οὐδέν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἐπιμειδίσας προσέφη τόν·

« Θάρσει,
 ἐπειδὴ οὗτος ἐρύσατο
 καὶ ἐσάωσε σε,
 ὅφρα γνῶς κατὰ θυμόν,
 ἀτὰρ εἴπησθα καὶ ἄλλω,
 ὥς εὐεργεσίῃ
 μέγα ἀμείνων
 κακοεργίης.
 Ἀλλὰ ἐξελθόντες μεγάρων
 ἔξεσθε θύραζε εἰς αὐλήν
 ἐκ φόνου,
 σύ τε καὶ αἰοῖδός πολύφημος,
 ὅφρα ἂν ἐγὼ πονήσομαι
 κατὰ δῶμα
 ὅττεο χρὴ με. »

Φάτο ὧς·
 τὼ δὲ κιόντε
 βήτην ἔξω μεγάροιο,
 τῷγε δὲ ἄρα ἐξέσθην
 ποτὶ βῶμδ' ἑοῦ μεγάλου Διός,
 παπταίνοντε πάντοσε,
 ποτιδεγμένω αἰεὶ φόνον.

Ὀδυσσεὺς δὲ
 πάπτηνε κατὰ ἐὸν δόμον,
 εἰ τις ἀνδρῶν
 ζῶς ἐτι ὑποκλοπέοιτο,
 ἀλύτκων μέλαινα Κῆρα.

« O ami,
 je suis celui dont tu parles ;
 et toi contiens-toi ;
 mais dis à ton père
 qu'usant-de-sa-force-supérieure
 il ne blesse pas moi par l'airain acéré,
 étant irrité
 à cause des hommes prétendants
 qui dévoreraient à lui ses biens
 dans son palais,
 et insensés n'honoraient toi en rien. »

Et l'ingénieux Ulysse
 ayant souri dit-à lui :

« Aie-confiance,
 puisque celui-ci a protégé
 et a sauvé toi,
 afin que tu saches en ton cœur,
 et d'autre-part dises aussi à un autre,
 que la pratique-du-bien
 est grandement meilleure
 que la pratique-du-mal.
 Mais étant sortis du palais
 asseyez-vous dehors dans la cour
 loin du carnage,
 et toi et le chanteur très-renommé,
 tandis que moi je ferai
 dans le palais
 ce dont besoin-est à moi. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci s'en étant allés
 allèrent hors du palais,
 et tous-les-deux donc s'assirent
 près de l'autel du grand Jupiter,
 regardant de-tous-côtés,
 attendant toujours le massacre.

Mais Ulysse [meure,
 regardait-de-tous-côtés dans sa de-
 pour voir si quelqu'un des hommes
 vivant encore se dérobait,
 évitant la noire mort.

Τοὺς δὲ ἶδεν μάλα πάντας ἐν αἵματι καὶ κονίῃσιν
πεπετωῶτας πολλούς, ὅς τ' ἰχθύας, οὓς θ' ἄλιῃς
κοῖλον ἐς αἰγιαλὸν πολιῆς ἔκτοσθε θαλάσσης

384

δικτύῳ ἐξέρυσαν πολυωπῶ· οἱ δέ τε πάντες
κύμαθ' ἄλὸς ποθέοντες ἐπὶ ψαμάθοισι χέχυνται,
τῶν μὲν τ' Ἥλιος φαέθων ἐξείλετο θυμόν·
ὧς τότε ἄρα μνηστῆρες ἐπ' ἀλλήλοισι χέχυντο.

Δὴ τότε Τηλέμαχον προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

390

« Τηλέμαχ', εἰ δ', ἄγε μοι κάλῃσον τροφὸν Εὐρύκλειαν,
ὅσσα ἔπος εἵπωμι, τό μοι καταθύμιόν ἐστιν. »

ᾧ φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί·
κινήσας δὲ θύρην προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·

« Δεῦρο δὴ ὄρσο, γρη῏ παλαιγενές, ἥτε γυναικῶν
ὁμωῶν σκοπὸς ἔσσι κατὰ μέγαρ' ἡμετεράων·
ἔρχεο· κικλήσκει σε πατὴρ ἐμός, ὅρρα τι εἴπη. »

395

ᾧ φάτο· ἔφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.

ᾧ ζῆν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων,

le noir trepas. Il les aperçut tous étendus dans le sang et la poussière, comme des poissons que les pêcheurs ont tirés hors de la blanche mer, sur le rivage recourbé, dans leur filet aux mailles nombreuses, et qui, regrettant les flots salés, sont étendus sur le sable, où bientôt le soleil resplendissant leur a ôté la vie; ainsi les prétendants étaient couchés les uns sur les autres. Alors l'ingénieux Ulysse dit à Télémaque :

« Télémaque, appelle la nourrice Euryclée, afin que je lui dise ce que j'ai dans l'esprit. »

Il dit; Télémaque obéit à son père bien-aimé, et, heurtant à la porte, il parla ainsi à la nourrice Euryclée :

« Viens sans retard, bonne vieille, toi qui surveilles nos femmes dans le palais; viens, mon père t'appelle et veut te parler. »

Il dit, et Euryclée ne répondit point; mais elle ouvrit la porte du

Ἴδε δὲ τοὺς μάλα πάντας
 πεπετώτας πολλοὺς
 ἐν αἵματι καὶ κονίῃσιν,
 ὥς τε ἰχθύας,
 οὕς τε ἀλιῆες ἐξέρυσαν
 ἐκτοσθε πολιῆς θαλάσσης
 ἐς αἰγιαλὸν κοῖλον
 δικτύῳ πολυωπῶ·
 οἱ δέ τε πάντες
 ποθέοντες κύματα ἁλὸς
 κέχυνται ἐπὶ ψαμάθοισι,
 τῶν μὲν τε Ἥλιος φαέθων
 ἐξείλετο θυμόν·
 ὥς τότε ἄρα μνηστῆρες
 κέχυντο
 ἐπὶ ἀλλήλοισι.
 Δὴ τότε πολύμητις Ὀδυσσεὺς
 προσέφη Τηλέμαχον
 « Τηλέμαχε,
 εἰ δέ, ἄγε
 κάλεσόν μοι τροφὸν Εὐρύκλειαν,
 ὅφρα εἴπωμι ἔπος,
 τὸ ἐστὶ καταθύμιόν μοι. »
 Φάτο ὧς·
 Τηλέμαχος δὲ
 ἐπεπεῖθετο πατρὶ φίλῳ·
 κινήσας δὲ θύρην
 προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
 « Ὅρσο δὴ δεῦρο,
 γρη῏ παλαιγενές,
 ἦτε ἐσσί σκοπὸς
 ἡμετεράων γυναικῶν δμῶων
 κατὰ μέγαρον·
 ἔρχεο·
 ἐμὸς πατήρ κικλήσκει σε,
 ὅφρα εἴπῃ τι. »
 Ἐφώνησεν ἄρα ὧς·
 μῦθος δὲ ἐπλετο ἅπτερος τῇ.
 Ἦξε δὲ θύρας
 μεγάρων εὐναιετᾶντων,

Et il vit ceux-ci tout à fait tous
 tombés nombreux
 dans le sang et la poussière,
 comme des poissons,
 que des pêcheurs ont tirés
 au dehors de la blanche mer
 sur le rivage creux
 avec un filet aux-trous-nombreux ;
 et ceux-ci tous
 regrettant les flots de la mer
 ont été versés sur le sable,
 et à eux le Soleil brillant
 a ôté la vie ;
 ainsi donc alors les prétendants
 avaient été renversés
 les uns sur les autres.
 Donc alors l'ingénieux Ulysse
 dit-à Télémaque :

« Télémaque,
 eh bien si tu veux, allons
 appelle-moi la nourrice Euryclée,
 afin que je lui dise une parole,
 qui est dans-la-pensée à moi. »

Il dit ainsi ;
 et Télémaque
 obéit à son père chéri ;
 et ayant ébranlé (frappé à) la porte
 il dit-à la nourrice Euryclée :

« Viens tout-de-suite ici,
 vieille née-depuis-longtemps,
 qui es la surveillante
 de nos femmes servantes
 dans le palais ;
 viens ;
 mon père appelle toi,
 afin qu'il te dise quelque chose. »

Il dit donc ainsi ;
 et la parole fut sans-ailes à elle.
 Et elle ouvrit les portes
 du palais bien-habité,

βῆ δ' ἱμεν· αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν. 400
 Εὖρεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα μετὰ κταμένοισι νέκυσιν,
 αἵματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον, ὥς τε λέοντα¹,
 ὃς ῥά τε βεβρωκὼς βοὸς ἔρχεται ἀγραύλοιο·
 πᾶν δ' ἄρα οἱ στήθος τε παρήϊά τ' ἀμφοτέρωθεν
 αἱματόεντα πέλει· δεινὸς δ' εἰς ὧπα ἰδέσθαι· 405
 ὥς Ὀδυσσεὺς πεπάλακτο πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεν.
 Ἥ δ' ὥς οὖν νέκυάς τε καὶ ἄσπετον εἵσιδεν αἶμα,
 ἰθυσέν ῥ' ὀλολύξαι, ἔπει μέγα εἵσιδεν ἔργον·
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένην περ·
 καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 410
 « Ἐν θυμῷ, γρηῦ, χαῖρε, καὶ ἴσχεο, μηδ' ὀλόλυζε
 οὐχ ὅσῃ κταμένοισιν ἐπ' ἀνδράσιν εὐχετάασθαι.
 Τούρδ' οὐ μοῖρ' ἐδάμασσε θεῶν καὶ σθένε' ἔργα·
 οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
 οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο· 415

palais magnifique et sortit, précédée par Télémaque. Elle trouva Ulysse au milieu des cadavres, souillé de sang et de poussière, comme un lion qui vient de dévorer un bœuf sauvage; sa poitrine et sa gueule sont toutes sanglantes et son aspect remplit d'effroi : tel Ulysse avait les mains et les plects souillés de sang. Quand elle eut aperçu les cadavres et les ruisseaux de sang, elle se mit à pousser des cris de joie devant ce spectacle terrible; cependant Ulysse l'arrêta, contint son enthousiasme, et lui adressa ces paroles ailées :

« Réjouis-toi en ton cœur, bonne vieille, mais calme-toi, retiens tes cris; il est impie de se glorifier en présence de cadavres. C'est le destin des dieux, ce sont leurs iniquités qui les ont terrassés; car ils n'honoraient aucun des habitants de cette terre, ni bon, ni méchant, quel que fût celui qui arrivait auprès d'eux. Aussi, grâce à

βῆ δὲ ἴμεν
 αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθεν
 ἡγεμόνευεν.
 Εὖρεν ἔπειτα Ὀδυσῆα
 μετὰ νέκυσσι κταμένοισι,
 πέπαλαγμένον αἵματι καὶ λύθρῳ,
 ὥς τε λέοντα,
 ὃς ῥά τε ἔρχεται
 βεβρωκὼς βοδὸς ἀγραύλοιο.
 πᾶν δὲ ἄρα στῆθός τε
 παρήϊά τε ἀμφοτέρωθεν
 πέλει αἵματόεντά οἱ.
 δεινὸς δὲ
 ἰδέσθαι εἰς ὦπα.
 ὥς Ὀδυσσεὺς
 πεπάλακτο πόδας
 καὶ χεῖρας ὑπερθεύ.
 Ἦ δὲ οὖν,
 ὥς εἶδε νέκυάς τε
 καὶ αἷμα ἄσπετον,
 ἰθυσέ ῥα ἠελύξαι,
 ἐπεὶ εἶδε
 μέγα ἔργον.
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυχε
 καὶ ἔσχεθεν ἱεμένην περ.
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα.

« Γρηῦ,
 χαῖρε ἐν θυμῷ,
 καὶ ἴσχεο, μὴδὲ δλόλυξε.
 οὐχ ὀσίη
 εὐχετάσθαι
 ἐπὶ ἀνδράσι κταμένοισι.
 Μοῖρα δὲ θεῶν
 ἐδάμασσε τοὺςδε
 καὶ ἔργα σχέτλια.
 τίσκον γὰρ οὔτινα
 ἀνθρώπων ἐπιχθονίων,
 οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν,
 ὅτις εἰσαφίκοιτό σφρα »

et se-mit-en-marche pour aller ;
 mais Télémaque *marchant* devant
 la guidait.
 Elle trouva ensuite Ulysse
 parmi les corps tués,
 souillé de sang et de poussière,
 comme un lion,
 qui donc vient
 s'étant repu d'un bœuf sauvage ;
 et donc toute la poitrine
 et les mâchoires des-deux-côtés
 sont sanglantes à lui ;
 et *il est* terrible
 à voir en face ;
 ainsi Ulysse
 était souillé quant aux pieds
 et aux mains au-dessus.
 Et celle-ci donc,
 dès qu'elle eut vu et les cadavres
 et le sang immense
 s'élança donc pour (se mit à) crier,
 après qu'elle eut regardé
 ce grand travail ;
 mais Ulysse l'arrêta
 et la contint quelque désirant *crier* ;
 et ayant parlé
 il dit-à elle ces paroles ailées :

« Vieille-femme,
 réjouis-toi en ton cœur,
 et contiens-toi, et ne crie pas ;
 ce n'est pas chose-légitime
 de se glorifier
 au-sujet d'hommes tués.
 Mais le destin des dieux
 a dompté ceux-ci
 et (ainsi que) leurs œuvres iniques ;
 car ils n'honoraient aucun
 des hommes qui-sont-sur-terre,
 ni mauvais ni bon,
 qui-que-ce-fût-qui fût venu-vers eux ;

τῷ καὶ ἀτασθαλίῃσιν ἀεικέα πότμον ἔπεσπον.
 Ἀλλ' ἄγε μοι' σὺ γυναῖκας ἐνὶ μεγάροις κατάλεξον,
 αἷ τέ μ' ἀτιμάζουσι καὶ αἷ νηλιτεῖς εἰσίν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεις ·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω. 420

Πεντήκοντά τοί εἰσιν ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκες
 ὁμωαί, τὰς μὲν τ' ἔργα διδάξαμεν ἐργάζεσθαι,
 εἰρία τε ξαίνειν καὶ δουλοσύνης ἀνέχεσθαι ·

τάων ὧδεκα πᾶσαι ἀναιδείης ἐπέβησαν, 425

οὐτ' ἐμὲ τίουσαι οὐτ' αὐτὴν Πηνελόπειαν.

Τηλέμαχος δὲ νέον μὲν ἀέξετο, οὐδὲ ἔ μήτηρ

σημαίνειν εἶσκεν ἐπὶ ὁμωῇσι γυναιξίν.

Ἀλλ' ἄγ', ἐγὼν ἀναβᾶς' ὑπερῷα σιγαλόεντα

εἶπω σῇ ἀλόχῳ, τῇ τις θεὸς ὕπνον ἐπῶρσεν. » 430

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Μήπω τήνδ' ἐπέγειρε· σὺ δ' ἐνθάδ᾽ εἰπέ γυναιξίν

ἐλθόμεν, αἵπερ πρόσθεν ἀεικέα μηχανόωντο. »

Ὡς ἄρ' ἔφη· γρη῏ς δὲ διῆκ μεγάροιο βεβήκει,

ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι

leurs crimes, ils ont rencontré un affreux trépas. Mais allons, fais-moi connaître quelles sont dans ce palais les femmes qui me méprisent et celles qui sont exemptes de faute. »

Sa chère nourrice Euryclée lui répondit : « Mon enfant, je te dirai la vérité. Tu as dans ce palais cinquante servantes à qui nous avons appris à travailler, à peigner la laine, à supporter la servitude ; de ce nombre, douze en tout sont entrées dans la voie de l'impudence et n'ont respecté ni moi ni Pénélope elle-même. Télémaque ne faisait encore que grandir, et sa mère ne lui permettait pas de donner des ordres aux servantes. Mais allons, je vais monter aux étages supérieurs, à l'appartement magnifique, et tout dire à ton épouse, car un dieu lui a envoyé le sommeil. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Ne l'éveille pas encore ; mais dis aux femmes qui ont pratiqué l'iniquité de se rendre ici. »

Il dit ; la vieille nourrice sortit de la salle pour donner cet ordre aux femmes et les presser de venir. Cependant Ulysse, appelant au-

τῷ καὶ
ἐπέσπον πότμον ἀεικέσ
ἀτασθαλίῃσιν.
Ἀλλὰ ἄγε σὺ κατάλεξόν μοι
γυναῖκας ἐνὶ μεγάροις,
αἳ τε ἀτιμάζουσὶ με
καὶ αἳ εἰσι νηλιτεῖς. »

Φίλῃ δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὸν αὐτὸν·
« Τοιγάρ, τέκνον,
ἐγὼ καταλέξω τοι ἀληθείην.
Πεντήκοντα γυναῖκες ὁμωαὶ
εἰσὶ τοι ἐνὶ μεγάροις,
τάς μὲν τε διδάξαμεν
ἐργάζεσθαι ἔργα,
ξαίνειν τε εἴρια
καὶ ἀνέχεσθαι δουλοσύνης·
τάων δῶδεκα πᾶσαι
ἐπέβησαν ἀναιδείης,
τίουςαι οὔτε ἐμὲ
οὔτε Πηνελόπειαν αὐτήν.
Τηλέμαχος δὲ ἀέξετο μὲν νέον,
οὔδὲ μήτηρ εἰσάσχεν ἐ
ἐπισημαίνειν γυναῖξιν ὁμωῇσιν.
Ἀλλὰ ἄγε, ἐγὼν
ἀναβᾶσα ὑπερώϊα σιγαλόεντα
εἶπω σῇ ἀλόχῳ,
τῇ τις θεὸς
ἐπῶρσεν ὕπνον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Μήπω ἐπέγειρε τήνδε·
σὺ δὲ εἰπὲ γυναῖξιν
ἐλθέμεν ἐνθάδε,
αἵπερ πρῶσθεν
μηχανόωντο ἀεικέα. »

Ἐφη ἄρα ὧς·
γρηῦς δὲ διεκθεβήκει μεγάροιο,
ἀγγελεύουσα γυναῖξιν
καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.

c'est-pourquoi aussi
ils ont suivi (subi) un destin affreux
pour leurs iniquités.
Mais allons toi énumère-moi
les femmes dans le palais,
et celles qui outragent moi
et celles qui sont innocentes. »

Et sa chère nourrice Euryclée
dit-à lui à-son-tour :
« Eh bien, mon enfant,
je dirai à toi la vérité.
Cinquante femmes servantes
sont à toi dans le palais,
auxquelles nous avons enseigné
à faire des travaux,
et à carder la laine
et à supporter la servitude ;
desquelles douze en-tout
sont entrées-dans l'impudence,
n'honorant ni moi
ni Pénélope elle-même.
Et Télémaque a grandi récemment,
et sa mère ne laissait pas lui
commander aux femmes servantes.
Mais allons, que moi [tant
étant montée à l'étage-supérieur bril-
je dise la chose à ton épouse,
à laquelle quelque dieu
a envoyé le sommeil. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« N'éveille pas encore celle-ci ;
mais toi dis aux femmes
de venir ici,
à celles qui auparavant
machinaient des choses honteuses. »

Il dit donc ainsi ;
et la vieille-femme sortit du palais,
devant annoncer la chose aux fem-
et devant les exciter à venir. [mes

Αὐτὰρ ὁ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἤδὲ συνώτην 431
εἰς ἔκαλεσσάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἄρχετε νῦν νέκυας φορέειν καὶ ἄνωχθε γυναῖκας·
αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἤδὲ τραπέζας
ὑδατι καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι καθαίρειν.

Αὐτὰρ ἔπην δὴ πάντα δόμον κατακοσμήσησθε, 440
ὄμωας ἐξαγαγόντες εὖσταθέος μεγάρου,
μεσσηγὺς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἔρκεος αὐλῆς
θινέμεναι ξίφεσιν τανυήκεσιν, εἰσόκε πασέων
ψυχὰς ἐξαφέλησθε καὶ ἐκλελάθοιντ' Ἀφροδίτης,
τὴν ἄρ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ἔχον μίσγοντό τε λάθρη. » 445

« Ὡς ἔφαθ'· αἱ δὲ γυναῖκες ἀολλέες ἦλθον ἅπασαι,
αἶν' ὀλοφυρόμεναι, θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέουσαι.
Πρῶτα μὲν οὖν νέκυας φόρεον κατατεθνηῶτας,
καὶ δ' ἄρ' ὑπ' αἰθούσῃ τίθεσαν εὐερκέος αὐλῆς,
ἁλλήλησιν ἐρείδουσαι· σήμαινε δ' Ὀδυσσεύς, 450
αὐτὸς ἐπισπέρχων· ταὶ δ' ἐκφόρεον καὶ ἀνάγκη.

près de lui Télémaque et les deux pasteurs, leur adressa ces paroles
allées :

« Commencez par emporter ces cadavres et faites-vous aider par
les femmes; puis nettoyez les sièges superbes et les tables avec de
l'eau et des éponges poreuses. Quand vous aurez tout remis en ordre
dans le palais, vous ferez sortir les femmes de cette solide demeure,
entre le pavillon et la belle enceinte de la cour, et vous les frapperez
de vos longues épées jusqu'à ce que vous leur ayez ôté la vie à toutes
et qu'elles aient oublié les voluptés qu'elles ont goûtées avec les pré-
tendants, auxquels elles s'unissaient en secret. »

Il dit; les femmes arrivèrent toutes ensemble, poussant des cris
déchirants et versant des torrents de larmes. D'abord elles empor-
tèrent les cadavres, et, s'appuyant l'une sur l'autre, elles les déposè-
rent sous le portique de la cour à la solide enceinte. Ulysse donnait
ses ordres et les pressait lui-même; obéissant à la nécessité, elles

Αὐτὰρ ὁ καλεσσόμενος εἰς ἔ
 Τηλέμαχον καὶ βουκόλον
 ἤδ' ἐσθλὴν ἡδὲ θυώτην
 προσήυδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἄρχετε νῦν
 φορέειν νέκυας
 καὶ ἄνωγε γυναῖκας·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 καθαίρειν θρόνους περικαλλέα·
 ἡδὲ τραπέζας ὕδατι
 καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισιν
 Αὐτὰρ ἔπην δὴ
 κατακοσμήσησθε πάντα δόμον,
 ἐξαγαγόντες δμῶας
 μεγάροιο ἐϋσταθέος,
 μεσσηγὺς θόλου τε
 καὶ ἔρκεος ἀμύμονος αὐλῆς
 θεινέμεναι
 ἔφρσι τανυήκεσιν,
 εἰς ὅκεν ἐξαφέλησθε
 ψυχὰς πασέων
 καὶ ἐκλεάθοιντο Ἄφροδίτης,
 τὴν ἄρα ὑπεῖχον
 μνηστῆρσι
 μίσγοντό τε λάθρη. »

Ἔφατο ὧς·
 αἱ δὲ γυναῖκες
 ἦλθον ἅπασαι ἀολλέες,
 ὀλοφυρόμεναι αἰνὰ,
 καταχέουσαι δάκρυ θαλερόν.
 Πρῶτα μὲν οὖν
 φόρεον νέκυας κατατεθνηῶτας,
 καττίθεσαν δὲ ἄρα
 ὑπὸ αἰθούσῃ
 αὐλῆς εὐερκέος,
 ἐρείδουσai ἀλλήλησιν·
 Ὀδυσσεὺς δὲ σήμαινεν,
 ἐπισπέρχων αὐτός·
 ταὶ δὲ ἐκφόρεον
 καὶ ἀνάγκῃ.

Mais celui-ci aysant appelé vers lui
 Télémaque et le bouvier
 et le porcher
 leur dit ces paroles ailées :
 « Commencez maintenant
 à emporter les cadavres [porter ;
 et ordonnez aux femmes de les em-
 puis ensuite [beaux
 songez à purifier les sièges très-
 et les tables avec de l'eau
 et des éponges aux-trous-nombreux.
 Mais après que déjà [maison,
 vous aurez mis-en-ordre toute la
 ayant emmené les servantes
 du palais solidement-établi,
 entre et le pavillon
 et l'enceinte irréprochable de la cour
 songez à les frapper
 avec des épées à-longues-pointes,
 jusqu'à ce que vous ayez enlevé
 la vie à toutes [plaisirs)
 et qu'elles aient oublié Vénus (les
 que donc elles offraient
 aux prétendants
 et s'unissaient avec eux en-cachette. »

Il dit ainsi ;
 et les femmes
 vinrent toutes serrées,
 se lamentant terriblement,
 versant des larmes abondantes.
 D'abord donc
 elles emportaient les corps morts,
 et les déposaient donc
 sous le portique
 de la cour à-la-belle-enceinte,
 s'appuyant les unes sur les autres ;
 et Ulysse leur commandait,
 les pressant lui-même ;
 et celles-ci les emportaient
 aussi par nécessité.

Αὐτὰρ ἔπειτα θρόνους περικαλλέας ἥδ' ἐτραπέζα
ῥῥα καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισι κάθαιρον.

Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἥδ' ἐσθλὸς
λίστροισιν δάπεδον πύκα ποιητοῖο δόμοιο

455

ῥῥον· ταὶ δ' ἐφόρεον ὀμωαί, τίθεσαν δὲ θύραζε

Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶν μέγαρον διεκοσμήσαντο,
ὀμωὰς δ' ἐξαγαγόντες εὐσταθέος μεγάρου
μεσσηγὺς τε θόλου καὶ ἀμύμονος ἔρκεος αὐλῆς,
εἶλεον ἐν στείνει, ὅθεν οὐπωσ ἦεν ἀλύξαι.

460

Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἦρχ' ἀγορεύειν·

« Μὴ μὲν δὴ καθαρῶ θανάτῳ ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην
τάων, αἳ δὴ ἐμῇ κεφαλῇ κατ' ὀνείδεα χεῖραν
μητέρι θ' ἡμετέρῃ παρὰ τε μνηστῆρσιν ἴαυον. »

ὦς ἄρ' ἔφη· καὶ πεῖσμα νεὸς κυανοπρώροιο
κίονος ἐξάψας μεγάλης περίβαλλε θόλοιο,
ὕψος' ἐπεντανύσας, μή τις προσὶν οὐδας ἴκοιτο.

465

emportaient les corps. Ensuite elles nettoiyèrent les sièges superbes et les tables avec de l'eau et des éponges poreuses ; pendant ce temps, Télémaque et les deux pasteurs balayaient le sol de la salle construite avec art ; les femmes enlevèrent les ordures et les déposèrent dehors. Quand tout fut remis en ordre dans le palais, ils firent sortir les femmes de la solide demeure, entre le pavillon et la belle enceinte de la cour, et les enfermèrent dans un étroit espace, d'où elles ne pouvaient s'échapper. Alors le sage Télémaque, prenant la parole :

« Je ne veux point, dit-il, faire périr par une mort honorable celles qui ont versé l'outrage sur ma tête et sur la tête de ma mère, celles qui ont dormi auprès des prétendants. »

Il dit, et ayant attaché à une haute colonne du pavillon le câble d'un navire à la proue azurée, il le tendit en l'air, afin que leurs

Αὐτὰρ ἔπειτα
 καθαιρον θρόνους περικαλλέας
 ἥδ' ἐ τραπέζας
 ὕδατι
 καὶ σπόγγοισι πολυτρήτοισιν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχος
 καὶ βουκόλος ἥδ' ἐ συθώτης
 ξῦον λίστροισι
 δάπεδον δόμοιο
 ποιητοῖο πύκα
 τὰ δὲ δμῳαὶ
 ἐφόρεον,
 τίθεσαν δὲ θύραζε.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ
 διεκοσμήσαντο πᾶν μέγαρον,
 ἐξαγαγόντες δὲ δμῳάς
 μεγάροιο εὐσταθέος
 μεσσηγὺς θόλου τε
 καὶ ἔρκεος ἀμύμονος
 αὐλῆς
 εἴλεον ἐν στείνει,
 ὅθεν οὐπὼς ἦεν
 ἀλύξαι.
 Πεννυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἦρχε τοῖσιν ἄγορεύειν·
 « Μὴ μὲν δὴ ἀφελοίμην θυμὸν
 θανάτῳ καθαρῷ
 τάων αἱ δὴ κατέχευαν ὀνειδέα
 ἐμῇ κεφαλῇ
 ἡμετέρῃ τε μητέρι
 ἱαυόν τε
 παρὰ μνηστῆρσιν. »
 Ἔφη ἄρα ὦς·
 καὶ ἐξάψας
 μεγάλης κίονος θόλοιο
 πεῖσμα νεὸς κυανοπρώροιο
 περίβλεν,
 ἐπεντανύσας ὑψόσε,
 μή τις
 ἴκοιτο οὐδας ποσιν.

Puis ensuite
 elles purifiaient les sièges très-beaux
 et les tables
 avec de l'eau
 et des éponges aux-trous-nombreux.
 Cependant Télémaque
 et le bouvier et le porcher
 raclèrent avec des pelles
 le sol de la demeure
 construite solidement ;
 et les servantes
 enlevaient *les ordures*,
 et *les* déposaient dehors.
 Mais après que
 ils eurent mis-en-ordre tout le palais,
 ayant fait-sortir alors les servantes
 du palais solidement-établi
 entre et le pavillon
 et l'enceinte irréprochable
 de la cour,
 ils *les* rassemblaient à l'étroit,
 dans un endroit d'où il n'était pas
 de s'échapper. [possible
 Et le sage Télémaque
 commença à eux à parler :
 « Que donc je n'enlève pas la vie
 par une mort pure (honorable)
 à celles qui donc ont versé les op-
 sur ma tête [probres
 et sur notre mère
 et qui dormaient
 auprès des prétendants. »
 Il dit donc ainsi ;
 et ayant attaché
 à la grande colonne du pavillon
 le câble d'un vaisseau à-la-proue-
 il le jeta-autour d'elles, [azurée
 l'ayant tendu en haut,
 de peur que quelqu'une
 n'arrivât jusqu'au sol avec ses pieds

Ὡς δ' οὖτ' ἂν ἦ κίχλαι ταυροσίπτεροι ἢ ἐπέλειαι
 ἔρκει ἐνιπλήξωσι, τό θ' ἔσθήκει ἐνὶ θάμνῳ,
 αὔλιν ἐσιέμεναι, στυγερός δ' ὑπεδέξατο κοῖτος·
 ὣς αἶγ' ἐξείης κεφαλὰς ἔχον, ἀμφὶ δὲ πάσαις
 δειρῇσι βρόχοι ᾗσαν, ὅπως οἴκτιστα θάνοιεν·
 ἥσπαιρον δὲ πόδεςσι μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δὴν.

470

Ἐκ δὲ Μελάνθιον ᾗγον ἀνὰ πρόθυρόν τε καὶ αὐλήν·
 τοῦ δ' ἀπὸ μὲν ῥινάς τε καὶ οὐατα νηλεῖ χαλκῷ
 τάμνον· μήδεά τ' ἐξέρυσαν, κυσὶν ὦμά ὀάσασθαι·
 χεῖράς τ' ἠδὲ πόδας κόπτον, κεκοτηότι θυμῷ.

475

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀπονιψάμενοι χεῖράς τε πόδας τε
 εἰς Ὀδυσῆα δόμονδε κίον· τετέλεστο δὲ ἔργον.

Αὐτὰρ ὅγε προσέειπε φίλην τροφὸν Εὐρύκλειαν·

480

« Οἷσε θέειον, γρη῏, κακῶν ἄκος, οἷσε δέ μοι πῦρ,
 ὅφρα θεειώσω μέγαρον· σὺ δὲ Πηνελόπειαν

pieds ne pussent toucher le sol. De même que des grives aux larges ailes ou des colombes qui se sont jetées dans un filet tendu sur un buisson, et, en rentrant dans leur nid, ont trouvé une couche funeste ; ainsi les têtes des femmes étaient rangées en ligne, un nœud serrait leurs cous pour les faire périr de la mort la plus déplorable, et leurs pieds s'agitèrent un moment.

Ils amenèrent ensuite Mélanthius à travers le vestibule et la cour ; ils lui coupèrent le nez et les oreilles avec un fer cruel, lui arrachèrent les organes de la virilité, qu'ils donnèrent tout crus en pâture aux chiens, et, dans leur colère, lui coupèrent les mains et les pieds.

Après s'être lavé les pieds et les mains, ils revinrent dans le palais auprès d'Ulysse ; l'œuvre était accomplie. Alors le héros dit à sa chère nourrice Eurycleé :

« Bonne vieille, apporte du soufre, ce remède des maux, apporte aussi du feu, afin que je purifie le palais ; puis tu iras dire à Péné-

Ὡς δὲ δτε

ἢ κίχλαι τανυσίπτεροι
 ἢ ἐπέλαι
 ἐνιπλήξωσιν ἄν ἔρκει,
 τό τε ἐσθήκει ἐνὶ θάμνῳ,
 ἐσιέμεναι αὐλιν,
 κοῖτος δὲ στυγερὸς
 ὑπεδέξατο·
 ὥς αἱ γε ἔχον κεφαλὰς
 ἐξείης,
 βρόχοι δὲ ἦσαν
 ἀμφὶ πάσαις δειρῇσιν,
 ὅπως θάνοιεν
 οἴκτιστα·
 ἥσπαιρον δὲ πόδεσσι
 μίνυνθά περ, οὔτι μάλα δὴν.

Ἐξῆγον δὲ Μελάνθιον
 ἀνὰ πρόθυρόν τε καὶ αὐλήν·
 ἀπέταμνον δὲ χαλκῷ νηλεῖ
 ῥίνας μὲν τε καὶ οὐατα τοῦ
 ἐξέρυσάν τε
 μήδεα,
 κυσὶν
 δάσασθαι ὠμά·
 Κόπτον τε χεῖρας
 ἡδὲ πόδας,
 θυμῷ κεκοτηότι.

Οἱ μὲν ἔπειτα
 ἀπονιψάμενοι χεῖράς τε πόδας τε
 χίον δόμονδς εἰς Ὀδυσῆα·
 ἔργον δὲ τετελεστο.
 Αὐτὰρ ὅγε
 προσέειπε φίλῃν τροφὸν
 Εὐρύκλειαν·

« Γρῆθ',
 οἷσε θέσιον,
 ἄκος κακῶν,
 οἷσε δέ μοι πῦρ,
 ὅφρα θεειώσω μέγαρον·
 σὺ δὲ ἄνωχθι Πηνελόπειαν

Et comme lorsque
 ou des grives aux-larges-ailes
 ou des colombes
 ont donné dans un filet,
 qui se trouvait sur un buisson, [nid,
 entrant (voulant entrer)-dans leur
 et une couche odieuse
 les a reçues;
 ainsi celles-ci avaient leurs têtes
 à-la-file,
 et des nœuds étaient
 autour de tous les cous,
 afin qu'elles mourussent
 de-la-façon-la-plus-déplorable;
 et elles se débattirent avec les pieds
 un moment, non fort longtemps.

Et ils amenèrent Mélanthius
 à travers et le vestibule et la cour;
 et ils coupèrent avec l'airain cruel
 et le nez et les oreilles de lui;
 et ils lui arrachèrent
 les organes-de-la-virilité
 pour les chiens
 pour se les partager crus.
 Et ils lui coupèrent les mains
 et les pieds,
 d'un cœur irrité.

Ceux-ci ensuite
 s'étant lavé et les mains et les pieds
 allèrent dans la maison vers Ulysse
 et l'œuvre avait été accomplie.
 Mais celui-ci
 dit-à la chère nourrice
 Euryclée :

« Vieille-femme,
 apporte du soufre,
 remède contre les mauvaises choses
 et apporte-moi du feu, [palais;
 afin que je purifie-par-le-soufre le
 et toi invite Pénélope

ἐλθεῖν ἐνθάδ' ἄνωχθι σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν·
πάσας δ' ὄτρυνον ὀρωῶς κατὰ δῶμα νέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

486

« Ναὶ ὅη ταῦτά γε, τέκνον ἐμόν, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
ἀλλ' ἄγε τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἐνείκω·
μηδ' οὕτω ῥάκεσιν πεπυκασμένος εὐρέας ὤμους
ἔσταθ' ἐνὶ μεγάροισι· νεμεσσητὸν δέ κεν εἴη. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

490

« Πῦρ νῦν μοι πρώτιστον ἐνὶ μεγάροισι γενέσθω. »

Ὡς ἔφατ'· οὐδ' ἀπίθῃσε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

ἦνεικεν δ' ἄρα πῦρ καὶ θήϊον· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς
εὖ διεθείωσεν μέγαρον καὶ δῶμα καὶ αὐλήν.

Γρηῷς δ' αὖτ' ἀπέβη διὰ δῶματα κάλ' Ὀδυσῆος,

495

ἀγγελεύουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι·

αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάροιο, δᾶος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι.

lope qu'elle vienne ici avec ses servantes; ordonne à toutes les femmes du palais de se réunir. »

Euryclée, sa chère nourrice, lui répondit : « Oui, mon enfant, tu as parlé comme il convient; cependant je veux t'apporter un manteau et une tunique pour te vêtir; ne reste pas ainsi dans le palais, avec ces haillons sur tes larges épaules; ce serait une chose indigne. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Que j'aie d'abord du feu dans cette salle. »

Il dit, et sa chère nourrice Euryclée ne lui désobéit point. mais elle apporta du feu et du soufre; alors Ulysse purifia avec soin la salle, le palais et la cour.

La vieille nourrice parcourut ensuite la belle demeure d'Ulysse pour répéter l'ordre aux femmes et les presser de venir; toutes sortirent de leur appartement, tenant des flambeaux dans leurs mains;

ἔλθεῖν ἐνθάδε
 σὺν γυναῖξιν ἀμφιπολοισιν·
 ὄτρυνον δὲ πάσας δμῶας
 κατὰ δῶμα
 νέεσθαι. »

Φίλη δὲ τροφός Εὐρύκλεια
 προσέειπε τὸν αὐτε·
 « Ναι δὴ, ἐμὸν τέκνον,
 ἔειπες κατὰ μοῖραν
 ταῦτά γε·
 ἀλλὰ ἄγε ἐνείκω τοι
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα·
 μηδὲ ἕσταθι ἐνὶ μεγάροισι
 πεπυκασμένος οὕτω ῥάκεσιν
 εὐρέας ὤμους·
 εἴη δέ κε
 νεμεσσητόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
 « Πῦρ
 νῦν πρότιστον
 γενέσθω μοι ἐνὶ μεγάροισιν.
 Ἔρξω ὥς·

φίλη δὲ τροφός Εὐρύκλεια
 οὐκ ἀπίθησεν·
 ἤνεικε δὲ ἄρα πῦρ
 καὶ θήϊον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 διεθείωσεν εὖ μεγάρων
 καὶ δῶμα καὶ αὐλήν.

Γρηὺς δὲ
 αὐτε ἀπέβη
 διὰ καλὰ δῶματα Ὀδυσῆος,
 ἀγγελεύουσα
 γυναῖξιν
 καὶ ὄτρυνέουσα νέεσθαι·
 αἱ δὲ
 ἴσαν ἐκ μεγάρου,
 ἔχουσαι δάος μετὰ χερσίν.

à venir ici
 avec ses femmes suivantes,
 et presse toutes les servantes
 dans le palais
 pour venir. »

Et la chère nourrice Euryclée
 dit-à lui à-son-tour :

« Oui certes, mon enfant,
 tu as dit selon la convenance
 ces choses-ci du moins;
 mais allons que j'apporte à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements;
 et ne te tiens pas dans le palais
 couvert ainsi de haillons
 sur tes larges épaules;
 car ce serait
 chose digne-d'indignation. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à elle :

« Que du feu
 maintenant tout d'abord
 soit à moi dans le palais. »

Il dit ainsi;
 et la chère nourrice Euryclée
 ne désobéit pas;
 et donc elle apporta du feu
 et du soufre;
 mais Ulysse
 purifia-par-le-soufre bien le palais
 et la salle et la cour.

Et la vieille-femme
 de nouveau s'en alla
 à travers le beau palais d'Ulysse,
 devant annoncer la chose
 aux femmes
 et devant les exciter à venir;
 et celles-ci
 allèrent hors du palais,
 ayant un flambeau dans les mains.

Αἱ μὲν ἄρ' ἀμφεχέοντο καὶ ἡσπάζοντ' Ὀδυσῆα
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλὴν τε καὶ ὤμους
χεῖρας τ' αἰνύμεναι· τὸν δὲ γλυκὺς ἥμερος ἦρει
κλαυθμοῦ καὶ στοναχῆς· γίγνισκε δ' ἄρα φρεσὶ πάσας. 500

elles entourèrent Ulysse, le tenant embrassé, balsant sa tête et ses épaules et lui prenant les mains ; une douce envie de pleurer et de gémir s'empara de lui, car son cœur les reconnaissait toutes.

Αἱ μὲν ἄρα
 ἀμφεχέοντο
 καὶ ἡσπάζοντο Ὀδυσῆα
 καὶ ἀγαπαζόμεναι
 κύνεον κεφαλὴν τε καὶ ὤμους
 χεῖράς τε αἰνύμεναι·
 γλυκὺς δὲ ἱμερος
 λαυθοῦ καὶ στοναχῆς
 ἦρει τόν·
 γίγνωσκε δὲ ἄρα πάσας
 ὥρεσιν.

Celles-ci donc
 se jetèrent-autour d'*Ulysse*
 et embrassèrent *Ulysse*
 et l'embrassant
 baisaient et sa tête et ses épaules
 et ses mains en les prenant ;
 et un doux désir
 de pleurs et de gémissements
 saisissait lui ;
 et donc il les reconnaissait toutes
 en son cœur.

NOTES

SUR LE VINGT-DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSEE.

Page 62 : 1. Εἶσομαι peut s'interpréter ici de deux manières : je saurai trouver (de οἶδα) ou j'irai vers, j'atteindrai (de εἶμι).

— 2. Ἦτοι δ... ἐμελλεν. Dugas-Montbel : « C'est de ce passage qu'était né le proverbe :

Πολλὰ μεταξύ πέλει κύλικος, καὶ χεῖλος ἄκρου,

« Il se passe bien des choses entre la coupe et le bord des lèvres. » D'autres donnent à ce proverbe une origine tirée de la Fable ; celle-ci me paraît plus probable. » Voici le récit de la Fable : Ancée, l'un des Argonautes, fils de Lycurgue et de Neptune, venait d'exprimer dans une coupe le jus d'un raisin de sa vigne et s'appretait à le boire, lorsqu'un sanglier s'élança sur lui et le tua.

Page 68 : 1. Κατὰ δῆμον τιμὴν ἀμφὶς ἄγοντες. Nous voyons de même au chant XIII Alcinoüs proposer de faire une collecte parmi le peuple pour offrir des présents à Ulysse.

Page 70 : 1. Φάσγανα σπάσσασθε. Ammien Marcellin, XXIII, vi : *Omnes promiscue vel inter epulas festosque dies gladiis cincti cernuntur; quem Græcorum veterum morem abjecisse primos Athenienses, Thucydides est auctor amplissimus.*

Page 74 : 1. Ἐλάσειε φασγάνῳ.... τύψῃ. Dugas-Montbel : « Je crois que ces mots ἐλάσειε φασγάνῳ.... ἤε προπρηνέϊ répondent à ceux-ci de notre langue, qu'il ne frappe d'estoc ou de taille. Les petites scholies expliquent ἐλάσειε φασγάνῳ par πλατεῖ τῷ ξίφει πλήξειεν, qu'il ne frappe par son épée large, ce qui exprime le tranchant, la taille ; et le mot προπρηνέϊ, en sous-entendant χεῖρ, par une main poussée en avant, s'entend de la pointe, de l'estoc. » Cette explication est assez généralement admise ; d'autres entendent cependant : qu'il ne le frappe (par derrière, tandis qu'il retire sa javeline) ou d'un coup porté en face.

Page 78 : 1. Ὅρσοθύρη. Dugas-Montbel : « Quoiqu'il soit assez difficile de se faire une idée bien nette de la construction intérieure

de ce palais d'Ulysse, cependant, d'après l'ensemble du récit, voici ce qu'il est permis de conjecturer. La bataille se livrait dans la grande salle du festin; Ulysse, Télémaque et les deux pasteurs occupaient le seuil de la porte, qui, par sa position, dominait le reste de la salle. En effet, il est dit, au second vers de ce chant, qu'Ulysse s'élança sur le grand seuil, ἄλτο δ' ἐπὶ μέγαν οὐδόν. Par μέγας οὐδός, on doit entendre ici le seuil élevé. Près de ce seuil élevé, ἀκρότατον δὲ παρ' οὐδόν (v. 127), était une porte secrète, ὀρσοθύρη, pratiquée dans l'épaisse muraille, ἐϋδμήτω ἐνὶ τοίχῳ (v. 126), qui donnait une sortie dans la rue, ἦν ὁδὸς ἐς λαύρην (v. 128). Λαύρη signifie bien ici la rue, ou du moins un couloir qui y conduisait, puisque Agélaüs demande à ses compagnons s'il n'est personne qui franchisse la porte secrète, ὀρσοθύρην ἀναβαίη (v. 132), et avertisse les peuples, καὶ εἰποι λαοῖσι (v. 132). Mais, comme Ulysse a commis la garde de cette porte au pasteur Eumée (v. 129-30), Ménélaüs observe que cela n'est pas possible, et que cette étroite issue est trop difficile, ἀργαλέον στόμα λαύρης (v. 137). Outre cette porte secrète, il devait y en avoir une autre, quelque le poëte n'en parle pas, qui, par l'escalier de la salle, ἀνὰ βῶγας μεγάροιο (v. 143), communiquait à la chambre où se trouvaient les armes, puisque Ménélaüs ajoute aussitôt, en s'adressant à Agélaüs : « Mais attendez, pour vous protéger, j'apporterai les armes de la chambre. »

Ἄλλ' ἄγεθ', ὅμιν τεύχε' ἐνείκω θωρηχθῆναι
ἐκ θαλάμου (v. 139-40.)

C'est aussi ce qu'observe Eustathe avec raison. » Cette explication serait complètement satisfaisante, si Dugas-Montbel n'imaginait pas une troisième porte dont il n'est nullement question dans Homère. Il ne s'agit en effet que d'un escalier intérieur qui, partant de l'appartement des hommes, communiquait avec les étages supérieurs.

Page 86 : 1. Κουρίζ. On traduit ordinairement : en le tirant par les cheveux (τῆς κουρῆς); mais les scholiastes présentent aussi un autre sens, en faisant dériver le mot de κοῦρος, κουρίζω (futur dorien κουριζῶ); il faudrait entendre alors à la manière de jeunes gens, c'est-à-dire avec force, vigoureusement.

Page 88 : 1. Ὀμηλική μοί ἐσσι ἐκвиваὶ à ὁμηλίξ μοί ἐσσι. De même au chant III, vers 364, on lit : Πάντες ὁμηλική μεγαθύμου Τηλεμάχοιο.

— 2. Ὑμέων βίας ἀρελώμεθα, nous vous aurons dépouillés de vos violences, c'est-à-dire nous vous aurons mis hors d'état de nous faire du mal.

Page 90 : 1. Ἑτεραλκεία νίκην, victoire qui penche d'un côté, c'est-à-dire décidée.

Page 94 : 1. Τὰ δὲ πάντα, etc. Virgile, *Énéide*, IX, 745 :

Excepere auræ vulnus ; Saturnia Juno
Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.

Page 98 : 1. Τοῦτό τοι ἀντί ποδὸς ξεινήϊον. Dugas-Monthel : « Ceci se rapporte à ce qu'avait dit Ctésippe lorsqu'il jeta un pied de bœuf à Ulysse (chant XX, v. 296) :

Ἄλλ' ἄγε οἱ καὶ ἐγὼ δῶ ξείνιον,

« mais je veux aussi lui donner un don d'hospitalité. » C'est de ce passage qu'était venue cette expression : ποδὸς ξείνιον, *le don d'hospitalité du pied*, pour exprimer le châtement d'un crime. »

Page 100 : 1. Χαίρουσι δὲ τ' ἄνδρες ἄγρη. Ce passage est évidemment altéré ; comment les chasseurs se réjouiraient-ils de voir leur proie enlevée par les vautours ? Bothe propose, avec de grandes apparences de raison, de lire : χηροῦσι δὲ τ' ἄνδρες ἄγρης, et les chasseurs se trouvent privés de leur proie. C'est ainsi qu'en parlant de la terre des Cyclopes (IX, 123) Homère dit : ἀνδρῶν χηρεύει, elle est dépourvue d'habitants.

Page 112 : 1. Ὡς τε λέοντα, etc. Virgile, *Énéide*, X, 723 :

Impastus stabula alta leo ceu sæpe peragrans,
Suadet enim vesana fames, si forte fugacem
Conspexit capream, aut surgentem in cornua cervum,
Gaudet hians immane, comasque arrexit, et barret
Visceribus super incumbens ; lavit improba teter
Ora cruor.

Page 114 : 1. Ἄλλ' ἄγε μοι, etc. Voy. chant XVIII, vers 497 et 498

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

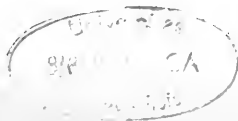
PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1896



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Euryclée éveille Pénélope et lui apprend le retour d'Ulysse ; mais la reine ne peut croire à cette nouvelle (1-84). Descendue dans la salle où se trouve Ulysse, Pénélope hésite à reconnaître son époux ; cependant Ulysse et Télémaque délibèrent sur les mesures qu'il convient de prendre pour conjurer la vengeance des habitants d'Ithaque (85-152). La description de la chambre nuptiale lève tous les doutes de Pénélope, qui s'excuse de sa froideur ; joie des deux époux (153-240). Ulysse fait part à Pénélope des prédictions de Tirésias (241-287). Ulysse et Pénélope, dans la chambre nuptiale, se font mutuellement le récit de leurs infortunes (288-343). Dès l'Aurore, Ulysse, après avoir fait ses recommandations à Pénélope, sort de la ville pour se rendre auprès de Laërte (344-372).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ψ.

Γρηῖς δ' εἰς ὑπερῶν' ἀνεβήσατο καγγαλόωσα,
δεσποίνῃ ἐρέουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἔοντα·
γούνατα δ' ἐβρώσαντο, πόδες δ' ὑπεριχταίνοντο¹.
στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Ἐγρεο, Πηνελόπεια, φίλον τέκος, ὄφρα ἴδῃαι
ὄφθαλμοῖσι τεοῖσι τάτ' ἔλθεαι ἡμῶντα πάντα·
ἦλθ' Ὀδυσσεὺς καὶ οἶκον ἱκάνεται, ὅψε περ ἐλθών.
Μνηστῆρας δ' ἔκτεινεν ἀγένορας, οἷτε οἱ οἶκον
κῆδεσκον καὶ κτήματ' ἔδον βιόωντό τε παῖδα. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Μαῖα φίλη, μάργην σε θεοὶ θέσαν, οἷτε δύνανται

Cependant la vieille Euryclée, en jetant des cris de joie, monta aux étages supérieurs, pour annoncer à sa maîtresse que son époux était dans le palais; ses genoux avaient retrouvé leur vigueur et ses pieds toute leur agilité; debout au chevet de Pénélope, elle lui adressa ces paroles :

« Eveille-toi, Pénélope, chère enfant, afin que tes yeux voient celui que tu espères chaque jour ! Ulysse est de retour, il est rentré dans sa demeure après une si longue absence; il a massacré les nobles prétendants qui attristaient son palais, dévoraient ses biens et maltraiétaient son fils. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Chère nourrice, les dieux t'ont rendue folle, eux qui peuvent troubler la raison de l'homme le plus

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXIII.

Γρηὺς δὲ
καγχαλώσα
ἀνεβήσατο εἰς ὑπερῶα,
ἐρέουσα δὲ σπείνῃ
πόσιν φίλον ἔοντα
ἐνδόν·
γούνατα δὲ
ἐρρώσαντο,
πόδες δὲ ὑπερικταίνοντο·
στῇ δὲ ἄρα
ὑπὲρ κεφαλῆς
καὶ εἶπε πρὸς μιν μῦθον·
« Ἐγρεο, Πηνελόπεια,
φίλον τέκος,
ὄφρα ἴδῃαι τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσι
τάτε εἶδσαι πάντα ἥματα·
Ὀδυσσεὺς ἦλθε
καὶ ἱκάνεται οἶκον
ἐλθὼν περ ὀψέ.
Ἔκτεινε δὲ μνηστῆρας ἀγῆνορας,
οἷτε κήδεσσκον οἶκόν σί
καὶ ἔδον κτήματα
βιώωντό τε παῖδά. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
πρὸς εἶπε τὴν αὐτή·
« Μαῖα φίλη,
θεοὶ θέσαν σε μάργην,
οἷτε δύνανται ποιῆσαι ἄφρονα

Et la vieille-femme
poussant-des-cris-de-joie
monta aux étages-supérieurs,
devant dire à sa maîtresse [était]
son époux chéri étant (que son époux
au dedans du palais;
et ses genoux
se mouvaient-avec-vigueur,
et ses pieds bondissaient;
et elle se tint donc
au-dessus de sa tête
et dit à elle ce discours :
« Éveille-toi, Pénélope,
chère enfant,
afin que tu voies de tes yeux
ce que tu désires tous les jours :
Ulysse est revenu
et il est arrivé dans sa maison,
quoique étant venu tard.
Et il a tué les prétendants illustres,
qui contraignaient la maison à lui
et devaient ses biens
et faisaient-violence à son fils. »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à elle à-son-tour :
« Nourrice chérie,
les dieux ont rendu toi folle,
eux qui peuvent faire privé-de-sens

ἄφρονα ποιῆσαι καὶ ἐπίφροιά περ μάλ' ἔόντα,
 καί τε χαλιφρυνέοντα σαοφροσύνης ἐπέβησαν •
 οἳ σέ περ ἔβλαψαν • πρὶν δὲ φρένας αἰσίμη ἦσθα.
 Τίπτε με λωθεύεις, πολυτενθέα θυμὸν ἔχουσαν, 15
 ταῦτα παρὲξ ἐρέουσα, καὶ ἐξ ὕπνου μ' ἀνεγείρεις
 ἡδέος ὅς μ' ἐπέδῃσε, φίλα βλέφαρ' ἀμφικαλύψας;
 οὐ γάρ πω τοιόνδε κατέδραθον, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
 ὄχρετ' ἐποψόμενος Κακοίλιον οὐκ ὀνομαστήν.
 Ἀλλ' ἄγε νῦν κατάρθῃ καὶ ἅψ' ἔρχετο μέγαρόνδε. 20
 Εἰ γάρ τίς μ' ἄλλη γε γυναικῶν, αἶ' μοι ἔασιν,
 ταῦτ' ἐλθοῦσ' ἤγγειλε καὶ ἐξ ὕπνου ἀνέγειρεν,
 τῷ κε τάχα στυγερῶς μιν ἐγὼν ἀπέπεμψα νέεσθαι
 αὐτίς ἔσω μέγαρον • σὲ δὲ τοῦτό γε γῆρας ὀνήσει. »
 Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια • 25
 « Οὐτι σε λωθεύω, τέκνον φίλον • ἀλλ' ἔτυμόν τοι
 ἦλθ' Ὀδυσσεὺς καὶ οἶκον ἰκάνεται, ὥς ἀγορεύω,

sage et rendre la sagesse à l'esprit égaré. Ce sont eux qui t'ont frappée, car auparavant tu étais dans ton bon sens. Pourquoi te jouer de moi, dont le cœur renferme tant d'affliction, en m'apportant ces fausses nouvelles? Pourquoi m'éveiller du doux sommeil qui enchaînait mes membres et enveloppait mes paupières? jamais je n'avais reposé ainsi, depuis qu'Ulysse est parti pour voir cette funeste Ilion, indigne d'être nommée. Mais allons, descends, retourne dans le palais. Si quelque autre de mes femmes était venue m'apporter ce message et me tirer de mon sommeil, je l'aurais renvoyée avec colère; en cela du moins la vieillesse te sera bonne. »

Euryclée, la chère nourrice, reprit : « Je ne me joue pas de toi, chère enfant, mais Ulysse est véritablement de retour; il est rentré dans sa demeure, comme je te le dis; c'est l'étranger que tous ou-

καίπερ ἔόντα μάλα ἐπίφρονα,
καί τε ἐπέδησαν
σαοφροσύνης
χαλιφρονέοντα·
οἵπερ ἔβλαψάν σε·
πρὶν δὲ
ῆσθα αἰσίμη φρένας.
Τίπτε λωθεύεις με
ἔχουσαν θυμὸν πολυπενθέα,
ἔρέουσα ταῦτα
παρέξ,
καὶ ἀνεγείρεις με ἐξ ἡδῆος ὕπνου
ὃς ἐπέδησέ με,
ἀμφικαλύψας· φίλα βλέφαρα;
οὐπω γάρ κατέδραθον τοιόνδε,
ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς ᾤχετο
ἐποφύμενος
Κακοῖλιον
οὐκ ὀνομαστήν.
Ἄλλὰ ἄγε νῦν κατάβηθι
καὶ ἔρχευ ἄψ
μέγαρόνδε.
Εἰ γάρ τις ἄλλη γε
γυναικῶν αἵ ἕκασί μοι
ἐλθοῦσα
ἡγγειλέ με ταῦτα
καὶ ἀνέγειρεν ἐξ ὕπνου,
τῷ τάχα στυγερώς
ἐγὼν ἀπέπεμψά κέ μιν
νέεσθαι αὐτίς ἔσω μέγαρον·
τοῦτο δέ γε
γῆρας ὀνήσει σε. »

Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὴν αὐτή·
« Οὔτι λωθεύω σε,
φίλον τέκνον·
ἀλλὰ ἔτυμον
Ὀδυσσεὺς ἤλθέ τοι
καὶ ἱκάνεται οἶκον,
ὡς ἀγορεύω,

un homme quoique étant fort sensé
et aussi ont fait (font)-entrer
dans le bon-sens
celui qui est dépourvu-de-raison;
ce sont eux qui ont nui à toi;
car auparavant
tu étais mesurée (saine) d'esprit.
Pourquoi te joues-tu de moi [leurs,
qui ai un cœur aux-nombreuses-dou-
disant ces choses
en dehors de la vérité,
et éveilles-tu moi du doux sommeil
qui avait enchaîné moi, [res?
ayant enveloppé mes chères paupière-
car je n'ai pas encore dormi ainsi,
depuis qu'Ulysse est parti
devant (pour aller) voir
cette funeste-Ilion
non digne-d'être-nommée.
Mais allons maintenant descends
et va en arrière (retourne)
dans le palais.
Car si quelque autre du moins
des femmes qui sont à moi
étant venue
avait annoncé à moi ces choses
et m'avait éveillée du sommeil,
pour cela promptement avec-colère
j'aurais renvoyé elle
pour aller de nouveau dans le palais;
mais en cela du moins
la vieillesse sera-utile à toi. »

Mais la chère nourrice Eurycleé
dit-à elle à-son-tour :
« Je ne me joue pas de toi,
chère enfant ;
mais véritablement
Ulysse est revenu a toi
et est arrivé dans sa maison
comme je te le dis,

ὁ ξείνος, τὸν πάντες ἀτίμων ἐν μεγάροισιν.

Τηλέμαχος δ' ἄρα μιν πάλαι ᾗδεεν ἔνδον ἑόντα,
ἀλλὰ σοφροσύνησι νοήματα πατὴρ ἔκευθεν,
ὅφρ' ἀνδρῶν τίσαιτο βίην ὑπερηνορέοντων. »

30

ᾧΩς ἔφαθ'· ἡ δ' ἐγάρη καὶ ἀπὸ λέκτροιο θοροῦσα
γρηῖτ' περιπλεῖχθη, βλεφάρῳ δ' ἀπὸ δάκρυον ἦκεν·
καὶ μιν φωνήσας' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Εἰ δ', ἄγε δὴ μοι, μαῖα φίλη, νημερτές ἐνισπε
εἰ ἔτεδὸν δὴ οἶκον ἱκάνεται, ὥς ἀγορεύεις,
ὅπως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφῆκεν,
μοῦνος ἑών, οἳ δ' αἰὲν ἀελλέες ἔνδον ἔμιμον. »

35

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

« Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην, ἀλλὰ στόνον οἶον ἄκουον
κτεινομένων· ἡμεῖς δὲ μυχρὴ θαλάμων εὐπῆχτων
ἤμεθ' ἀτυζόμεναι, σανίδες δ' ἔχον εὖ ἀραρυῖαι,

40

trageaient dans le palais. Télémaque savait depuis longtemps qu'il était en ces lieux, mais par prudence il cachait les pensées de son père, afin de punir les violences de ces hommes insolents.

Elle dit; Pénélope se réjouit, et, s'élançant de son lit, pressa dans ses bras la vieille nourrice; des larmes s'échappèrent de ses yeux et elle fit entendre ces paroles ailées :

« Allons, chère nourrice, dis-moi vraiment s'il est en effet de retour dans sa demeure, comme tu l'affirmes, et comment il a pu appesantir son bras sur ces prétendants si remplis d'impudence; car il était seul, tandis qu'eux se tenaient toujours en foule dans le palais. »

La chère nourrice Eurycleë lui répondit : « Je ne l'ai pas vu, on ne me l'a pas raconté; j'ai seulement entendu leurs gémissiments tandis qu'il les immolait; car pour nous, nous étions tristement assises au fond de notre appartement, et les portes restèrent étroitement fermées jusqu'au moment où ton fils Télémaque m'ap-

ὁ ξείνος,
τὸν πάντες ἀτίμων
ἐν μεγάροισι.
Τηλέμαχος δὲ ἄρα
ἦδ' οὐδ' ἄλλ' αἰὲν
ἔόντα ἔνδον,
ἀλλὰ σαοφροσύνησιν
ἔκλυθε νοήματα πατρός,
ὄφρα τίσαιο βίην
ἀνδρῶν ὑπερηνορέοντων. »

Ἔφατο ὣς·

ἡ δὲ ἐχάρη
καὶ βορῶσα ἀπὸ λέκτροιο
περιπλέχθη γρήϊ,
ἀφῆκε δὲ δάκρυον
βλεφάρων
καὶ φωνήσασα
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Εἰ δέ,
ἄγε δὴ, φίλη μαῖα,
ἐνισπέ μοι νημερτές
εἰ ἔτεδ' ὃν
ἰκάνεται οἶκον,
ὥς ἀγορεύεις,
ὅπως δὴ ἐφῆκε χεῖρας
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,
ἑὼν μοῦνος,
οἱ δὲ
ἔμμενον αἰὲν ἀσπιδέες
ἔνδον. »

Φίλη δὲ τροπὸς Εὐρύκλεια
προσέειπε τὴν αὖτε·

« Οὐκ ἴδον, οὐ πυθόμην,
ἀλλὰ ἄκουον στῆνον οἶον
κτεινομένων·
ἡμεῖς δὲ ἀτυζόμεναι ἡμεῖθα
μυχῶ
βαλάμων εὐπήκτων,
σανίδες δὲ εὖ ἀρραρυῖαι
ἔχον,

cet étranger,
que tous outrageaient
dans le palais.
Mais Télémaque donc
connaissait depuis-longtemps lui
étant au dedans *du palais*,
mais dans *sa* sagesse
il cachait les pensées de *son* père,
afin qu'il punit la violence
de *ces* hommes insolents. »

Elle dit ainsi ;
et celle-ci se réjouit
et s'élançant de *son* lit
s'enlaça-autour de la vieille-femme,
et laissa-tomber des larmes
de *ses* paupières ;
et ayant parlé
elle dit-à elle *ces* paroles ailées :

« Eh bien si *tu* veux,
allons déjà, chère nourrice,
dis-moi sincèrement
si vraiment déjà
il est arrivé dans *sa* maison,
comme *tu* *le* dis,
comment déjà il a jeté *ses* mains
sur les prétendants impudents,
étant seul,
tandis que ceux-ci
restaient toujours serrés (nombreux)
au dedans *du palais*. »

Et la chère nourrice Euryclée
dit-à elle à-son-tour :

« Je ne l'ai pas vu, je ne l'ai pas appris,
mais j'entendais le gémissement seul
d'eux étant tués ;
et nous troublées nous étions assises
dans le fond
de la chambre bien-jointe,
et des planches bien ajustées
nous tenaient renfermées,

πρὶν γ' ὅτε δὴ με εὖς υἱὸς ἀπὸ μεγάροιο κάλεσσαν
Τηλέμαχος· τὸν γάρ ῥα πατὴρ προέηκε καλέσσαι.

Εὖρον ἔπειτ' Ὀδυσῆα μετὰ κταμένοιισι νέκυσσιν
ἑσταόθ'· οἱ δέ μιν ἀμφὶ κραταίπεδον οὖδας ἔχοντες
κεῖατ' ἐπ' ἀλλήλοισιν· ἰδοῦσά κε θυμὸν ἰάνθης
αἶματι καὶ λύθρῳ πεπαλαγμένον ὥστε λέοντα.

45

Νῦν δ' οἱ μὲν δὴ πάντες ἐπ' αὐλείησι θύρῃσιν¹
ἄθροοι· αὐτὰρ ὁ δῶμα θεειοῦται περιχαλλές,
πῦρ μέγα κειάμενος· σὲ δέ με πρόεηκε καλέσσαι.

50

Ἄλλ' ἔπευ, ὄφρα σφῶϊν εὐφροσύνης ἐπιβῆτον
ἀμφοτέρῳ φίλον ἦτορ, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέποσθε.

Νῦν δ' ἤδη τότε μακρὸν ἐέλδωρ ἐκτετέλεσται·
ἦλθε μὲν αὐτὸς ζωὸς ἐφέστιος, εὖρε δὲ καὶ σὲ
καὶ παῖδ' ἐν μεγάροισι· κακῶς δ' οἵπερ μιν ἔρεζον
μνηστῆρες, τοὺς πάντας ἐτίσατο ὧ ἐνὶ οἴκῳ. »

55

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

pela de la salle, comme son père lui en avait donné l'ordre. Alors je trouvai Ulysse debout au milieu des cadavres; autour de lui les prétendants, couvrant le sol inébranlable, étaient gisants les uns sur les autres. Ton cœur se serait réjoui, si tu l'avais vu souillé de sang et de poussière, comme un lion. Maintenant ils sont tous entassés sous la porte de la cour; pour lui, après avoir allumé un grand feu, il purifie par le soufre le palais magnifique, et il m'a envoyée pour l'appeler. Suis-moi donc, afin que vos cœurs goûtent la joie, après tant de maux que vous avez soufferts. Voici que ce long vœu est accompli; il est de retour dans ses foyers, plein de vie, il vous retrouve, son fils et toi, dans le palais, et les prétendants qui lui ont fait tant de mal, il les a tous punis dans sa demeure. »

La prudente Pénélope répliqua : « Chère nourrice, ne laisse pas

πρὶν γε ὅτε δὴ
 σὸς υἱὸς Τηλέμαχος
 κάλεσσέ με ἀπὸ μεγάροιο·
 πατὴρ γὰρ ῥα
 προέηκε τὸν καλέσσαι.
 Εὐρον ἔπειτα Ὀδυσῆα
 ἑστρότα
 μετὰ νέκυσσι καταμένοισιν·
 οἱ δὲ ἀμφὶ μιν
 ἔχοντες οὗδας κραταίπεδον
 κείατο ἐπὶ ἀϊγλήλοισιν·
 ἰάνυης κε θυμὸν
 ἰδοῦσα
 πεπαλαγμένον αἵματι
 καὶ λύθρῳ
 ὥστε λέοντα.
 Νῦν δὲ δὴ οἱ μὲν πάντες
 ἀήροοι
 ἐπὶ θύρῃσιν αὐεΐησιν·
 αὐτὰρ ὁ θεοιοῦται
 δῶμα περικαλῆς,
 κειάμενος μέγα πῦρ·
 προέηκε δέ με καλέσσαι σε.
 Ἄλλὰ ἔπευ,
 ὅτῃρα ἀμφοτέρῳ
 ἐπιβῆτον εὐφροσύνης;
 ἦτορ φίλον σφῶν,
 ἐπεὶ πέποσθε
 κακὰ πολλά.
 Νῦν δὲ ἤδη τόδε μακρὸν ἐέλδωρ
 ἐκτετέλεσται·
 αὐτὸς μὲν ζωὸς ἦλθεν ἐφέστιος,
 εὔρε δὲ καὶ σὲ καὶ παῖδα
 ἐν μεγάροισι·
 μνηστῆρες δὲ
 οἵπερ ἔρεζόν μιν κακῶς,
 ἐτίσατο τοὺς πάντας
 ἐνὶ ᾧ οἶκῳ. »
 Παρίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὴν αὐτὴν·

du moins avant *le moment* où enfin
 ton fils Télémaque
 appela moi du palais;
 car *son* père donc
 avait envoyé lui pour *m'*appeler.
 Je trouvai ensuite Ulysse
 se-tenant-debout
 parmi les corps tués ;
 et ceux-ci autour de lui
 occupant le sol à-la-base-solide
 gisaient les uns sur les autres ;
 tu aurais été réchauffée (*réjouie*) en
 ayant (si tu avais) vu *lui* [*ton* cœur
 souillé de sang
 et de poussière-sanglante
 comme un lion.
 Mais maintenant déjà ceux-là tous
 sont étendus pressés
 près des portes de-la-cour ; [*fre*
 cependant celui-ci purifie-par-le-sou-
 le palais très-beau,
 ayant allumé un grand feu ;
 et il a envoyé moi appeler toi.
 Mais suis-moi,
 afin que tous-les-deux
 vous l'assiez-entrer dans la joie
 le cœur chéri à (de) vous-deux,
 après que vous avez souffert
 des maux nombreux.
 Mais maintenant déjà ce long vœu
 a été accompli ; [*foyers,*
 lui-même vivant est venu dans-ses-
 et il a trouvé et toi et *son* fils
 dans *son* palais ;
 et les prétendants [*ment,*
 qui agissaient-*envers* lui mécham-
 il a puni eux tous
 dans sa maison. »
 Et la très-prudente Pénélope
 dit-à elle à-son-tour :

« Μαιῖα φίλη, μήπω μέγ' ἐπεύχεο καυχалоώσα.
 Οἶσθα γὰρ ὧς κ' ἀσπαστὸς ἐνὶ μεγάροισι φανείη 60
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί τε καὶ υἱέϊ, τὸν τεκόμεσθα·
 ἀλλ' οὐκ ἔσθ' ὅδε μῦθος ἐτήτυμος, ὡς ἀγορεύεις·
 ἀλλὰ τις ἀθανάτων κτεῖνε μνηστῆρας ἀγαυούς,
 ὕβριν ἀγασσάμενος θυμᾶλγέα καὶ κακὰ ἔργα.
 Οὔτινα γὰρ τίεσκον ἐπιχθονίῳ ἀνθρώπῳ,
 οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν, ὅτις σφέας εἰσαφίκοιτο·
 τῷ δὲ ἀτασθαλίας ἔπαθον κακόν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ὤλεσε τηλοῦ νόστον Ἀχαιΐδος, ὤλετο δ' αὐτός. »
 Τὴν δ' ἡμεῖβετ' ἔπειτα φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
 « Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων! 70
 ἦ πόσιν, ἔνδον ἔοντα παρ' ἐσχάρῃ, οὔ ποτ' ἔφρηθα
 οἴκαδ' ἐλεύσεσθαι· θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος.
 Ἀλλ' ἄγε τοι καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι εἶπω,
 οὐλήν, τήν ποτέ μιν σῶς ἦλассε λευκῷ ὀδόντι·
 τὴν ἀπονίζουσα φρασάμην· ἔθελον δέ σοι αὐτῇ 75

encore éclater les transports de ta joie. Tu sais combien sa vue nous
 réjouirait tous dans ce palais, moi surtout et le fils que nous avons
 engendré; mais tes paroles ne se vérifieront point : sans doute les
 fiers prétendants ont été immolés par quelque dieu indigné de leur
 pernicieuse insolence et de leur conduite coupable. Ils n'honoraient
 aucun des habitants de cette terre, ni le méchant ni le juste, quel
 que fût celui qui arrivait auprès d'eux. Aussi leur iniquité leur a été
 fatale; quant à Ulysse, il a perdu loin de l'Achaïe l'espoir du retour,
 et lui-même il n'existe plus. »

La chère nourrice Eurycleé reprit : « Mon enfant, quelle parole
 est sortie de ta bouche! Quoi! tu dis que l'époux qui est dans ce
 palais, près du foyer, ne reviendra plus, et ton cœur est toujours
 incrédule! Mais je veux te donner encore un autre signe certain,
 cette cicatrice que lui a faite jadis la blanche défense d'un sanglier.
 Je l'ai vue tandis que je lavais ses pieds, et je voulais te le dire;

« Φίλη μαῖα,
μήπω ἐπεύχεο μέγα
καγχαλώωσα.
Οἶσθα γὰρ
ὥς φανείη κεν ἀσπαστὸς πᾶσιν
ἐνὶ μεγάροισι,
μάλιστα δὲ ἐμοί τε
καὶ υἱεῖ τὸν τεκόμεσθα· [μοι,
ἀλλὰ ὅδε μῦθος οὐκ ἔστιν ἐτήτυ-
μός ἀγορεύεις·
ἀλλὰ τις ἀθανάτων
κτεῖνε μνηστῆρας ἀγαυούς,
ἀγασσάμενος ὕβριν
θυμαλγέη
καὶ κακὰ ἔργα.
Οὐ γὰρ τίς κόν τινα
ἀνθρώπων ἐπιγθονίων,
οὐ κακὸν οὐδὲ μὲν ἐσθλόν,
ὅτις εἰς ἀφίκοιτό σφρας·
τῶ δ' αὖ ἀτασθαλίας
ἔπαθον κακόν.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ὤλεσε νόστον
τηλοῦ Ἀχαιῆδος,
ὤλετο δὲ αὐτός. »

Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια
ἡμείβετο τὴν ἔπειτα·
« Ἐμὸν τέκνον, ποῖον ἔπος
φύγε σε ἔρκος ὁδόντων!
ἡ ἔφησθα πόσιν,
έόντα ἐνδον παρὰ ἐσχάρῃ,
οὐποτε ἐλεύσεσθαι οἴκαδε·
θυμὸς δέ τοι
αἰὲν ἄπιστος.
Ἀλλὰ ἄγε εἶπω τοι
καί τι ἄλλο σῆμα ἀριφραδές,
οὐλήν,
τὴν ποτε σὺς ἤλασέ μιν
δόοντι λευκῇ·
τὴν φροσάμην ἀπονίζουσα·
ἔθελον δὲ εἰπέμεν σοι αὐτῇ·

« Chère nourrice,
ne te glorifie pas encore grandement
en poussant-des-cris-de-joie.
Car tu sais
qu'il apparaîtrait agréable à tous
dans le palais,
mais surtout et à moi
et au fils que nous avons engendré;
mais ce discours n'est pas vrai,
comme tu dis;
mais c'est quelqu'un des immortels
qui a tué les prétendants illustres,
s'étant indigné de leur insolence
qui-afflige-le-cœur
et de leurs mauvaises actions.
Car ils n'honoraient aucun
des hommes qui-sont-sur-la-terre,
ni mauvais ni bon, [eux;
qui-que-ec-fût-qui fût arrivé-vers
c'est-pourquoi à-cause-de leurs in-
ils ont subi le mal. [justices
Mais Ulysse a perdu le retour
loin de l'Achaïe,
et il a péri lui-même. »

Et la chère nourrice Euryclée
répondit à elle ensuite :
« Mon enfant, quelle parole
a-échappé à toi à la barrière de tes
toi qui as dit ton époux, [dents!
qui est au dedans près du foyer,
jamais ne devoir venir dans sa mai-
car le cœur à toi [son;
est toujours incrédule.
Mais allons que je dise à toi
aussi un autre signe très-évident,
la cicatrice de la blessure
dont jadis un sanglier a frappé lui
de sa dent blanche;
laquelle j'ai remarquée en le lavant;
et je voulais le dire à toi-même :

εἰπέμεν· ἀλλὰ με κεῖνος ἐλὼν ἐπὶ μᾶστακα χερσὶν
οὐκ ἔα εἰπέμεναι, πολυῦδρεῖησι νόοιο.

Ἄλλ' ἔπευ· αὐτὰρ ἐγὼν ἐμέθεν περιδύσομαι αὐτῆς¹,
αἶ κέν σ' ἔξαπάφω, κτεῖναί μ' οἰκτίστῳ δλέθρῳ. »

Τὴν δ' ἡμεῖθετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·

80

« Μαῖα φίλη, χαλεπὸν σε θεῶν αἰειγενετῶν
δῆνεα εἴρυσθαι, μάλα περ πολυῦδριν ἐοῦταν.

Ἄλλ' ἔμπης ἴομεν μετὰ παῖδ' ἐμόν, ὅφρα ἴδωμαι
ἄνδρας μνηστῆρας τεθνηότας, ἧδ' ὅς ἔπεφνεν. »

Ὡς φασμένη κατέβαιν' ὑπερίωτα· πολλὰ δέ οἱ κῆρ

85

ὠρμαιν', ἧ ἀπάνευθε φίλον πόσιν ἐξερεείνοι
ἧ παρστώσα κύσειε κάρη καὶ χεῖρε λαβοῦσα.

Ἡ δ' ἐπεὶ εἰςῆλθεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν,
ἔζετ' ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐναντίον ἐν πυρὸς αὐγῇ,

τοίχῳ τοῦ ἐτέρου· ὁ δ' ἄρα πρὸς κίονα μακρὴν

90

ἤστο κάτω δρόων, ποτιδέγμενος εἰ τί μιν εἴποι

mais lui, dans sa sagesse, me saisissant de ses mains à la gorge, il m'a empêché de parler. Suis-moi, et, si je te trompe, je consens à ce que tu me fasses périr de la plus triste mort. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Chère nourrice, il te serait difficile de pénétrer les desseins des dieux immortels, malgré toute ta sagesse ; cependant allons près de mon fils, afin que je voie les prétendants immolés et celui qui les a tués. »

A ces mots, elle descendit de l'étage supérieur, et son cœur délibérait si elle interrogerait de loin son cher époux, ou si elle s'approcherait pour baiser sa tête et ses mains. Quand elle fut entrée et qu'elle eut franchi le seuil de pierre, elle s'assit en face d'Ulysse, à la lueur du foyer, près du mur opposé ; le héros était assis contre une haute colonne et tenait les yeux baissés, attendant que sa noble

ἀλλὰ κείνος ἑλών με χερσὶν
ἐπὶ μάστακα

οὐκ ἔα εἰπέμεναι,
πολυδρεΐησι νόοιο.

Ἀλλὰ ἔπευ·

αὐτὰρ ἐγὼν

· περιδῶσομαι ἐμέθεν αὐτῆς,

αἶ κεν ἐξαπάφω σε,

κτεῖναι με

δoléθρῳ οἰκτίστῳ. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια

ἡμείθετο τὴν ἔπειτα·

« Φίλη μαῖτα,

χαλεπὸν σε εἰρυσθαι

δῆνεα θεῶν αἰειγενετῶν,

εὐσάν περ μάλα πολυΐδριν.

Ἀλλὰ ἔμπης

ἴομεν μετὰ ἐμὸν παῖδα,

ὄφρα ἴδωμαι

ἄνδρας μνηστῆρας τεθνηότας,

ἧδὲ ὅς ἔπεφνε. »

Ψαμένη ὥς

κατέβαινεν ὑπερώϊα·

κῆρ δὲ

ὤρμαινέν οἱ πολλά,

ἧ ἐξερεΐνοι ἀπάνευθε

πόσιν φίλον

ἧ παρστᾶσα

κύσειε κάρη καὶ χεῖρε

λαβοῦσα.

Ἐπεὶ δὲ ἡ εἰςῆλθε

καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον,

ἔζετο ἔπειτα ἐναντίον Ὀδυσῆος

ἐν αὐγῇ πυρός,

τοῦ ἐτέρου τοίχου·

ὁ δὲ ἄρα ἦστο

πρὸς μακρὴν κίονα

ὀρόων κάτω,

ποτιδέγμενος

εἰ ἰφθίμη παράχοιτις

mais celui-ci ayant pris moi avec ses
à la bouche [mains

ne me permit pas de le dire,
dans la grande-sagesse de son esprit.

Mais suis-moi;

et moi

je mettrai-en-gage moi-même,

si je trompe toi, [périr]

pour tuer moi (pour que tu me fasses
d'une mort très-déplorable. »

Et la très-prudente Pénélope

répondit à elle ensuite :

« Chère nourrice,

il est difficile que tu te gardes

des desseins des dieux immortels,

quoique étant tout à fait fort-sage.

Mais de-toute- façon

allons vers mon fils,

afin que je voie

les hommes prétendants morts,

et celui qui les a tués. »

Ayant dit ainsi

elle descendit des étages-supérieurs;

et le cœur

agitait (délibérait) à elle beaucoup,

si ou elle interrogerait en se tenant

son époux chéri [loin

ou se tenant-auprès de lui

elle embrasserait sa tête et ses deux-

les ayant prises. [mains

Et après que celle-ci fut entrée

et eut franchi le seuil de-pierre,

elle s'assit ensuite en face d'Ulysse

à l'éclat du feu,

auprès de l'autre mur;

et celui-ci donc restait-assis

contre une haute colonne

regardant en bas,

attendant

si sa noble épouse

ἰφθίμη παράκοιτις, ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν.

Ἦ δ' ἄνεω δὴν ἦστο, τάφος δέ οἱ ἦτορ ἴκανεν·

ὄψει δ' ἄλλοτε μὲν μιν ἐνωπαδῶς ἐξίδεσκεν,

ἄλλοτε δ' ἀγνώσασκε, κακὰ χροῖ ἐῖματ' ἔχοντα.

93

Τηλέμαχος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Μῆτερ ἐμή, δύςμητερ, ἀπηνέα θυμὸν ἔχουσα,

τίφθ' οὕτω πατρὸς νοσφίζεαι, οὐδὲ παρ' αὐτὸν

ἐζομένη μῦθοισιν ἀνείρεαι οὐδὲ μεταλλᾷς;

Οὐ μὲν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνή τετληότι θυμῷ

100

ἄνδρὸς ἀφεσταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογήσας

ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν·

σοὶ δ' αἰεὶ κραδίη στερεωτέρη ἐστὶ λίθοιο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

« Τέκνον ἐμὸν, θυμὸς μοι ἐνὶ στήθεσσι τέθηπεν·

105

οὐδέ τι προσφάσθαι δύνάμην ἔπος οὐδ' ἐρέεσθαι

οὐδ' εἰς ὧπα ἰδέσθαι ἐναντίον· εἰ δ' ἐτεὸν δῆ

épouse lui adressât la parole après qu'elle l'aurait aperçu. Mais elle garda un long silence, et l'épouvante entra dans son cœur; tantôt elle le regardait en face, tantôt elle ne le reconnaissait pas sous ses misérables vêtements. Enfin Télémaque lui fit entendre ces paroles de reproche :

« Ma mère, méchante mère au cœur cruel, pourquoi t'éloignes-tu ainsi de mon père et ne viens-tu pas t'asseoir auprès de lui pour l'interroger? Quelle autre femme aurait une âme assez maîtresse d'elle-même pour se tenir ainsi loin d'un époux qui, après avoir enduré mille maux, rentrerait au bout de vingt années dans la terre de sa patrie? Mais toujours ton cœur est plus dur que la pierre. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Mon enfant, mon cœur est frappé de saisissement dans ma poitrine, et je ne puis ni prononcer une parole, ni l'interroger, ni le regarder en face. Si véritablement

εἰποι τί μιν,
ἐπεὶ ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν.
Ἥ δὲ ἦστο ὅγῃ.

ἄνεω,
τάφος δὲ ἴκανεν ἡτόρ οἱ.
ἄλλοτε δὲ μὲν ὄψει
ἐξίδεσκέ μιν ἐνωπαδίως,
ἄλλοτε δὲ ἀγνώσασσεν
ἔχοντα χροὶ
κακὰ εἴματα.

Τηλέμαχος δὲ ἐνέنيπτεν
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε.

« Ἐμὴ μήτηρ, δύσμητερ,
ἔχουσα θυμὸν ἀπηνέα,
τίπτε νοσφίζεαι οὔτω
πατρός,
οὐδὲ ἀνείρεαι αὐτόν
μύθοισιν
οὐδὲ μεταλλᾷς
παρεζομένη;
Ἄλλη μὲν γυνή γε
οὐκ ἀρεσταίη κεν ὧδε
θυμῷ τετληότι
ἀνδρός,
ὃς μογήσας κακὰ πολλὰ
ἔλθοι οἱ
ἐεικοστῷ ἔτει
ἐς γαίαν πατρίδα.
αἰεὶ δὲ κραδίη σοι
ἐστὶ στερεωτέρη λίθοιο. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προξέειπε τὸν αὐτὸς.

« Ἐμὸν τέκνον,
θυμὸς τέθηπέ μοι
ἐνὶ στήθεσσιν.
οὐδὲ δύναμαι
προσφάσθαι τι ἔπος
οὐδὲ ἐρεῖσθαι
οὐδὲ ἰδέσθαι ἐναντίον εἰς ὧπα.
εἰ δὲ ἐτερόν δῃ

dirait quelque chose à lui,
après qu'elle l'avait vu de *ses* yeux.
Mais celle-ci resta-assise longtemps
silencieuse,

et le saisissement vint au cœur à elle;
et tantôt par la contemplation
elle regardait lui en-face,
et tantôt elle ne reconnaissait pas *lui*
ayant sur *son* corps
de mauvais vêtements.

Cependant Télémaque *la* gourmanda
et dit une parole et prononça :

« Ma mère, méchante-mère,
qui-as un cœur cruel,
pourquoi t'écartes-tu ainsi
de *mon* père,
et n'interroges tu pas lui
par des paroles
et ne *le* questionnes-tu pas
étant assise-auprès *de lui*?
Une autre femme du moins
ne s'éloignerait pas ainsi
avec un cœur obstiné
d'un époux, [breux
qui ayant souffert des maux nom-
serait revenu à elle
la vingtième année
dans *sa* terre patrie;
mais toujours le cœur à toi
est plus dur qu'une pierre. »

Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :

« Mon enfant,
le cœur est frappé-de-surprise à moi
dans *ma* poitrine;
et je ne puis
ni *lui* dire quelque parole
ni l'interroger
ni *le* regarder en-face au visage;
mais si véritablement donc

ἔστ' Ὀδυσσεὺς καὶ οἶκον ἰκάνεται, ἧ μάλα νῶϊ
 γνωσόμεθ' ἀλλήλων καὶ λώϊον· ἔστι γὰρ ἡμῖν
 σήμαθ', ἃ δὴ καὶ νῶϊ κεκρυμμένα ἴδμεν ἀπ' ἄλλων. » 110

ὦς φάτο· μείδησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
 αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', ἦτοι μητέρ' ἐνὶ μεγάροισιν ἔασον
 πειράζειν ἐμέθεν· τάχα δὲ φράσεται καὶ ἄρειον.
 Νῦν δ' ὅττι ρυπόω, κακὰ δὲ γροῖ ἐξίματα εἶμαι, 115
 τοῦνεκ' ἀτιμάζει με καὶ οὔπω φησὶ τὸν εἶναι.
 Ἡμεῖς δὲ φραζώμεθ' ὅπως ὅλ' ἄριστα γένηται.
 Καὶ γάρ τίς θ' ἓνα φῶτα κατακτείνας ἐνὶ δῆμῳ,
 ὃ μὴ πολλοὶ ἔωσιν ἀοσσητῆρες ὀπίσσω,
 φεύγει, πηούς τε προλιπὼν καὶ πατρίδα γαίαν· 120
 ἡμεῖς δ' ἔρμα πόληος ἀπέχταμεν, οἳ μὲγ' ἄριστοι
 κούρωιν εἶν' Ἰθάκῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »

c'est là Ulysse revenu dans sa demeure, nous nous reconnâtrons mieux entre nous; car nous avons des signes qui sont cachés à tous les autres et que nous seuls savons. »

Elle dit; le patient et divin Ulysse sourit, et aussitôt il adressa à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque, laisse ta mère m'éprouver dans cette salle; bientôt elle me reconnaitra mieux. Maintenant, parce que je suis malpropre et couvert de méchants habits, elle me méprise et ne pense pas que je sois son époux. Voyons cependant quel est le parti le meilleur. Lorsque parmi le peuple un homme a tué un autre homme qui ne laisse pas derrière lui de nombreux vengeurs, il fuit cependant, abandonnant ses parents et sa patrie; mais nous, nous avons immolé les plus braves d'entre les jeunes héros d'Ithaque, le rempart de la cité : je t'engage à y réfléchir. »

ἔστιν Ὀδυσσεύς
καὶ ἰκάνεται οἶκον,
ἦ μάλα νῶϊ
γνωσόμεθα ἀλλήλων
καὶ λῶϊον·
σημάτα γάρ ἐστιν ἡμῖν,
ἃ δὴ κεκρυμμένα ἀπὸ ἄλλων
καὶ νῶϊ ἴδμεν. »

Φάτο ὧς·

πολύτλας δὲ ὅτος Ὀδυσσεύς
μείδῃσεν,
αἶψα δὲ προσηύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα·

« Τηλέμαχε,

ἦτοι ἕασον ἐνὶ μεγάροισι
μητέρα πειράζειν ἱμέθεν·
τάχα δὲ φράσσεται
καὶ ἄρειον.

Nῦν δὲ ὅττι ἔνυπόω,
εἴμαι δὲ χροὶ
κακὰ εἴματα,
τοῦνεκα ἀτιμάζει με
καὶ οὐπω φησὶν
εἶναι τόν.

Ἥμεῖς δὲ φραζώμεθα
ὅπως γένηται
ὄχα ἄριστα.

Καὶ γάρ τίς τε
κατακτείνας ἐνὶ δῆμῳ
ἕνα φῶτα,

ὧ μὴ ἔωσιν ὀπίσσω
πολλοὶ ἀρσσητῆρες,
φεύγει, προλιπὼν πηούς τε
καὶ γαῖαν πατρίδα·

ἡμεῖς δὲ ἀπέκταμεν
ἔρμα πόληος,

οἳ μέγα
ἄριστοι κούρων
εἰν Ἰθάκῃ·

ἔνωγ' ἄγε σε φράζεσθαι τάδε. »

ODYSSÉE, XXIII.

il est Ulysse
et est arrivé dans sa maison,
oui certes nous-deux
nous nous reconnaitrons l'un l'autre
même mieux ;
car des signes sont à nous,
lesquels donc cachés à d'autres
aussi nous-deux nous savons. »

Elle dit ainsi ;

mais le très-patient et divin Ulysse
sourit,
et aussitôt dit-à Télémaque
ces paroles ailées :

« Télémaque,

eh bien laisse dans le palais
ta mère éprouver moi ;
et bientôt elle me reconnaitra
même mieux. [salc,

Mais maintenant parce que je suis-
et suis revêtu sur mon corps
de mauvais vêtements,
pour-cela elle méprise moi
et ne dit pas encore
moi être celui-là (que je suis Ulysse).

Mais nous, examinons
comment les choses arriveront
de beaucoup le mieux.

Et en effet quelqu'un
ayant tué chez un peuple
un-seul homme,
auquel ne sont pas derrière lui
de nombreux auxiliaires,
s'enfuit, ayant quitté et ses parents
et sa terre patrie ;
et nous nous avons tué
la colonne de la ville,
ceux qui sont grandement
les meilleurs (les plus nobles) des
dans Ithaque ; [jeunes-gens
j'invite toi à réfléchir à ces choses. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα ·

« Αὐτὸς ταῦτά γε λεῦσσε, πάτερ φίλε · σὴν γὰρ ἀρίστην
μῆτιν ἐπ' ἀνθρώπους φάσ' ἔμμεναι, οὐδέ κέ τίς τοι 125

ἄλλος ἀνὴρ ἐρίσειε καταθνητῶν ἀνθρώπων.

Ἡμεῖς δ' ἐμμεμαῶτες ἅμ' ἐψόμεθ', οὐδέ τί φημι
ἄλκῃς δευήσεσθαι, ὅσῃ δύνاميς γε πάρεστιν. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω ὥς μοι δοκεῖ εἶναι ἄριστα. 130

Πρῶτα μὲν ἄρ λούσασθε καὶ ἀμφιέσασθε χιτῶνας,

δμῳάς δ' ἐν μεγάροισιν ἀνώγετε εἵμαθ' ἐλέσθαι ·

αὐτὰρ θεῖος ἀοιδὸς ἔχων φόρμιγγα λίγειαν

ἡμῖν ἡγείσθω φιλοπαίγμονος ὀρχηθμοῖο,

ὥς κέν τις φαίη γάμον ἔμμεναι, ἐκτὸς ἀκούων, 135

ἣ ἀν' ὁδὸν στείχων, ἣ οἱ περιναιετάουσιν,

μὴ πρόσθε κλέος εὐρὺ φόνου κατὰ ἄστν γένηται

ἀνδρῶν μνηστήρων, πρίν γ' ἡμέας ἐλθέμεν ἕζω

Le sage Télémaque répondit : « Vois toi-même, père chéri ; car on dit que parmi les hommes la sagesse l'emporte sur tous et que nul des mortels ne pourrait te le disputer. Pour nous, nous te suivrons pleins d'ardeur, et je ne pense pas que nous manquions de courage, du moins selon la mesure de nos forces. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Eh bien, je te dirai ce qui me semble le meilleur. Baignez-vous d'abord, revêtez vos tuniques et ordonnez aux femmes dans le palais de prendre leurs parures ; que le divin chanteur, tenant la lyre harmonieuse, conduise la danse joyeuse, afin qu'en nous entendant au dehors, et ceux qui passent dans la rue et ceux qui habitent autour de nous croient qu'on célèbre un hymen, et que la nouvelle du massacre des prétendants ne répande pas au loin dans la ville avant que nous soyons arrivés

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος

ἤρδα τὸν ἀντίον αὖ·

« Λεῦσσε αὐτὸς

ταῦτά γε,

πάτερ φίλε·

φασὶ γὰρ σὴν μῆτιν

ἔμμεναι· ἀρίστην ἐπὶ ἀνθρώπους,

οὐδέ τις ἄλλος ἀνὴρ

ἀνθρώπων καταθνητῶν

ἐρίσειέ κέ τοι.

Ἡμεῖς δὲ ἔμμεμαῶτες

ἐψόμεθα ἅμα,

οὐδὲ φημι δευήσεσθαί τι

ἀλκῆς,

ὅση γε πάρεστι δύναμις. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς

ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω

ὥς δοκεῖ μοι

εἶναι ἄριστα.

Πρῶτα μὲν ἄρ λούσασθε

καὶ ἀμψίσασθε χιτῶνας,

ἀνώγετε δὲ ὁμῶς

ἐν μεγάροισιν

ἐλέσθαι εἴματα·

αὐτὰρ θεῖος ἀοιδὸς

ἔχων φόρμιγγα λίγειαν

ἡγείσθω ἡμῖν

ὀρχηθμοῖο φιλοπαίγμονος,

ὥς τις,

ἀκούων ἐκτός,

ἢ στείχων ἀνὰ ὁδόν,

ἢ οἱ περιναϊεταόουσι,

φαίη κεν ἔμμεναι γάμον,

μὴ εὐρὺ κλέος

φόνου

ἀνδρῶν μνηστήρων

γένηται· πρόσθε κατὰ ἄστυ,

πρὶν γε ἡμέας

ἐλθέμεν ἔξω

Mais le sage Télémaque

dit à lui en-réponse à-son-tour :

« Vois toi-même

ces choses du moins,

père chéri ;

car on dit ta sagesse

être la meilleure chez les hommes,

et nul autre homme

parmi les hommes mortels

ne le-disputerait à toi.

Et nous pleins-d'ardeur

nous suivrons (irons) avec toi,

et je dis ne devoir manquer en rien
de courage, [moi.] »

autant du moins qu'il y a de force en

Et l'ingénieux Ulysse

répondant dit-à lui :

« Eh bien je te dirai

comment les choses paraissent à moi
être les meilleures.

D'abord donc baignez-vous

et revêtez-vous de tuniques,

et invitez les servantes

dans le palais

à prendre des vêtements ;

d'autre-part que le divin chanteur

ayant sa lyre harmonieuse

conduise pour nous

une danse joyeuse,

de-telle-sorte que quelqu'un,

entendant au dehors,

ou marchant dans la rue, [tours,

ou un de ceux qui habitent-aux-alen-

pense être (que c'est) une noce ;

de peur qu'une vaste renommée

du massacre

des hommes prétendants [ville,

ne soit répandue auparavant dans la

avant que du moins nous

être (soyons) allés dehors

ἀγρὸν ἐς ἡμέτερον πολυδένδρεον· ἔνθα δ' ἔπειτα
φρασσόμεθ' ὅττι κε κέρδος Ὀλύμπιος ἐγγυαλίζῃ. » 140

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἡδ' ἐπίθοντο.

Πρῶτα μὲν οὖν λούσαντο καὶ ἀμφιέσαντο χιτῶνας·
δπλισθεν δὲ γυναῖκες· ὃ δ' εἴλετο θεῖος αἰοδὸς
φόρμιγγα γλαφυρήν, ἐν δέ σφισιν ἡμερον ὤρσεν
μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος ὄρχηθμοῖο. 145

Τοῖσιν δὲ μέγα δῶμα περιστεναγίζετο ποσσὶν
ἀνδρῶν παιζόντων καλλιζώνων τε γυναικῶν.

ᾧδε δέ τις εἶπεςκε, δόμων ἔκτοσθεν ἀκούων·

« Ἡ μάλα δὴ τις ἔγχευ πολυμνήστην βασίλειαν·
σχετλίη, οὐδ' ἔτλη πόσιος οὔ κουριδίοιο 150
εἴρυσθαι μέγα δῶμα διαμπερές, ἕως ἴκαίτο. »

ὦς ἄρα τις εἶπεςκε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὥς ἐτέτυκτο.

Αὐτὰρ Ὀδυσσεύα μεγαλήτορα ᾧ ἐνὶ οἴκῳ

Εὐρυνόμη ταμίη λοῦσεν καὶ χρίσεν ἐλαίῳ·

ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἡδὲ χιτῶνα· 155

dans nos campagnes aux riches vergers. Là nous verrons quel sage conseil nous inspirera le roi de l'Olympe. »

Il dit, et tous s'empressèrent d'obéir. Ils se baignèrent et revêtirent leurs tuniques; les femmes prirent leurs parures; alors le divin chanteur saisit sa lyre recourbée et leur inspira à tous le désir du doux chant et de la danse gracieuse. Le vaste palais retentissait sous les pieds des danseurs et des femmes à la belle ceinture, et ceux qui les entendaient du dehors se disaient :

« Sans doute l'un des princes a épousé cette reine si recherchée! L'infortunée, elle n'a pas eu la constance de garder jusqu'au bout le vaste palais de l'époux de sa jeunesse, en attendant son retour. »

C'est ainsi que chacun parlait, et ils ignoraient ce qui s'était accompli. Cependant l'intendante Eurynomé baigna dans le palais le magnanime Ulysse, le parfuma d'essences et le revêtit d'un beau manteau et d'une tunique. De son côté Minerve répandit sur la tête

ἐς ἡμέτερον ἀγρόν
πολυδένδρεον •
ἐνθα δὲ ἔπειτα φρασσόμεθα
ὅττι κέρδος
Ἵλὺμπιος ἐγγυαλίξῃ κεν. »

Ἔφατο ὧς •

οἱ δὲ ἄρα
κλύον μὲν μάλα τοῦ
ἡδὲ ἐπίθοντο.
Πρῶτα μὲν οὖν λούσαντο
καὶ ἀμφιέσαντο χιτῶνας •
γυναῖκες δὲ ὄπλισθεν •
ὁ δὲ θεῖος ἀοιδὸς
εἴλετο φόρμιγγα γλαφυρήν,
ᾧρσε δὲ ἐν σφίσιν
ἡμερον μολπῆς τε γλυκερῆς
καὶ ὀρχηθμοῖο ἀμύμονος.

Μέγα δὲ δῶμα
περιστεναχίζετο τοῖσι
ποσσὶν ἀνδρῶν παιζόντων
γυναικῶν τε καλλιζώνων.
Τίς δὲ εἵπεσκεν ὧδε,
ἀκούων ἔκτοσθε δόμων •

« Ἡ μάλα δὴ τις
ἔγημε βασιλείαν πολυμνήστην •
σχετλίη,
οὐδὲ ἔτλη
εἶρυσθαι διαμπερές
μέγα δῶμα
οὗ πόσιος κουριδίοιο,
ἕως ἴκοιτο. »

Ὡς ἄρα τις εἵπεσκεν •
οὐκ ἴσαν δὲ τὰ,
ὧς ἐτέτυκτο.
Αὐτὰρ Εὐρυνόμη ταμίη
λοῦσε μεγαλήτορα Ὀδυσσῆα
ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
καὶ χρῖτεν ἐλαίῳ •
ἀμφίβαλε δέ μιν
καλὸν φᾶρος ἡδὲ χιτῶνα •

dans notre campagne
aux-arbres-nombreux
et là ensuite nous examinerons
quelle chose-utile
le roi de-l'Olympe nous présentera. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc
entendirent bien lui
et lui obéirent.
D'abord donc ils se baignèrent
et se revêtirent de tuniques ;
et les femmes se parèrent ;
et le divin chanteur
prit la lyre creuse (recourbée),
et excita en eux
le désir et du chant doux
et de la danse irréprochable.
Et la grande demeure
retentissait à eux
des pieds d'hommes jouant (dansant)
et de femmes à-la-belle-ceinture.
Et chacun disait ainsi,
entendant du dehors des demeures :

« Oui certes déjà quelqu'un
a épousé la reine très-recherchée,
l'infortunée,
et elle n'a pas enduré
de garder jusqu'au-bout
la grande demeure
de son époux de-jeunesse,
jusqu'à ce qu'il arrivât. »

Ainsi donc chacun disait ;
mais ils ne savaient pas ces choses.
comme elles avaient été faites.
Cependant Eurynomé l'intendante
baigna le magnanime Ulysse
dans sa maison
et l'oignit d'huile parfumée ;
et elle revêtit lui
d'un beau manteau et d'une tunique ;

κῦτάρ κακ κεφαλῆς χεῦεν πολὺ κάλλος Ἀθήνη,
 υεῖζονά τ' εἰσιδέειν καὶ πάσσονα· καὶ δὲ κάρητος
 οὔλας ἦκε κόμας, ὑακινθίνῳ ἀνθει ὁμοίας.

Ὡς δ' ὅτε τις χρυσὸν περιχέυεται ἀργύρῳ ἀνὴρ
 ἰδὼς, ὃν Ἥφαιστος δέεδ' αὖτις καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
 τέχνην παντοίην, χαρίεντα δὲ ἔργα τελεεί·

160

ὥς μὲν τῷ περίχευε χάριν κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.

Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ, δέμας ἀθανάτοισιν ὅμοιος·

ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἐνθεν ἀνέστη,
 ἀντίον ἦς ἀλόχου, καὶ μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

163

« Δαιμονίη, περὶ σοίγε γυναικῶν θηλυτεράων
 κῆρ ἀτέραμνον· ἔθηκ' Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες·

οὐ μὲν κ' ἄλλη γ' ὧδε γυνὴ τετληότι θυμῷ

ἀνδρὸς ἀφισταίη, ὅς οἱ κακὰ πολλὰ μογῆσας

ἔλθοι ἐεικοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.

170

Ἄλλ' ἄγε μοι, μαῖα, στόρεσον λόχος, ὄφρα καὶ αὐτὸς
 λέξομαι· ἧ γὰρ τῆγε σιδήρεος ἐν φρεσὶ θυμός. »

du héros une admirable beauté, et le fit paraître plus grand et plus majestueux; elle déroula sur ses épaules les boucles de ses cheveux, semblables à la fleur de l'hyacinthe. De même qu'un habile ouvrier, à qui Vulcain et Pallas ont enseigné tous les secrets de l'art, et qui accomplit de magnifiques ouvrages, fait couler l'or autour de l'argent, ainsi Minerve répandit la grâce sur la tête et sur les épaules d'Ulysse. Il sortit du bain semblable aux immortels, et revint s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté, en face de son épouse; puis il lui parla ainsi :

« Femme divine, les habitants du palais de l'Olympe t'ont fait un cœur plus insensible que celui de toutes les mortelles. Quelle autre femme aurait une âme assez maîtresse d'elle-même pour se tenir ainsi loin d'un époux qui, après avoir enduré mille maux, rentrerait au bout de vingt années dans la terre de sa patrie? Mais allons, nourrice, apprête-moi un lit, afin que je me couche; car sa poitrine renferme un cœur de fer. »

αὐτὰρ Ἀθήνη
κατέχευε κεφαλῆς πολὺ κάλλος,
μείζονά τε
καὶ πάσσονα εἰσιδέειν·
καθῆκε δὲ κάρητος
κόμας οὐλας,
ὁμοίαις ἄνθει ὑακινθίνῳ.
Ὡς δὲ ὅτε τις ἀνὴρ ἰδρὶς,
ὃν Ἥφαιστος καὶ Παλλὰς Ἀθήνη
δεδάε τέχνην παντοίην,
τελείει δὲ ἔργα χαρίεντα,
περιχεύεται χρυσὸν ἀργύρῳ·
ὥς μὲν ἄρα περίχευε χάριν τῷ
κεφαλῇ τε καὶ ὤμοις.
Ἐξέβη δὲ ἀσαμίνθου,
ὅμοιος ἀθανάτοισι
δέμας·
ἂψ δὲ αὖτις
καθεζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου
ἔνθεν ἀνέστη,
ἀντίον ἧς ἀλόχου,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·
« Δαιμονίη,
ἔχοντε, δῶματ' Ὀλύμπια
ἔθηκαν σοίγε
κῆρ ἀτέραμνον
περὶ γυναικῶν θηλυτεράων.
Ἄλλη μὲν γυνή γε
οὐκ ἀφεσταίη κεν ὥδε
θυμῷ τετληότι
ἀνδρός,
ὃς μογήσας κακὰ πολλὰ
ἔλθοι οἱ
ἔεικοστῷ ἔτει
ἐς γαῖαν πατρίδα·
Ἄλλ' ἄγε, μάτα,
στόρεσόν μοι λέχος,
ὄφρα καὶ αὐτὸς λέξομαι·
ἧ γὰρ θυμὸς σιδήρεος
τῆγε ἐν φρεσὶ. »

d'autre-part Minerve
versa-sur sa tête une grande beauté,
et le fit plus grand
et plus gros à voir ;
et elle fit-descendre de sa tête
des cheveux frisés,
pareils à la fleur de-l'hyacinthe.
Et comme lorsqu'un homme habile,
que Vulcain et Pallas Athéné
ont instruit en arts de-toute-sorté,
et qui accomplit des ouvrages gra-
verse l'or autour de l'argent : [cieux,
ainsi donc elle versa la grâce à lui
et sur la tête et sur les épaules.
Et il sortit de la salle-de-bain,
semblable aux immortels
par son corps ;
et allant en arrière de nouveau
il s'assit donc sur le siège
d'où il s'était levé,
vis-à-vis de son épouse,
et dit-à elle ce discours :

« Femme divine, [lympe
ceux qui occupent les palais de-l'O-
ont fait à toi du moins
un cœur inflexible [les.
supérieurement aux femmes femel-
Une autre femme du moins
ne s'éloignerait pas ainsi
avec un cœur obstiné
d'un époux [breux
qui ayant souffert des maux nom-
serait revenu à elle
la vingtième année
dans sa terre patrie ;
Mais allons, nourrice,
étends (dresse)-moi un lit, [che ;
afin que aussi moi-même je me cou-
car certes un cœur de-fer
est à celle-ci dans sa poitrine. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια ·
 « Δαιμόνι', οὐτ' ἄρ τι μεγαλίζομαι οὐτ' ἀθερίζω
 οὔτε λήην ἄγαμαι · μάλα δ' εὖ οἶδ' οἶος ἔησθα,
 ἐξ Ἰθάκης ἐπὶ νηὸς ἰὼν δολιχρήτεμοιο.

175

Ἄλλ' ἄγε οἱ στόρεςον πυκινὸν λέχος, Εὐρύκλεια,
 ἐντὸς εὖσταθὲς θαλάμου, τόν ῥ' αὐτὸς ἐποίει ·
 ἐνθα οἱ ἐκθεῖσαι πυκινὸν λέχος ἐμβάλετ' εὐνήν,
 κώεα καὶ γλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. »

180

ᾧς ἄρ' ἔφη, πόσιος πειρωμένη· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ὀχθήσας ἄλοχον προσεφώνεε κέδν' εἰδυῖαν ·

« ᾧ γύναι, ἧ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγὲς ἔειπες ·
 τίς δέ μοι ἄλλοσε θῆκε λέχος; χαλεπὸν δέ κεν εἶη
 καὶ μάλ' ἐπισταμένῳ, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν
 ῥηϊδίως ἐθέλων θείῃ ἄλλῃ ἐνὶ χώρῃ ·
 ἄνδρῶν δ' οὐ κέν τις ζωὸς βροτός, οὐδὲ μάλ' ἡβῶν,
 ῥεῖτα μετοχλίσσειεν · ἐπεὶ μέγα σῆμα¹ τέτυκται

185

La prudente Pénélope lui répondit : « Divin héros, je ne suis point vaine, je ne méprise ni n'admire avec excès, et je sais bien quel tu étais lorsque tu t'éloignas d'Ithaque sur un vaisseau aux longues rames. Mais allons, Euryclée, apprête la couche moelleuse dans le solide appartement qu'il a construit lui-même; portez-y le lit et garnissez-le de peaux, de manteaux et de tapis brillants. »

Elle parlait ainsi pour éprouver son époux; mais Ulysse irrité dit à sa vertueuse épouse :

« Femme, tu viens de prononcer une parole qui m'afflige le cœur! Qui donc a déplacé mon lit? c'eût été difficile même pour l'homme le plus habile, à moins qu'un dieu ne soit venu, car il pouvait sans peine le changer de place; mais il n'est aucun homme vivant, même dans la force de l'âge, qui ait pu le transporter, car ce lit travaillé avec

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτὲ·
 « Δαιμόνιε,
 οὔτε ἄρ μεγαλίζομαί τι
 οὔτε ἀθερίζω
 οὔτε ἄγαμαι λίην·
 οἶδα δὲ μάλα εὖ οἷος ἔησθα,
 ἰὼν ἐξ Ἰθάκης
 ἐπὶ νηὸς δολιχηρέτμοιο.
 Ἀλλὰ ἄγε, Εὐρύκλεια,
 στόρεσόν οἱ
 λέχος πυκινὸν
 ἐντὸς θαλάμου εὖσταθέος,
 τὸν ῥα ἐποίει αὐτός·
 ἐνθα ἐκθεῖσαι λέχος πυκινὸν
 ἐμβάλετε εὐνὴν οἱ,
 κώεα καὶ χλαίνας
 καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα. »

Ἔφη ἄρα ὥς,
 πειρωμένη πόσιος·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ὀχθήσας
 προσεφώνεεν ἄλοχον
 εἰδυῖαν κεδνά·

« ὦ γύναι,
 ἦ μάλα ἔειπες τοῦτο ἔπος
 θυμολγές·
 τίς δὲ θῆκέ μοι
 λέχος ἄλλοσε;
 εἴη δέ κε χαλεπὸν
 καὶ μάλα ἐπισταμένῳ,
 ὅτε μὴ θεὸς αὐτός
 ἐπελθὼν
 ἐθέλων
 θεΐη ῥηϊδίως
 ἐνὶ ἄλλῃ χώρῃ·
 οὐτίς δὲ βροτὸς ζωὸς
 ἀνδρῶν,
 οὐδὲ μάλα ἡβῶν,
 μετοχλίσσειέ κε ῥεῖα·
 ἐπεὶ μέγα σῆμα τέτυκται

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :
 « *Homme* divin,
 et donc je ne me glorifie en rien
 et je ne méprise pas
 et je n'admire pas trop ;
 mais je sais fort bien quel tu étais,
 en partant d'Ithaque
 sur un vaisseau aux-longues-rames.
 Mais allons, *Eurycleé*,
 étends pour lui
 le lit épais (*solide*) [mie,
 en dedans de la chambre bien-affer-
 que donc il lit lui-même ;
 là ayant apporté le lit solide
 jetez-dessus une couche pour lui,
 des peaux et des manteaux
 et des tapis brillants. »

Elle dit donc ainsi, [époux ;
 éprouvant (afin d'éprouver) *son*
 mais Ulysse s'étant indigné
 dit-à *son* épouse
 qui savait des choses honnêtes

« O femme,
 oui certes tu as dit cette parole
 affligeante-pour-mon-cœur ;
 et qui a placé à moi
 le lit ailleurs ?
 car *ce* serait difficile
 même à un *homme* fort habile,
 à moins qu'un dieu lui-même
 étant survenu
le voulant
 ne *le* mit facilement
 dans une autre place ;
 mais aucun mortel vivant
 d'entre les hommes, [nesse,
 pas même tout à fait plein-de-jeu-
 ne *le* déplacerait aisément ;
 car un grand signe a été fait

ἐν λέγει ἀσκητῷ · τὸ δ' ἐγὼ κάμοι, οὐδέ τις ἄλλος.

Θάμνος ἔφυ τανύφυλλος ἐλαίης ἔρκεος ἐντός, 190

ἀκμηνός, θαλέθων · πάχτος δ' ἦν ἡῦτε κίων.

Τῷ δ' ἐγὼ ἀμφιβαλὼν θάλαμον, δέμον, ὄφρ' ἐτέλεσσα
πυκνῆσιν λιθάδεσσι, καὶ εὖ καθύπερθεν ἔρεψα ·

κολλητὰς δ' ἐπέθηκα θύρας, πυκινῶς ἀραρυίας.

Καὶ τότε ἔπειτ' ἀπέσφα κόμην τανυφύλλου ἐλαίης · 195

κορμὸν δ' ἐκ ρίζης προταμὼν¹ ἀμφέξεσα χαλκῷ

εὖ καὶ ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνα,

ἐρμῖν² ἀσκήσας · τέτρηνα δὲ πάντα τερέτρω.

Ἐκ δὲ τοῦ ἀρχόμενος λέγχος ἔξεον, ὄφρ' ἐτέλεσσα,

δαιδάλλων χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἧδ' ἐλέφαντι · 200

ἐκ δ' ἐτάνυσσα ἱμάντα βοός, φοίνικι φαεινόν.

Οὕτω τοι τόδε σῆμα πιφάυσκομαι · οὐδέ τι οἶδα

εἴ μοι ἔτ' ἔμπεδόν ἐστι, γύναι, λέγχος, ἥε τις ἧδη

tant d'art a une singularité remarquable ; c'est moi qui l'ai fait , et nul autre que moi. Dans l'enceinte de la cour avait poussé le rejeton d'un olivier aux larges feuilles, verdoyant et plein de sève, aussi gros qu'une colonne. Je traçai et bâtis la chambre tout autour, avec des pierres étroitement unies ; je la couvris avec soin , j'y ajustai des portes solides et qui se fermaient étroitement. Alors j'abattis les rameaux de l'olivier aux longues feuilles ; coupant le tronc près de la racine, je le polis avec le fer, et le travaillant habilement je l'alignai au cordeau, et fis de ce tronc le pied du lit ; je le perçai de part en part avec une tarière. Sur ce pied je façonnai le lit avec patience, je l'incrustai d'or, d'argent et d'ivoire, et je tendis au dedans des courroies de cuir toutes brillantes de pourpre. Tel est le signe dont je te parle ; mais j'ignore, femme, si le lit est encore

ἐν λέγει ἀσκητῶ·
 ἐγὼ δὲ κάμον τό,
 οὐδὲ τις ἄλλος.
 Θάμνος τανύφυλλος
 ἐλαίης
 ἔφυ ἐντὸς ἔρκεος,
 ἀκμήνός, θαλέθων·
 ἦν δὲ πάχετος
 ἥυτε κίων.
 Ἐγὼ δὲ
 ἀμφιβαλὼν τῷ θάλαμον,
 δέμον,
 ὄφρα ἐτέλεσσα
 λιθάδεσσι πυκνήσι,
 καὶ ἔρεψα εὖ καθύπερθε·
 ἐπέθηκα δὲ θύρας κολλητάς,
 πυκινῶς ἀραρυίας.
 Καὶ τότε ἔπειτα ἀπέκοψα κόμην
 ἐλαίης τανυφύλλου·
 προταμὼν δὲ κορμὸν
 ἐκ ρίζης
 ἀμφέξισα χαλκῷ
 εὖ καὶ ἐπισταμένως
 καὶ ἴθυνα ἐπὶ στάθμην,
 ἀσκήσας ἑρμῖνα·
 τέτρηνα δὲ πάντα
 τερέτρῳ.
 Ἀρχόμενος δὲ ἐκ τοῦ
 ἔξεον λέχος,
 ὄφρα ἐτέλεσσα,
 διαδόλιον
 χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ
 ἥδὲ ἐλέφαντι·
 ἐξετάνυσσα δὲ ἱμάντα βοός,
 φαινὸν φοίνικι.
 Πιστεύομαι οὕτω τοι
 τόδε σῆμα·
 οὐδὲ οἶδά τι, γύναι,
 εἰ λέχος ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι,
 ἢ ἤδη τις ἀνδρῶν

dans ce lit travaillé;
 et c'est moi qui ai fabriqué lui,
 et pas quelque autre.
 Le rejeton aux-feuilles-larges
 d'un olivier
 avait poussé au dedans de l'enceinte,
 développé, verdoyant;
 et il était épais
 comme une colonne.
 Et moi [chambre,
 ayant jeté (tracé)-autour de lui la
 je la construisis,
 jusqu'à ce que je l'eus achevée
 avec des pierres serrées,
 et l'eus recouverte bien par-dessus;
 et j'y-mis des portes bien jointes,
 solidement ajustées.
 Et alors ensuite je coupai la chevelure
 de l'olivier aux-longues-feuilles;
 et ayant coupé le tronc
 depuis la racine
 je le polis-tout-autour avec l'airain
 bien et habilement
 et l'alignai au cordeau, [du lit;
 ayant fabriqué avec ce tronc le pied
 et je le perçai tout-entier
 avec une tarière.
 Et commençant par celui-ci (ce pied)
 je polis le lit,
 jusqu'à ce que je l'eus achevé,
 l'ornant-d'une- façon-variée
 et d'or et d'argent
 et d'ivoire; [bœuf,
 et je tendis une courroie de peau de
 brillante de pourpre.
 Je déclare ainsi à toi
 ce signe;
 mais je ne sais en rien, femme,
 si le lit est encore en-place à moi,
 ou si déjà quelqu'un des hommes

ἰνδρῶν ἄλλοσε θῆκε, ταμῶν ὑπο πυθμέν' ἐλαίης. »

Ὡς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ, 205
σῆματ' ἀναγνούσης, τὰ οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς·
δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς δράμεν, ἀμφὶ δὲ χεῖρας
δειρῇ βάλλ' Ὀδυσῆϊ, κάρη δ' ἔκυσ' ἠδὲ προσηύδα·

« Μή μοι, Ὀδυσσεῦ, σκύζευ, ἐπεὶ τά περ ἄλλα μάλιστα 210
ἀνθρώπων πέπνυσο· θεοὶ δ' ὤπαζον διζύν,
οἳ νῶϊν ἀγάσαντο παρ' ἀλλήλοισι μένοντε
ἥβης ταρπῆναι καὶ γήραος αὐδὸν ἰκέσθαι.

Αὐτὰρ μὴ νῦν μοι τόδε χῶρο μηδὲ νεμέσσα,
οὐνεκά σ' οὐ τὸ πρῶτον, ἐπεὶ ἴδον, ὧδ' ἀγάπησα.

Αἰεὶ γάρ μοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν 215
ἔρβριγεί μὴ τις με βροτῶν ἀπάρχοιτ' ἐπέεσσιν
ἐλθῶν· πολλοὶ γὰρ κακὰ κέρδεα βουλεύουσιν.

Οὐδέ κεν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,

en place, ou si quelque mortel, pour le déplacer, a coupé l'olivier à sa base. »

Il dit, et Pénélope sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, car elle reconnaissait les signes exactement décrits par Ulysse; elle pleura et courant droit à lui elle jeta ses bras autour du cou du héros, baisa sa tête et lui dit :

« Ne t'irrite pas contre moi, Ulysse, toi qui es en toutes choses le plus prudent des hommes! car les dieux nous ont envoyé l'infortune; ils nous ont envié le bonheur de rester l'un près de l'autre, de jouir ensemble de nos jeunes années, d'arriver ensemble au seuil de la vieillesse. Ne te fâche donc pas contre moi, ne me blâme pas si je ne t'ai point embrassé ainsi dès que je t'ai vu; car dans ma poitrine mon cœur craignait toujours que quelqu'un des hommes ne vînt pour me tromper par ses discours : il est tant de mortels qui méditent la ruse et le mal! L'Argienne Héléne, fille de Jupiter, ne se se-

ἔῃκεν ἄλλοσε,
 ὑποταμῶν
 τυθμένα ἐλαίης. »
 Φάτο ὧς·
 αὐτοῦ δὲ λῦτο γούνατα
 καὶ ἤτορ φιλον τῆς
 ἀναγνούσης σήματα
 τὰ Ὀδυσσεὺς
 πέφραδέν οἱ ἔμπεδα·
 δακρύσασα δὲ
 ἔπειτα δράμεν ἰθύς,
 ἀμφίβαλε δὲ χεῖρας δειρῇ
 Ὀδυσῆϊ,
 ἔκυσε δὲ κάρη
 ἥδ' ἐπ' ἀγκυρῇ.
 « Ὀδυσσεῦ,
 μὴ σκύζεις μοι,
 ἐπεὶ περ τὰ ἄλλα
 πέπνυσο μάλιστα ἀνθρώπων·
 θεοὶ δὲ
 ὥπαζον διζύν,
 οἳ ἀχάσαντο νῶϊν
 ταρπῆναι ἤβης
 καὶ ἱκέσθαι οὐδὸν γήραος
 μένοντες παρὰ ἀλλήλοισιν.
 Αὐτὰρ νῦν
 μὴ χῶεο
 μηδὲ νεμέσσα μοι
 τόδε,
 οὐνεκα οὐκ ἀγάπησά σε ὥδε
 τὸ πρῶτον, ἐπεὶ ἶδον.
 Αἰεὶ γὰρ θυμός μοι
 ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι
 ἐρρήγει μή τις βροτῶν
 ἔλθῳν
 ἀπάφοιτό με ἐπέεσσιν·
 πολλοὶ γὰρ
 βουλευούσι κακὰ κέρδεα.
 Οὐδὲ Ἑλένη Ἀργεῖη,
 ἐγγεγαυῖα Διός,

l'a placé ailleurs,
ayant coupé-en-dessous
le pied de l'olivier. »
 Il dit ainsi
 et là se détendirent les genoux
 et le cœur chéri d'elle
 ayant reconnu les signes
 qu'Ulysse
 avait indiqués à elle certains ;
 et ayant pleuré
 ensuite elle courut droit à *lui*,
 et jeta *ses* mains autour du cou
 à Ulysse,
 et *lui* embrassa la tête
 et *lui* dit :
 « Ulysse,
 ne te fâche pas contre moi,
 puisque dans les autres choses
 tu étais sage le plus des hommes ;
 mais les dieux
 nous ont donné l'infortune,
 eux qui ont envié (refusé) à nous
 de jouir de *notre* jeunesse
 et d'arriver au seuil de la vieillesse
 en restant l'un auprès de l'autre.
 Mais maintenant
 ne t'irrite pas
 et ne t'indigne pas contre moi
 pour ceci,
 que je n'ai pas embrassé toi ainsi
 d'abord, dès que je t'ai vu.
 Car toujours le cœur à moi
 dans *ma* chère poitrine
 redoutait que quelqu'un des mortels
 étant venu *ici*
 ne trompât moi par des paroles :
 car des *hommes* nombreux
 méditent de mauvaises ruses,
 Non plus Hélène l'Argienne,
 née de Jupiter,

ἄνδρι παρ' ἄλλοδαπῷ ἐμίγη φιλότῃτι καὶ εὖνῃ,

εἰ ᾗδῃ ὃ μιν αὖτις ἀρήϊοι υἷες Ἀχαιῶν

220

ἄξέμεναι οἴκόνδε φίλῃν ἐς πατρίδ' ἐμελλον.

Τὴν δ' ᾗτοι ῥέξαι θεὸς ὄρωρεν ἔργον αἰεκές·

τὴν δ' ἄτην οὐ πρόσθεν ἐῷ ἐγκάθθετο θυμῷ

λυγρὴν, ἐξ ἧς πρῶτα καὶ ἡμέας ἔκετο πένθος

Νῦν δ', ἐπεὶ ᾗδῃ σήματ' ἀριφραδέα κατέλεξας

225

εὖνῃς ἡμετέρης, ἣν οὐ βροτὸς ἄλλος δ'πῶπει,

ἀλλ' οἷσι, σύ τ' ἐγὼ τε καὶ ἀμφίπολος μία μούνη,

Ἀκτορίς, ἣν μοι δῶκε πατὴρ ἔτι δεῦρο κIOUSῃ,

ἣ νῶϊν εἵρυτο θύρας πυκινοῦ θαλάμοιο,

πείθεις δὴ μευ θυμόν, ἀπηνέα περ μάλ' ἐόντα. »

230

ὣς φάτο, τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὕψ' ἱμερον ὤρσε γόοιο·

κλαῖε δ' ἔχων ἄλοχον θυμαρέα, κέδν' εἰδυῖαν.

ὣς δ' ὅτ' ἂν ἀσπᾶσιος γῆ νηχομένοισι φανήῃ,

ῶντε Ποσειδάων εὐεργέα νῆ' ἐνὶ πόντῳ

rait jamais unie dans les transports de l'amour à un héros étranger, si elle avait su que les valeureux fils des Achéens devaient la ramener un jour dans son palais et dans sa chère patrie. C'est un dieu sans doute qui l'a excitée à ce crime honteux ; elle n'avait pas médité en son cœur cette faute funeste qui a été la première source de nos malheurs. Maintenant que tu m'as exactement décrit les signes de notre couche que nul autre homme n'a vue, que nous connaissons seuls, toi et moi, avec une seule de nos servantes, gardienne fidèle des portes de la chambre solide, Actoris, que mon père me donna quand je vins ici, tu persuades mon cœur, malgré toute sa défiance. »

Elle dit, et ces mots augmentèrent l'attendrissement d'Ulysse, qui pleura en embrassant sa chère et vertueuse épouse. De même que la terre apparaît pleine de charme à des matelots qui se sauvent à la nage et dont Neptune a brisé au milieu de la mer le solide navire

ἐμίγη καὶ φιλότῃτι
 καὶ εὖνῃ
 παρὰ ἀνδρὶ ἄλλοδαπῷ,
 εἰ ᾗδῃ
 ὃ υἱὲς ἀρχῆιοι Ἀχαιῶν
 ἐμελλον ἀξέμεναι αὐτίς μιν
 οἴκονδε
 ἐς φίλῃν πατρίδα.
 Ἦτοί δὲ θεὸς ὥρρορε τῇν
 ῥέξαι ἔργον αἰεκέες·
 πρόσθεν δὲ
 οὐκ ἐγκάτθετο ἐφ' θυμῷ
 τὴν ἄτην λυγρὴν,
 ἐξ ἧς πρῶτα
 πένθος ἔχετο καὶ ἡμέας.
 Νῦν δέ,
 ἐπεὶ ᾗδῃ κατέλεξας
 σήματα ἀριφραδέα
 ἡμετέρης εὖνῃς,
 ἣν ἄλλος βροτὸς οὐκ ὁπώπει,
 ἀλλὰ οἷοι, σὺ τε ἐγὼ τε
 καὶ μία μούνη ἀμφίπολος,
 Ἀκτορίς,
 ἣν πατὴρ δῶκέ μοι
 ἔτι κιούσῃ δεῦρο,
 ἣ εἴρυτο νῶϊν
 θύρας θαλάμοιο πυκινού,
 πείθει· δὴ
 θυμὸν μευ,
 ἐόντα περ μάλα ἀπηνέα. »
 Φάτο ὧς,
 ὑπῶρσε δὲ ἔτι μᾶλλον τῷ
 ἔμερον γόοιο·
 κλαῖε δὲ
 ἔχων ἄλοχον θυμαρέα,
 εἰδυῖαν κεδνὰ
 Ὡς δὲ ὅτε γῇ
 φανήῃ ἂν ἀσπάσιος
 νηχομένυσιν,
 ὦντε Ποσειδάων ῥαίσῃ ἐνὶ πόντῳ

ne se serait unie par la tendresse
 et par la couche
 à un homme étranger,
 si elle avait su
 que les fils belliqueux des Achéens
 devaient amener de nouveau elle
 dans sa demeure
 dans sa chère patrie.
 Et assurément un dieu excita elle
 à commettre *cette* action honteuse;
 mais auparavant [cœur
 elle ne mit (médita) pas dans son
 la faute déplorable,
 par-suite-de laquelle d'abord
 du deuil est venu aussi à nous.
 Mais maintenant,
 puisque déjà tu as énuméré
 des signes très-clairs
 de notre couche,
 qu'un autre mortel n'avait pas vue,
 mais nous seuls, et toi et moi
 et une seule servante,
 Actoris,
 que *mon* père donna à moi
 encore venant (quand je vins) ici,
 laquelle gardait pour nous
 les portes de la chambre bien-jointe,
 tu persuades dès-à-présent
 le cœur de moi.
 quoique étant fort dur. »

Elle dit ainsi,
 et elle excita encore davantage à lui
 le désir du gémissent;
 et il pleurait [cœur,
 en tenant son épouse douce-à-son-
 et qui savait des choses honnêtes.
 Et comme lorsque la terre
 apparaît agréable
 à des hommes nageant,
 de qui Neptune a brisé sur la mer

βαίῳ, ἐπειγομένην ἀνέμῳ καὶ κύματι πηγῶ·
 παῦροι δ' ἐξέφυγον πολιῆς ἄλῃς ἡπειρόνδε
 νηχόμενοι, πολλή δὲ περὶ χροῖ τέτροφεν ἄλμη·
 ἀσπᾶσιοι δ' ἐπέθαν γαίης, κακότητα φυγόντες·
 ὡς ἄρα τῇ ἀσπαστὸς ἦν πόσις εἰσορώσῃ·
 ῥειρῆς δ' οὐπω πάμπαν ἀφίετο πῆλγε λευκῷ.

235

240

Καὶ νύ κ' ὀδυρομένοισι ψάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥώς,
 εἰ μὴ ἄρ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 Νύκτα μὲν ἐν περάτῃ ὀολιχὴν σγέθεν, Ἡῷ δ' αὖτε
 ῥύσαςτ' ἐπ' Ὠκεανῷ χρυσόθρονον, οὐδ' ἔα ἔππου;
 ζεύγνυσθ' ὠκύποδας, φάος ἀνθρώποισι φέροντας,
 Λάμπον καὶ Φαέθονθ', οἷτ' Ἡῷ πῶλοι ἄγουσιν.
 Καὶ τότ' ἄρ' ἦν ἄλοχον προξέψῃ πολύμητις Ὀδυσσεύς·

245

« ὦ γύναι, οὐ γάρ πω πάντων ἐπὶ πείρατ' ἀέθλων
 ἤλθομεν, ἀλλ' ἔτ' ὀπισθεν ἀμέτρητος πόνος ἔσται,
 πολλὸς καὶ χαλεπός, τὸν ἐμὲ χρεὶ πάντα τελέσσαι.

250

battu des vents et des vastes flots (peu d'entre eux se sont échappés en nageant du sein de la blanche mer et ont gagné la terre ferme ; une écume abondante s'est amassée sur leurs membres ; sauvés du trépas, ils montent avec bonheur sur le rivage) ; ainsi Pénélope contemplait son époux avec ravissement, et ne pouvait détacher de son cou ses bras éclatants de blancheur. L'Aurore aux doigts de roses les aurait trouvés pleurant encore, si la déesse aux yeux bleus, Minerve, n'avait formé une autre pensée. Elle arrêta la longue nuit qui touchait à son terme, retint dans l'Océan l'Aurore au trône d'or et ne lui permit point d'atteler ces coursiers aux pieds rapides qui apportent la lumière aux hommes, Lampus et Phaëthon, qui conduisent le char de l'Aurore. Cependant l'ingénieux Ulysse disait à son épouse :

« Femme, nous ne sommes pas encore arrivés au terme de toutes nos épreuves, mais l'avenir nous réserve un labeur immense, long et pénible, que je dois accomplir tout entier. Ainsi me l'a prédit l'âme

ἡ̃α εὐεργέα,
 ἐπειγομένην ἀνέμῳ
 καὶ πηγῷ κύματι·
 παῦροι δὲ
 ἐξέφυγον νηχόμενοι
 πολιτῆς ἀλδὸς ἡπειρόνδε,
 ἀλμη δὲ πολλή
 τέτροφε
 περὶ χροῖ·
 ἀσπάσιοι δὲ ἐπέβαν γαίης,
 φυγόντες κακότητα·
 ὥς ἄρα πόσις ἦν ἀσπαστὸς
 τῇ εἰσορώσῃ·
 οὐπω δὲ ἀφίετο πάμπαν
 πήχες λευκῷ θειρήσ.
 Καὶ νυ Ἡὼς ῥοδοδάκτυλος
 φάνη κεν ὀδυρομένοισιν,
 εἰ ἄρα θεὰ γλαυκῶπις
 Ἀθήνη
 μὴ ἐνόησεν ἄλλο.
 Σχέθε μὲν ὀλιγὴν νύκτα
 ἐν περάτῃ,
 ῥύσατο δὲ αὐτὴ ἐπὶ Ὠκεανῷ
 Ἡὼ χρυσόθρονον,
 οὐδὲ ἕα
 ζεύγνυσθαι ἵππους ὠκύποδας,
 φέροντας φάος
 ἀνθρώποισι,
 Λάμπον καὶ Φαέθοντα,
 οἵτε πῶλοι ἄγουσιν Ἡὼ.
 Καὶ τότε ἄρα
 πολύμητις Ὀδυσσεὺς
 προσέφη ἦν ἄλοχον·
 «ὦ γύναι,
 οὐπω γὰρ ἤλθομεν
 ἐπὶ πείρατα πάντων ἀέθλων,
 ἀλλὰ πόνος ἀμέτρητος
 ἔσται ἔτι ὀπισθεν,
 πολλὸς καὶ χαλεπός,
 τὸν χρὴ ἐμὲ τελέσσαι πάντα.

le vaisseau bien-fabriqu  ,
 poussé par le vent
 et par le vaste flot·
 et de peu-nombreux
 se sont sauvés en nageant
 de la blanche mer sur la terre-ferme
 et une écume abondante
 s'est développée (amassée)
 autour de *leur* corps;
 et joyeux ils sont montés-sur la terre,
 ayant échappé au malheur :
 ainsi donc l'époux était agréable
    elle *le* regardant; [tout
 et elle ne détachait pas encore du
 ses bras blancs de son cou.
 Et l'Aurore aux-doigts-de-roses
 aurait paru à *eux* se lamentant,
 si donc la déesse aux-yeux-bleus
 Minerve
 n'avait pas conçu une autre *pensée*.
 Elle arrêta la longue nuit
 qui était à son terme,
 et retint d'autre-part dans l'Océan
 l'Aurore au-trône-d'or,
 et ne *la* laissa pas [des,
 atteler ses chevaux aux-pieds-rapi-
 qui apportent la lumière
 aux hommes,
 Lampus et Pha  thon,
 lesquels coursiers amènent l'Aurore.
 Et alors donc
 l'ingénieux Ulysse
 dit-à son épouse :
 « O femme, [v  s
 car nous ne sommes pas encore arri-
 au terme de tous les travaux,
 mais un labeur sans-mesure (im-
 sera encore dans-la-suite, [mense)
 long et difficile,
 qu'il faut moi accomplir tout-entier.

ὦς γάρ μοι ψυχὴ μαντεύσατο Τειρεσίαιο
 ἤματι τῷ, ὅτε δὴ κατέβην δόμον Ἀϊδὸς εἴσω,
 νόστον ἐταίροισιν διζήμενος ἦδ' ἐμοὶ αὐτῷ.
 Ἄλλ' ἔρχευ, λέκτρονδ' ἴομεν, γύναι, ὄφρα καὶ ἤδη
 ὕπνῳ ὑπο γλυκερῷ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »

235

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Εὐνὴ μὲν δὴ σοίγε τότ' ἔσσεται, ὅπποτε θυμῷ
 σῶ ἐθέλῃς, ἐπεὶ ἄρ σε θεοὶ ποίησαν ἰκέσθαι
 οἶκον ἔϋκτίμενον καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Ἄλλ' ἐπεὶ ἐφράτθης, καὶ τοι θεὸς ἔμβλαλε θυμῷ,
 εἴπ' ἄγε μοι τὸν ἄεθλον· ἐπεὶ καὶ ὀπισθεν, δῖω,
 πεύσομαι· αὐτίκα δ' ἐστὶ δαήμεναι οὐτι χέριον. »

260

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Δαιμονίη, τί τ' ἄρ' αὖ με μάλ' ὀτρύνουσα κελεύεις
 εἰπέμεν; αὐτὰρ ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ἐπιχεύσω.
 Οὐ μὲν τοι θυμὸς κεχαρήσεται· οὐδὲ γὰρ αὐτὸς

235

de Tirésias, le jour où je descendis dans les demeures de Pluton pour l'interroger sur mon retour et sur celui de mes compagnons. Mais viens, femme, gagnons notre couche, afin que nous jouissions d'un doux sommeil. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Ta couche te recevra quand ton cœur en éprouvera le désir, puisque les dieux t'ont fait rentrer dans ton palais magnifique et sur le sol de ta patrie; cependant, puisqu'un dieu t'a mis cette pensée dans le cœur, dis-moi quelle est cette épreuve; je dois la connaître un jour, je pense : autant vaut que j'en sois instruite dès à présent. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Malheureuse, pourquoi me solliciter ainsi de te le dire? eh bien, je parlerai, je ne te cacherai rien. Ton cœur ne se réjouira point, et je ne me réjouis pas moi-même,

Ψυχὴ γὰρ Τειρεσίαο
μαντεύσατό μοι ὦς
τῷ ἤματι,
ὅτε δὴ κατέβην
εἴσω δόμον Ἄϊδος,
διζήμενος νόστον
ἐταίρουσιν
ἡδὲ ἐμοὶ αὐτῷ.
Ἀλλὰ ἔρχεου, γύναι,
ἵομεν λέκτρονδε,
ὄφρα καὶ ἡδὴ
ταρπώμεθα κοιμηθέντες
ὑπὸ ὕπνῳ γλυκερῷ. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὐτε·

« Εὐνὴ μὲν
ἔσσεται δὴ σοίγε τότε,
ὅπποτε ἐθέλης σῶ θυμῷ,
ἐπεὶ ἄρ' θεοὶ
ποίησάν σε ἰκέσθαι
οἶκον ἐυκτίμενον
καὶ ἐς σὴν γαίαν πατρίδα.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ἐφράσθης,
καὶ θεὸς
ἔμβαλε θυμῷ τοι,
ἄγε εἰπέ μοι τὸν ἄεθλον·
ἐπεὶ καὶ ὀπίσθεν, δῖω,
πεύσομαι·
οὔτι δέ ἐστι χέρειον
δαήμεναι αὐτίκα. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Δαιμονίη,
τί τε ἄρα αὖ
ὀτρύνουσα μάλα
κελεύεις με εἰπέμεν;
αὐτὰρ ἐγὼ μυθήσομαι
οὐδὲ ἐπικεύσω.
Θυμὸς μὲν οὐ κεχαρησεται τοι·
αὐτὸς γάρ

Car l'âme de Tirésias
a prophétisé à moi ainsi
en ce jour,
lorsque donc je descendis
dans la demeure de Pluton,
cherchant le retour
pour *mes* compagnons
et pour moi-même.
Mais viens, femme,
allons dans *notre* lit,
afin que aussi déjà
nous nous réjouissions étant couchés
sous (dans) un sommeil doux. »

Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :

« La couche
sera déjà à toi du moins alors,
quand tu *le* voudras en *ton* cœur,
puisque donc les dieux
ont fait toi arriver
dans *ta* maison bien-bâtie
et dans ta terre patrie.
Mais puisque tu *y* as songé,
et qu'un dieu
*l'*a mis-dans le cœur à toi,
allons dis-moi *quel* est ce travail,
car aussi dans la suite, je crois,
je *l'*apprendrai;
mais il n'est pas plus mauvais
d'être instruite tout-de-suite. »

Et l'ingénieux Ulysse

répondant dit-à elle :

« *Femme* divine,
pourquoi donc d'autre-part
pressant fortement
invites-tu moi à *le* dire?
eh bien moi je *te le* raconterai
et ne *te le* cacherai pas.
Le cœur ne se réjouira pas à toi;
car moi-même

γαίρω· ἐπεὶ μάλα πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἄνωγεν
 ἔλθεῖν, ἐν χείρεσσιν ἔχοντ' εὐῆρες ἔρετμόν¹,
 εἰσέκε τοὺς ἀφίκωμαι, οἳ οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 ἄνδρες, οὐδέ θ' ἄλεσσι μεμιγμένον εἴδαρ ἔδουσιν· 270
 οὐδ' ἄρα τοίγ' ἴσασι νέας φοινικοπαρήους
 οὐδ' εὐήρε' ἔρετμά, τάτε πτερὰ νηυσὶ πέλονται.
 Σῆμα δέ μοι τόδ' ἔειπεν ἀριφραδές, οὐδέ σε κεύσω·
 ὁππότε κεν δῇ μοι ξυμβλήμενος ἄλλος ὁδίτης
 φήῃ ἀθηρηλοιγὸν ἔχειν ἀνὰ φαιδίμῳ ὤμῳ, 275
 καὶ τότε μ' ἐν γαίῃ πῆξαντ' ἐκέλευεν ἔρετμόν,
 ἔρξανθ' ἱερὰ καλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι,
 ἀρνειὸν ταῦρόν τε συῶν τ' ἐπιθήτορα κάρπρον,
 οἴκαδ' ἀποστείχειν ἔρδειν θ' ἱερὰς ἐκατόμβας
 ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν, 280
 πᾶσι μάλ' ἐξείης· θάνατος δέ μοι ἐξ ἁλὸς αὐτῷ
 ἀβληχρὸς μάλα τοῖος ἐλεύσεται, ὅς κέ με πέφνη

car le devin m'a ordonné de parcourir de nombreuses cités, jusqu'à ce
 que j'arrive chez des peuples qui ne connaissent pas la mer et qui ne
 mangent aucun aliment assaisonné par le sel; ils ne connaissent pas
 non plus les navires aux flancs rouges, ni les larges rames qui sont les
 ailes des vaisseaux. Il m'a donné un signe manifeste qui ne me trom-
 pera point : quand un autre voyageur, venant à ma rencontre, me
 dira que je porte un van sur mon épaule glorieuse, je planterai alors en
 terre la large rame, j'offrirai un magnifique sacrifice au roi Neptune,
 un bélier, un taureau et un sanglier mâle, puis je retournerai dans
 ma demeure, j'immolerai de saintes hécatombes aux dieux immor-
 tels qui habitent le vaste ciel, sans en oublier aucun; loin de la mer
 une douce mort viendra me visiter, elle m'emportera au sein d'une

οὐδὲ χαίρω·
 ἐπεὶ ἄνωγεν ἔλθειν
 ἐπὶ ἄστεα μάλα πολλὰ βροτῶν,
 ἔχοντα ἐν χεῖρεσσιν
 ἔρετμόν εὐῆρες,
 εἰζόκεν ἀρίκωμαι
 τοῦς,
 οἱ ἄνδρες
 οὐκ ἴσασι θάλασσαν
 οὐδὲ τε ἔδουσιν εἶδαρ
 μεμιγμένον ἄλυσσιν·
 οὐδὲ ἄρα τοίγε ἴσασι
 νέας
 φοινικοπαρῆους,
 οὐδὲ ἔρετμά εὐήρεα,
 τάτε πέλονται πτερὰ νηυσιν.
 Ἔειπε δέ μοι
 τόδε σῆμα ἀριφραδές,
 οὐδὲ κεύσω σε·
 ὅππότε δὴ ἄλλος ὁδίτης
 ξυμβλήμενός μοι
 φήη κεν ἔχειν ἄθηρηλοιγὸν
 ἀνὰ ὤμῳ φαίδιμῳ,
 καὶ τότε ἐκέλευέ με
 πῆξαντα ἐν γαίῃ
 ἔρετμόν εὐῆρες,
 ἔρξαντα καλὰ ἱερὰ
 ἀνακτι Ποσειδάωνι,
 ἀρνειὸν ταῦρόν τε
 κάπρον τε
 ἐπιθήτορα συῶν,
 ἀποστείχειν οἶκαδε
 ἔρδειν τε ἱερὰς ἐκατόμβας
 θεοῖσιν ἀθανάτοισι,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν,
 πᾶσι μάλα ἐξείης·
 τοῖος δὲ θάνατος μάλα ἀβληχρὸς
 ἐλεύσεται μοι αὐτῷ
 ἐξ ἁλός,
 ὅς πέφνη κέ με

je ne me réjouis pas non plus ;
 car il a ordonné *moi* aller
 dans des villes fort nombreuses de
 ayant dans *mes* mains [mortels,
 une rame bien-ajustée,
 jusqu'à ce que je sois arrivé
 chez ces *hommes*,
 lesquels hommes
 ne connaissent pas la mer,
 et ne mangent pas une nourriture
 mêlée de sel ; [non plus
 et donc ceux-ci ne connaissent pas
 les vaisseaux
 aux-joues(flancs)-rouges,
 ni les rames bien-ajustées,
 qui sont des ailes pour les vaisseaux.
 Et il a dit à moi
 ce signe très-clair,
 et je ne *le* cacherai pas à toi :
 lorsque donc un autre voyageur
 ayant rencontré moi
 dira *moi* avoir un van
 sur *mon* épaule brillante,
 aussi alors il a ordonné moi
 ayant fiché en terre
ma rame bien-ajustée,
 ayant fait de beaux sacrifices
 au roi Neptune,
 un bélier et un taureau
 et un verrat
 étalon des truies,
 m'en aller dans *ma* demeure
 et immoler de saintes hécatombes
 aux dieux immortels,
 qui occupent (habitent) le vaste cie.,
 à tous tout à fait à-la-suite ;
 et une telle mort tout à fait douce
 viendra à moi-même
 hors de la mer,
mort qui tuera moi

γήρα' ὑπο λιπαρῶι ἀρημένον· ἀμφι δὲ λαοὶ
ὄλβιοι ἔσσονται. Ἰάδε μοι φάτο πάντα τελεῖσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·

285

« Εἰ μὲν δὴ γῆράς γε θεοὶ τελέουσιν ἄρειον,
ἐλπυρὴ τοι ἔπειτα κακῶν ὑπάλυξιν ἔσεσθαι. »

ὦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Τόφρα δ' ἄρ' Εὐρυνόμη τε ἰδὲ τροφὸς ἔντυον εὐνήν
ἐσθῆτος μαλακῆς¹, δαΐδουν ὑπο λαμπομενάειν.

290

Αὐτὰρ ἔπει στόρεσαν πυκινὸν λέχος ἐγκονέουσai,
γρηῦς μὲν κείουσα πάλιν οἴκόνδε βεβήκει·

τοῖσιν δ' Εὐρυνόμη θαλαμηπόλος ἡγεμόνευεν
ἐρχομένοισι λέχοςδε, δᾶος μετὰ χερσὶν ἔχουσα·
ἐς θάλαμον δ' ἀγαγοῦσα πάλιν κίεν· οἱ μὲν ἔπειτα
ἀσπᾶσιοι λέκτροιο παλαιοῦ θεομὸν ἔχοντο².

295

Αὐτὰρ Τηλέμαχος καὶ βουκόλος ἠδὲ συβώτης
παῦσαν ἄρ' ὀρχηθμοῖο πόδας, παῦσαν δὲ γυναῖκας·
αὐτοὶ δ' εὐνάζοντο κατὰ μέγαρα σκιάοντα.

longue vieillesse, et autour de moi les peuples seront heureux. Il m'a dit que tout cela s'accomplirait. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Si les dieux te donnent une vieillesse meilleure, espérons qu'après cela tes souffrances seront finies. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble ; cependant Eurynomé et la nourrice préparaient une couche moelleuse à l'éclat des flambeaux. Quand leurs mains actives eurent apprêté le lit, la vieille Eurycleé alla reposer dans son appartement, et la servante Eurynomé, tenant une torche dans ses mains, précéda ses maîtres qui gagnaient leur couche. Elle se retira après les avoir introduits dans l'appartement, et ils retrouvèrent avec joie la place de leur lit antique.

En ce moment Télémaque, le bouvier et le porcher faisaient cesser les danses, ordonnaient aux femmes de s'arrêter, et se couchaient eux-mêmes dans le sombre palais.

ἀρήμενον ὑπὸ γήραι λιπαρῷ·
 ἄμφι δὲ λαοὶ
 ἔσσονται ὄλβιοι.
 Φάτο μοι πάντα τάδε
 τελεῖσθαι. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτε·

« Εἰ μὲν δὴ θεοὶ
 τελέουσι γῆρας γε ἄρειον,
 ἐλπώρῃ τοι
 ὑπάλυσιν κακῶν
 ἔσεσθαι ἔπειτα. »

Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.

Τότ' ἄρα
 Εὐρυνόμη τε ἰδὲ τροφὸς
 ἔντυον εὐνήν
 ἑσθῆτος μαλακῆς,
 ὑπὸ δαίδων λαμπομενάων.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐγκονέουσai
 στόρεσαν λέχος πυκινόν,
 γρη῏ς μὲν
 βεβήκει· πάλιν οἰκόνδε
 κείουσα·

Εὐρυνόμη δὲ θαλαμηπόλος
 ἡγεμόνευε τοῖσιν
 ἐρχομένοισι λέχοςδε,
 ἔχουσα δάος μετὰ χερσίν·
 ἀγαγοῦσα δὲ ἐς θάλαμον
 κίε πάλιν·

οἱ μὲν ἔπειτα ἀσπάσιοι
 ἔκοντο θεσμόν
 παλαιοῦ λέκτροιο.

Αὐτὰρ Τηλέμαχος
 καὶ βουκόλος ἥδ' ἐσθλὸς βοῦν
 παῦσαν ἄρα ὀρχηθμοῖο
 πόδας,
 παῦσαν δὲ γυναῖκας·
 αὐτοὶ δὲ εὐνάζοντο
 κατὰ μέγαρον σκιόεντα.

accablé sous une vieillesse brillante;
 et autour *de moi* les peuples
 seront heureux.

Il a dit à moi toutes ces choses
 devoir s'accomplir. »

Et la très-prudente Pénélope
 dit-à lui à-son-tour :

« Si donc les dieux [leure,
 rendront la vieillesse du moins meil-
 espoir *est* à toi
 un moyen-d'échapper aux malheurs
 devoir être ensuite. »

Ainsi ceux-ci
 disaient de telles choses l'un à l'autre.

Et pendant-ce-temps donc
 et Eurynomé et la nourrice
 préparaient la couche
 d'étoffes moelleuses,
 avec des flambeaux allumés.
 Mais après que se hâtant
 elles eurent garni le lit solide,
 la vieille-femme
 s'en alla de nouveau dans la maison
 devant se coucher ;

et Eurynomé la chambrière
 précédait eux (Ulysse et Pénélope)
 qui allaient vers le lit,
 ayant un flambeau entre *ses* mains;
 et *les* ayant conduits dans la chambre,
 elle alla en arrière (s'en alla);

ceux-ci ensuite joyeux
 arrivèrent à l'endroit
 de (où était) l'ancien lit.

Cependant Télémaque
 et le bouvier et le porcher
 firent-cesser donc la danse
 aux pieds,
 et firent-cesser les femmes;
 et eux-mêmes ils se couchèrent
 dans le palais ombragé.

Τὼ δ' ἐπεὶ οὖν φιλότιτος ἐταρπήτην ἐρατεινῆς, 300
 τερπέσθην μύθοισι, πρὸς ἀλλήλους ἐνέποντε·
 ἡ μὲν ὅσ' ἐν μεγάροισιν ἀνέσχετο οἷα γυναικῶν,
 ἀνδρῶν μνηστήρων ἐσορῶσ' αἰδοήλον ὄμιλον,
 οἱ ἔθεν εἵνεκα πολλὰ, βόας καὶ ἴφια μῆλα,
 ἔσφαζον· πολλὸς δὲ πίθων ἠφύσσετο οἶνος. 305
 Αὐτὰρ ὁ διογενὴς Ὀδυσσεὺς ὅσα κήδε' ἔθηκεν
 ἀνθρώποις ὅσα τ' αὐτὸς οἰζύσας ἐμόγησεν,
 πέντε' ἔλεγ'· ἡ δ' ἄρ' ἐτέρπετ' ἀκούουσ', οὐδέ οἱ ὕπνος
 πίπτειν ἐπὶ βλεφάροισι πάρος καταλέξει ἅπαντα.

Ἦρξατο δ' ἰ, ὥς πρῶτον Κίχονας δάμασ', αὐτὰρ ἔπειτα 310
 ἦλθ' ἐς Λωτοφάγων ἀνδρῶν πείριαν ἄρουραν·
 ἡδ' ὅσα Κύκλωψ ἔρζε, καὶ ὥς ἀπετίσατο ποινήν
 ἰφθίμων ἐτάρων, οὓς ἦσθιεν οὐδ' ἐλέαιρεν·
 ἡδ' ὥς Αἴολον ἔχεθ' ὁ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο

Quand les deux époux se furent rassasiés des douceurs de l'amour, ils se charmèrent mutuellement par leurs récits : l'une, divine entre les femmes, racontait tout ce qu'elle avait souffert dans le palais, en voyant la foule odieuse des prétendants qui à cause d'elle égorgeaient sans cesse les bœufs et les grasses brebis, épuisaient le vin des tonneaux; l'autre, le noble Ulysse, redisait tous les maux qu'il avait fait souffrir aux hommes, tous ceux qu'il avait endurés lui-même dans son infortune. Pénélope était ravie de l'entendre, et le sommeil n'appesantit point sa paupière avant qu'il eût tout raconté.

Il dit d'abord comment il avait dompté les Ciconiens, et comment il était arrivé ensuite dans les champs fertiles des Lotophages; ce que le Cyclope lui avait fait, et comment il avait vengé ses nobles compagnons dévorés sans pitié; comment il était venu chez Éole, qui l'avait reçu avec bonté et avait préparé son retour; mais le destin

Ἐπεὶ δὲ οὖν τὸ
 ἑταρπήτη
 φιλότῃτος ἐρατεινῆς,
 τερπέσθην μύθοισιν,
 ἐνέποντε πρὸς ἀλλήλους·
 ἥ μὲν δῖα γυναικῶν
 ὅσα ἀνέσχετο
 ἐν μεγάροισιν,
 ἐσοῶσα ὄμιλον ἀίδηλον
 ἀνδρῶν μνηστήρων,
 οἳ εἴνεκα ἔθεν
 ἔσφαζον πολλά,
 βόας καὶ ἱφια μῆλα·
 οἶνος δὲ πολλὸς
 ἠφύσσετο πίθων.
 Αὐτὰρ ὁ Διογενῆς Ὀδυσσεύς
 ἔλεγε πάντα κῆδεα
 ὅσα τε ἔθηκεν ἀνθρώποις
 ὅσα τε αὐτὸς ἐμόγησεν
 ὀϊζύσας·
 ἥ δὲ ἄρα ἐτέρπετο
 ἀκούουσα,
 οὐδὲ ὕπνος πίπτειν οἱ
 ἐπὶ βλεφάροισι
 πάρος καταλέξαι ἅπαντα.

Ἦρξατο δὲ
 ὥς πρῶτον
 δάμασε Κίχονας,
 αὐτὰρ ἔπειτα ἦλθεν
 ἐς ἄρουραν πίειραν
 ἀνδρῶν Λωτοφάγων·
 ἥ δὲ ὅσα Κύκλωψ ἔρξε,
 καὶ ὥς ἀπετίσατο ποινὴν
 ἰφθίμων ἐτάρων,
 οὐ· ἦσθιεν
 οὐδὲ ἐλέαιρεν·
 ἥ δὲ ὥς
 ἔκετο Αἴολον,
 ὃ ὑπέδεκτό μιν
 πρόφρων

Mais donc après que les deux *epoux*
 se furent rassasiés
 d'une tendresse désirable,
 ils se charmèrent par des discours,
 se parlant l'un à l'autre ;
 celle-ci divine entre les femmes
 disait quels *maux* elle avait endurés
 dans le palais,
 voyant la troupe odieuse
 des hommes prétendants,
 qui à cause d'elle
 immolaient de nombreuses *victimes*.
 bœufs et grasses brebis ;
 et un vin abondant
 était puisé aux tonneaux.
 D'autre-part le noble Ulysse
 disait tous les chagrins
 et qu'il avait causés aux hommes
 et que lui-même avait supportés
 ayant été-dans-l'infortune ;
 et celle-ci donc était charmée
 en écoutant,
 et le sommeil ne tomba pas à elle
 sur les paupières [tout.
 avant que *lui* avoir (qu'il eût) raconté

Et il commença *par dire*
 comment d'abord
 il avait dompté les Ciconiens,
 puis ensuite était arrivé
 dans la terre grasse (fertile)
 des hommes Lotophages ;
 et tout ce que le Cyclope avait fait,
 et comment il avait tiré vengeance
 pour ses valeureux compagnons,
 que *le Cyclope* dévorait
 et dont il n'avait-pas-pitié ;
 et comment
 il était arrivé chez Eole,
 qui avait accueilli lui
 bienveillant (avec bienveillance)

'καὶ πέμπ'· οὐδὲ πω αἶσα φίλην ἐς πατρίδ' ἰκέσθαι
 ἤην, ἀλλὰ μιν αὖτις ἀναρπάξασα θύελλα
 πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρεν μέγала στενάχοντα·
 ἦδ' ὥς Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην ἀφίκανεν,
 οἱ νῆάς τ' ὄλεσαν καὶ ἔϋκνήμιδας ἑταῖρους
 πάντας· Ὀδυσσεὺς δ' οἷος ὑπέκφυγε νητὶ μελαίνῃ. 315
 Καὶ Κίρκης κατέλεξε δόλον πολυμηχανίην τε·
 ἦδ' ὥς εἰς Ἀΐδεω δόμον ἤλυθεν εὐρώεντα,
 ψυχῇ χρησόμενος Θηβαίου Τειρεσίαιο,
 νητὶ πολυκληῖδι, καὶ εἶσιδε πάντας ἑταῖρους
 μητέρα θ', ἣ μιν ἔτικτε καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἑόντα· 320
 ἦδ' ὥς Σειρήνων ἀδινάων φθόγγον ἄκουσεν·
 ὥς θ' ἔκετο Πλαγκτὰς πέτρας δεινὴν τε Χάρυβδι
 Σκύλλην θ', ἣν οὐ πώποτ' ἀκήριοι ἄνδρες ἄλυζαν·
 ἦδ' ὥς Ἥελίοιο βόας κατέπεφνον ἑταῖροι·
 ἦδ' ὥς νῆα θοὴν ἔβαλε ψολόεντι κεραυνῷ 325
 Ζεὺς ὑψιβρεμέτης· ἀπὸ δ' ἔφθιθεν ἐσθλοὶ ἑταῖροι

ne voulait pas qu'il rentrât encore dans sa chère patrie, et la tem-
 pête, le saisissant de nouveau, l'emportait malgré ses gémissements
 sur la mer poissonneuse; comment il était entré dans Télépyle, la
 cité des Lestrygons, qui avaient détruit ses vaisseaux et fait périr
 tous ses compagnons aux belles cnémides, tandis qu'Ulysse seul se
 sauvait sur son noir navire. Il redit aussi les artifices et les ruses de
 Circé; comment il était descendu, sur son vaisseau aux nombreux
 rameurs, dans l'humide demeure de Pluton pour consulter l'âme du
 Thébain Tirésias, et avait revu tous ses compagnons, et sa mère qui
 l'avait enfanté et avait nourri ses jeunes ans; comment il avait
 entendu les chants des Sirènes nombreuses; comment il avait visité
 les roches Errantes, la terrible Charybde, et Scylla que jamais les
 hommes n'évitèrent sans malheur; comment ses compagnons avaient
 immolé les génisses du Soleil; comment Jupiter, qui gronde dans
 les nues, avait frappé de la foudre étincelante son rapide vaisseau;
 comment tous ses braves compagnons avaient péri et lui seul avait

καὶ πέμπεν·
οὐδὲ πω αἴσα ἤην
ἔλκεσθαι
ἐς γαίαν φίλην πατρίδα,
ἀλλὰ θύελλα ἀναρπάξασα
φέρειν αὖτις
ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα
μὴν στενάχοντα μεγάλα·
ἦδὲ ὡς ἀφίκανε
Τηλέπυλον Λαιστρυγονίην,
οἳ ὄλεσαν νῆάς τε
καὶ πάντας ἐταίρους ἐϋκνήμιδας·
Ὀδυσσεὺς δὲ οἷος
ὑπέκφυγε νηὶ μελαίνῃ.
Καὶ κατέλεξε δόλον
πολυμηχανίην τε Κίρκης·
ἦδὲ ὡς ἤλυθεν
εἰς δόμον εὐρώεντα Ἀΐδεω,
χρησόμενος ψυχῇ
Θηβαίου Τειρεσίου,
νηὶ πολυκλήϊδι,
καὶ εἶδε πάντας ἐταίρους
μητέρα τε,
ἧ ἔτικτέ μιν
καὶ ἔτρεφεν ἔοντα τυτθόν·
ἦδὲ ὡς ἄκουσε φθόγγον
Σειρήνων ἀδινάων·
ὥς τε ἔχετο
πέτρας Πλαγκτᾶς
δεινὴν τε Χάρυβδι
Σκύλλην τε,
ἣν οὐ πώποτε ἄνδρες ἄλυξαν
ἀκήριοι·
ἦδὲ ὡς ἐταῖροι
κατέπεφνον βόας Ἥελίοιο·
ἦδὲ ὡς Ζεὺς
ὑψιβρεμέτης
ἔβαλε νῆα βοῇν
νεραυνῶ ψολόεντι·
ἑσὺ δὲ ἑταῖροι

et l'avait fait-partir;
mais le destin n'était pas encore
lui arriver
dans la terre chérie de-la-patrie,
mais une tempête l'ayant enlevé
avait emporté de nouveau
sur la mer poissonneuse
lui gémissant grandement;
et comment il était arrivé
à Télépyle ville des-Lestrygons,
qui avaient détruit et ses vaisseaux
et tous ses compagnons aux-belles-
et Ulysse seul [enémides;
s'était échappé sur son vaisseau noir.
Et il raconta l'artifice
et les machinations-variées de Circé;
et comment il était allé
dans la demeure humide de Pluton,
devant consulter l'âme
du Thébain Tirésias, [de-rameurs,
sur un vaisseau aux-nombreux-bancs-
et avait vu tous ses compagnons
et sa mère,
qui avait enfanté lui
et l'avait nourri étant tout-petit;
et comment il avait entendu la voix
des Sirènes nombreuses;
et comment il était arrivé
aux roches Errantes
et à la terrible Charybde
et à Scylla, [vaient évitée
que jamais-encore les hommes n'a-
sans-dommage;
et comment ses compagnons
avaient tué les génisses du Soleil;
et comment Jupiter
qui-gronde-en-haut
avait frappé le vaisseau rapide
de sa foudre enflammée;
et ses braves compagnons

πάντες ὁμῶς, αὐτὸς δὲ κακὰς ὑπὸ Κῆρας ἄλυσεν ·

ὥς θ' ἔκετ' Ὀγυγίην νῆσον Νύμφην τε Καλυψῶ,

ἣ δὴ μιν κατέρυκε, λιλαιομένη πόσιν εἶναι,

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, καὶ ἔτρεφεν ἠδὲ ἔφασκεν

335

θήσειν ἀθάνατον καὶ ἀγήραον ἥματα πάντα ·

ἀλλὰ τῇ οὔποτε θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ἔπειθεν ·

ἦδ' ὥς ἐς Φαίηκας ἀφίκετο, πολλὰ μογήσας

οἷ δὴ μιν πέρι κῆρι θεὸν ὥς τιμήσαντο,

καὶ πέμψαν σὺν νηϊ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,

340

χαλκὸν τε χρυσὸν τε ἄλλας ἐσθῆτάς τε δόντες.

Τοῦτ' ἄρα θεύτατον εἶπεν ἔπος, ὅτε οἱ γλυκὺς ὕπνος

λυσιμελὴς ἐπόρουσε, λύων μελεδῶματα θυμοῦ.

Ἦ δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη ·

ὅππότε δὴ ῥ' Ὀδυσῆα ἐέλεπετο ὃν κατὰ θυμὸν

345

εὐνῆς ἧς ἀλόχου ταρπήμεναι ἠδὲ καὶ ὕπνου,

échappé au noir destin; comment il était arrivé dans l'île d'Ogygie, chez la nymphe Calypso, qui, désirant faire de lui son époux, le retint longtemps dans ses grottes profondes, le nourrit et lui promit qu'il serait immortel et exempt de vieillesse, sans pouvoir jamais persuader son cœur dans sa poitrine; comment, après mille souffrances, il avait abordé chez les Phéaciens, qui dans leur cœur l'honoraient comme un dieu et l'avaient reconduit sur un vaisseau dans sa chère patrie, après lui avoir donné en abondance de l'airain, de l'or et des vêtements. Ce fut la fin de son récit, et alors descendit sur lui le sommeil qui détend les membres et bannit les soucis du cœur.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, conçut une autre pensée : quand elle supposa que le cœur d'Ulysse était rassasié des embrassements de son épouse et de sommeil, elle fit sortir du sein

ἀπέφθιθεν πάντες ὁμῶς,
 αὐτὸς δὲ
 ὑπάλυξε Κῆρας κακὰς·
 ὥς τε ἔχετο
 νῆσον Ὀγυγίην
 Νύμφην τε Καλυψῶ,
 ἣ δὴ κατέρυκέ μιν
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν,
 καὶ ἔτρεφεν
 ἥδ' ἐφασκε θήσειν ἀθάνατον
 καὶ ἀγήραον
 πάντα ἡμέατα·
 ἀλλὰ οὐποτε
 ἔπειθε θυμὸν τῷ
 ἐνὶ στήθεσσιν·
 ἥδ' ὥς,
 μογήσας πολλὰ,
 ἀρίκετο ἐς Φαίηκας,
 οἳ δὴ τιμῆσαντό μιν πέρι
 κῆρι
 ὥς θεόν,
 καὶ πέμψαν
 σὺν νηϊ
 ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,
 δόντες ἄλκι
 χαλκὸν τε χρυσόν τε
 ἐσθῆτά τε.
 Εἶπεν ἄρα τοῦτο ἔπος δεύτατον,
 ὅτε γλυκὺς ὕπνος
 λυσιμελής,
 λύων μελεδήματα θυμοῦ,
 ἐπόρουσέν οἱ.
 Ἦ δὲ Ἀθήνη
 θεὰ γλαυκῶπις
 ἐνόησεν αὐτὲ ἄλλο·
 ὁππότε δὴ ῥά ἐέλπετο Ὀδυσῆα
 ταρπήμεναι κατὰ δὴ θυμὸν
 εὐνῆς ἧς ἀλόχου
 ἥδ' ἐκαὶ ὕπνου,

avaient péri tous ensemble,
 et lui-même (seul)
 avait évité les Parques funestes ;
 et comment il était arrivé
 dans l'île d'Ogygie
 et chez la Nymphie Calypso,
 qui donc avait retenu lui
 dans ses grottes creuses (profondes),
 désirant *lui* être son époux,
 et l'avait nourri
 et disait devoir le rendre immortel
 et exempt-de-vieillesse
 pendant tous les jours (à jamais) ;
 mais jamais
 elle n'avait persuadé le cœur à lui
 dans sa poitrine ;
 et comment,
 ayant enduré des *maux* nombreux,
 il était arrivé chez les Phéaciens,
 qui donc avaient honoré lui supé-
 dans leur cœur [rièvement
 comme un dieu,
 et l'avaient reconduit
 avec un vaisseau
 dans la chère terre de-la-patrie,
 lui ayant donné abondamment
 et de l'airain et de l'or
 et des vêtements.

Il dit donc cette parole la dernière,
 lorsque le doux sommeil
 qui-détend-les-membres,
 dissipant les soucis du cœur,
 fondit-sur lui.

Mais Minerve
 la déesse aux-yeux-bleus
 conçut de-nouveau une autre *pensée* :
 lorsque déjà donc elle crut Ulysse
 avoir été rassasié en son cœur
 de la couche de son épouse
 et aussi de sommeil,

αὐτίκ' ἀπ' Ὀκεανοῦ χρυσόθρονον Ἡριγένειαν
 ὤρσεν, ἴν' ἀνθρώποισι φάος φέροι· ὤρτο δ' Ὀδυσσεὺς
 εὐνῆς ἐκ μαλακῆς, ἀλόχῳ δ' ἐπὶ μῦθον ἔτελλεν·

« ὦ γύναι, ἤδη μὲν πολέων κεκορήμεθ' ἀέθλων
 ἀμφοτέρω· σὺ μὲν ἐνθάδ' ἐμὸν πολυκηδέα νόστον
 κλαίους· αὐτὰρ ἐμὲ Ζεὺς ἄλγεσι καὶ θεοὶ ἄλλοι
 ἰέμενον πεδάσσκον ἐμῆς ἀπὸ πατρίδος αἴης·
 νῦν δ' ἐπεὶ ἀμφοτέρω πολυήρατον ἰκόμεθ' εὐνήν,
 κτήματα μὲν, τά μοι ἔστι, κομιζέμεν ἐν μεγάροισιν·
 μῆλα δ', ἃ μοι μνηστῆρες ὑπερφίαλοι κατέχειραν,
 πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐγὼ ληΐσσομαι, ἄλλα δ' Ἀχαιοὶ¹
 δώσουσ', εἰσόκε πάντας ἐνιπλήσωσιν ἐπαύλους.
 Ἀλλ' ἦτοι μὲν ἐγὼ πολυδένδρεον ἄγρον ἔπειμι,
 ὀφόμενος πατέρ' ἐσθλόν, ὃ μοι πυκινῶς ἀκάχχεται·
 σοὶ δέ, γύναι, τάδ' ἐπιτέλλω, πινυτῇ περ εἰούσῃ.²

de l'Océan la fille du matin, la déesse au trône d'or, pour apporter la lumière aux mortels. Ulysse se leva de sa couche moelleuse et adressa ces mots à son épouse :

« Femme, nous avons été déjà tous deux bien rassasiés d'infortunes, toi en ces lieux, tandis que tu pleurais sur mon triste retour; pour moi, Jupiter et les autres dieux m'enclaièrent dans le malheur, loin de ma patrie tant désirée. Maintenant que nous sommes rentrés dans notre couche bien-aimée, veille sur les biens que je possède dans ce palais; de mon côté, pour remplacer les troupeaux que les prétendants audacieux ont dévorés, j'en ravirai de tous côtés et les Achéens m'en donneront d'autres encore, jusqu'à ce qu'ils aient rempli toutes mes étables. Cependant je vais me rendre dans mes campagnes aux riches vergers; je veux voir mon bon père, qui s'afflige si vivement sur mon sort. Pour toi, femme, bien que tu ne manques pas de sagesse, voici mes recommandations. Dès que le so-

αὐτίκα ὤρσεν ἀπὸ Ὠκεανοῦ
Ἥριγένειαν χρυσόθρονον,
ἵνα φέροι φῶς
ἀνθρώποισιν·

Ὀδυσσεὺς δὲ
ὤρτο ἐξ εὐνῆς μαλακῆς,
ἐπέτελλε δὲ μῦθον ἀλόγῳ·

« ὦ γύναι,
ἤδη μὲν ἀμφοτέρω
κεκορήμεθα
ἀέθλων πολλῶν·
σὺ μὲν ἐνθάδε
κλαίουσα ἐμὸν νόστον
πολυκηδέα·
αὐτὰρ Ζεὺς καὶ ἄλλοι θεοὶ
πεδάσσκον
ἀπὸ ἐμῆς αἵης πατρίδος
ἐμὲ ἱέμενον·
νῦν δὲ ἐπεὶ ἀμφοτέρω
ἰκόμεθα
εὐνὴν πολυήρατον,
κομιζέμεν ἐν μεγάροισι
κτήματ' αὖ μὲν τά ἐστί μοι·
μῆλα δέ,
ἃ μνηστῆρες ὑπερφύλοιο
κατέχειράν μοι,
ἐγὼ μὲν αὐτὸς
ληϊσσομαι πολλά,
Ἀχαιοὶ δὲ
ζώσουσιν ἄλλα,
εἰςόκεν ἐνιπλήσωσι
πάντας ἐπαύλους·
Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ἐγὼ
ἔπειμι ἄγρον
πολυδένδρεον,
ὀψόμενος ἐσθλὸν πατέρα,
ὃ ἀνάχεται πυκινῶς μοι·
ἐπιτέλλω δὲ τάδε σοι,
γύναι,
ἐούτῃ περ πινυτῇ·

aussitôt elle fit-lever de l'Océan
la fille-du-matin au-trône-d'or,
afin qu'elle apportât la lumière
aux hommes;
et Ulysse
se leva de la couche moelleuse,
et adressa *ce* discours à *son* épouse:

« O femme,
déjà tous-les-deux
nous avons été rassasiés
de luttres nombreuses :
toi ici
pleurant mon retour
fécond-en-chagrins ; [dieux
d'autre-part Jupiter et les autres
enchaînaient
loin de ma terre patrie
moi désirant *y revenir* ; [deux
mais maintenant puisque tous-les-
nous sommes arrivés
à la couche bien-souhaitée,
songe à soigner dans le palais
les biens qui sont à moi ;
mais les brebis,
que les prétendants superbes
ont dévorées à moi,
moi-même d'une-part
j'en ravirai de nombreuses,
et les Achéens
m'en donneront d'autres,
jusqu'à ce qu'ils aient rempli
toutes *mes* étables.
Mais certes moi
j'irai dans *ma* campagne
aux-arbres-nombreux,
devant voir *mon* bon père,
qui est affligé fortement à moi ;
mais je recommande ces choses-ci
femme, [toi,
quoique étant sensée ;

αὐτίκα γὰρ φάτις εἴσιν ἄμ' ἡελίῳ ἀνιόντι
 ἀνδρῶν μνηστήρων, οὓς ἔκτανον ἐν μεγάροισιν·
 εἰς ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
 ῥῆσθαι, μηδὲ τινα προτιόσσεο μηδ' ἐρέεινε. »

365

Ἦ ῥα καὶ ἄμφ' ὧμοισιν ἐδύσατο τεύχεα καλὰ·
 ὤρσε δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην,
 πάντας δ' ἔντε' ἄνωγεν ἄρήϊα χερσὶν ἐλέσθαι.
 Οἱ δέ οἱ οὐκ ἀπίθησαν, ἐθωρήσσοντο δὲ χολκῷ·
 ὥϊζαν δὲ θύρας, ἐκ δ' ἦϊον· ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς.
 Ἦδη μὲν φάος ἦεν ἐπὶ χθόνα· τοὺς δ' ἄρ' Ἀθήνη
 νυκτὶ κατακρύψασα θοῶς ἐξῆγε πόλῃος.

370

leil se lèvera, la renommée parlera des prétendants que j'ai immolés dans ce palais; monte avec tes femmes aux appartements supérieurs et restes-y assise sans regarder ni interroger personne. »

Il dit, et couvrit ses épaules de ses armes magnifiques; puis il fit lever Télémaque avec le bouvier et le porcher, et leur ordonna à tous de prendre des armes dans leurs mains. Ils ne désobéirent point et se revêtirent d'airain; alors ils ouvrirent les portes et sortirent, précédés par Ulysse. Déjà la lumière s'était répandue sur la terre; mais Minerve, les enveloppant d'un nuage, les conduisit rapidement hors de la ville.



αὐτίκα γὰρ ἅμα ἡελίῳ ἀνιόντι
φάτις ἀνδρῶν μνηστήρων,
οὓς ἐκτανον ἐν μεγάροισιν,
εἴσιν·

ἀναβᾶσα εἰς ὑπερῶα
σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,
ἥσθαι,
μηδὲ προτιόσσεο
μηδὲ ἐρέεινέ τινα. »

Ἦ ῥα
καὶ ἐδύσατο καλὰ τεύχεα
ἀμφὶ ὤμοισιν·
ὦρσε δὲ Τηλέμαχον
καὶ βουκόλον ἥδὲ συβώτην,
ἄνωγε δὲ πάντας
ἐλῆσθαι χερσὶν
ἐντεα ἄρῃα.
Οἱ δὲ οὐκ ἀπίθησάν οἱ,
ἐθωρήσσοντο δὲ χαλκῷ·
ᾧξαν δὲ θύρας,
ἐξήϊον δέ·
Ὀδυσσεὺς δὲ ἤρχεν.
Ἦδη μὲν φάος
ἦεν ἐπὶ γῆονα·
Ἀθήνη δὲ ἄρα
κατακρύψασα τοὺς νυκτὶ
ἐξῆγε πόλιν
ἠοῶς.

car aussitôt avec le soleil levant
la renommée des hommes préten-
que j'ai tués dans le palais, [dants,
ira (se répandra) :
étant montée aux étages-supérieurs
avec *tes* femmes suivantes,
songe à rester-assise,
et ne regarde
et n'interroge personne. »

Il dit donc
et revêtit de belles armes
autour de *ses* épaules ;
et il fit-lever Télémaque
et le bouvier et le porcher,
et ordonna à tous
de prendre dans *leurs* mains
des armes de-Mars (de guerre).
Et ceux-ci ne désobéirent pas à lui,
mais s'armèrent d'airain ;
et ils ouvrirent les portes,
et sortirent ;
et Ulysse marchait-en-tête.
Déjà la lumière
était *répandue* sur la terre ;
mais Minerve donc [nuage)
ayant enveloppé eux de nuit (d'un
les mena-hors de la ville
promptement.

NOTES

SUR LE VINGT-TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 130 : 1. Πόδες υπερίκταίνοντο. Virgile dit de même en parlant de Barcé, la nourrice de Didon :

.... Illa gradum studio celerabat anili.

Page 136 : 1. Αὐλείησι θύρῃσιν, les portes de la cour. Ces mots désignent, non pas les portes qui donnaient de la cour sur la rue, mais celles qui donnaient du vestibule sur la cour.

Page 140 : 1. Ἐμέθεν περιδῶσουαι αὐτῆς. De même dans l'*Iliade*, chant XXIII, 485 :

Δεῦρο νῦν ἡ τριποδος περιδῶμεθα, ἥε λέβητος.

Et dans Aristophane, *les Chevaliers*, vers 740 :

Ἐθέλω περὶ σῆς κεφαλῆς περιδῶσθαι.

Page 150 : 1. Κῆρ ἀτέραμνον. Dugas-Montbel : « Κῆρ ἀτέραμνον signifie proprement *un cœur qui ne peut pas être cuit*. Les scholies ambrosiennes disent que cette métaphore était prise d'une erreur populaire accréditée chez les anciens, qui leur faisait supposer que toute semence tombée sur les cornes d'un bœuf produisait un grain tellement sec qu'il ne pouvait plus être amolli par la cuisson. C'est pour cette raison que Platon donne l'épithète de κερασθόλος (qui est tombé sur les cornes) à un homme d'un caractère intraitable; et il explique ce mot par l'adjectif ἀτεράμων, c'est-à-dire un caractère qui par sa nature est semblable à ces semences que le feu ne peut amollir. Plutarque a fait une longue dissertation pour rechercher les causes de ce phénomène. On me dispensera de rapporter ses raisons; mais je remarquerai qu'il cite cette phrase comme étant d'Homère :

.... Ἔτος φέρει, οὐχὶ ἄρουρα,

« C'est l'année, et non la terre, qui produit les fruits; » et qu'elle n'existe plus, ni pour le sens ni pour les mots, dans l'Homère que nous avons. »

Page 152 : 1. Μέγα σῆμα. Ce signe n'est pas autre chose que le tronc d'olivier sur lequel Ulysse avait sculpté le pied du lit conjugal.

Page 154 : 1. Κορμὸν δ' ἐκ ῥίζης προταμών, etc. Dugas-Montbel : « Il n'est pas aisé de se faire une idée bien juste de ce lit construit par Ulysse. Tous ces détails d'intérieur et d'ameublement sont exprimés par des phrases consacrées, qui n'avaient pas besoin alors d'explication, mais qui dans la suite ont perdu leur sens conve avec les usages qu'elles exprimaient. Tout ce qu'on peut raisonnablement conclure des paroles du poëte, c'est qu'Ulysse, après avoir coupé l'olivier à un pied environ de la racine, forma le lit avec la partie du tronc qui avait été détachée, la creusa intérieurement, et la réunit ensuite avec de fortes chevilles à la partie qui était restée au sol; si bien que, pour déplacer le lit, il aurait fallu couper le pied de l'olivier à fleur de terre. Voilà pourquoi Ulysse à la fin de son discours demande si quelqu'un a transporté le lit ailleurs *en coupant l'olivier à sa base*, ταμών ὕπο πυθμέν' ἐλαίης (v. 204). »

Page 164 : 1. Ἐν χεῖρεσσιν ἔχοντ' εὐήρες ἑρετμόν. Voy. chant XI, vers 120-136.

Page 166 : 1. Ἐντρον εὐνήν ἐσθῆτος μαλακῆς. Matthiæ, § 375, 2 : « Le génitif est encore détourné de son emploi lorsqu'il exprime l'instrument avec lequel une action s'opère, et qu'il se trouve ainsi substitué au datif. Toutefois cela n'arrive que chez les poëtes ioniens. Homère, *Iliade*, II, 415 : Πρίν με πρῆσαι πυρὸς δηῖοιο θύρετρα; VI, 331 : Ἄλλ' ἄνα, μὴ ταχα ἄστυ πυρὸς δηῖοιο θέρηται. C'est de là que paraît être restée dans le dialecte attique la locution μιᾶς χειρός, *d'un seul coup*. »

— 2. Οἱ μὲν ἔπειτα... ἔχοντο. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer, dit Eustathe, que, d'après ce que racontent les anciens, Aristarque et Aristophane, les coryphées des grammairiens de leur temps, terminaient l'Odyssée à ce vers, et tenaient pour suspect tout « le reste, jusqu'à la fin du poëme. » Ceux qui combattaient cette opinion disaient qu'en faisant cette suppression on se privait de plusieurs morceaux importants, tels que la récapitulation de tout le poëme (v. 310-41 de ce chant) et la belle reconnaissance d'Ulysse et de Laërte, qui comprend une grande partie du vingt-quatrième chant. Mme Dacier, qui blâme la critique d'Aristarque et d'Aristophane, n'admet pas les raisons données pour la détruire. Elle pense qu'on ne doit considérer la question que sous le rapport du poëme, qui ne serait pas terminé si on le finissait au vers 296. Je n'entrerai pas

dans cette discussion, dont les raisons de part et d'autre seront toujours très-vagues et très-arbitraires. Chacun, en ces sortes de matières, juge d'après son goût. Ce n'est que dans les différences de mœurs, d'usages, d'expressions, qu'il faut chercher des preuves un peu solides de cette longue addition. J'en ferai remarquer quelques-unes dans le cours de ces Observations, lorsque l'occasion se présentera. Je les puiserai en grande partie dans une dissertation de Spohn, où cet auteur prouve que toute cette fin de l'*Odyssée* appartient à un âge plus récent que les temps homériques. »

Page 168 : 1. Ἦρξατο δέ, etc. C'est ici un résumé de toute l'*Odyssée*, on rapprochera avec plaisir de ce passage de beaux vers de Tibulle, *Élégies*, IV, 1, 54 et suiv.

Page 174 : 1. Ἀχαιοί désigne ici d'une manière toute spéciale les habitants d'Ithaque.

— 2. Πινυτῇ περ ἐούσῃ, bien que tu sois sage (et n'aies pas besoin de conseil).

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XXIV

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1911

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Mercurc conduit aux enfers les âmes des prétendants, qui trouvent Agamemnon et Achille s'entretenant ensemble (1-97). Agamemnon Interroge Amphinédon, qui lui raconte la triste destinée des prétendants (98-202) Ulysse arrive à la campagne de Laërte ; il éprouve son père avant de se faire connaître à lui (203-360). Au moment de prendre le repas, Dolius et ses fils reviennent des champs et sont transportés de joie en reconnaissant Ulysse (361-412). La Renommée répand la nouvelle du massacre des prétendants ; le père d'Antinoüs, Eupithès, appelle le peuple aux armes ; mais une partie des citoyens est apaisée par les sages discours de Médon et d'Halithersès. Les partisans d'Eupithès marchent contre Ulysse (413-471). Minerve consulte Jupiter, qui l'engage à rétablir la paix dans Ithaque (472-488). La mêlée s'engage et Eupithès tombe, frappé d'une javeline partie des mains de Laërte. Minerve calme l'ardeur d'Ulysse et réconcilie les deux partis (489-548).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ω.

Ἑρμῆς δὲ ψυχὰς Κυλλήνιος ἔξεκαλεῖτο
ἀνδρῶν μνηστήρων¹· ἔχε δὲ ῥάβδον μετὰ χερσὶν
καλὴν, χρυσεῖην, τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θέλγει²,
ὧν ἐθέλει, τοὺς δ' αὖτε καὶ ὑπνῶντας ἐγείρει·
τῇ ῥ' ἄγε κινήσας³· ταὶ δὲ τρίζουσαι ἔποντο.
Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες⁴, μυγῶν ἄντρου θεσπεσίῳ,
τρίζουσαι ποτέονται, ἐπεὶ κέ τις ἀποπέσῃσιν
δρυαλοῦ ἐκ πέτρης, ἀνά τ' ἀλλήλησιν ἔχονται
ὥς αἱ τετριγυῖαι ἅμ' ἦσαν· ἦρχε δ' ἄρα σφιν
Ἑρμείας ἀκάκητα κατ' εὐρώεντα κέλευθα.

10

Cependant le dieu du Cyllène, Mercure, appelait à lui les âmes des prétendants. Il tenait en ses mains la belle baguette d'or dont il peut à son gré fermer les yeux des hommes ou les tirer du sommeil; il s'en servit pour conduire ce troupeau d'âmes qui le suivaient en jetant de petits cris. De même que dans le fond d'une grotte immense des chauves-souris s'envolent avec un petit cri lorsque l'une d'elles s'est détachée de la grappe suspendue aux rochers, car elles se tiennent les unes les autres; ainsi les âmes gémissantes marchaient en troupe; à leur tête s'avancait le bienveillant Mercure à travers les routes humides. Ils dépassèrent les courants de l'Océan,

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XXIV.

Ἑρμῆς δὲ Κυλλήνιος
ἐξεκαλεῖτο ψυχὰς
ἀνδρῶν μνηστήρων·
ἔχε δὲ μετὰ χειρὶ
ῥάβδον καλήν, χρυσεῖην,
τῇ τε
θέλγει ὄμματα
ἀνδρῶν, ὧν ἐθέλει,
αὐτὲ δὲ καὶ ἐγείρει
τοὺς ὑπνώοντας·
τῇ ῥα ἄγε
κινήσας·
ταὶ δὲ ἔποντο
ἱρίζουσαι.
Ὡς δὲ ὅτε νυκτερίδες,
μυχῶ ἄντρου θεσπεσίους,
ποτέονται τρίζουσαι.
ἐπεὶ τις ἀποπέσῃσι κεν
ὄρμαθός ἐκ πέτρης,
ἀνέχονταί τε
ἀλλήλησιν·
ὥς αἱ
ῆσαν ἅμα
τετριγυῖαι·
Ἑρμείας δὲ ὄρα
ἀκάκητα
ἱρχέσφιν
κατὰ κέλευθα εὐρωεντα.

Cependant Mercure de Cyllène
appelait les âmes
des hommes prétendants ;
et il avait entre les mains
une baguette belle, d'or,
avec laquelle
il caresse (ferme) les yeux [yeux,
des hommes dont il veut fermer les
et d'autre-part aussi éveille
ceux qui dorment ; [âmes
avec laquelle donc il conduisait ces
les ayant mises-en-mouvement ;
et celles-ci le suivaient
en poussant-de-petits-cris. [ris,
Et comme lorsque des chauves-sou-
dans le fond d'une grotte immense,
volent en poussant-de-petits-cris,
après que quelqu'une est tombée
de la grappe suspendue à la roche,
et en effet elles s'attachent
les unes aux autres ; [dants)
ainsi celles-ci les âmes des préten-
allèrent ensemble
en poussant-de-petits-cris ;
et donc Mercure
qui-ne-fait-point-de-mal
précédait elles
dans les routes humides.

Πᾶρ δ' ἴσαν Ὀκεανοῦ τε ῥοὰς καὶ Λευκάδα πέτρην
 ἠδὲ παρ' Ἡελίοιο πύλας καὶ δῆμον Ὀνειρίων
 ἦϊσαν· αἶψα δ' ἔκοντο κατ' ἀσφροδελὸν λειμῶνα,
 ἔνθα τε ναίουσι ψυχαί, εἰδῶλα χαμόντων.

Εὖρον δὲ ψυχὴν Πηληϊάδεω Ἀχιλῆος
 καὶ Πατροκλῆος καὶ ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο
 Αἴαντός θ', ὃς ἄριστος ἔην εἰδός τε δέμας τε
 τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 ὦς οἱ μὲν περὶ κεῖνον ὀμίλειον· ἀγγίμολον δὲ
 ἦλυθ' ἐπὶ ψυχῇ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαιο
 ἀχθυμένη· περὶ δ' ἄλλαι ἀγηγέραθ', ὅσσαι ἅμ' αὐτῷ
 οἴκῳ ἐν Αἰγίσθοιο θάνον καὶ πότμον ἐπέσπον.

Τὸν προτέρη ψυχὴ προσεφώνεε Πηλεΐωνος·

« Ἀτρεΐδη, περὶ μὲν σε φάμεν Διὶ τερπικεραύνῳ
 ἀνδρῶν ἡρώων φίλον ἔμμεναι ἥματα πάντα,
 οὔνεκα πολλοῖσιν τε καὶ ἰσθίμοισιν ἄνασσες

La roche Leucade, les portes du Soleil et la contrée des Songes, puis ils arrivèrent dans la prairie d'asphodèle habitée par les âmes, fantômes de ceux qui ne sont plus.

Ils trouvèrent les âmes d'Achille fils de Pélée, de Patrocle, de l'irréprochable Antiloque et d'Ajax, le premier de tous les Grecs en stature et en beauté, après le divin fils de Pélée. Tous étaient rassemblés autour d'Achille; près d'eux s'avança l'âme affligée d'Agamemnon fils d'Atrée, entouré de tous ceux qui avaient succombé avec lui et trouvé le même trépas dans le palais d'Égisthe. L'âme du fils de Pélée prit la parole la première :

« Fils d'Atrée, nous pensions que de tous les héros tu n'avais pas cessé d'être le plus cher à Jupiter ami de la foudre, car tu commandais à des bataillons nombreux et braves sur cette terre de Troie,

Πάρισαν δὲ
 ῥοάει τε Ὀκεανοῦ
 καὶ κέτρην Λευκαῶα
 ἥδ' ἐπαρήϊσαν
 πύλας Ἡελίοιο
 καὶ δῆμον Ὀνειείων·
 αἴψα δὲ ἵκοντο
 κατὰ λειμῶνα ἀσφοδεῶν,
 ἔνθα τε ναίουσι ψυχαί,
 εἰδῶλα καμόντων.

Εὖρον δὲ ψυχὴν
 Ἀχιλῆος Πηληϊάδεω
 καὶ Πατροκλῆος
 καὶ ἀμύμονος Ἀντιόχοιο
 Αἰαντός τε,
 ὃς ἔην ἄριστος
 τῶν ἄλλων Δαναῶν
 εἰδός τε
 δέμας τε
 μετὰ ἀμύμονα Πηλεΐωνα.
 ὦς οἱ μὲν
 ὁμίλειον περὶ κείνον·
 ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος
 Ἀτρεΐδαο
 ἐπήλυθεν ἀγχίμολον,
 ἀχνυμένη·
 περὶ δὲ ἄλλαι
 ἀγηγέρατο,
 ὅσσαι ἅμα αὐτῷ
 θάνον ἐν οἴκῳ Αἰγίσθοιο
 καὶ ἐπέσπον πότμον.
 Τὸν ψυχὴ Πηλεΐωνος
 προσεφώνεε προτέρη·

« Ἀτρεΐδη,
 φάμεν μὲν σε ἔμμεναι φίλον
 Διὶ τερπικεράνῳ
 πάντα ἡμέτα
 περὶ ἀνδρῶν ἡρώων,
 οὐνεκα ἄνασσες
 πολλοῖσι τε καὶ ἰφθίμοισιν

Et ils dépassèrent
 et les courants de l'Océan
 et la roche Leucade
 et dépassèrent
 les portes du Soleil
 et le peuple des Songes;
 et aussitôt ils arrivèrent
 dans la prairie d'asphodèle,
 où habitent les âmes,
 images de ceux qui ont succombé.

Et ils trouvèrent l'âme
 d'Achille fils-de-Pélée
 et de Patrocle
 et de l'irréprochable Antiloque
 et d'Ajāx,
 qui était le meilleur (le plus parfait)
 des autres descendants-de-Danaüs
 et pour la forme (beauté)
 et pour la taille
 après l'irréprochable fils-de-Pélée.
 Ainsi ceux-là
 se rassemblaient autour de celui-là;
 et l'âme d'Agamemnon
 fils-d'Atrée
 vint auprès (s'approcha),
 affligée;
 et autour d'elle d'autres
 étaient assemblées,
 toutes-elles-qui avec lui
 moururent dans la maison d'Égisthe
 et subirent le destin.
 Auquel l'âme du fils-de-Pélée
 parla la première :

« Fils-d'Atrée,
 nous pensions toi être cher
 à Jupiter qui-aime-la-foudre
 pendant tous les jours
 plus-que les autres hommes héros,
 parce que tu commandais
 à des hommes et nombreux et braves

δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί.

Ἦ τ' ἄρα καὶ σοὶ πρῶτα παραστήσεσθαι ἔμελλεν

Μοῖρ' ὀλοή, τὴν οὔτις ἀλεύεται, ὅς κε γένηται.

Ὡς ὄφελος τιμῆς ἀπονήμενος, ἥσπερ ἄνασσεσ, 30

δῆμῳ ἐνὶ Τρώων θάνατον καὶ πότμον ἐπισπεῖν !

τῷ κέν τοι τύμβον' μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,

ἡδὲ κε καὶ σὺ παιδὶ μέγα κλέος ἦρα' ὀπίσσω.

Νῦν δ' ἄρα σ' οἰκτίστω θανάτῳ εἴμωρτο ἀλῶναι. »

Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρεΐδαο· 35

« Ὀλβιε Πηλῆος υἱέ, θεοῖς ἐπιείκελ' Ἀχιλλεῦ,

ὅς θάνες ἐν Τροίῃ, ἐκάς Ἀργεος· ἀμφὶ δέ σ' ἄλλοι

κτείνοντο Τρώων καὶ Ἀχαιῶν υἷες ἄριστοι,

μαρνάμενοι περὶ σέτῳ· σὺ δ' ἐν στροφάλιγγι κονίης

κεῖσο μέγας μεγαλωστί, λελασμένος ἵπποσυνάων 40

Ἡμεῖς δὲ πρόπαν ἧμαρ ἐμαρνάμεθ'· οὐδὲ κε πάμπαν

où les Achéens souffraient tant de maux ; pourtant, tu devais être visité le premier par ce Destin funeste, que n'évite nul de ceux qui sont nés. Combien il eût mieux valu qu'entouré de ta puissance tu rencontrasses la mort chez le peuple des Troyens ! les Grecs t'auraient élevé un tombeau et tu aurais acquis à ton fils une grande gloire dans l'avenir ; mais le destin voulait que tu fusses enlevé par un déplorable trépas. »

L'âme du fils d'Atrée répondit : « Heureux fils de Pélée, divin Achille, qui es mort dans les champs de Troie, loin d'Argos ! autour de toi tombaient les plus valeureux fils des Troyens et des Achéens, qui se disputaient ton corps ; pour toi, occupant un espace immense, tu gisais au milieu d'un tourbillon de poussière et ne songeais plus à conduire des coursiers. Nous, nous combatîmes tout le jour, et

ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,
 ὅθι Ἀχαιοὶ
 πάσχομεν ἄλγεα.
 Ἦ τε ἄρα Μοῖρα ὁλοή,
 τὴν ἀλεύεται οὔτις
 ὅς κε γένηται.
 ἔμελλε παραστήσεσθαι καὶ σοὶ
 πρῶτα.

Ὡς ὄφελος,
 ἀπονήμενος τιμῇ,
 ἥσπερ ἄνασσες,
 ἐπισπεῖν θάνατον καὶ πότμον
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων!
 τῷ μὲν Παναχαιοὶ
 ἐποίησάν κε τύμβον τοι,
 ἡδὲ ἥραό κε
 καὶ σῶ παιδί
 μέγα κλέος
 ὀπίσσω.

Nūn δὲ ἄρα
 εἴμαρτο
 σὲ ἀλῶναι
 θανάτῳ οἰκτίστω. »

Ψυχὴ δὲ Ἀτρεΐδου
 προσεφώνεε τὸν αὐτε·
 « Ὅλβιε υἱὲ Πηλέος,
 Ἀχιλλεῦ ἐπιείκελε θεῶν,
 ὃς θάνες ἐν Τροίῃ, ἐκὰς Ἄργεος·
 ἀμφὶ δὲ σε
 ἄλλοι υἱεῖς Τρώων καὶ Ἀχαιῶν
 ἄριστοι
 κτείνοντο,
 μαρνάμενοι περὶ σείῳ·
 σὺ δὲ μέγας
 κεῖσο μεγαλῶσι
 ἐν στροφάλιγγι κονίης,
 λελασμένος ἵπποσυνάων.
 Ἡμεῖς δὲ ἐμαρνάμεθα
 πρόπαν ἡμαρ·
 οὐδὲ πρυσάμεθά κε πάμπαν

chez le peuple des Troyens,
 où nous Achéens
 nous souffrions des douleurs.
 Certes pourtant le destin funeste,
 que n'évite personne
 qui soit né (de ceux qui sont nés),
 devait se présenter aussi à toi
 en-premier-lieu (le premier de tous).
 Comme tu aurais dû,
 jouissant de l'honneur
 par lequel tu étais-maître,
 suivre (subir) la mort et le destin
 chez le peuple des Troyens!
 dans lequel *temps* les Panachéens
 auraient fait un tombeau à toi,
 et tu aurais remporté
 aussi pour ton enfant
 une grande gloire
 postérieurement (dans l'avenir).
 Mais maintenant (au contraire) donc
 il avait été décidé-par-le-destin
 toi être pris (périr)
 par une mort très-déplorable. »

Et l'âme du fils-d'Atrée
 dit-à celui-ci à-son-tour :
 « Heureux fils de Pélée,
 Achille semblable aux dieux,
 qui es mort à Troie, loin d'Argos;
 et autour de toi [Achéens
 d'autres fils des Troyens et des
 les meilleurs (les plus braves)
 étaient tués,
 combattant pour toi;
 et toi grand
 tu étais étendu grandement
 dans un tourbillon de poussière,
 ayant oublié la conduite des chevaux.
 Et nous nous combattîmes
 pendant tout le jour;
 et nous n'aurions pas cessé du tout

πνυσάμεθα πολέμου, εἰ μὴ Ζεὺς λαίλαπι παῦσεν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σ' ἐπὶ νῆας ἐνείκαμεν ἐκ πολέμοιο,

κάθεμεν ἐν λεχέεσσι, καθήραντες χροά καλὸν

ὔδατί τε λιαρῷ καὶ ἀλείφατι · πολλὰ δέ σ' ἀμφὶ

4

δάχρυα θερμὰ χέον Δαναοὶ κείροντό τε χαίτας

Μήτηρ δ' ἐξ ἁλὸς ἦλθε σὺν ἀθανάτης ἀλήσιν,

ἄγγελίης ἄτουςα · βοή δ' ἐπὶ πόντον ὀρώρει

θεσπεσίη · ὑπὸ δὲ τρόμος ἔλλαβε πάντας Ἀχαιοὺς ·

καὶ νύ κ' ἀναΐξαντες ἔβαν κοίλας ἐπὶ νῆας,

50

εἰ μὴ ἀνὴρ κατέρυκε, παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς,

Νέστωρ, οὗ κχι πρόσθεν ἀρίστη φαίνετο βουλή ·

ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« Ἴσχεσθ', Ἀργεῖοι, μὴ φεύγετε, κοῦροι Ἀχαιῶν ·

« μήτηρ ἐξ ἁλὸς ἦδε σὺν ἀθανάτης ἀλήσιν

55

· ἔρχεται, οὗ παιδὸς τεθνηότος ἀντιώωσα. »

« ὦς ἔφαθ' · οἱ δ' ἔσχοντο φόβου μεγάθυμοι Ἀχαιοί ·

nous n'aurions pas cessé la lutte, si Jupiter n'y eût mis fin par une tempête. Quand nous l'eûmes transporté sur les vaisseaux, loin de la mêlée, nous le déposâmes sur un lit funèbre, après avoir lavé ton beau corps avec de l'eau tiède et des parfums; autour de toi les Grecs en foule versaient des ruisseaux de larmes et s'arrachaient les cheveux. Ta mère, dès qu'elle eut appris la nouvelle, sortit de l'Océan avec les immortelles déesses des eaux; un immense cri s'éleva sur la mer, et tous les Achéens sentirent trembler leurs membres. Ils s'élançaient et ils allaient se réfugier sur leurs profonds navires; un sage vieillard les retint, Nestor, dont les conseils avaient toujours été les meilleurs; rempli de bienveillance, il leur adressa ces mots :

« Arrêtez, Argiens; ne fuyez point, enfans des Achéens; c'est la mère d'Achille qui sort de l'Océan avec les immortelles déesses des eaux pour visiter le cadavre de son fils. »

• Il dit, et les unanimes Achéens suspendirent leur fuite. Les

πτολέμου,
 εἰ Ζεὺς
 μὴ παῦσε
 λαίλαπι.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐνείκαμέν σε
 ἐπὶ νῆας ἐκ πολέμοιο,
 κάθμεν ἐν λεχέεσσι,
 καθήραντες καλὸν χρῶα
 ὕδατί τε λιαρῶ καὶ ἀλείφατι.
 Δαναοὶ δὲ
 χέον ἅμφι σε
 πολλὰ δάκρυα θερμὰ
 κείροντό τε χαίτας.
 Μήτηρ δὲ ἦλθεν ἐξ ἁλὸς
 σὺν ἄθανάτης ἀλῆσιν,
 ἄκουσα ἀγγελίης·
 βοῇ δὲ θεσπεσίῃ
 ὀρώρει ἐπὶ πόντον·
 τρόμος δὲ
 ὑπέλλαβε πάντα Ἀχαιοῦς·
 καὶ νυ ἀναΐξαντες
 ἔβαν κεν ἐπὶ νῆας κοίλας,
 εἰ ἀνὴρ μὴ κατέρυκεν,
 εἰδῶς
 παλαιὰ τε πολλά τε,
 Νέστωρ, οὗ καὶ πρόσθεν
 βουλή φαίνετο ἀρίστη·
 ὃ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
 « Ἰσχεσθε, Ἀργεῖοι,
 « μὴ φεύγετε,
 « κοῦροι Ἀχαιῶν
 « ἦδε μήτηρ
 « ἔρχεται ἐξ ἁλὸς
 « σὺν ἄθανάτης ἀλῆσιν,
 « ἀντιόωσα
 « οὗ παιδὸς τεθνηότος. »
 « Ἐξατο ὧς·
 οἱ δὲ μεγάλθυμοι Ἀχαιοὶ
 ἐτρύντο φόβου·

le combat,
 si Jupiter
 ne *nous* avait pas fait-cesser
 par un ouragan.
 Mais quand nous t'eûmes emporté
 sur les vaisseaux loin du combat,
 nous *te* déposâmes sur un lit,
 ayant purifié *ton* beau corps
 avec et de l'eau tiède et des parfums;
 et les descendants-de-Danaüs
 versaient autour de toi
 de nombreuses larmes brûlantes
 et s'arrachaient les cheveux.
 Et *ta* mère vint de la mer
 avec les immortelles de-la-mer,
 en entendant la nouvelle;
 et un cri immense
 s'éleva sur la mer;
 et le tremblement
 saisit tous les Achéens;
 et s'étant élancés [creux,
 ils seraient montés sur les vaisseaux
 si un homme ne *les* avait retenus,
 un homme sachant des choses
 et anciennes et nombreuses,
 Nestor, de qui aussi précédemment
 le conseil paraissait le meilleur;
 lequel étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :
 « Arrêtez-vous, Argiens,
 « ne fuyez pas,
 « jeunes-guerriers des Achéens;
 « celle-ci *qui est* la mère d'*Achille*
 « vient de la mer
 « avec les immortelles de-la-mer,
 « visitant
 « son fils mort. »
 « Il dit ainsi;
 et les magnanimes Achéens
 s'arrêtèrent dans *leur* fuite;

ἄμφι δέ σ' ἕστησαν κοῦραι ἄλκιυο γέροντος,
οἴκτρ' ὀλοφυρόμεναι, περὶ δ' ἄμβροτα εἴματα ἕσαν.

Μοῦσαι δ' ἐννέα πᾶσαι, ἀμειβόμεναι δ-ὶ καλῇ, 30

θρήνεον· ἔνθα κεν οὔτιν' ἀδάκρυτόν γ' ἐνόησας

Ἀργείων· τοῖον γὰρ ὑπώρρε Μοῦσα λίγεια.

Ἐπτά δὲ καὶ δέκα μὲν σε ὁμῶς νύκτας τε καὶ ἡμαρ

κλαίμεν, ἀθάνατοί τε θεοὶ θνητοὶ τ' ἄνθρωποι·

ὀκτωκαιδεκάτῃ δ' ἔδομεν πυρὶ, πολλὰ δέ σ' ἄμφι 65

μῆλα κατεκτάνομεν μάλα πύονα καὶ ἑλικας βοῦς.

Καίειο δ' ἔν τ' ἐσθῆτι θεῶν καὶ ἀλείφατι πολλῷ

καὶ μέλιτι γλυκερῷ· πολλοὶ δ' ἥρωες Ἀχαιοὶ

τεύχεσιν ἐρρώσαντο πυρὴν πέρι καιομένοιο¹,

πεζοὶ θ' ἱππῆές τε· πολὺς δ' ὀρυμαγδὸς ὀρώρει. 10

Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ σε φλόξ ἤνυσεν Ἡραίοιο,

ῥῶθεν δὴ τοι λέγομεν λεύκ' ὅστέ', Ἀχιλλεύ,

filles du vieillard des mers se rangèrent autour de toi en poussant de tristes gémissements et te couvrirent de vêtements immortels; les neuf Muses, alternant de leur voix harmonieuse, chantaient des hymnes funèbres. En ce moment, tu n'aurais vu aucun des Argiens qui ne versât des larmes, tant ils étaient attendris par ces chants mélodieux. Pendant dix-sept jours et dix-sept nuits nous pleurâmes tous, dieux immortels et hommes mortels; le dix-huitième jour, nous livrâmes ton corps aux flammes, et autour de toi nous égorgâmes en foule les grasses brebis et les génisses aux cornes recourbées. Tu fus brûlé dans des vêtements divins avec abondance de parfums et de doux miel; une foule de héros grecs, fantassins et cavaliers, défilèrent en armes autour de ton bûcher, et il s'éleva un bruit immense. Cependant, Achille, lorsque la flamme de Vulcain t'eût consumé, dès l'aurore nous recueillîmes tes blancs ossements dans le vin pur

καῦραι δὲ γέροντας ἀλίοιο
 ἔστησαν ἀμφὶ σε,
 ὀλοφυρόμεναι οἰκτρά,
 περίεσσαν δὲ
 ἱμάτα ἄμβροτα.
 Ἐννέα δὲ Μοῦσαι πᾶσαι,
 ἀμειβόμεναι καλῇ ὀπί,
 θρήνηον·
 ἔνθα οὐκ ἐνόησάς κε
 τινὰ Ἀργείων γε
 ἀδάκρυτον·
 ἴοτον γάρ
 Μοῦσα λίγεια ὑπώρορε.
 Κλαίμεν δέ σε,
 θεοὶ τε ἀθάνατοι
 ἄνθρωποι τε βῆητοί,
 ἑπτὰ καὶ δέκα μὲν νύκτας τε
 καὶ ἡμᾶρ
 ὁμῶς·
 ὀκτωκαιδεκάτῃ δὲ
 ἔδομεν πυρί,
 κατεκτάνομεν δὲ ἀμφὶ σε
 πολλὰ μῆλα μάλα πύονα
 καὶ βοῦς ἑλίκας.
 Καίεο δὲ
 ἐν ἐσθῆτί τε θεῶν
 καὶ ἀλείφατι πολλῷ
 καὶ μέλιτι γλυκερῷ·
 πολλοὶ δὲ ἦρωες Ἀχαιοὶ
 ἐβρώσαντο τεύχεσι
 περὶ πυρὴν
 καιομένοιο,
 πεζοὶ τε ἵππῆές τε
 πολὺς δὲ ὀρυμαγδὸς ὀρώρει.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ δὴ
 φλόξ Ἡφαίστιοιο
 ἤνυσέ σε,
 ἥωθεν δὴ
 λέγομεν ὅστέα λευκὰ τοι,
 Ἀχιλλεῦ,

et les filles du vieillard marin
 se tinrent autour de toi,
 gémissant d'une façon déplorable,
 et elles *te* revêtirent
 de vêtements immortels.
 Et les neuf Muses toutes,
 alternant d'une belle voix,
te pleuraient ;
 là tu n'aurais pas vu
 quelqu'un des Argiens au moins
 ne-pleurant-pas ;
 tellement en effet
 la Muse harmonieuse *les* excita.
 Et nous pleurons toi ,
 et dieux immortels
 et hommes mortels,
 sept et dix (dix-sept) nuits
 et pendant le jour (dix-sept jours)
 continuellement ;
 et le dix-huitième jour
 nous *te* livrâmes au feu,
 et nous tuâmes autour de toi
 de nombreuses brebis fort grasses
 et des bœufs tortus (aux cornes tor-
 Et tu fus brûlé [tues],
 dans et les vêtements des dieux
 et des parfums abondants
 et un miel doux ;
 et de nombreux héros achéens
 s'agitèrent avec *leurs* armes
 autour du bûcher
 de *toi* te consumant,
 et fantassins et cavaliers ;
 et un grand bruit s'éleva.
 Mais après que déjà
 la flamme de Vulcain
 eut achevé de consumer toi ,
 dès l'Aurore donc
 nous recueillions les os blancs à toi,
 Achille,

οἶνω ἐν ἀκρήτῳ καὶ ἀλείφῃ· δῶκε δὲ μήτηρ
 χρύσειον ἀμφιφορῆα· Διωνύσοιο δὲ δῶρον

φάσκ' ἔμεναι, ἔργον δὲ περικλυτοῦ Ἡφαίστοιο.

75

Ἐν τῷ τοι κεῖται λεύκ' ὀστέα, φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ,
 μίγδα δὲ Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο θανόντος·

χωρὶς δ' Ἀντιλόχοιο, τὸν ἔρχα τις ἀπάντων

τῶν ἄλλων ἐτάρων, μετὰ Πάτροκλόν γε θανόντα.

Ἄμφ' αὐτοῖσι δ' ἔπειτα μέγαν καὶ ἀνύμωνα τύμβον

80

χεύαμεν Ἀργείων ἱερὸς στρατὸς αἰχμητῶν

ἀκτῇ ἔπι προϋχούσῃ, ἐπὶ πλατεῖ Ἑλληςπόντῳ,

ὥς κεν τηλεφανῆς ἐκ ποντοφῶν ἀνδράσιν εἶη

τοῖς οἳ νῦν γεγάσι καὶ οἳ μετόπισθεν ἔσσονται.

Μήτηρ δ' αἰτήσασα θεοὺς περικαλλέ' ἄεθλα

85

θῆκε μέσῳ ἐν ἀγῶνι ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.

Ἴδῃ μὲν πολέων τάφῳ ἀνδρῶν ἀντεβύλησα

ἡρώων, ὅτε κέν ποτ' ἀποφθιμένου βασιλῆος

ζώννυνται τε νέοι καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·

et les partums. Ta mère donna une urne d'or, qu'elle disait être un présent de Bacchus et l'ouvrage de l'illustre Vulcain. C'est dans cette urne que reposent tes cendres, glorieux Achille, mêlées à celles de Patrocle fils de Ménétiüs; à part sont celles d'Antiloque, que tu honorais le plus entre tous tes compagnons, depuis la mort de Patrocle. La sainte armée des belliqueux Achéens recouvrit ces restes d'un immense et magnifique tombeau sur un promontoire du rivage, au bord du vaste Hellespont, afin qu'il fût aperçu au loin, du milieu de la mer, par les hommes qui vivent aujourd'hui et par ceux qui naîtront dans la suite. Ta mère, après avoir demandé le consentement des dieux, déposa au milieu de l'arène des prix magnifiques pour les plus braves des Achéens. J'ai assisté déjà aux funérailles de bien des héros, j'ai vu les jeunes gens, en l'honneur d'un roi mort, se ceindre pour la lutte et descendre dans l'arène; mais mon âme a été

ἐν οἴνῳ ἀκρήτῳ
καὶ ἀλείφατι·
μήτηρ δὲ
δῶκεν ἀμφιφορῆα χρύσειον·
φάσκε δὲ
δῶρον Διωνύσοιο,
ἔργον δὲ
Ἰφαιστοίοιο περικλυτοῦ.
Ἐν τῷ
κεῖται τοι ὅστιά λευκά,
φαίδιμε Ἀχιλλεῦ,
μίγδα δὲ
Πατρόκλοιο Μενoitιάδαο
θανόντος·
χωρὶς δὲ Ἀντιλόχοιο,
τόν τις ἔξοχα
ἀπάντων τῶν ἄλλων ἐτάρων,
μετά γε Πάτροκλον θανόντα.
Ἀμφὶ αὐτοῖσι δὲ
ἔπειτα
ἱερὸς στρατός
Ἀργείων αἰχμητῶν
χεύαμεν τύμβον
μέγαν καὶ ἀμύμονα
ἐπὶ ἀκτῇ προυχούσῃ,
ἐπὶ πλατεί Ἑλλήσποντῳ,
ὥς εἴη καὶ τηλεφανὴς
ἐκ ποντοῦ
τοῖς ἀνδράσιν οἳ γεγάσι νῦν
καὶ οἳ ἔσονται μετόπισθε.
Μήτηρ δὲ
αἰτήσασα θεοῦς
θῆκεν ἄεθλα περικαλλέα
ἐν μέσῳ ἀγῶνι
ἀριστήεσσιν Ἀχαιῶν.
Ἦδη μὲν ἀντεβόλησα τάφῳ
πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,
ὅτε ποτὲ βασιλῆος ἀποφθιμένου
ἴοι καὶ ζώννυνται τε
καὶ ἐπεντύνονται ἄεθλα·

ODYSSÉE, XXIV.

dans du vin sans mélange (pur)
et des parfums;
et *la* mère
donna une amphore d'-or;
et elle disait *cette amphore*
être un présent de Bacchus,
et un ouvrage
de Vulcain très-illustre.
Dans *cette amphore*
reposent à toi les os blancs,
glorieux Achille,
et pêle-mêle *avec les tiens*
les os de Patrocle fils-de-Ménétiüs
mort;
et séparément *ceux* d'Antiloque,
que tu honorais *en-le*-distinguant
de tous *les* autres compagnons,
du moins après Patrocle mort.
Et autour d'eux (de ces ossements)
ensuite
nous la sainte armée
des Argiens belliqueux [beau
nous entassâmes (élevâmes) un tom-
grand et irréprochable
sur le rivage faisant-saillie,
près du vaste Hellespont,
afin qu'il fût visible-de-loin
depuis la mer [tenant
pour les hommes qui sont nés main-
et ceux qui seront dans-la-suite.
Et *la* mère
l'ayant demandé aux dieux
mit des prix très-beaux
au milieu-de l'assemblée
pour les principaux des Achéens.
Déjà j'ai assisté aux funérailles
de nombreux hommes héros,
lorsque parfois un roi étant mort
il arrive que les jeunes-gens et se
et préparent des lites; [ceignent

ἀλλὰ κε κεῖνα μάλιστα ἰδὼν ἔτεθήπεα θυμῷ, 90

οἱ ἐπὶ σοὶ κατέθηκε θεὰ περικαλλέ' ἄεθλα,

ἄργυρόπεζα Θέτις· μάλα γὰρ φίλος ἦσθα θεοῖσιν.

ᾠς σὺ μὲν οὐδὲ θανὼν ὄνομ' ὤλετας, ἀλλὰ τοι αἰεὶ
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους κλέος ἔσσεται ἐσθλόν, Ἀχιλλεῦ.

Αὐτὰρ ἐμοὶ τί τόδ' ἦδος, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσα; 91

ἐν νόστῳ γάρ μοι Ζεὺς μήσατο λυγρὸν ὄλεθρον

Αἰγισθοῦ ὑπὸ χερσὶ καὶ οὐλομένης ἀλόχοιο. »

ᾠς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε διάκτορος Ἀργειφόντης,

ψυχὰς μνηστήρων κατάγων, Ὀδυσῆϊ δαμέντιν. 100

τῷ δ' ἄρα θαμβήσαντ' ἰθὺς κίον, ὥς ἐσιδέσθην.

Ἐγὼ δὲ ψυχῇ Ἀγαμέμνωνος Ἀτρεΐδαο

παῖδα φίλον Μελανῆος, ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα·

ξεῖνος γάρ οἱ ἔην, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.

Τὸν προτέρη ψυχῇ προσεφώνεεν Ἀτρεΐδαο· 105

saisie d'une admiration bien plus vive quand j'ai vu les prix superbes proposés en ton honneur par Thétis aux pieds d'argent; c'est que les dieux te chérissaient tendrement. Ainsi, tout mort que tu es, ta renommée ne périra pas; mais toujours et chez tous les hommes ta gloire, ô Achille, sera sans bornes. Moi, au contraire, quelle douceur ai-je goûtée après avoir terminé cette guerre? à mon retour, Jupiter m'a préparé un trépas funeste par la main d'Égisthe et de mon infâme épouse. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, lorsque s'avança le messager des dieux, le meurtrier d'Argus, conduisant les âmes des prétendants immolés par Ulysse. Agamemnon et Achille, frappés de surprise, vinrent droit à eux dès qu'ils les aperçurent, et l'âme d'Agamemnon fils d'Atrée reconnut le fils chéri de Mélanée, l'illustre Amphimédon; car il était son hôte, bien qu'il eût son palais dans Ithaque. S'adressant donc à lui, l'âme du fils d'Atrée parla ainsi :

ἀλλ' ἄ κεν ἰδὼν κείνα
οἶα θεά,
Θέτις ἀργυρόπεζα,
κατέθηκεν ἐπὶ σοὶ
ἀεθλα περικαλλέα,
ἐτεθήπεα μάλιστα θυμῷ.
ἦσθα γὰρ μάλα φίλος θεοῖσιν.

ὦς σὺ μὲν
οὐδὲ θανὼν
ὤλεσας ὄνομα,
ἀλλὰ ἐσθλὸν κλέος
έσσεταί τοι αἰεὶ
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,
Ἀχιλλεῦ.
Αὐτὰρ ἐμοὶ
τί ἦδος τόδε,
ἐπεὶ τολύπευσα πόλεμον.
ἐν νόστῳ γὰρ
Ζεὺς μήσατό μοι
ὄλεθρον λυγρὸν
ὑπὸ χερσὶν Αἰγίσθου
καὶ ἀλόχοιο οὐλομένης. »

ὦς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Διάκτορος δὲ Ἀργεϊφόντ
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφι,
κατάγων
ψυχὰς μνηστήρων,
δαμέντων Ὀδυσῆϊ.
τῷ δὲ ἄρα θαμβήσαντε
κίον ἰθύς,
ὥς ἐσιδέσθην.
Ψυχὴ δὲ Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο
ἔγνω παῖδα φίλον Μελανῆος,
ἀγακλυτὸν Ἀμφιμέδοντα.
ἦν γὰρ ξεινός οἱ,
ναίων οἰκίᾳ ἐνὶ Ἰθάκῃ.
Ψυχὴ Ἀτρεΐδαο
προεΐπεν τὸν ποτέρῃ

mais ayant vu ces *luttas*
telles que la déesse,
Thétis aux-pieds-d'argent,
avait établi au-sujet-de toi
des luttas très-belles,
j'ai admiré le plus en mon cœur
car tu étais très-cher aux dieux.
Ainsi toi à la vérité
pas même étant mort
tu n'as perdu *ton* nom,
mais une bonne (noble) renommée
sera à toi toujours
chez tous les hommes,
ô Achille.

Mais à moi
quel plaisir de-cette-sorte *existe*,
après que j'ai achevé la guerre?
car dans le retour
Jupiter prépara à moi
un trépas déplorable
sous les mains d'Égisthe
et de *mon* épouse pernicieuse. »

Ainsi ceux-ci à la vérité
disaient de telles choses
l'un à l'autre. [d'Argus
Cependant le messager meurtrier-
vint auprès à eux (d'eux),
faisant-descendre *aux enfers*
les âmes des prétendants,
domptés par Ulysse;
et tous-deux donc s'étant étonnés
allèrent droit à *eux*,
dès qu'ils *les* eurent vus.
Et l'âme d'Agamemnon fils-d'Atrée
reconnut le fils chéri de Mélanée,
le très-illustre Amphimédon;
car il était hôte à lui,
habitant des demeures dans Ithaque.
L'âme du fils-d'Atrée
dit-à lui la première :

« Ἀμφίμεδον, τί παθόντες ἐρεμνὴν γαῖαν ἔδυτε,
πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμήλικες ; οὐδέ κεν ἄλλως
κρινάμενος λέξαιτο κατὰ πτόλιν ἄνδρας ἀρίστους.

Ἔη ὑμῖν ἐν νήεσσι Ἰ Ποσειδάων ἐδάμασσεν,
ὄρσας ἀργαλέους ἀνέμους καὶ κύματα μακρά ; 110
ἢ που ἀνάρσιοι ἄνδρες ἐδηλήσαντ' ἐπὶ χέρσου,
βοῦς περιταμνομένους ἢ δ' οἴων πώεα καλὰ,
ἢ ἐπεὶ πτόλιος μαχεούμενοι ἢ δὲ γυναικῶν ;
εἰπέ μοι εἰρομένω· ξεῖνος δέ τοι εὐχομαι εἶναι.

Ἔη σὺ μέμνη, ὅτε κεῖσε κατήλυθον ὑμέτερον δῶ, 115
ὀτρυνέων Ὀδυσῆα, σὺν ἀντιθέῳ Μενελάῳ,
Ἰλιον εἰς ἅμ' ἔπεσθαι εὐσσελμῶν ἐπὶ νηῶν ;
μηνὶ δ' ἄρ' οὐλοῦ πάντα περὶ ῥήσαμεν εὐρέα πόντον,
σπουδῇ παρπεπιθόντες Ὀδυσσῆα πτολίπορθον. »

Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀμφιμέδοντος· 120

« Ἀτρεΐδῃ κύδιστε, ἀναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
μείνημαι τάδε πάντα, Διοτρεφές, ὥς ἀγορεύεις·
σοὶ δ' ἐγὼ εὖ μάλα πάντα καὶ ἀτρεκέως καταλέξω, »

« Amphimédon, d'où vient que vous descendez sous la sombre terre, tous guerriers d'élite et de même âge ? celui qui voudrait prendre dans une cité les plus braves héros ne choisirait pas autrement. Neptune vous a-t-il domptés sur vos vaisseaux en soulevant contre vous le souffle terrible des vents impétueux ? ou bien, sur la terre, des ennemis vous ont-ils frappés parce que vous détourniez leurs bœufs et leurs beaux troupeaux de brebis, ou pour défendre contre vous leurs épouses et leur patrie ? Réponds-moi ; car je me fais gloire d'être ton hôte. Ne te souvient-il pas que je vins jadis dans votre palais, avec le divin Ménélas, pour engager Ulysse à nous suivre vers Iliou sur de solides navires ? Il nous fallut un mois entier pour traverser la vaste mer, et nous eûmes peine à persuader Ulysse le destructeur de villes. »

L'âme d'Amphimédon répondit : « Glorieux fils d'Atrée, Agamemnon roi des hommes, je me souviens, divin héros, de tout ce que tu viens de dire, et je veux te raconter sincèrement et en détail

« Ἀμφίμεδον,
τί παθόντες
ἔδωτε γαῖαν ἐρεμνὴν,
πάντες κεκριμένοι καὶ ὁμήλικες;
κρινάμενος δὲ κατὰ πτόλιν
ἄνδρας ἀρίστους
οὐ λέξειτό κεν ἄλλως.

Ἡ Ποσειδάων ἐδάμασσε νῦν ὑμῶν
ἐν νήεσσιν,
ὄρσας ἀνέμους ἀργαλέους
καὶ μακρὰ κύματα;
ἢ ἄνδρες ἄνδραιοι
ἐζηλήσαντό που
ἐπὶ χέρσῳ
περιταμνομένους βοῦς;
ἢ δὲ καλὰ πῶσα οἰῶν,
ἢ μαχεούμενοι
περὶ πτόλιος ἢ δὲ γυναικῶν;
εἰπέ μοι εἰρομένῳ.
εὖχομαι δὲ εἶναι ξεινός τοι.
Ἡ οὐ μέμνη,
ὅτε κατήλυθον κεῖσε
ὑμέτερον δῶ,
σὺν Μενελάῳ ἀντιθέῳ,
ὀτρυνέων Ὀδυσῆα
ἔπεσθαι ἅμα εἰς Ἴλιον
ἐπὶ νηῶν ἐϋσέλμων;
μῆνι δὲ ἄρα οὐλῶ
περήσαμεν πάντα εὐρέα πόντον,
παρπεπιθοντες σπουδῇ
Ὀδυσῆα πτολίπορθον. »

Ψυχὴ δὲ Ἀμφιμέδοντος
προσφώνει τὸν αὐτὸς
« Κύδιστε Ἀτρεΐδῃ,
Ἀγάμεμνον ἀναξ ἀνδρῶν,
μέμνημαι πάντα τάδε,
διοτρεφές,
ὥς ἀγορεύεις.
ἐγὼ δὲ καταλέξω σοι
μᾶλα πάντα

« Amphimédon,
quel *accident* ayant éprouvé
êtes-vous entrés sous la terre sombre,
tous *hommes* choisis et égaux d'âge?
car un *homme* ayant choisi dans la
les hommes les meilleurs [ville
ne choisirait pas autrement.

Est-ce que Neptune a dompté vous
sur vos vaisseaux, [(violents)
ayant soulevé des vents difficiles
et de longues (hautes) vagues?
ou des hommes ennemis
ont-ils fait-du-mal quelque-part
sur la terre-ferme
à vous pillant des bœufs
et de beaux troupeaux de brebis,
ou allant-combattre [mes?
au-sujet de leur ville et de leurs fem-
dis à moi qui t'interroge;
car je me glorifie d'être hôte à toi.
Est-ce que tu ne te souviens pas,
lorsque je vins là-bas
dans votre demeure,
avec Ménélas égal-à-un-dieu,
devant exhorter Ulysse
à suivre (venir) avec nous dans Ilion
sur des vaisseaux aux-bonnes-plan-
et donc un mois entier [elles?
nous traversâmes toute la vaste mer,
ayant persuadé avec peine
Ulysse destructeur-de-villes. »

Et l'âme d'Amphimédon
dit-à lui à-son-tour :
« Très-glorieux fils-d'Atrée,
Agamemnon roi des hommes,
je me souviens de toutes ces choses,
nourrisson-de-Jupiter,
comme tu les dis;
mais moi je raconterai à toi
absolument toutes choses

ἡμετέρου θανάτοιο κακὸν τέλος, οἷον ἐτύχθη.

Μνώμεθ' Ὀδυσσεῆος δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα·

126

ἢ δ' οὐτ' ἡρνεῖτο στυγερὸν γάμον οὔτε τελεύτα,

ἡμῖν φραζομένη θάνατον καὶ Κῆρα μέλαιναν·

ἀλλὰ δολὸν τόνδ' ἄλλον' ἐνὶ φρεσὶ μερμήριζεν·

στησαμένη μέγαν ἱστὸν ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινεν,

λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπεν·

130

« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε διὸς Ὀδυσσεύς,

« μίμνετ' ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰσόκε φᾶρος

« ἐκτελέσω, μή μοι μεταμῶνιχ νήματ' ὀληται,

« Λαέρτη ἥρωϊ ταφῆϊον, εἰς ὅτε κέν μιν

« Μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο·

135

« μή τις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιῶδων νεμεσῆσῃ,

« αἱ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσαι. »

ὦς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγῆνωρ.

Ἐνθα καὶ ἡματιή μὲν ὑφάινεσκεν μέγαν ἱστόν,

νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο.

140

comment nous est arrivé ce funeste trépas. Nous recherchions l'épouse d'Ulysse absent depuis tant d'années. Elle ne repoussait ni n'accomplissait un hymen odieux, mais elle nous préparait la mort et un noir destin. Voici la ruse que son esprit imagina : elle disposa une grande toile qu'elle tissait dans son palais, ouvrage délicat et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes prétendants, puisque le divin Ulysse est mort, attendez pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que cette trame ne soit point perdue ; ce sera le linceul du héros Laërte, quand, par un triste destin, la mort sera venue le coucher dans la tombe ; je craindrais qu'une des femmes achéennes ne s'indignât contre moi parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de biens. » Elle dit, et notre cœur généreux se laissa persuader. Le jour elle travaillait à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, elle défaisait son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois

εὐ καὶ ἀτρεκέως,
 τέλος κακὸν
 ἡμετέρου θανάτοιο,
 οἶον ἐτύγθη.
 Μνώμεθα δάμαρτα
 Ὀδυσσῆος οἰχομένοιο δῆν·
 ἡ δὲ οὔτε ἡρνεῖτο
 γάμον στυγερόν
 οὔτε τελευτά,
 πρᾶζομένη ἡμῖν θάνατον
 καὶ μέλαιναν Κῆρα·
 ἀλλὰ μερμήριξεν ἐνὶ φρεσὶ
 τόνδε ἄλλον βόλον·
 στησαμένη μέγαν ἱστὸν
 ὕφαινεν ἐνὶ μεγάροισι,
 λεπτὸν καὶ περίμετρον·
 ἄφαρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν·
 «Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
 ἀπεὶ ὅτος Ὀδυσσεὺς θάνεν,
 «ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
 «μίμνετε
 «εἰς ὅκε ἔκτελέσω φᾶρος,
 «μὴ νήματα
 «ὀληται μεταμώνιά μοι,
 «ταφήϊον
 «ἦρωϊ Λαέρτη,
 «εἰς ὅτε Μοῖρα διόῃ
 «θανάτοιο τανηλεγέος·
 «καθέλῃσιν κέ μιν·
 «μὴ τις Ἀχαιῶδων
 «νεμεσήσῃ μοι κατὰ δῆμον,
 «αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου,
 «κτεατίσσας πολλὰ.»
 Ἔφατο ὧς·
 θυμὸς δὲ αὐτὴ ἀγῆνωρ
 ἐπεπείθετο ἡμῖν.
 Καὶ ἐνθα ἡματίη μὲν
 ὕφαινεσκε μέγαν ἱστόν,
 νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν,
 ἐπὶν παραθεῖτο δαΐδαι.

bien et sincèrement,
 l'accomplissement funeste
 de notre mort,
tel qu'il s'est fait.
 nous recherchions l'épouse
 d'Ulysse parti depuis-longtemps;
 mais celle-ci ni ne refusait
 un hymen odieux
 ni ne l'achevait,
 méditant pour nous la mort
 et la noire Parque;
 mais elle imagina dans son esprit
 cette autre ruse :
 ayant dressé une grande toile,
 elle *la* tissait dans le palais,
 mince et fort-grande;
 et aussitôt elle dit à nous :
 « Jeunes-hommes, mes prétendants,
 « puisque le divin Ulysse est mort,
 « pressant mon hymen,
 « attendez
 « jusqu'à ce que j'aie achevé *ce* voile,
 « pour que les fils
 « ne soient pas perdus vains à moi,
 « *toile* funéraire
 « pour le héros Laërte,
 « pour *le temps* où le destin funeste
 « de la mort qui-couche-tout-du-long
 « aura pris lui; [nes
 « de peur que quelqu'une des Achéens-
 « nes'irrite contre moi dans le peuple,
 « s'il gisait sans suaire,
 « ayant possédé beaucoup de *biens*. »
 Elle dit ainsi;
 et d'autre-part le cœur généreux
 fut persuadé à nous.
 Et alors le jour à la vérité
 elle tissait la grande toile,
 et la nuit elle *la* défaisait, [beaux.
 quand elle avait approché des *flam-*

Ἴς τρίετες μὲν ἔληθε δόλῳ καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοὺς·
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὄϊραι,
 μηῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματι πόλλ' ἐτελέσθη,
 καὶ τότε δὴ τις εἶπε γυναικῶν, ἥ σάφα ᾗδῃ,
 καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλὰν ἱστόν.

114

ᾧ τὸ μὲν ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.

Εὖθ' ἡ φᾶρος ἔδειξεν, ὑφίνασα μέγαν ἱστόν.

πλύνασ', ἡελίῳ ἐναλίχκιον ἥε σελήνῃ,

καὶ τότε δὴ ῥ' Ὀδυσῆα κακὸς ποθεν ἤγαγε θαίμων
 ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε συβώτης.

120

Ἐνθ' ἦλθεν φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θεοίοιο,

ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος ἰὼν σὺν νηϊ μελαίνῃ·

τὼ δὲ μνηστῆρσιν θάνατον κακὸν ἄρτύναντε,

ἴκοντο προτὶ ἄστυ περικλυτόν· ἦτοι Ὀδυσσεύς

ὑστερος, αὐτὰρ Τηλέμαχος πρόσθ' ἡγεμόνευεν.

125

Τὸν δὲ συβώτης ἦγε, κακὰ χροτὶ εἵματ' ἔχοντα,

ans, sa ruse demeura secrète, et qu'elle persuada les Grecs; mais quand la quatrième année fut venue, que les heures furent écoulées et que les mois en se consumant tour à tour eurent mené à leur terme de nombreuses journées, une de ses servantes, qui savait tout, nous révéla son artifice, et nous la trouvâmes qui défaisait le voile magnifique. Elle dut alors l'achever, bien malgré elle. Quand elle nous montra cet immense tissu qu'elle venait de terminer et qui, lavé par elle, resplendissait comme la lune ou comme le soleil, en ce moment même une divinité ennemie amenait Ulysse à l'extrémité de son domaine, où habitait le gardien des porcs et où se rendit aussi le fils chéri du divin Ulysse, revenu sur son noir vaisseau de la sablonneuse Pylos; tous les deux, après avoir concerté le trépas des prétendants, se rendirent à la ville illustre. Ulysse y vint le dernier; Télémaque l'avait précédé. Le porcher conduisait son

Ὡς τοῖστές μὲν
 εἰρήθε δόλῳ
 καὶ ἐπειθεν Ἀχαιοὺς·
 ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος ἦλθε,
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,
 μηνῶν φθινόντων,
 ἡμέατα δὲ πολλὰ
 περιετελέσθη,
 καὶ τότε δὴ
 τίς γυναικῶν, ἥ ἤδη σάφα,
 εἶπεν,
 καὶ ἐφεύρομεν τήνγε
 ἀλλύουσαν ἱστὸν ἀγλαόν.
 Ὡς ἐξετέλεσσε τὸ μὲν,
 καὶ οὐκ ἐθέλουσα,
 ὑπὸ ἀνάγκης.
 Εὖτε ἡ ἔδειξε φᾶρος,
 ὑφήνασα μέγαν ἱστὸν,
 πλύνασα,
 ἐναλίγκιον ἡελίῳ ἢ σελήνῃ,
 καὶ τότε δὴ ῥα
 δαίμων κακὸς
 ἤγαγεν Ὀδυσσεύα ποθεν
 ἐπὶ ἐσχατιῇ ἀγροῦ,
 ὅθι συβώτης
 ναῖε δώματα.
 Ἐνθα ἦλθεν υἱὸς φίλος
 θεῖοιο Ὀδυσσεῆος,
 ἰὼν σὺν νηϊ μελαίνῃ
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος·
 τῷ δὲ
 ἀρτύναντε μνηστῆρας
 θάνατον κακόν,
 ἔχοντο προτὶ ἄστυ κλειχλυτόν·
 ἦτοι Ὀδυσσεὺς ὕστερος,
 αὐτὰρ Τηλέμαχος
 ἡγεμόνευε πρόσθεν.
 Συβώτης δὲ ἤγε τὸν
 ἔχοντα χροῖ
 κακὰ εἴματα,

Ainsi pendant-trois-ans
 elle se cacha par ruse
 et persuada les Achéens; [venue
 mais quand la quatrième année fut
 et que les heures furent arrivées,
 les mois se consumant,
 et que des jours nombreux
 eurent été accomplis,
 aussi alors enfin [rement,
 une de ses femmes, qui le savait clai-
 nous le dit,
 et nous surprimes elle
 détruisant la toile brillante.
 Ainsi elle acheva lui (le voile),
 et (quoique) ne le voulant pas,
 par nécessité.
 Quand celle-ci montra le voile,
 ayant tissé la grande toile,
 l'ayant lavée,
 semblable au soleil ou à la lune,
 aussi alors déjà donc
 une divinité funeste
 amena Ulysse de-quelque-endroit
 à l'extrémité du territoire,
 où le pasteur-de-pores
 habitait des demeures.
 Là vint le fils chéri
 du divin Ulysse,
 étant arrivé avec un vaisseau noir
 de Pylos sablonnense;
 et tous-deux
 ayant préparé aux prétendants
 une mort misérable,
 vinrent à la ville très-illustre;
 certes Ulysse vint le dernier,
 mais Télémaque
 le précédait par-devant.
 Et le porcher conduisait lui
 ayant sur son corps
 de mauvais vêtements,

πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἤδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροὶ εἴματα ἔστο·
 οὐδὲ τις ἡμείων δύνάτο γινῶναι τὸν ἔοντα,
 ἐξαπίνης προφανέντ', οὐδ' οἱ προγενέστεροι ᾔσαν·
 ἀλλ' ἔπεσιν τε κακοῖσιν ἐνίσσομεν ἠδὲ βολῆσιν.
 Αὐτὰρ ὁ τέως μὲν ἐτόλμα ἐνὶ μεγάροισιν ἐοῖσιν
 βαλλόμενος καὶ ἐνισσόμενος τετληῶτι θυμῷ·
 ἀλλ' ὅτε δὴ μιν ἔγειρε Διὸς νόος αἰγιόχοιο,
 σὺν μὲν Ἴηλεμάχῳ περικαλλέα τεύχε' αἶρας·
 ἐς θαλάμον κατέθηκε καὶ ἐκλήϊσεν ὀρχίης·
 αὐτὰρ ὁ ἦν ἄλοχον πολυκερδείησιν ἄνωγεν
 τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολὺν τε σίδηρον,
 ἡμῖν αἰνομόροισιν ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.
 Οὐδὲ τις ἡμείων δύνάτο κρατεροῖο βιοῖο
 νευρὴν ἐντανύσαι, πολλὸν δ' ἐπιδευέες ᾔμεν·
 ἀλλ' ὅτε χεῖρας ἱκανὲν Ὀδυσσεύς ἰεγά τόξον,
 ἐνθ' ἡμεῖς μὲν πάντες ὁμοκλέομεν ἐπέεσσιν

164

165

170

maître vêtu de méchants haillons, sous les traits d'un vieux et misérable mendiant; il s'appuyait sur un bâton, et de mauvais vêtements couvraient son corps. Lorsqu'il parut tout à coup, nul d'entre nous, même des plus âgés, ne put le reconnaître, mais nous l'accablâmes de coups et de sanglantes injures. Cependant, d'un cœur patient, il endurait dans son palais les coups et les outrages; mais bientôt, réveillé par la volonté de Jupiter qui porte l'égide, avec l'aide de Télémaque il enleva de la salle les armes magnifiques et les déposa dans une chambre dont il tira les verrous; puis, par un adroit stratagème, il engagea son épouse à apporter aux prétendants l'arc et les haches étincelantes, lutte offerte à nous infortunés et commencement du massacre. Cependant aucun de nous ne put tendre la corde de l'arc solide, nous n'avions pas assez de vigueur; mais quand le grand arc vint entre les mains d'Ulysse, nous défendions tous de

ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ
 ἡδὲ γέροντι,
 σκηπτόμενον·
 ἔστο δὲ
 περὶ χροῖ
 τὰ εἴματα λυγρά.
 Οὐδέ τις ἡμείων
 δύνάτο γινῶναι
 ἐόντα τόν,
 προφανέντα ἐξαπίνης,
 οὐδὲ οἱ ἦσαν προγενέστεροι·
 ἀλλὰ ἐνίσσομεν
 ἐπεσί τε κακοῖσιν
 ἡδὲ βολῇσιν.
 Αὐτὰρ ὁ τῶς μὲν
 ἐτόλμα θυμῷ τετλήσσι
 βλλόμενος ἐνὶ ἑοῖσι μεγάροισι
 καὶ ἐνισσόμενος·
 ἀλλὰ ὅτε δῆ
 νόος Διὸς αἰγιόχοιο
 ἔγειρέ μιν,
 αἶρας μὲν σὺν Τηλεμάχῳ
 τεύχεα περικαλλέα,
 κατέθηκεν ἐς θάλαμον
 καὶ ἐκλήϊσεν ὀχλῆας·
 αὐτὰρ ὁ πολυκερδείησιν
 ἄνωγεν ἦν ἄλοχον
 θέμεν μνηστήρεσσι
 τόξον σίδηρόν τε πολίον,
 ἀεθλία καὶ ἀρχὴν φόνου
 ἡμῖν αἰνομόροισιν.
 Οὐδέ τις ἡμείων
 δύνάτο ἐντανύσαι νευρὴν
 βιοῖο κρατεροῖο,
 ἤμεν δὲ
 ἐπιδευέες πολλόν·
 ἀλλὰ ὅτε μέγα τόξον
 Ἰλανε χεῖρας Ὀδυσσεύς,
 ἐνθα ἡμεῖς μὲν πάντες
 ὁμολέομεν ἐπέεσσι

ressemblant à un mendiant misé-
 et vieux, [rable
 s'appuyant sur un bâton ;
 et il s'était revêtu
 autour de son corps
 de ses vêtements hideux.
 Et pas un de nous
 ne put reconnaître *le mendiant*
 étant (pour être) lui (Ulysse),
 ayant apparu soudain,
 pas même ceux qui étaient plus âgés.
 mais nous *le* gourmandions
 et par des paroles mauvaises
 et par des coups.
 Mais celui-ci pendant un-temps
 endura d'un cœur patient
 étant (d'être) frappé dans son palais
 et étant gourmandé ;
 mais lorsque enfin
 l'esprit de Jupiter qui-a-une-égide
 éveilla lui,
 ayant enlevé avec Télémaque
 les armes très-belles,
 il *les* déposa dans une chambre
 et ferma les verrous ;
 puis celui-ci avec une grande-ruse
 exhorta son épouse
 à placer aux prétendants
 l'arc et le fer étincelant,
 jeux et commencement du massacre
 pour nous malheureux
 Et aucun de nous
 ne put tendre la corde
 de l'arc solide,
 mais nous fûmes
 manquant beaucoup *de vigueur*,
 mais lorsque le grand arc
 fut venu aux mains d'Ulysse,
 là (alors) nous tous
 nous gourmandions en paroles,

τοζον μὴ δόμεναι, μῆδ' εἰ μάλα πόλλ' ἀγορεύοι

Τηλεμαχος δέ μιν οἷος ἐποτρύνων ἐκέλευσεν.

175

Αὐτὰρ ὁ δέξατο χειρὶ πολύτλας οἷος Ὀδυσσεύς,

ῥιπιδίως δ' ἐτάνυσσε βιόν, διὰ δ' ἦκε σιδήρου·

στῇ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, ταχέας δ' ἐκρέυατ' ὄϊστούς,

δαινὸν παπτερίνων· βάλε δ' Ἀντίνοον βρασιλῆα.

Αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλους ἐφείε βέλεα στονόεντα,

180

ἅντα τιτυσκόμενος· τοὶ δ' ἀγγιστῖνοι ἐπιπτον.

Γνωτὸν δ' ἦν, ὃ ῥά τις σφι θεῶν ἐπιτάγροτος ἦεν.

Αὐτίκα γὰρ κατὰ δώματ', ἐπισπόμενοι μένει σφῶ,

κτεῖνον ἐπιστροφάδην· τῶν δὲ στόνος ὤρνυτ' ἀεικῆς,

κράτων τυπτομένων, δάπεδον δ' ἅπαν αἵματι θύεν.

185

ὦς ἡμεῖς, Ἀγάμεμνον, ἀπωλόμεθ', ὧν ἔτι καὶ νῦν

σώματ' ἀκηδέα κεῖται ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·

ὣ γάρ πω ἴσασι φίλοι κατὰ δώματ' ἐκάστου,

le lui donner, quoi qu'il pût dire, et Télémaque seul l'exhortait vivement à le prendre. Le patient et divin Ulysse reçut donc l'arc, tendit la corde sans peine et traversa les anneaux des haches; puis il se plaça sur le seuil, répandit à ses pieds les flèches rapides, et jetant autour de lui des regards terribles, il frappa le roi Antinoüs. Ensuite, visant en face, il lança contre les autres ses traits meurtriers, et les prétendants tombaient en foule. Il était aisé de voir que le héros et les siens avaient un dieu pour auxiliaire; car se précipitant à travers le palais et n'écoutant que leur courage, ils portaient la mort de tous côtés. D'affreux gémissements s'élevaient, les crânes étaient fracassés, et le sang ruisselait sur le sol. C'est ainsi que nous avons péri, Agamemnon, et nos corps sont encore gisants sans sépulture dans le palais d'Ulysse; car nos amis ne savent rien dans

μὴ δόμεναι τόξον.
 μηδὲ εἰ ἀγορεύοι
 μάλα πολλά·
 Τηλέμαχος δὲ οἷος ἐποτρύνων
 ἐκέλευσέ μιν.
 Αὐτὰρ
 ὁ πύλυτλος δῖος Ὀδυσσεύς
 δέξατο χεῖρί,
 ἐτάνυσσε δὲ βίον ῥηϊδίως,
 ἤκε δὲ διὰ σιδήρου·
 στή δὲ ἄρα
 ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,
 ἐχεύατο δὲ ὀιστοὺς ταχέας,
 παπταίνων
 δεινόν·
 βάλε δὲ βασιλῆα Ἀντίνοον.
 Αὐτὰρ ἔπειτα ἐφίει ἄλλοις
 βέλεα στονόεντα,
 τιτυσχόμενος ἅντα·
 τοὶ δὲ ἐπιπτον ἄγχιστινοι
 Ἦν δὲ γνωτὼν
 ὃ ρά τις θεῶν
 ἦεν ἐπιτάρῃρός σφιν.
 Αὐτίκα γὰρ κατὰ δῶματα,
 ἐπισπόμενοι σφῶ μένει,
 κτεῖνον
 ἐπιστροφάδην·
 στῶνος δὲ ἀεικῆς τῶν
 ὤρνυτο,
 κράτων τυπτομένων,
 ἅπαν δὲ δάπεδον θύεν αἵματι.
 ὦς ἡμεῖς ἀπωλόμεθα,
 Ἄγαμέμνων,
 ὦν σώματα
 ἔτι καὶ νῦν
 κεῖται ἀκηδέα
 ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος
 φίλοι γοῶν ἑκάστου
 οὐκ ἴσασι πῶ
 αἶα δῶματα,

disant de ne pas lui donner l'arc,
pas même s'il disait
des paroles tout à fait nombreuses ;
mais Télémaque seul encourageant
ordonna à lui de le prendre.
 Cependant
 le très-patient et divin Ulysse
 le reçut dans sa main,
 et tendit l'arc facilement,
 et lança la flèche à travers le fer ;
 et il se tint-debout donc
 étant allé vers le seuil,
 et versa à terre les flèches rapides,
 regardant-de-tous-côtés
 d'une-façon-terrible ;
 et il frappa le roi Antinoüs.
 Mais ensuite il lança-contre les autres
 des traits causes-de-gémissements,
 visant en-face ;
 et ceux-ci tombaient serrés.
 Et il était facile-de-reconnaître
 que donc quelqu'un des dieux
 était auxiliaire à eux.
 Car aussitôt dans les demeures,
 ayant suivi (obéi à) leur impétuosité,
 ils tuaient
 en-se-tournant-de-tous-côtés
 et un gémissement affreux de ceux-ci
 s'élevait,
 les têtes étant frappées,
 et tout le sol ruisselait de sang.
 Ainsi nous avons péri,
 Agamemnon,
 nous dont les corps
 encore aussi maintenant
 sont étendus sans-sépulture
 dans le palais d'Ulysse ;
 car les amis de chacun
 ne le savent pas encore
 dans leurs demeures,

οἳ κ' ἀπονίψαντες μέλανα βρότον ἐξ ὠτειλέων,
καθύβημενοι γοάοιεν· ὁ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων. »

Τὸν δ' αὖτε ψυχὴ προσεφώνεεν Ἀτρεΐδου·

« Ὀλβιε Λαέρταο πάϊ, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
ἦ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ ἐκτῆσω ἄκοιτιν.

Ὡς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν ἀμύμονι Πηνελοπείῃ,
κούρη Ἰκαρίου! ὡς εὖ μέμνητ' Ὀδυσῆος,
ἄνδρὸς κουριδίου! τῷ οἱ κλέος οὔ ποτ' ὀλείται
ἦς ἀρετῆς· τεύζουσι δ' ἐπιγθονίοισιν αἰοδῆν
ἄθνατοι χαρίεσσαν ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ.

Οὐχ ὡς Τυνδαρέου κόυρη κακὰ μήσατο ἔργα,
κουριδίην κτείνασα πόσιν· στυγερὴ δέ τ' αἰοδῆ
ἔσσετ' ἐπ' ἀνθρώπους· χάλεπὴν δέ τε φῆμιν ὄπασσεν
θηλυτέρησι γυναιξί, καὶ ἦ κ' εὐεργὸς ἔησιν. »

200

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον,
ἑσταότ' εἰν Ἀΐδαο ὁμοίοις, ὑπὸ κεύθεσι γαίης.

leurs demeures, eux qui nous enseveliraient et nous pleureraient, après avoir lavé le sang noir de nos blessures, puisque ce sont là les honneurs qu'on rend aux morts. »

L'âme du fils d'Atrée s'écria alors : « Heureux fils de Laërte, industrieux Ulysse, tu as donc reconquis ton épouse par ta grande valeur ! Combien était sage l'esprit de l'irréprochable Pénélope, la fille d'Icarius ! comme elle se souvenait d'Ulysse, l'époux de sa jeunesse ! aussi jamais ne périra la gloire de sa vertu ; les immortels inspireront aux hommes d'aimables chants en l'honneur de la prudente Pénélope. Elle n'a pas tramé le crime comme la fille de Tyn-dare, la meurtrière de l'époux de sa jeunesse, dont un chant odieux redira le forfait parmi les hommes, et qui a préparé une fâcheuse renommée à toutes les femmes, même aux plus vertueuses. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble, debout dans les demeures de Pluton, dans les entrailles de la terre.

οἱ ἀπονέψαντες
βρότον μέλανα ἐξ ὠτειλέων,
κατθέμενοι
γοάοιεν κεν·
ὁ γάρ ἐστι γέρας
θανόντων. »

Ψυχὴ δὲ Ἀτρεΐδαο
προσεφώνεε τὸν αὐτε·
« Ὅθιε πάϊ Λαέρταο,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
ἢ ἄρα σὺν μεγάλῃ ἀρετῇ
ἐκτῆσω ἄκοιτιν.
Ἵς ἀγαθαὶ φρένες ἦσαν
ἀμύμονι Πηνελοπείῃ,
κούρῃ Ἰκαρίου!
ὥς μέμνητο εὖ Ὀδυσῆος,
ἀνδρὸς κουριδίου!
τῷ κλέος ἦς ἀρετῆς
οὔποτε ὀλεῖται οἱ·
ἀθάνατοι δὲ
τεύξουσιν αἰοιδὴν χαρίεσσαν
ἐπιχθονίοισιν
ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ.
Οὐχ
ὥς κούρη Τυνδαρέου
μήσατο ἔργα κακά,
κτείνατα πόσιν κουριδίον·
αἰοιδῇ δέ τε στυγερῇ
ἔσσεται ἐπὶ ἀνθρώπους·
ὅπασσε δέ τε
φῆμιν χαλεπὴν
γυναιξὶ θηλυτέρῃσι,
καὶ ἡ ἑξσί κεν
εὐεργός. »

Ἵς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους,
ἑστῶτε
εἰν δόμοις Ἀΐδαο,
ὑπὸ καύθεσι γαίης·

eux qui ayant lavé
le sang noir sorti de nos blessures
nous ayant déposés sur des lits funè-
nous pleureraient ; [bres
car c'est l'honneur
de ceux qui sont morts. »

Et l'âme du fils-d'Atrée
dit-à lui à-son-tour :
« Heureux fils de Laërte,
industriel Ulysse,
certes donc avec une grande valeur
tu as conquis ton épouse.
Comme de bons sentiments étaient
à l'irréprochable Pénélope,
à la fille d'Icarus ! [se,
comme elle se souvenait bien d'Ulys-
l'époux de-sa-jeunesse !
c'est-pourquoi le renom de sa vertu
jamais ne périra à elle ;
mais les immortels
feront un chant agréable
aux habitants-de-la-terre [Pénélope.
pour (en l'honneur de) la prudente
Ce n'est pas
comme la fille de Tyndare
a machiné des actions mauvaises,
ayant tué l'époux de-sa-jeunesse :
et un chant odieux
sera parmi les hommes ;
et elle a procuré
une renommée fâcheuse
aux femmes femelles,
même à celle qui serait
faisant-le-bien »

Ainsi ceux ci à la vérité
disaient de telles choses
l'un à l'autre,
se tenant
dans les demeures de Pluton,
sous les cachettes de la terre

Οἱ δ' ἐπεὶ ἐκ πόλιος κατέβαν, τάχα δ' ἀγρὸν ἵκοντο 205
καλὸν Λαέρταο τετυγμένον, ὃν ῥά ποτ' αἰτὸς
Λαέρτης κτεάτισσεν, ἐπεὶ μάλα πολλὴ ἐμόγησεν.
Ἐνθα οἱ οἶκος ἔην, περὶ δὲ κλισίον' ἔθε πάντη,
ἐν τῷ σιτέσκοντο καὶ ἔζανον ἠδὲ ἱαυον
δμῶες ἀνγκαῖοι, τοί οἱ φίλα ἐργάζοντο. 210
Ἐν δὲ γυνὴ Σικελὴ γρη῏ς πέλεν, ἥ ῥα γέροντα
ἐνδυκέως κομέεσκεν ἐπ' ἀγροῦ, νόσφι πύλης.
Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς δμῶεσσι καὶ υἱεῖ μῦθον ἔειπεν·
« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετ' εὐκτίμενον δόμον εἴσω·
δεῖπνον δ' αἶψα συὸν ἱερεύσατε, ὅστις ἄριστος· 215
αὐτὰρ ἐγὼ πατρὸς πειρήσομαι ἡμετέροιο,
αἶ κέ μ' ἐπιγνοίῃ καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἢ κεν ἀγνοίῃσι, πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἑόντα. »
ὦς εἰπὼν δμῶεσσιν ἀρήϊα τεύχε' ἔδωκεν.

Cependant, lorsqu'Ulysse et les siens furent sortis de la ville, ils arrivèrent bientôt au beau domaine acquis jadis par Laërte après bien des peines. Là se trouvait sa demeure; tout autour régnait une galerie où mangeaient, s'asseyaient et dormaient ses esclaves, occupés de travaux agréables au maître. Près de lui vivait une vieille femme sicilienne qui prenait grand soin de lui à la campagne, loin de la ville. Alors Ulysse, s'adressant à son fils et à ses serviteurs :

« Vous maintenant, entrez dans cette demeure, immolez sur-le-champ pour notre repas le plus beau des porcs; pour moi, je veux éprouver si les yeux de mon père me reconnaîtront, ou s'il ne me reconnaîtra pas, depuis si longtemps que je suis absent. »

Il dit, et donna ses armes à ses serviteurs. Ceux-ci se dirigèrent

Οἱ δὲ

επεὶ κατέβαν ἐκ πόλιος ,
τάχα δὲ ἴκοντο
ἀγρὸν Λαέρταο
καλὸν, τετυγμένον,
ὃν ῥά ποτε Λαέρτης αὐτὸς
κτεάτισσεν,
ἐπεὶ ἐμόγησε
μαλα πολλά.

Ἐνθα οἶκος ἦν οἱ,
περὶ δὲ κλίσιον
θεῖε πάντη,
ἐν τῷ
δμῶες ἀναγκαῖοι,
τοὶ ἐργάζοντό οἱ
φίλα,

σιτέσκοντο καὶ ἔζανον
ἡδὲ ἱαυον.

Ἐν δὲ πέλει
γρηθς γυνὴ Σικελή,
ἥ ῥα κομέεσκε γέροντα
ἐνδυκίως
ἐπὶ ἀγροῦ, νόσφι πόλης.
Ἐνθα Ὀδυσσεὺς ἔειπε μῦθον
δμώεσσι καὶ υἱεῖ·

« Ὑμεῖς μὲν νῦν ἔλθετε
εἰσω δόμον ἐνυκτίμενον·
αἶψα δὲ τερεύσατε
δεῖπνον συῶν,
ὅστις ἄριστος·
αὐτὰρ ἐγὼ πειρήσομαι
ἡμετέροιο πατρὸς,
αἶ κεν ἐπιγνοίῃ με
καὶ φράσσεται ὀφθαλμοῖσιν,
ἥ ἐ ἀγνοίῃσι κεν
έόντα ἀμρὶς
πολὺν χρόνον. »

Εἰπὼν ὧς
ἔδωκε δμώεσσι
τεύγεα ἀρήϊα.

ODYSSEE, XXIV.

Mais ceux-là (Ulysse et les siens)
après qu'ils furent descendus de la
bientôt donc arrivèrent [ville,
à la campagne de Laërte
belle, *bien* travaillée,
que donc jadis Laërte lui-même
avait acquise,
après qu'il eut enduré
des *maux* fort nombreux.
Là une maison était à lui,
et autour une galerie
courait de-tous-côtés,
dans laquelle
les serviteurs contraints (achetés),
qui faisaient à lui
des *travaux* agréables,
se nourrissaient et s'asseyaient
et dormaient.

Et au dedans se trouvait
une vieille femme sicilienne,
qui donc soignait le vieillard
avec-zèle
à la campagne, loin de la ville.
Là Ulysse dit ce discours
aux serviteurs et à son fils :

« Vous maintenant alléz
dans la maison bien-bâtie ;
et aussitôt immolez (préparez)
un repas de (avec des) porcs,
avec celui qui est le meilleur ;
cependant moi j'éprouverai
notre père,
pour voir s'il reconnaîtra moi
et *me* discernera de ses yeux,
ou ne-reconnaîtra-pas moi
qui suis loin de lui
depuis un long temps. »

Ayant dit ainsi
il donna aux serviteurs
les armes guerrières.

Οἱ μὲν ἔπειτα δόμονδε θοῶς κίον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς 726
 ἄσπον ἱὲν πολυκάρπου ἀλωῆς, πειρητίζων.
 Οὐδ' εὗρεν Δολίον, μέγαν ὄρχατον ἐσκαταβαίνων,
 οὐδέ τινα ὁμώνων, οὐδ' υἱῶν· ἀλλ' ἄρα τοίγε
 αἰμυσιάς λέξοντες ἀλωῆς ἔμμενχι ἔρκος
 ὦλλοντ'· αὐτὰρ ὁ τοῖσι γέρονι δὸν ἡγεμόνευεν. 732
 Τὸν δ' οἷον πατέρ' εὗρεν εὐκτιμένη ἐν ἀλωῇ,
 λιστρεύοντα φυτόν· ῥυπόωντα δὲ ἔστο χιτῶνα,
 ῥαπτόν, ἀεικέλιον· περὶ δὲ κνήμησι βρεΐας
 κνημίδας ῥαπτὰς δεῖδετο, γραπτῷς ἀλεείνων·
 χειρῖδάς τ' ἐπὶ χερσὶ βάτων ἔνεκ'· αὐτὰρ ὕπερθεν 730
 αἰγείην κυνέην κεφαλῇ ἔχε, πένθος ἄέζων.
 Τὸν δ' ὥς οὖν ἐνόησε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 γήραϊ τειρόμενον, μέγα δὲ φρεσὶ πένθος ἔχοντα,
 στὰς ἄρ' ὑπὸ βλωθρὴν ὄγχην κατὰ δάκρυον εἴβεν.
 Μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν 735

rapidement vers la maison, tandis qu'Ulysse s'approchait du verger fertile pour éprouver son père. Lorsqu'il entra dans le vaste jardin, il ne trouva ni Dolius ni aucun de ses serviteurs ou de ses fils; ils étaient allés chercher des épines pour en faire une barrière au verger, et le vieillard les conduisait. Il trouva donc son père seul dans le jardin, et occupé à creuser la terre autour d'une plante; il était vêtu d'une sale et misérable tunique toute reconcue; autour de ses jambes étaient des cnémides de peau rapiécées pour le garantir des broussailles, et à ses mains des gants pour les piqures des buissons; il avait sur la tête une coiffure de peau de chèvre, et il était plongé dans le deuil. Quand le patient et divin Ulysse l'aperçut accablé de tristesse et l'âme enveloppée de douleur, il s'arrêta sous un haut poirier et versa des larmes. Alors il délibéra en son cœur s'il embrasserait son père et

Οἱ μὲν ἔπειτα
 κίον θοῶς δόμονόε·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἱεν ἄσπον
 ἄλωης πολυκάρπου,
 πειρητιζων.
 Οὐδὲ εὖρε Δολίον,
 ἐκ καταθαίνων μέγαν ὄρχατον,
 οὐδὲ τινα δμῶων,
 οὐδὲ υἱῶν·
 ἀλλὰ ἄρα τοίγε ὥχοντο
 λεξοντες αἱμασιᾶς
 ἔμμεναι ἔρκος ἄλωης·
 αὐτὰρ ὁ γέρων
 ἡγεμόνευε τοῖσιν ὁδόν.
 Εὖρε δὲ τὸν πατέρα οἶον
 ἐν ἄλωϊ εὐκτιμένη,
 λιστρεύοντα φυόν·
 ἔστο δὲ χιτῶνα ρυπόωντα,
 ῥαπτόν, ἀεικέλιον·
 περὶ δὲ κνήμησι
 δέδετο κνημίδας
 βοείας
 ῥαπτάς,
 ἀλεείνων γραπτός·
 χειρῖδάς τε ἐπὶ χερσὶν
 ἔνεκα βάτων·
 αὐτὰρ ὑπερθεν ἔχε κεφαλήν
 κυνέην αἰγείην,
 ἀέξων πένθος.
 Ὡς δὲ οὖν
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἐνόησε τὸν
 τειρόμενον γήραϊ,
 ἔχοντα δὲ φρεσὶ
 μέγα πένθος,
 στάς· ἄρα ὑπὸ ὄγχην βλωθρὴν
 κατεῖθε δάκρυον.
 Μερμήριξε δὲ ἔπειτα
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν

Ceux-ci ensuite
 allèrent promptement à la maison;
 cependant Ulysse
 alla plus près
 du verger abondant-en-fruits,
 éprouvant (pour éprouver son père).
 Et il ne trouva pas Dolius,
 en descendant-dans le grand jardin
 ni quelqn'un des serviteurs,
 ni des fils;
 mais donc ceux-ci étaient partis
 devant rassembler des épines
 pour être l'enceinte du verger;
 mais le vieillard
 guidait eux dans la route.
 Et il trouva son père seul
 dans le verger bien-cultivé, [le;
 creusant-la-terre-autour d'une plan-
 et il était vêtu d'une tunique sale,
 recousue, laide;
 et autour de ses jambes
 il avait attaché des cnémides
 de-peau-de-bœuf
 cousues,
 évitant (pour éviter) les écorchures;
 et des gants sur ses mains
 à cause des épines;
 mais au-dessus il avait sur sa tête
 une casquette de-peau-de-chèvre,
 laissant-grandir son chagrin.
 Et dès que donc
 le très-patient et divin Ulysse
 eut aperçu lui
 accablé par la vieillesse,
 et ayant en son cœur
 une grande douleur, [élevé
 s'étant arrêté donc sous un poirier
 il versa des larmes.
 Et il délibéra ensuite
 dans son esprit et dans son cœur

κύσσαι καὶ περιφῶναι ἔόν πατέρ' ἥδ' ἕκαστα
εἰπεῖν, ὥς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν·
ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο ἕκαστά τε πειρήσαιτο.

ᾧδε δέ οἱ φρονέοντι δαάσσατο κέρδιον εἶναι,

πρῶτον κερτομίσις ἐπέεσσιν πειρηθῆναι.

240

Τὰ φρονέων ἰθὺς κίεν αὐτοῦ δῖος Ὀδυσσεύς·

ἦτοι δ' μὲν κατέχων κεφαλὴν φυτὸν ἀμπελάχαινον·

τὸν δὲ παριστάμενος προσεφώνεε παίδιμος υἱός·

« ᾧ γέρον, οὐκ ἀδαημονίῃ σ' ἔχει ἀμφιπολεύειν

ὄρχατον, ἀλλ' εὖ τοι κομιδὴ ἔχει, οὐδὲ τι πάμπαν,

245

οὐ φυτόν, οὐ συκῇ, οὐκ ἀμπελος, οὐ μὲν ἐλαίῃ,

οὐκ ὄχλῳ, οὐ πρασίῃ τοι ἄνευ κομιδῆς κατὰ κῆπον.

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δὲ μὴ γόλον ἐνθεο θυμῷ·

αὐτόν σ' οὐκ ἀγαθὴ κομιδὴ ἔχει, ἀλλ' ἅμα γῆρας

λυγρὸν ἔχεις αὐχμείς τε κακῶς καὶ ἀεικέα ἔσσαι.

250

Οὐ μὲν ἀεργίης γε ἀναξ' ἔνεκ' οὐ σε κομίζει

l'enlaçant dans ses bras et lui raconterait comment il était revenu sur la terre de sa patrie, ou s'il l'interrogerait et l'éprouverait d'abord. C'est ainsi qu'il délibérait, et il lui sembla que le meilleur était de l'éprouver d'abord par des paroles railleuses; dans cette intention, le divin Ulysse alla droit à son père. Laërte, la tête baissée, creusait la terre autour d'une plante; son noble fils, s'arrêtant auprès de lui, prononça ces mots :

« Vieillard, tu n'es point ignorant dans l'art de cultiver un jardin; tout est bien en ordre ici, et il n'y a rien, ni arbre, ni figuier, ni vigne, ni olivier, ni poirier, ni carreau de légumes, qui manque de soin. Mais je te dirai autre chose, et que ton cœur ne s'irrite pas contre moi : tu ne prends pas de toi-même le soin qui conviendrait; mais, en même temps que la triste vieillesse t'accable, tu restes dans une honteuse négligence et tu portes de misérables vêtements. Cependant tu n'es pas un serviteur que son maître néglige à cause de

κύσσαι
καὶ περιφῦναι ἐὼν πατέρα
ἡδὲ εἰπεῖν ἕκαστα,
ὥς ἔλθοι
καὶ ἴκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα·
ἡ ἐξερέοιτο πρῶτα
πειρήσαιτό τε ἕκαστα.
Κέρδιον δὲ δοάσσατο εἶναι
οἷ φρονέοντι ὧδε,
πειρηθῆναι πρῶτον
ἐπέεσσι κερτομίοις·
φρονέων τὰ
ὄϊος Ὀδυσσεύς
κίεν ἰθύς αὐτοῦ·
ἦτοι ὁ μὲν κατέχων κεφαλὴν
ἀμφελάχαινε φυτόν·
φαίδιμος δὲ υἱὸς παριστάμενος
προεζώνεε τόν·

« ὦ γέρον,
ἀδαημονίη οὐκ ἔχει σε
ἀμφιπολεῦειν ὄρχατον,
ἀλλὰ κομιδὴ ἔχει εὐ τοι
οὐδὲ πάμπαν τι, οὐ φυτόν,
οὐ συκῇ, οὐκ ἄμπελος,
οὐ μὲν ἐλαίη, οὐκ ὄγγυνη,
οὐ πρασίη
ἄνευ κομιδῆς τοι
κατὰ κήπον.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ μὴ ἐνθεο χόλον
θυμῷ·
ἀγαθὴ κομιδὴ
οὐκ ἔχει σὲ αὐτόν,
ἀλλὰ ἅμα
ἔχεις γῆρας ἰυγρὸν
αὐχμείς τε κακῶς
καὶ ἔσσαι ἀεικέα.
Οὐ μὲν ἀναξ
οὐ κομίζει σε
ἐνεκα ἀεργίης γε·

d'embrasser (s'il embrasserait)
et d'enlacer (et enlacerait) son père
et de *lui* dire (et lui dirait) chaque
comment il était revenu [chose,
et était arrivé dans *sa* terre patrie;
ou s'il l'interrogerait d'abord
et éprouverait chaque chose
Et le meilleur parut être
à lui délibérant ainsi,
de l'éprouver d'abord
par des paroles de-raillerie;
songeant à ces choses
le divin Ulysse
alla droit à lui;
or celui-ci baissant la tête
bêchait-autour d'une plante;
et son glorieux fils se-tenant-auprès
dit-à lui :

« O vieillard,
l'ignorance ne possède pas toi
pour soigner un jardin,
mais le soin est bien à toi,
et absolument rien, ni plante,
ni figuier, ni vigne,
ni olivier, ni poirier,
ni carré-de-légumes
n'est sans soin à toi
dans le jardin.
Mais je dirai à toi une autre chose,
et toi ne mets pas de colère
dans *ton* cœur;
un bon soin
ne possède pas toi-même,
mais en-même-temps
tu as une vieillesse affligeante
et tu es-sale misérablement [bles,
et tu es vêtu d'*habits* peu-convena-
Ce n'est pas qu'un maître
ne soigne pas toi
à-cause-de *ta* paresse du moins;

οὐδέ τί τοι δούλειον ἐπιπρέπει εἰς ὁράσθην·
 εἶδος καὶ μέγεθος· βασιλῆϊ γὰρ ἀνδρὶ ἔοικας.
 Τοιούτῳ δὲ ἔοικας, ἐπεὶ λούσαιτο φάγοι τε,
 εὐδέμεναι μαλακῶς· ἡ γὰρ δίκη ἐστὶ γερόντων.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον·
 τεῦ δμῶς εἷς ἀνδρῶν; τεῦ δ' ὄρχατον ἀμφιπολεύεις;
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅρ' εὖ εἰδῶ,
 εἰ ἔτεόν γ' Ἰθάκην τήνδ' ἰκόμεθ', ὥς μοι ἔειπεν
 οὔτος ἀνὴρ νῦν δὴ ξυμβλήμενος ἐνθάδ' ἰόντι,
 οὔτι μάλ' ἀρτίφρων, ἐπεὶ οὐ τὸλμησεν ἕκαστα
 εἰπεῖν ἡδ' ἐπακοῦσαι ἐμὸν ἔπος, ὥς ἐρέεινον
 ἀμφὶ ξείνῳ ἐμῷ, εἴ που ζῶει τε καὶ ἔστιν,
 ἡ ἥδη τέθνηκε καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν.
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·
 ἄνδρα ποτ' ἐξείνισσα φίλῃ ἐνὶ πατρίδι γαίῃ,
 ἡμέτερόνδ' ἐλθόντα· καὶ οὔπω τις βροτὸς ἄλλος

255

260

265

sa paresse, et rien, ni dans ton air ni dans ta stature, n'annonce un esclave; tu ressembles plutôt à un roi. On dirait d'un homme qui, après s'être baigné et avoir mangé, n'a qu'à dormir mollement, comme il convient aux vieillards. Mais allons, réponds-moi et parle sincèrement : de qui es-tu le serviteur? pour qui cultives-tu ce jardin? et dis-moi encore avec franchise, afin que je le sache, si réellement nous sommes arrivés à Ithaque, comme me l'a dit un homme que j'ai rencontré en venant ici, et qui n'avait pas l'air d'être dans son bon sens, car il n'a pas voulu me répondre ni même écouter mes questions, quand je lui demandais si mon hôte vit encore ou s'il n'est déjà plus et s'il habite les demeures de Pluton. Je te le dirai donc, et toi fais attention, écoute-moi : jadis j'ai accueilli sur la terre de ma patrie bien-aimée un homme venu dans ma demeure, et jamais encore, de tous les étrangers arrivés de pays lointains, nul qui me

οὐδέ τι δούλειον
 ἐπιπρέπει τοι
 εἰς ῥά σθαι εἶδος καὶ μέγεθος·
 ἔοικας γὰρ ἀνδρὶ βασιλῆϊ.
 Ἔοικας δὲ τοιοῦτω
 εὐδόμεναι μαλακῶς,
 ἔπει λούσαιοτο
 φάγοι τε·
 ἦ γὰρ ἔστι δίκη γερόντων.
 Ἄλλα ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατὰ λῆξον ἀτρεχέως·
 τεῦ ἀνδρῶν εἰς ὁμῶς·
 τεῦ δὲ ἀμφιπολεύεις ὄρχατον,
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὅφρα εἰδῶ εὖ,
 εἰ ἑτέον γε
 ἰκόμεθα τήνδῃ Ἰθάκην,
 ὥς ξειπέ μοι οὗτος ἀνὴρ
 νῦν δῆ
 ξυμβλήμενος
 ἰόντι ενθάδῃ,
 οὔτι μάλα ἀρτίφρων,
 ἔπει οὐ τόλμησεν
 εἰπεῖν ἕκαστα
 ἡδὲ ἐπαχοῦσαι ἑμὸν ἔπος,
 ὥς ἐρέεινον
 ἀμφὶ ἐμῷ ξείνῳ,
 εἰ ζῶει τέ που
 καὶ ἔστιν,
 ἢ τέθνηκεν ἤδη
 καὶ εἰν δόμοισιν Αἴδαο.
 Ἐξερέω γάρ τοι,
 σὺ δὲ σύνθεο
 καὶ ἀκουσόν με·
 ἐξείνισσά ποτε
 ἐνὶ φίλῃ γαίῃ πατρίδι
 ἀνδρὰ ἐλθόντα ἡμέτερόνδε·
 καὶ οὐπω
 τίς ἄλλος βροτὸς

et quelque chose de servile
 ne se remarque pas en toi
 à voir *ton* air et *ta* haute-taille;
 car tu ressembles à un homme roi.
 Mais tu ressembles à un *homme* tel
que celui qui doit dormir mollement,
 après qu'il s'est baigné
 et a mangé;
 car c'est la coutume des vieillards.
 Mais allons dis-moi ceci
 et raconte sincèrement :
 duquel des hommes es-tu serviteur ?
 et de qui soignes-tu le jardin ?
 Et dis-moi
 ceci vrai (avec vérité),
 afin que je *le* sache bien,
 si véritablement certes [que,
 nous sommes arrivés dans cette Itha-
 comme a dit à moi cet homme
 maintenant tout-à-l'heure
 ayant rencontré *moi*
 qui venais ici,
homme qui n'est pas fort sensé,
 puisqu'il n'a pas enduré
 de dire chaque chose
 et d'entendre ma parole.
 comme je l'interrogeais
 au-sujet-de mon hôte,
pour savoir si et il vit quelque-part
 et existe,
 ou est mort déjà
 et dans les demeures de Pluton.
 Car je *le* dirai à toi,
 et toi fais-attention
 et écoute-moi :
 j'ai accueilli jadis
 dans *ma* chère terre patrie
 un homme venu dans notre *demeure*;
 et jamais-encore
 quelque autre mortel

ζείνων τηλεδαπῶν φίλων ἐμὸν ἵκετο δῶμα·
 εὗχετο δ' ἐξ Ἰθάκης γένος ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔφασκεν
 Λαέρτην Ἀρκεισιδάδην πατέρ' ἔμμεναι αὐτῷ.

774

Τὸν μὲν ἐγὼ ἑὸς διόματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
 ἐνδοκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
 καὶ οἱ δῶρα πόρον ζεινήϊα, οἷα ἐώκει·
 χρυσοῦ μὲν οἱ δῶκ' εὐεργέος ἑπτὰ τάλαντα,
 δῶκκα δέ οἱ κρητῆρα πανάργυρον, ἀνθεμόεντα,
 δῶδεκα δ' ἀπλοῖδας γλαίνας, τόσσους δὲ τάπητας,
 τόσσα δὲ φάρεα καλὰ, τόσους δ' ἐπὶ τοῖσι χιτῶνας
 χωρὶς δ' αὖτε γυναῖκας, ἀμύμονα ἔργ' εἰδυίας,
 τέσσαρας εἰδαλίμας, ἃς ἤθελεν αὐτὸς ἐλέσθαι. »

275

Τὸν δ' ἡμεῖβετ' ἔπειτα πατήρ, κατὰ δάκρυον εἴθων·
 « Ξεῖν', ἦτοι μὲν γαῖαν ἱκάνεις, ἦν ἔρρείνεις·
 ὑβριστὰι δ' αὐτὴν καὶ ἀτάσθαλοι ἄνδρες ἔχουσιν
 δῶρα δ' ἐτώσια ταῦτα χαρίζεο, μυρ' ὀπάζων·
 εἰ γὰρ μιν ζῶόν γ' ἐκίχεις Ἰθάκης ἐνὶ δῆμῳ,

280

fût plus cher n'étoit entré sous mon toit. Il se vantait d'être originaire d'Ithaque, et disait qu'il avait pour père Laërte fils d'Arcésius. Je l'emmenai dans ma maison, où je le traitai avec amitié; car je vivais dans l'abondance, et je lui fis des présents d'hospitalité, comme il convenait: je lui donnai sept talents d'or travaillé avec art, un cratère tout d'argent et ciselé de fleurs, douze manteaux simples, autant de tapis, autant de beaux voiles et pareil nombre de tuniques; en outre, je lui fis présent de quatre belles femmes, habiles en travaux irréprochables, celles que lui-même voulut choisir. »

Son père lui répondit en versant des larmes: « Étranger, tu es arrivé dans le pays que tu demandes; mais il est occupé par des hommes injustes et insolents. C'est en vain que tu as prodigué tant de présents. Si m'en l'avais trouvé vivant parmi le peuple d'Ithaque,

ζείνων τηλεδαπών
 ἵκετο φίλων ἐμὸν δῶμα·
 εὐχετο δὲ
 ἔμμεναι ἐξ Ἰθάκης γένος.
 αὐτὰρ ἔφασκε
 Λαέρτην Ἀρχεισιάδην
 ἔμμεναι πατέρα αὐτῷ.
 Ἴγὼ μὲν ἄγων τὸν πρὸς δῶματα
 ἐξείνισσα εὖ,
 φιλέων ἐνδυκέως,
 πολλῶν
 ἐόντων κατὰ οἶκον·
 καὶ πόρον οἱ δῶρα ξεινήια
 οἷα ἔφκει·
 δῶκα μὲν οἱ ἑπτὰ τάλαντα
 χρυσοῦ εὐεργέος,
 δῶκα δὲ οἱ χρητῆρα
 πανάργυρον, ἀνθεμόεντα,
 δώδεκα δὲ χλαίνας ἀπλοῖδας,
 τόσσους δὲ τάπητας,
 τόσσα δὲ καλὰ φάρεα,
 τόσσους δὲ χιτῶνας
 ἐπὶ τοῖσι·
 χωρὶς δὲ αὐτε
 τέσσαρας γυναῖκας εἰδαλίμας,
 εἰδυίας ἔργα ἀμύμονα,
 ἃς αὐτὸς ἤθελεν ἐλέσθαι. »

Πατὴρ δὲ
 ἡμέθετο ἔπειτα τόν,
 κατεῖθων δάκρυον·
 « Ξεῖνε, ἦτοι μὲν ἰκάνεις γαῖαν
 ἣν ἐρρείνεις·
 ἄνδρες δὲ ὕβρισται καὶ ἀτάσθαλοι
 ἔχουσιν αὐτήν·
 χαρίζεο δὲ τὰντα δῶρα
 ἐτώσια,
 ὀπάων μυρία·
 εἰ γὰρ ἐκίχεις μιν
 ζών γε
 ἐνὶ δῆμῳ Ἰθάκης,

des hôtes de-pays-lointain [re ;
 n'est venu plus cher dans ma demeure
 or il se glorifiait
 d'être d'Ithaque par son origine.
 puis il disait-souvent
 Laërte fils-d'Arcésius
 être le père à lui-même. [res
 Moi conduisant lui dans mes demeures
 je l'accueillis bien,
 le traitant-amicalement avec-zèle,
 de nombreuses ressources
 étant dans ma maison ; [pitalité.
 et je donnai à lui des présents d'-hosp-
 tels qu'il convenait :
 je donnai à lui sept talents
 d'or bien-travaillé,
 et je donnai à lui un cratère
 tout-d'argent, fleuri (ciselé de fleurs),
 et douze manteaux simples,
 et tout-autant-de tapis,
 et tout-autant-de beaux surtouts,
 et tout-autant-de tuniques
 outre ceux-ci ;
 et séparément (en outre, d'autre-part
 quatre femmes belles,
 sachant des ouvrages irréprochables,
 celles que lui-même voulut choisir. »

Et son père
 répondit ensuite à lui,
 en versant des larmes : [la terre
 « Étranger, certes tu es arrivé dans
 sur laquelle tu m'interroges ;
 mais des hommes insolents et injustes
 possèdent elle ;
 et tu donnais ces présents
 vains (vainement),
 accordant des dons nombreux ;
 car si tu avais trouvé lui
 vivant du moins
 parmi le peuple d'Ithaque

τῷ χέν σ' εὔ δώροισιν ἀμειψάμενος ἀπέπειμ'· φεν
 καὶ ξενίῃ ἀγαθῇ· ἥ γὰρ θέμις, ὅστις ὑπάρζη.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδ' εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατὰλεξον,
 πόστον δὴ ἔτος ἐστίν, ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,
 σον ξεῖνον δύστηνον, ἐμὸν παῖδ', εἴ ποτ' ἔην γε,
 δύςμορον; ὅν που τῇλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
 ἡέ που ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ἢ ἐπὶ χέρσου
 θηρσί καὶ οἰωνοῖσιν ἔλωρ γένετ'· οὐδὲ ἐ μήτηρ
 κλαῦσε περιστείλασα πατὴρ θ', οἳ μιν τεχόμεσθα·
 οὐδ' ἄλοχος πολύδωρος, ἐχέφρων Πηνελόπεια,
 κώχυσ' ἐν λεχέεσσιν ἐὼν πόσιν, ὡς ἐπέοικεν,
 ὀφθαλμοὺς καθελοῦσα· τὸ γὰρ γέρας ἐστὶ θανόντων.
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὅτ' εὔ εἰδῶ·
 τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἡδὲ τοκῆς;

285

290

295

il l'aurait comblé de présents à son tour quand tu l'aurais quitté, et
 t'aurait offert une hospitalité généreuse, telle qu'on la doit à celui
 qui nous a accueilli le premier. Mais allons, dis-moi bien exactement
 combien il y a d'années que tu as reçu cet hôte infortuné, mon fils,
 si toutefois il l'a jamais été; sans doute, loin de ses amis et du
 sol de sa patrie, les poissons l'ont dévoré, ou bien sur la terre
 ferme il est devenu la proie des bêtes féroces et des vautours. Sa
 mère ne l'a point pleuré après l'avoir enseveli, non plus que son
 père, nous qui lui avons donné le jour, et son opulente épouse, la
 prudente Pénélope, n'a point gémi sur le lit funèbre de son époux,
 comme il convenait, après lui avoir fermé les yeux; car ce sont là
 les honneurs qu'on rend à ceux qui ne sont plus. Dis-moi aussi sin-
 cèrement, afin que je le sache: qui es-tu? où sont ta patrie et tes

τῷ ἀμειψάμενός σε εὖ
 δῶροισιν
 καὶ ἀγαθῇ ξενίῃ
 ἀπέπεμψε κεν·
 γὰρ θέμις
 ὅστις ὑπάρξῃ.
 Ἄλλ' ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·
 πόστον δὴ ἔτος ἐστίν,
 ὅτε ξείνισσας ἐκεῖνον,
 σὸν ξεῖνον δύστηνον,
 ἐμὸν δῦςμορον παῖδα,
 εἰ γε ἔην ποτέ;
 ὃν που
 τῇλε φίλων
 καὶ αἵης πατρίδος
 ἢ ἐἰχθύες
 φάγον που
 ἐν πόντῳ,
 ἢ ἐπὶ χέρσῳ
 γένετο ἔλωρ
 θηρσὶ καὶ οἰωνοῖσιν·
 οὐδὲ μήτηρ
 περιστεῖλατα
 κλαῦσέν ἐ,
 πατήρ τε,
 οἳ τεκόμεσθ' αὖ μιν·
 οὐδὲ ἄλοχος πολύδωρος,
 ἐχέσρων Πηνελόπεια,
 κώχυσεν ἔον πότιν
 ἐν λεχέεσσιν,
 ὥς ἐπέοικε,
 καθειλοῦσα ὀφθαλμούς·
 τὸ γάρ ἐστι γέρας
 θανόντων.
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὅφρα εἰδῶ εὖ·
 τίς πόθεν ἀνδρῶν εἰς;
 πόθι τοι πόλις ἢ δὲ τοκῆες;

alors ayant récompensé toi bien
 par des présents
 et par une bonne hospitalité
 il t'aurait congédié *ensuite* ;
 car c'est la justice *qu'on doit rendre*
 à quiconque a commencé à *obliger*.
 Mais allons dis-moi ceci
 et raconte sincèrement :
 combien déjà d'années y a-t-il,
depuis le moment où tu as accueilli
 ton hôte infortuné, [celui-là,
 mon malheureux fils,
 si toutefois il a existé jamais ?
lui que quelque-part
 loin de ses amis
 et de sa terre-patrie
 ou les poissons
 ont dévoré quelque-part
 dans la mer,
 ou bien sur la terre-ferme
 il est devenu une proie
 pour les bêtes et les oiseaux ;
 et ni sa mère
 l'ayant enveloppé d'un linceul
 n'a pleuré lui,
 et (ni) son père,
 nous qui avons enfanté lui ;
 ni son épouse à-la-riche-dote,
 la sage Pénélope,
 n'a gémé sur son époux
 sur le lit-mortuaire,
 comme il convient,
lui ayant abaissé (fermé) les yeux ;
 car c'est l'honneur
 de ceux (rendu à ceux) qui sont morts
 Et dis-moi
 ceci sincère (sincèrement),
 afin que je le sache bien :
 qui *et* d'où des hommes es-tu ?
 où sont à toi une ville et des parents ?

ποῦ δὲ νηῦς ἔστηκε θοή, ἥ σ' ἤγαγε δεῦρο
 ἀντιθέους θ' ἑτάρους; ἦ ἔμπορος εἰλήλουθας
 νηὸς ἐπ' ἄλλοτρίης, οἱ δ' ἐκβήσαντες ἔβησαν; »

300

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι πάντα μάλ' ἀτρεκέως καταλέξω.
 Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος¹, ὅθι κλυτὰ δώματα ναίω,
 υἱὸς Ἀφείδαντος, Πολυπημονίδας ἀνακτος·
 αἰτὰρ ἔμοιγ' ὄνομ' ἐστὶν Ἐπήριτος· ἀλλὰ με δαίμων
 πλάγξ' ἀπὸ Σικανίης δεῦρ' ἐλθέμεν, οὐκ ἐθέλοντα·
 νηῦς δέ μοι ἦδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης.
 Αὐτὰρ Ὀδυσσῆϊ τόδε δὴ πέμπτον ἔτος ἐστίν,
 ἐξ οὗ κείθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης,
 οὗς μορος· ἦ τέ οἱ ἐσθλοὶ ἔσαν ὄρνιθες ἰόντι,
 δεξιοί, οἷς χαίρων μὲν ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,
 χαῖρε δὲ κείνος ἰὼν· θυμὸς δ' ἔτι νῶϊν ἐώλπει
 μίξεσθαι ξενίῃ ἢδ' ἀγλαὰ δῶρα διδώσειν. »

305

310

parents? où s'est arrêté le vaisseau rapide qui t'a amené ici avec tes divins compagnons? ou bien as-tu pris passage sur un navire étranger, et les matelots sont-ils repartis après t'avoir mis à terre? »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Je te satisferai en tout avec sincérité. Je suis d'Alybas, où j'habite de superbes demeures; j'ai pour père Aphidas, fils du roi Polypémon, et mon nom est Épérite; une divinité m'a éloigné de la Sicanie pour me conduire ici malgré moi, mon vaisseau s'est arrêté à l'extrémité de l'île, loin de la ville. Voici déjà la cinquième année depuis qu'Ulysse est parti de là-bas et a quitté ma patrie, l'infortuné! Cependant les présages étaient favorables à son départ, et joyeux je l'accompagnai, tandis que lui même se mettait joyeusement en route; nos cœurs espéraient que l'hospitalité nous réunirait encore et que nous nous ferions de magnifiques présents. »

ποῦ δὲ ἔστηκε νηῦς θοῇ
 ἢ ἤγαγε δεῦρό σε
 ἐτάρους τε ἀντιθέους·
 ἢ εἰλήλουθας ἔμπορος
 ἐπὶ νηὸς ἀλλοτρίης,
 οἱ δὲ ἔβησαν
 ἐκβήσαντες; »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Τοιγάρ ἐγὼ καταλέξω τοι
 πάντα μάλα ἀτρεκέως.
 Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύθαντος,
 ὅθι ναίω δῶματα κλυτά,
 υἱὸς Ἀφείδαντος,
 ἀνακτοῦ Πολυπημονίδαο·
 αὐτὰρ ὄνομα ἔμοιγε
 ἐστὶν Ἐπέριτος·
 ἀλλὰ θαίμων
 πλάγξε με ἀπὸ Σικανίης
 ἐλθέμεν δεῦρο,
 οὐκ ἐθέλοντα·
 νηὺς δέ μοι ἔστηκεν ἥδε
 ἐπὶ ἀγροῦ,
 νόσφι πόληος.
 Αὐτὰρ τότε ἔτος
 ἐστὶ δὴ πέμπτον Ὀδυσσῆι,
 ἐξ οὗ ἔβη κεῖθεν
 καὶ ἀπελήλυθεν ἑμῆς πατρὸς,
 δῶκε μοι·
 ἦ τε ὄρνιθες
 ἦσαν ἐσθλοὶ οἱ ἰόντι,
 δεξιόι,
 οἷς χαίρων μὲν
 ἐγὼν ἀπέπεμπον ἐκεῖνον,
 κείνος δὲ χαῖρεν ἰών·
 θυμὸς δὲ νῶϊν ἐώλεται
 μίεσθαι ἐτι
 ξενίῃ
 ἥδὲ διδώσειν
 δῶρα ἀγλαά. »

et où s'est arrêté le vaisseau rapide
 qui a amené ici toi [dieux?
 et *tes* compagnons égaux-à-des-
 ou bien es-tu venu *comme* passager
 sur un vaisseau d'autrui,
 et ceux-ci (les matelots) sont-ils partis
 l'ayant (après t'avoir) débarqué? »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Assurément je raconterai à toi
 toutes choses fort sincèrement.
 Je suis d'Alybas, [ques,
 où j'habite des demeures magnifi-
 fils d'Aphidas,
 prince fils-de-Polypémon;
 mais le nom à moi-du-moins
 est Épéríte;
 mais une divinité
 a écarté moi de la Sicanie
 pour venir ici,
 ne voulant pas;
 et le vaisseau à moi s'est arrêté ici
 près de la campagne,
 loin de la ville.
 D'autre-part cette année-ci
 est déjà la cinquième pour Ulysse,
 depuis qu'il est parti de là-bas
 et s'est éloigné de ma patrie,
 l'infortuné;
 et certes les oiseaux (augures)
 étaient bons pour lui partant,
 se présentant sur-la-droite,
 desquels étant-joyeux
 je congédiais celui-là (Ulysse),
 et celui-là était-joyeux s'en allant;
 et le cœur à nous espérait
 devoir avoir (que nous aurions)-com-
 par l'hospitalité [merce encore
 et devoir nous donner
 des présents magnifiques. »

ὧς φάτο· τὸν δ' ἄλγεος νεφέλῃ ἐκαλύψε μέλαινα·
 ἀμφοτέρῃσι δὲ χερσὶν ἐλὼν κόνιν αἰθαλόεσσαν
 χεύατο κακῇ κεφαλῇς πολιῆς, ἀδινὰ στεναχίζων.
 Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμός, ἀνὰ ῥίνας δέ οἱ ἦδη
 ὄριμὸν μένος προὔτυψε¹, φίλον πατέρ' εἰσορόωντι.
 Κύσσε δέ μιν περιφύς, ἐπιάλμενος, ἥδ' εἰς προσηύδα·
 « Κεῖνος μὲν τοι δδ' αὐτὸς ἐγώ, πάτερ, ὃν σὺ μεταλλάξαι,
 ἧλυθον εἰκοστῇ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.
 Ἄλλ' ἴσχεο κλαυθμοῖο γοοῖό τε δακρυόεντος.
 Ἐκ γάρ τοι ἐρέω (μᾶλ' αὖτ' ἄν' ἔχρη σπενδόμεν ἔμπης),
 μνηστῆρας κατέπεφνον ἐν ἡμετέροισι ὁμοίοισιν,
 λώβην τινύμενος θυμολγέα καὶ κακὰ ἔργα. »
 Τὸν δ' αὖ Λαέρτης ἀπαμείβετο ζώνησέν τε·
 « Εἰ μὲν δὴ Ὀδυσσεύς γε, ἐμὸς παῖς, ἐνθάδ' ἰκάνεις,
 σῆμά τί μοι νῦν εἰπέ ἀριφραδές, ὄφρα πεποιθῶ. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
 « Οὐλὴν μὲν πρῶτον τήνδε φράσαι ὀφθαλμοῖσιν,

Il dit, et un sombre nuage de douleur enveloppa Laërte; prenant de ses deux mains une poussière aride, il la répandit sur sa tête blanche en poussant de nombreux soupirs. Le cœur d'Ulysse fut ému, et déjà un âcre picotement irritait ses narines tandis qu'il contemplait son père bien-aimé. Il s'élança vers lui, le prit dans ses bras, le baisa et lui dit :

« Me voici, mon père, je suis celui dont tu t'informes; je reviens dans ma patrie au bout de vingt années. Cesse de pleurer et de gémir; je te le dirai, car à présent il faut nous hâter, j'ai tué les prétendants dans mon palais pour me venger de leurs amers outrages et de leurs crimes. »

Laërte répondit : « Si tu es Ulysse, mon fils, de retour en ces lieux, dis-moi quelque signe certain, afin que je puisse te croire. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Que tes yeux voient d'abord cette

Ψάτο ὤς·
 μέλαινα δὲ νεφέλη ἄλγος
 ἐκάλυψε τόν·
 ἔλῳν δὲ ἀμφοτέρῃσι χερσὶ
 κόνιν αἰθαλόεσσαν
 χεύατο κατὰ κεφαλῆς πολυῆς,
 στεναχίζων ἄδινά.
 Θυμὸς δὲ τοῦ
 ὠρίνετο,
 ἤδη δὲ μένος ὀριμὸν
 προὔτυπεν ἄνὰ ῥινάς αἱ
 εἰσρόωντι πατέρα φίλον.
 Κύσσε δὲ μιν περιζύς,
 ἐπιάμενος,
 ἥδ' ἐπὶ προσηύδα·

« Ἐγὼ μὲν τοι, πάτερ,
 κείνος αὐτός ὄδε,
 ὃν σὺ μεταλλᾷς,
 ἧλυθον εἰκοστῇ ἔτει
 ἐς γαῖαν πατρίδα.
 Ἀλλὰ ἴσῃσο κλαυμόιο
 γόοιό τε δακρυόεντος.
 Ἐξερέω γάρ τοι
 (χρὴ δὲ μάλα ἔμπης
 σπευδέμεν),
 κατέπερνον μνηστῆρας
 ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,
 τινύμενος ἰώβην θυμαλγέα
 καὶ κακὰ ἔργα. »

Λαέρτης δὲ αὖ
 ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε·
 « Εἰ μὲν δὴ ἱκάνεις ἐνθάδε
 Ὀδυσσεύς γε, ἐμὸς παῖς,
 εἰπέ μοι νῦν
 τί σῆμα ἀριφραδές,
 ὅσρα πεποιθῶ. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Πρῶτον μὲν φράσαι ὀφθαλμοῖς·
 τήνδε οὐλήν,

Il dit ainsi ;
 et un noir nuage de chagrin
 enveloppa celui-ci (Laërte) ;
 et ayant pris de *ses* deux mains
 de la poussière de-cendre
 il *la* versa sur *sa* tête blanche,
 gémissant fréquemment.
 Mais le cœur de celui-ci (Ulysse)
 était ému,
 et déjà une sensation de-picotement
 pénétra dans le nez à lui
 qui voyait son père chéri.
 Et il embrassa lui l'ayant enlacé,
 s'étant élancé-vers *lui*,
 et *lui* dit :

« Moi *qui* suis pour toi, *mon* père,
 celui-là même que-voici,
 sur lequel tu *m'*interroges,
 je suis arrivé la vingtième année
 dans *ma* terre patrie.
 Mais retiens tes pleurs
 et *tes* gémissements mêlés-de-larmes.
 Car je *le* dirai à toi
 (or il faut tout à fait absolument
 se presser),
 j'ai tué les prétendants
 dans nos demeures, [cœur
 punissant l'offense affligeante-au-
 et les mauvaises actions. »

Et Laërte à-son-tour
 répondit à lui et dit :
 « Si donc tu es arrivé ici
 étant du moins Ulysse, mon fils,
 dis-moi maintenant
 quelque signe très-clair,
 afin que je croie. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « D'abord examine de *tes* yeux
 cette cicatrice,

τὴν ἐν Πάρνησῳ μ' ἔλασεν σῦς λευκῷ ὀδόντι
 εἰχόμενον· σὺ δέ με πρότεϊς καὶ πότνια μήτηρ
 ἐς πατέρ' Αὐτολύκον μητρὸς φίλον, ὅφρ' ἂν ἐλοίμην
 δῶρα, τὰ δεῦρο μολῶν μοι ὑπέσχετο καὶ κατένευσεν.
 Εἰ δ', ἄγε τοι καὶ δένδρε' εὐκτιμένην κατ' ὀλωλῆν
 εἵπω, ἃ μοί ποτ' ἔδωκας, ἐγὼ δ' ἤτεόν σε ἕκαστα,
 παιδνὸς εἰών, κατὰ κῆπον ἐπισπόμενος· διὰ δ' αὐτῶν
 ἱκνεύμεσθα, σὺ δ' ὠνόμασας καὶ ἔειπες ἕκαστα.

ἽΟγγνας μοι δῶκας τριςκαίδεκα καὶ δέκα μηλέας,
 συκέας τεσσαράκοντ'· ὄρχους δέ μοι ὦδ' ὀνόμηνας
 δώσειν πεντήκοντα, διατρύγιος δὲ ἕκαστος
 ἦην· ἔνθα δ' ἀνὰ σταφυλαὶ παντοῖαι ἕασιν,
 ὁππότε δὴ Διὸς ὄραι ἐπιβρίσειαν ὑπερθευ· »

310

Ὡς φάτο· τοῦ δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,

315

cicatrice que m'a faite la blanche défense d'un sanglier lorsque j'allai sur le Parnèse, envoyé par toi et par ma vénérable mère, pour voir Autolycus, le père de ma mère bien-aimée, et recevoir les présents qu'il m'avait promis quand il vint dans Ithaque. De plus, je veux te nommer les arbres que tu me donnas jadis dans ce verger bien cultivé, et que je te demandai, tout jeune enfant, en te suivant au jardin; nous parcourions ces allées, et tu me les nommais l'un après l'autre. Tu me donnas ainsi treize poiriers, dix pommiers, quarante figuiers; tu promis de me donner cinquante rangées de ceps alternant avec des sillons de blé; et ces vignes étaient chargées de grappes de toutes sortes, lorsque du haut des airs les saisons de Jupiter les avaient visitées. »

Il dit; Laërte sentit fléchir ses genoux et défaillir son cœur, en

τὴν σὺς
 ἔλαπεν ὀδόντι λευκῇ
 ἐν Παρνησῷ
 μὲ οἰχόμενον·
 σὺ δὲ προτίεις με
 καὶ μήτηρ πότνια
 ἔξ Αὐτόλυκον
 πατέρα φίλον μητρός,
 ὅρρα ἐλοίμην ἂν δῶρα
 τὰ μολῶν δεῦρο
 ὑπέσχετό μοι
 καὶ κατένευσεν.
 Εἰ δέ,
 ἄγε εἶπω τοι
 καὶ δενδρεα ἃ ἔδωκάς ποτέ μοι
 κατὰ ἀλωῶν εὐκτιμένην,
 ἐγὼ δὲ ἑὸν παιδνὸς
 ἥτεόν σε
 ἔκαστα,
 ἐπισπόμενος κατὰ κῆπον·
 ἰκνεύμεσθα δὲ
 διὰ αὐτῶν,
 σὺ δὲ ὠνόμασας
 καὶ ἔειπες ἕκαστα.
 Δῶκάς μοι τριςκαίδεκα ὄγχνας
 καὶ δέκα μηλέας,
 τεσσαράκοντα συκέας·
 ὀνόμηνας δέ μοι ὥδε
 δῶσειν
 πεντήκοντα ὄρχους,
 ἕκαστος δὲ
 ἥην διατρύγιος·
 ἔνθα δὲ ἕασιν ἀνά
 σταφυλαὶ παντοῖαι,
 ὅππότε δῇ ὦραι Διὸς
 ἐπιθρίσειαν ὑπερθεύ. »
 Φάτο ὧς·
 αὐτοῦ δὲ
 λῦτο γούνατα
 καὶ ἤτορ φίλον τοῦ

dont un sanglier
 a frappé de sa dent blanche
 sur le Parnèse
 moi parti d'*Ithaque*;
 mais toi tu avais envoyé moi [*royé*]
 et ma mère vénérable m'avait en-
 chez Autolycus
 le père chéri de ma mère,
 afin que je prisse les présents
 lesquels, étant venu ici,
 il avait promis à moi [donner].
 et avait fait-signe (s'était engagé à me
 Mais si tu veux,
 allons que je dise à toi [à moi
 aussi les arbres que tu as donnés jadis
 dans le verger bien-cultivé,
 et moi étant enfant [toi
 je les demandais (avais demandés) à
 chacun en particulier,
 en te suivant dans le jardin;
 et nous allâmes
 à travers eux (de l'un à l'autre),
 et toi tu les nommas
 et dis le nom de chacun.
 Tu donnas à moi treize poiriers
 et dix pommiers,
 quarante figuiers;
 et tu dis-expressément à moi ici
 devoir me donner (que tu me donne-
 cinquante rangs-de-vignes, [rais;
 et chacun
 était semé-en-blé-dans-l'intervalle;
 et là sont dessus
 des grappes de-toute-sorté,
 quand déjà les saisons de Jupiter
 sont tombées-dessus d'en haut. »

Il dit ainsi;
 mais là même
 se détendirent les genoux
 et le cœur chéri de lui (Laërte)

σήματ' ἀναγνόντος, τά οἱ ἔμπεδα πεφραδ' Ὀδυσσεύς.

Ἄμφι δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήγχε· τὸν δὲ ποτὶ οἷ

εἶλεν ἀποψύγοντα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἄμπνυτο καὶ ἐς φρένα θυμὸς ἀγέρθη,

ἑξαῦτις μύθοισιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

350

« Ζεῦ πάτερ, ἧ ῥα ἔτ' ἐστὲ θεοὶ κατὰ μακρὸν Ὀλυμπον,

εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες ἀτάσθαλον ὕβριν ἔτισαν.

Νῦν δ' αἰνῶς δεῖδοικα κατὰ φρένα, μὴ τάχα πάντες

ἐνθάδ' ἐπέλθωσιν Ἰθακήσιοι, ἀγγελίας δὲ

πάντῃ ἐποτρύνωσι Κεφαλλήνων πολίεσσιν. »

355

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Θάρσει, μή τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.

Ἄλλ' ἵομεν προτὶ οἶκον, δὲ δρχάτου ἐγγύθι κεῖται·

ἐνθα δὲ Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἠδὲ συβώτην

προὔπεμψ', ὥς ἂν δεῖπνον ἐφοπλίσσωσι τάχιστα. »

360

reconnaissant les signes certains que lui donnait Ulysse. Il prit dans ses bras son fils bien-aimé, et le patient et divin héros soutint contre son cœur son père prêt à s'évanouir. Quand Laërte eut repris ses sens et rassemblé ses esprits, il s'écria :

« Puissant Jupiter, oui sans doute il est des dieux dans le haut Olympe, s'il est vrai que les prétendants aient payé leur odieuse insolence. Mais maintenant je crains fort en mon cœur que bientôt tous les habitants d'Ithaque n'accourent ici et n'envoient de tous côtés des messages dans les cités des Céphalléniens. »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Aie bon courage, et que ces craintes n'occupent pas ton esprit ; mais allons d'abord dans ta maison, qui est située près de ce verger : j'y ai envoyé d'avance Télémaque avec le bouvier et le porcher, pour préparer le repas sans retard. »

ἀναγνόντος σίματα
τα Ὀδυσσεὺς πέφραδέν οἱ
ἔμπεδα.

Βάλε δὲ πῆχεε
ἀμφὶ παιδὶ φίλῳ·
πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
εἶλε ποτὶ οἷ τὸν
ἀποψύχοντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἄμπνυτο
καὶ θυμὸς
ἀγέρθη
εἰς φρένα,
ἀμειβόμενος ἐξαὔτις μύθοισι
προσέειπε·

« Ζεῦ πάτερ,
ἦ ῥα ἐστὲ ἐτι θεοὶ
κατὰ μακρὸν Ὀλυμπον,
εἰ ἐτεὸν μνηστῆρες
ἔτισαν ὕβριν ἀτάσθαλον.

Νῦν δὲ
δεῖδοικα αἰνῶς
κατὰ φρένα
μὴ τάχα πάντες Ἰθακῆσιοι
ἐπέλωσιν ἐνθάδε,
ἐποτρύνωσι δὲ ἀγγελίας
πάντη
πολίεσσι Κεφαλλήνων. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Θάρσει,
ταῦτα μὴ μελόντων τοι
μητὰ σῆσι φρεσίν.
Ἀλλὰ ἴομεν προτὶ οἶκον,
ὅς κεῖται ἐγγύθι ὀρχαίου·
προϋπεμψα δὲ ἐνθα
Τηλεμαχόν
καὶ βουκόλον ἤδὲ συβώτην,
ὥς τάχιστα
ἐφοπλίσσωσιν ἄν δαῖπνον. »

ayant reconnu les signes
qu'Ulysse avait expliqués à lui
solides (certains).
Et il jeta *ses* deux-bras
autour de *son* fils chéri;
et le très-patient *et* divin Ulysse
prit contre lui (soutint) celui -c'
manquant-de-respiration.
Mais après que donc
il eut repris-haleine
et que le souffle
se fut rassemblé (fut revenu)
dans *sa* poitrine, [les
répondant de nouveau par des paro-
il dit :

« Jupiter père (anguste),
certes donc vous êtes (il y a) encore
dans le haut Olympe, [des dieux
si vraiment les prétendants
ont payé *leur* insolence inique.
Mais maintenant
je crains terriblement
en *mon* cœur [que
que bientôt tous les habitants-d'Itha
n'arrivent ici,
et n'envoient des messages
de-tous-côtés
aux villes des Céphalléniens. »

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Aie-confiance, [à toi
que ces choses ne soient-pas-à-souci
dans ton esprit.
Mais allons vers la maison,
qui se trouve près du jardin ;
car j'ai envoyé-en-avant là
Télémaque
et le bouvier et le porcher
afin que au plus vite
ils apprêtassent le repas. »

ὦς ἄρα φωνήσαντε βάτην πρὸς δώμῃτα καλά.
 Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκοντο δόμους εὐναιοτάοντας,
 εὔρον Τηλέμαχον καὶ βουκόλον ἡδὲ συβώτην.
 ταμνομένους χρέα πολλὰ κερῶντάς τ' αἴθοπα οἶνον.

Τόφρα δὲ Λαέρτην μεγάλητορα ὅϊ ἐνὶ οἴκῳ
 ἀμφίπολος Σικελὴ λοῦσεν καὶ χρίσεν ἐλαίῳ·
 ἀμφὶ δ' ἄρα χλαῖναν καλὴν βάλεν· αὐτὰρ Ἀθήνη
 ἄγχι παρισταμένη μέλε' ἤλδανε ποιμένι λαῶν,
 μείζονα δ' ἢ πάρος καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι.
 Ἐκ δ' ἀσαμίνθου βῆ· θαύμαζε δέ μιν φίλος υἱός,
 ὡς ἶδεν ἀθανάτοισι θεοῖς ἐναλίγκιον ἄντην·
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ πάτερ, ἥ μάλα τίς σε θεῶν οἰειγενετῶν
 εἰδός τε μέγεθός τε ἀμύμονα θῆκεν ἰδέσθαι. »

Τὸν δ' αὖ Λαέρτης πεπνυμένος ἀντίον ἔειπε·

« Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίῃ καὶ Ἀπολλῶν,
 οἷος Νήριον εἶλον, εὐκτίμενον πτολίεθρον,

Après s'être ainsi entretenus, ils se dirigèrent vers le palais magnifique. Quand ils furent arrivés dans la superbe demeure, ils trouvèrent Télémaque avec le bouvier et le porcher, qui découpaient les viandes et mélangeaient le vin noir.

Cependant la servante sicilienne baigna le magnanime Laërte dans sa demeure, le parfuma d'essences et le revêtit d'un manteau magnifique ; Minerve, s'approchant de lui, fortifia les membres du pasteur des peuples et le fit paraître plus grand et plus majestueux qu'il n'était auparavant. Lorsqu'il sortit du bain, son fils chéri fut frappé d'admiration en le voyant semblable aux dieux immortels, et il lui adressa ces paroles ailées :

« O mon père, sans doute quelqu'un des dieux immortels t'a donné cet air et cette taille majestueuse. »

Le sage Laërte répondit : « Si seulement, ô grand Jupiter, et vous Minerve et Apollon, redevenant tel que j'étais jadis lorsque, à la tête des Céphalléniens, je pris Néricum, cette cité superbe située sur le

Φωνήσαντε ἄρα ὧς
 ῥάτην πρὸς καλὰ δῶματα.
 "Οτε δὲ δῆ ῥα οἱ
 ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
 εὖρον Τηλέμαχον
 καὶ βουκόλον ἥδ' ἐσθλὴν
 ταμνομένους κρέα πολλὰ
 κερώντας τε οἶνον αἶθοπα.

Τύφρα δὲ
 ἀμφίπολος Σικελῇ
 λοῦσε μεγαλήτορα Λαέρτην
 ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
 καὶ χρίσεν ἐλαίῳ.
 ἀμφίβαλε δὲ ἄρα
 καλὴν χλαῖναν.
 αὐτὰρ Ἀθήνη
 παρισταμένη ἄγχι
 ἤλδανε μέλεα
 ποιμένι λαῶν,
 θῆκε δὲ μείζονα
 καὶ πάσσονα ἰδέσθαι
 ἢ ἐπάρος.
 Ἐξέβη δὲ ἀσαμίνθου.
 υἱὸς δὲ φίλος θαύμαζέ μιν,
 ὥς ἶδεν ἄντην
 ἐναλίγκιον θεοῖς ἀθανάτοισι.
 καὶ φωνήσας
 προσήυδα μιν ἔπεα πτερόεντα.

« ὦ πάτερ,
 ἢ μᾶλα τις θεῶν αἰεγενετάων
 ὤκεί σε ἀμύμονα ἰδέσθαι
 εἶδός τε
 μέγ' ἐθέσ τε. »

Πεπνυμένος δὲ Λαέρτης
 ἤυδα τὸν αὖ αντίον.

« Αἶ γάρ,
 Ζεῦ τε πάτερ
 καὶ Ἀθηναίῃ καὶ Ἀπολλόν,
 οἷος εἶλον Νήριον,
 πολίεθρον εὐκτίμενον,

Ayant parlé donc ainsi
 ils allèrent vers les belles demeures.
 Et lorsque déjà donc ceux-ci
 arrivèrent aux demeures bien-habi-
 ils trouvèrent Télémaque [tées
 et le bouvier et le porcher
 coupant des chairs nombreuses
 et mélangeant le vin noir.

Mais pendant-ce-temps
 la servante sicilienne
 baigna le magnanime Laërte
 dans sa maison
 et l'oignit d'huile;
 et elle jeta-autour de lui donc
 un beau manteau;
 d'autre-part Minerve
 se tenant auprès
 développa les membres
 au pasteur de peuples,
 et le rendit plus grand
 et plus gros à voir
 qu'il n'était auparavant.
 Et il sortit de la baignoire
 et son fils chéri admirait lui,
 dès qu'il l'eut vu en-face
 semblable aux dieux immortels;
 et ayant parlé
 il dit-à lui ces paroles ailées :

« O mon père, [mortels
 oui certes quelqu'un des dieux im-
 a rendu toi irréprochable à voir
 et par l'apparence
 et par la haute-taille. »

Et le sage Laërte
 dit à lui à-son-tour en-réponse :

« Si seulement en effet,
 ô et Jupiter père (auguste)
 et Minerve et Apollon,
 tel que je pris Néricum,
 ville bien-bâtie,

ἀκτὴν ἠπαίροιο, Κεφαλλήνεσσιν ἀνάσσων,
 τοῖος εἶναι τοι χθιζὸς ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
 τεύχε' ἔχων ὤμοισιν, ἐφεστάμεναι καὶ ἀμύνειν 380
 ἀνδρας μνηστῆρας, τῷ κε σφέων γούνατ' ἔλυσα
 πολλῶν ἐν μεγάροισι, σὺ δὲ φρένας ἔνδον ἰάνθης. »

ὦς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου τετύχοντό τε θαῖτα,
 ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε. 385

Ἐνθ' οἱ μὲν δεῖπνῳ ἐπεχείρεον ἄγχιμολον δὲ
 ἦλθ' ὁ γέρων Δολίος, σὺν δ' υἱεῖς τοῖο γέροντος
 ἐξ ἔργων μογέοντες, ἐπεὶ προμολοῦσα κάλεσσεν
 μήτηρ, γρηῖς Σικελή, ἥ σφας τρέφε καὶ ῥα γέροντα
 ἐνδοκέως κομέεσκεν, ἐπεὶ κατὰ γῆρας ἔμαρψεν. 390

Οἱ δ' ὥς οὖν Ὀδυσῆα ἶδον φράσσαντό τε θυμῷ,
 ἔσταν ἐνὶ μεγάροισι τεθηπότες· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

rivage du continent, je m'étais trouvé hier auprès de toi dans nos demeures, les épaules couvertes de mes armes, pour combattre les prétendants, j'aurais fait fléchir les genoux de plus d'un d'entre eux dans le palais, et ton cœur se serait réjoui. »

C'est ainsi qu'ils s'entrenaient ensemble. Quand les préparatifs du repas furent terminés, ils prirent place les uns à côté des autres sur des pliants et sur des sièges. Ils portèrent alors la main sur les mets, et le vieux Dolius s'avança vers eux avec ses fils; fatigués, ils revenaient des champs, où était allée les appeler la vieille Sicilienne leur mère, qui les avait nourris, et qui entourait de soins le vieillard depuis que l'âge s'était appesanti sur lui. Quand ils eurent aperçu Ulysse et que leur cœur l'eut reconnu, ils s'arrêtèrent dans la salie,

ἀκτὴν ἡπίροιο,
 ἀνάσσων Κεφαλλήνεσιν, -
 ἔων τοῖός τοι
 χθιζὸς
 ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
 ἔχων τεύχεα ὤμοισιν,
 ἐφεστάμεναι
 καὶ ἀμύνειν
 ἄνδρας μνηστῆρας,
 τῷ ἔλυσά κε γούνατα
 σφέων πολλῶν
 ἐν μεγάροισι,
 σὺ δὲ ἰάνθης ἔνδον
 φρένας. »

Ὡς οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
 παύσαντο πόνου
 τετύχοντό τε δαῖτα,
 ἔζοντο ἐξείης
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Ἐνθα οἱ μὲν
 ἐπεχείρεον δεῖπνῳ·
 ὁ δὲ γέρων Δολίος
 ἦλθεν ἀγχίμολον,
 σὺν δὲ υἱεῖς τοῖο γέροντος,
 μογέοντες ἐξ ἔργων,
 ἐπεὶ μήτηρ,
 γρηῷς Σικελή,
 ἥ τρέφε σφέας
 καὶ ῥα κομέεσκε γέροντα
 ἐνδυκέως,
 ἐπεὶ γῆρας κατέμαρψε,
 προμολοῦσα κάλεσσεν.
 Ὡς δὲ οὖν οἱ
 ἴδον Ὀδυσῆα
 φράσσαντό τε θυμῷ,
 ἴσταν ἐνὶ μεγάροισι
 τεθηπότες·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

rivage du continent,
 commandant aux Céphalléniens,
 je m'étais trouvé étant tel pour toi
 hier
 dans nos demeures,
 ayant des armes sur mes épaules,
 pour me-tenir-auprès de toi
 et repousser
 les hommes prétendants,
 alors j'aurais détendu les genoux
 d'eux en-grand-nombre
 dans le palais, [ment
 et toi tu aurais été réjoui Intérieurement
 en ton cœur. »

Ainsi ceux-ci à la vérité [tre.
 disaient de telles choses l'un à l'autre.
 Mais lorsque donc ceux-là
 eurent cessé le travail
 et eurent apprêté le repas,
 ils s'assirent à-la-file
 sur et des pliants et des sièges.
 Alors ceux-ci
 portèrent-la-main-sur le repas ;
 mais le vieux Dolius
 vint auprès d'eux,
 et en-même-temps les fils du vieillard
 fatigués des travaux,
 car leur mère,
 la vieille-femme sicilienne,
 qui nourrissait eux
 et donc soignait le vieillard
 avec-zèle,
 depuis que la vieillesse l'avait saisi,
 étant sortie les avait appelés.
 Et lorsque donc ceux-ci
 virent Ulysse
 et le reconnurent en leur cœur,
 ils s'arrêtèrent dans le palais
 frappés-de-stupeur ;
 mais Ulysse

μειλιχίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος προσέειπεν·

« ὦ γέρον, ἔξ' ἐπὶ δεῖπνον· ἀπεκλεάθεσθε δὲ θάμβευ·

δηρὸν γὰρ σίτω ἐπιχειρήσειν μεμαῶτες

385

μίμνομεν ἐν μεγάροις, ὑμέας ποτιδέγμενοι αἰεὶ. »

ὦς ἄρ' ἔφη· Δολίος δ' ἱὺς κίε, χεῖρα πατάσσας
ἀμφοτέρας· Ὀδυσσεὺς δὲ λαβὼν κύσε χεῖρ' ἐπὶ κάρπῳ,
κχί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ νόστησας ἐλδομένοισι μάλ' ἡμῖν,

400

οὐδέ τ' οἴομένοισι, θεοὶ δέ σ' ἀνήγαγον αὐτοί,

οὔλέ τε κχί μάλα χαῖρε, θεοὶ δέ τοι ὄλβια δοῖεν.

Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ,

ἦ ἤδη σάφα οἶδε περίφρων Πηνελόπεια

νοστήσαντά σε δεῦρ', ἦ ἄγγελον ὀτρύνωμεν. »

405

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« ὦ γέρον, ἤδη οἶδε· τί σε χρὴ ταῦτα πένεσθαι ; »

frappés de surprise. Cependant Ulysse leur adressait ces douces paroles :

« Vieillard, viens t'asseoir à table, et cessez tous de vous étonner ainsi; voilà longtemps que nous restons dans le palais, impatients de commencer le repas et vous attendant toujours. »

Il dit, et Dolius vint droit à lui en étendant les bras, prit les deux mains d'Ulysse, les baisa au poignet, et prononça ces paroles aïeées :

« Ami, puisque te voilà de retour comme nous le désirions sans l'espérer encore, et que les dieux eux-mêmes t'ont ramené, je te souhaite santé et bonheur, et puissent les immortels te combler de prospérités ! Mais allons, réponds-moi sincèrement, afin que je le sache : la prudente Pénélope est-elle déjà instruite de ton retour, ou devons-nous lui envoyer un message ? »

L'ingénieux Ulysse répondit : « Elle le sait, vieillard ; pourquoi t'occuper de ce soin ? »

καθαπτόμενος
 μελιχίοις ἐπέεσσιν
 προέειπεν :

« ὦ γέρον,
 ἴξε ἐπὶ δεῖπνον·
 ἠπεκλεάθεσθε δὲ θάμβευς·
 αὐαῶτες γὰρ δηρὸν
 ἐπιχειρήσειν σίτῳ,
 μίμνομεν ἐν μεγάροις
 ποτιδέγμενοι ὑμέας αἰεὶ. »

Ἔφη ἄρα ὧς·
 Δολίος δὲ χίεν ἰθύς,
 πετάσσας ἀμφοτέρας χεῖρες·
 λαβὼν δὲ χεῖρα Ὀδυσσεύς
 κύσεν ἐπὶ καρπῷ,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ φίλε,
 ἐπεὶ νόστησας
 ἡμῖν ἐλδομένοισι μάλα,
 οὐδὲ τε οἴομένοισι,
 θεοὶ δὲ αὐτοὶ
 ἀνήγαγόν σε,
 οὐλέ τε
 καὶ χαῖρε μάλα,
 θεοὶ δὲ δοῖέν τοι
 ὄλθια.

Καὶ ἀγόρευσόν μοι
 τοῦτο ἐτήτυμον,
 ὅφρα εἰδῶ εὖ,
 ἥ περίφρων Πηνελόπεια
 οἶδεν ἤδη σάφα
 σὲ νοστήσαντα δεῦρο,
 ἥ ὀτρύνωμεν ἄγγελον. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « ὦ γέρον, οἶδεν ἤδη
 τί γρὴ
 σὲ πένεσθαι
 ταῦτα; »

les interpellant
 avec de douces paroles
leur dit :

« O vieillard,
 assieds-toi pour le repas;
 et oubliez *votre* étonnement :
 car désirant depuis-longtemps
 porter-la-main-sur le repas,
 nous restions dans le palais
 attendant vous toujours. »

Il dit donc ainsi;
 mais Dolius alla droit à *lui* ,
 ayant étendu les deux mains;
 et ayant pris la main d'Ulysse
 il *la* baisa au poignet,
 et ayant parlé
 il dit-à lui ces paroles ailées :

« O ami,
 puisque tu es revenu
 à nous *le* désirant grandement,
 mais ne *l'* attendant pas,
 et que les dieux eux-mêmes
 ont ramené toi,
 et porte-toi-bien
 et réjouis-toi tout à fait,
 et puissent les dieux donner à toi
 des choses heureuses.

Et dis à moi
 ceci sincère (sincèrement),
 afin que je *le* sache bien,
 si ou la très-prudente Pénélope
 sait déjà clairement
 toi étant (que tu es) revenu ici,
 ou si nous devons envoyer un messa-

Et l'ingénieux Ulysse [ger. •
 répondant dit-à lui :

« O vieillard, elle *le* sait déjà;
 en quoi est-il-besoin
 toi t'occuper (que tu t'occupes)
 de ces choses? »

ᾠς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἔζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου.

ᾠς δ' αὖτις παῖδες Δολίου κλυτὸν ἄμφ' Ὀδυσῆα

ἐεικονόωντ' ἐπέεσσι καὶ ἐν χεῖρεςσι φύοντο·

410

ἐξείης δ' ἔζοντο παρὰ Δολίον, πατέρα σφόν.

ᾠς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο·

Ἔσσα δ' ἄρ' ἄγγελος ὦκα κατὰ πτόλιν ὤχετο πάντα,

μνηστήρων στυγερὸν θάνατον καὶ Κῆρ' ἐνέπουσα.

Οἱ δ' ἄρ' ὁμῶς ἄγοντες ἐφοίτων ἄλλοθεν ἄλλος

415

μυχμῶ τε στοναχῇ τε δόμων προπάροιθ' Ὀδυσῆος·

ἐκ δὲ νέκυς οἴκων φόρεον καὶ θάπτον ἕκαστοι·

τοὺς δ' ἐξ ἀλλάων πολίων οἰκόνδε ἕκαστον

πέμπον ἄγειν ἀλιεῦσι, θοῆς ἐπὶ νηυσὶ τιθέντες·

αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν χίον ἀθρόοι, ἀχνύμενοι κῆρ.

420

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγεθρον ὁμηγερέες τ' ἐγένοντο,

Il dit, et Dolius s'assit sur un siège poll ; les enfants du vieillard souhaitèrent à leur tour la bienvenue au glorieux Ulysse, lui prirent les mains et s'assirent les uns à côté des autres, auprès de leur père Dolius. C'est ainsi que dans le palais ils s'occupaient du repas.

Cependant la Renommée, messagère rapide, parcourait la ville en tous sens, racontant la triste fin des prétendants. A cette nouvelle, les citoyens accouraient de tous côtés, criant et gémissant, devant la demeure d'Ulysse, emportaient les cadavres et les ensevelissaient chacun de son côté ; plaçant sur de rapides navires les corps de ceux qui étaient venus d'autres villes, ils chargeaient des pêcheurs de les reconduire dans leur patrie. Tous ensuite se rendirent à l'assemblée, le cœur rempli de tristesse. Quand ils furent réunis, Eu-

Φάτο ὥς·

ὁ δὲ ἄρα ἔξετο αὐτίς
ἐπὶ οἴκρου ἐυξέστου.
Ἵσάυτως δὲ παῖδες Δολίου
ἄμφ. κλυτὸν Ὀδυσῆα
δεικανόωντο
ἐπέεσσι
καὶ ἐμψύοντο χεῖρεςσιν·
ἔζοντο δὲ ἐξείης
παραὶ Δολίον,
σφὸν πατέρα.

Ἦς οἱ μὲν ἐνὶ μεγάροισι
πένοντο περὶ δεῖπνον·
Ἵσσα δὲ ἄρα
ἄγγελος
ῥχετο ὦκα κατὰ πτόλιν
πάντη,
ἐνέπouσα θάνατον στυγερὸν
καὶ Κῆρα μνηστήρων.
Οἱ δὲ ἄρα
ὁμῶς αἰόντες
ἐφοίτων
ἄλλος ἄλλοθεν
μυχμῶ τε στοναχῇ τε
προπάροιθε δόμων Ὀδυσῆος·
ἐκφόρεον δὲ νέκυσ
οἴκων
καὶ ἔθαπτον ἕκαστοι·
πέμπον δὲ
ἕκαστον οἰκόνδε
τοὺς ἐξ ἀλλάων πολίων
ἄλιευσιν ἄγειν,
τιθέντες
ἐπὶ νηυσὶ θοῆς·
αὐτοὶ δὲ χίον ἄθροοι
εἰς ἀγορὴν,
ἀγνύμενοι κῆρ.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἤα
ῆγερθεν
ἐγένοντό τε ὁμηγερέες,

Il dit ainsi;

et celui-ci donc s'assit de nouveau
sur le siège bien-poli.

Et pareillement les fils de Dolius
autour de l'illustre Ulysse
lui souhaitaient-la-bienvenue
par *leurs* paroles
et s'attachaient à *ses* mains;
et ils s'assirent à-la-file
auprès de Dolius,
leur père.

Ainsi ceux-ci dans le palais
s'occupaient autour du repas;
cependant donc la Renommée
messagère
allait promptement par la ville
de-tous-côtés,
racontant la mort terrible
et la Parque des prétendants.
Et ceux-ci donc [l'entendaient]
en-même-temps l'entendant (qu'ils
venaient-en-foule
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-côté
et avec bruit et avec gémissement
devant les demeures d'Ulysse;
et ils emportaient les cadavres
des demeures
et *les* ensevelissaient chacun;
et ils envoyèrent
chacun vers *sa* demeure
ceux *qui étaient* d'autres villes
aux pêcheurs pour *les* conduire,
les mettant
sur des vaisseaux rapides;
et eux-mêmes allaient serrés (nom-
vers l'assemblée, [breux]
affligés de cœur.
Mais après que donc
ils se furent rassemblés
et furent réunis,

τοῖσιν δ' Εὐπειθείης ἀνά θ' ἵστατο καὶ μετέειπεν ·
 παῖδός γάρ οἱ ἄλαστον ἐνὶ φρεσὶ πένθος ἔκειτο,
 Ἀντινοῦ, τὸν πρῶτον ἐνήρατο δῖος Ὀδυσσεύς ·
 τοῦ ὅγε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·

« ὦ φίλοι, ἥ μέγα ἔργον ἀνὴρ ὅδ' ἐμήσατο Ἀχαιοὺς ·
 τοὺς μὲν σὺν νήεσσιν ἄγων πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς,
 ὥϊεσε μὲν νῆας γλαφυράς, ἀπὸ δ' ὤλεσε λαούς ·
 τοὺς δ' ἐλθὼν ἔκτεινε, Κεφαλλήνων ὄχ' ἀρίστους.
 Ἄλλ' ἄγετε, πρὶν τοῦτον ἢ ἐς Πύλον ὄχα ἰκέσθαι 430
 ἢ καὶ ἐς Ἥλιδα δῖαν, ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί,
 ἴομεν, ἢ καὶ ἔπειτα κατηφές ἐσσομένθ' αἰεὶ ·
 λώβη γὰρ τάδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι,
 εἰ δὲ μὴ παίδων τε κασιγνήτων τε φονῆας
 τισόμεθ' . Οὐκ ἂν ἔμοιγε μετὰ φρεσὶν ἡδὺ γένοιτο 435
 ζωέμεν, ἀλλὰ τάχιστα θανῶν φθιμένοισι μετείην.

pithès se leva pour les haranguer; son cœur renfermait une douleur inconsolable à cause de son fils Antinoüs, que le divin Ulysse avait immolé le premier; il prit la parole et versant des larmes tint ce discours :

« Amis, cet homme a commis un grand forfait contre les Achéens. Jadis il emmena sur ses vaisseaux de nombreux et braves guerriers; il a perdu les profonds navires, il a fait périr nos citoyens; et maintenant, à son retour, il a massacré les plus nobles d'entre les Céphalénéniens. Marchons donc, avant qu'il s'empresse de se rendre soit à Pylos, soit dans la divine Élide, où commandent les Épéens; marchons, si nous ne voulons être couverts d'une honte éternelle. Car ce serait un opprobre pour nous, même chez les races futures, de ne pas punir les meurtriers de nos fils et de nos frères. Pour moi, je ne trouverais plus aucun charme à vivre, mais je voudrais à l'in-

Εὐπίθης δὲ ἀνίστατο τε τοῖσι
καὶ μετέειπε·

πένθος γὰρ ἄλαστον
κεῖτο ἐνὶ φρεσὶν οἱ
παῖδες, Ἀντινόου,
τον οἷος Ὀδυσσεύς
ἐνήρατο πρῶτον·
ὄγε δακρυχέων τοῦ
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« ὦ φίλοι,
ἡ ὁδὲ ἀνὴρ
ἐμήσατο Ἀχαιοὺς
ἔργον μέγα·
ἄγων μὲν τοὺς
πολέας τε καὶ ἐσθλοὺς
σὺν νήεσσιν,
ᾧλεσε μὲν νῆας γλαυράς,
ἀπώλεσε δὲ λαοὺς·
ἐλθὼν δὲ ἔκτεινε τούς,
ὄχα ἀρίστους·
Κεφαλλήνων.
Ἄλλὰ ἄγετε,
ποῖν τοῦτον ἰκέσθαι ὦκα
ἡ ἐς Πύλον,
ἡ καὶ ἐς δῖαν Ἥλιδά,
ὅθι κρατέουσιν Ἐπειοί,
ἴομεν,
ἡ καὶ ἔπειτα
ἐσσομεθα αἰεὶ κατηφές·
τάδε γε γὰρ
ἐστὶ λῶβη πυθέσθαι
καὶ ἐσσομένοισιν,
εἰ δὴ μὴ τισόμεθα
φονῆας, παίδων τε
κασιγνήτων τε.
Οὐκ ἂν γένοιτο ἡδὺ ἔμοιγε
μετὰ φρεσὶ
ζῶμεν,
ἀλλὰ θανὼν τάχιστα
μετεῖην φθιμένοισιν.

alors Eupithès et se leva à eux
et leur parla ;
car une douleur impossible-à-oublier
était dans le cœur à lui
à cause de son fils, Antinoüs,
que le divin Ulysse
avait tué le premier ;
celui-ci versant-des-larmes sur lui
harangua et dit :

« O amis,
certes cet homme
a machiné contre les Achéens
une action grande (audacieuse) :
emmenant les uns
et nombreux et braves
avec des vaisseaux ,
il a perdu les vaisseaux creux,
et a fait-périr les peuples ;
puis étant revenu il a tué les autres,
de beaucoup les meilleurs
des Céphalléniens.

Mais allons. [tement
avant que celui-ci soit arrivé promp-
ou à Pylos,
ou aussi dans la divine Élide,
où commandent les Épéens,
marchons,
ou bien aussi dans-la-suite [honte ;
nous serons toujours couverts-de-
car ces choses-ci du moins
sont une honte à apprendre
même pour les *générations* futures,
si donc nous ne punissons pas
les meurtriers et de *nos* fils
et de *nos* frères. [moins

Il ne serait pas agréable à moi-du-
dans *mon* cœur
de vivre,
mais étant mort très-promptement
je serais-parmi ceux qui ont péri.

Ἄλλ' ἵομεν, μὴ φθέουσι περαιωθέντες ἐκεῖνοι. »

Ὡς φάτο δακρυχέων· οἷκτος δ' ἔλε πάντας Ἀχαιοὺς·

ἀγχιμόλον δέ σφ' ἤλθε Μέδων καὶ θεῖος ἀοιδός,

ἐκ μεγάρων Ὀδυσῆος, ἐπεὶ σφραεὺς ὕπνος ἀνῆκεν·

440

ἔσταν δ' ἐν μέσσοισι· τάφος δ' ἔλεν ἄνδρα ἕκαστον.

Γοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδούς·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι· οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς

ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν τάδ' ἐμήσατο ἔργα·

αὐτὸς ἐγὼν εἶδον θεὸν ἄμβροτον, ὅς ῥ' Ὀδυσῆϊ

445

ἐγγύθεν ἐστήκει καὶ Μέντορι πάντα εὖχεται.

Ἀθάνατος δὲ θεὸς· τοτὲ μὲν προπάροιθ' Ὀδυσῆος

φαίνεται θαρσύνων, τοτὲ δὲ μνηστῆρας ὀρίνων

οὔνε κατὰ μέγαρον· τοὶ δ' ἀγχιστῖνοι ἔπιπτον. »

Ὡς φάτο· τοὺς δ' ἄρα πάντας ὑπὸ γλωρὸν δέος ἤρει.

450

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρον ἥρως Ἀλιθέρσης

stant mourir et rejoindre ceux qui ne sont plus. Marchons, et ne leur laissons pas le temps de traverser la mer. »

C'est ainsi qu'il parlait en pleurant, et tous les Achéens furent saisis de pitié. Cependant Médon et le divin chanteur, que le sommeil venait de quitter, sortirent du palais d'Ulysse et s'avancèrent vers eux ; ils s'arrêtèrent au milieu de l'assemblée, et tous furent frappés de surprise. Le sage Médon leur tint ce discours :

« Écoutez-moi, habitants d'Ithaque ! Ce n'est pas contre le gré des dieux immortels qu'Ulysse a pu accomplir ces actions. Moi-même j'ai vu aux côtés du héros une divinité qui ressemblait tout à fait à Mentor. Tantôt cette divinité immortelle paraissait devant Ulysse et l'encourageait ; tantôt elle troublait les prétendants, elle les dispersait dans le palais, et ils tombaient en foule. »

Il dit, et la pâle crainte s'empara de tous les cœurs. Le vieux héros Halithersès, fils de Mastor, prit à son tour la parole ; car lui seul

Ἀλλὰ ἴομεν,
μὴ ἐκείνοι
φθέωσι
περαιωθέντες. »

Φάτο ὧς δακρυχέων·
οἶκτος δὲ ἔλε πάντας Ἀχαιούς·
Μέδων δὲ
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφι
καὶ θεῖος ἀοιδὸς
ἐν μεγάρων Ὀδυσῆος,
ἐπεὶ ὕπνος
κνηχέ σφας·
ἔσαν δὲ ἐν μέσσοισι·
τάφος δὲ ἔλεν ἕκαστον ἀνδρα.
Μέδων δέ,
εἰδὼς πεπνυμένα,
καὶ μετέειπε ποῖσι·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μεν,
Ἰθακήσιοι·
Ὀδυσσεὺς γάρ
οὐκ ἐμήσατο τάδε ἔργα
ἀέκητι θεῶν ἀθανάτων·
ἐγὼν αὐτὸς
εἶδον θεὸν ἀμβροτον,
ὃς ῥα ἐστήκει ἐγγύθεν Ὀδυσῆϊ
καὶ ἐφίλει πάντα Μέντορι.
Θεὸς δὲ ἀθάνατος
τοτὲ μὲν φαίνετο
προπάροιθεν Ὀδυσῆος
θαρσύνων,
τοτὲ δὲ
δοίνων μνηστῆρας
θῦνε κατα μέγαρον·
τοὶ δὲ ἐπιπτον ἀγχιστῖνοι. »

Φάτο ὧς·
ῥωρὸν δὲ ἄρα δέος
ἵστηραι πάντας τοὺς.
Ἦρώς δὲ ἦρώς Ἀλκίθερης
Μαστοροῖδης
καὶ μετέειπε τοῖσιν·

Mais marchons,
de peur que ceux-là
ne nous préviennent
ayant fait-la-traversée. »

Il dit ainsi en pleurant;
et la pitié saisit tous les Achéens;
cependant Médon
vint auprès à eux (d'eux)
et aussi le divin chanteur
sortant du palais d'Ulysse,
après que le sommeil
eut quitté eux;
et ils se tinrent au milieu d'eux;
et la stupeur saisit chaque homme
Et Médon,
sachant des choses sensées,
dit aussi à eux :

« Écoutez donc maintenant moi,
habitants-d'Ithaque;
car Ulysse
n'a pas machiné ces actions
contre-le-gré des dieux immortels;
moi-même
j'ai vu un dieu immortel,
qui donc se tenait auprès d'Ulysse
et ressemblait en tout à Mentor.
Or le dieu immortel
tantôt apparaissait
devant Ulysse
l'encourageant,
et tantôt
mettant-en-désordre les prétendant
se précipitait à travers le palais;
et ceux-ci tombaient serrés. »

Il dit ainsi;
et donc la pâle crainte
saisit tous ceux-ci.
Et le vieux héros Halithersès
fils-de-Mastor
parla aussi à eux;

Μαστοριδῆς ὃ γὰρ οἷος ὄρα πρόσσω καὶ ὀπίσσω •

ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν •

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, ὅτι κεν εἶπω •

ὑμετέρῃ καχότητι, φίλοι, τάδε ἔργα γέγοντο •

455

οὐ γὰρ ἐμοὶ πείθεσθ', οὐ Μέντορι ποιμένι λαῶν,

ὑμετέρους παῖδας καταπαυέμεν ἀφροσυνάων •

οἳ μέγα ἔργον ἔρεξαν ἀτασθαλίῃσι κακῇσιν,

κτῆματα κείροντες καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν

ἄνδρὸς ἀριστῆος • τὸν δ' οὐκέτι φάντο νέεσθαι.

460

Καὶ νῦν ὧδε γένοιτο! πίθεσθέ μοι, ὥς ἀγορεύω •

μὴ ἴομεν, μὴ πού τις ἐπίσπαστον κακὸν εὖρη. »

Ὡς ἔφαθ' • οἱ δ' ἄρ' ἀνήϊξαν μεγάλῃ ἀλαλητῷ
ἡμίσειν πλείους • τοὶ δ' ἀθρόοι αὐτόθι μένον.

Οὐ γὰρ σφιν ἄδε μῦθος ἐνὶ φρεσίν, ἀλλ' Εὐπαίθει

465

πείθοντ' • αἶψα δ' ἔπειτ' ἐπὶ τεύχεα ἔσσεύοντο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἔσσαντο περὶ χροῖ νώροπα χαλκόν,

voyait l'avenir et le passé. Plein de bienveillance, il fit entendre ces mots :

« Écoutez, habitants d'Ithaque, ce que j'ai à vous dire ! C'est par votre méchanceté, ô mes amis, que tout ceci est arrivé. Vous ne vouliez pas m'écouter, non plus que Mentor pasteur des peuples, quand nous vous disions de réprimer l'insolence de vos enfants ; dans leur funeste perversité, ils ont commis un grand crime, en dévorant les biens, en outrageant l'épouse d'un noble héros ; mais ils pensaient qu'il ne reviendrait plus. Et maintenant, puissiez-vous écouter ma voix et suivre mon conseil ! Ne marchons pas, si nous ne voulons attirer sur nous le malheur. »

Il dit, et plus de la moitié des citoyens se leva avec un grand tumulte. Les autres demeurèrent rassemblés sur la place, car ce discours ne plaisait point à leur cœur ; mais Euphros les avait persuadés, et ils coururent aux armes sans retard. Quand ils eurent revêtu leurs

ὁ γὰρ οἶος ὄρα
 πρόσσω καὶ ὀπίσσω·
 ὁ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπε·

« Ἰθακήσιοι,
 κέλυτε δὴ νῦν μευ
 ὅτι εἶπω κε·
 τάδε ἔργα γένοντο, φίλοι,
 ὑμετέρῃ κακότητι·
 οὐ γὰρ πείθεσθε ἐμοί,
 οὐ Μέντορι ποιμένι λαῶν,
 καταπανέμεν ἀφροσυνάων
 ὑμετέρους παῖδας
 οἳ ἔρεξαν ἔργον μέγα
 ἀτασθαλίῃσι κακῇσι,
 κείροντες κτήματα
 καὶ ἀτιμάζοντες ἄκοιτιν
 ἀνδρὸς ἀριστῆος·
 φάντο δὲ τὸν
 οὐκέτι νέεσθαι.

Καὶ νῦν
 γένοιτο ὦδε!
 πίθεσθέ μοι, ὥς ἀγορεύω·
 μὴ ἴομεν,
 μή ποῦ τις
 εὖρη κακὸν ἐπίσπαστον. »

Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ἄρα ἀνήϊξαν
 μεγάλῳ ἀλαλητῷ,
 πλείους ἡμίσεων·
 τοὶ δὲ μίμνον αὐτόθι
 ἄθροοι.
 Μῦθος γὰρ οὐχ ἄδε σφιν
 ἐνὶ φρεσίν,
 ἀλλὰ πείθοντο Εὐπείθει·
 αἰψὰ δὲ ἔπειτα
 ἐσσεύοντο ἐπὶ τεύχεσιν.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
 ἔσσαντο περὶ χροὶ
 χαλκὸν νώροπα,

ODYSSÉE, XXIV.

car celui-ci seul voyait [passé);
 en avant et en arrière (l'avenir et le
 celui-ci étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :

« Habitants-d'Ithaque,
 écoutez déjà maintenant de moi
 ce que je dirai :
 ces choses sont arrivées, amis,
 par votre perversité;
 car vous n'écoutez pas moi,
 ni Mentor pasteur des peuples,
 pour faire-cesser les sottises
 à vos fils; [(coupable)
 lesquels ont fait une action grande
 dans leur iniquité funeste,
 dévorant les biens
 et outrageant l'épouse
 d'un homme du-premier-rang;
 car ils pensaient celui-ci
 ne devoir plus revenir.

Et maintenant
 puisse *la chose* se faire ainsi!
 obéissez-moi, comme je dis;
 ne marchons pas,
 de peur que peut-être quelqu'un
 ne trouve un mal attiré *par lui*. »

Il dit ainsi ;
 et les uns donc se levèrent
 avec de grands cris,
 plus nombreux que la moitié,
 mais les autres restèrent là-même
 serrés.
 Car ce discours ne plaisait pas à eux
 dans leur cœur,
 mais ils écoutaient Eupithès;
 et aussitôt ensuite
 ils coururent aux armes.
 Mais après que done [corps
 ils eurent revêtu autour de leur
 l'airain étincelant,

ἄθροοι ἡγερέθοντο πρὸ ἄστεος εὐρυχόροιο.

Τοῖσιν δ' Εὐπείθῃς ἡγήσατο νηπιέησιν·

φῆ δ' ὅγε τίσεσθαι παιδὸς φόνον· οὐδ' ἄρ' ἔμελλεν

470

ἂψ ἀπονοστήσειν, ἀλλ' αὐτοῦ πότμον ἐφέψειν.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη Ζῆνα Κρονίωνα προσηύδα·

« ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδῃ, ὕπατε κρειόντων,

εἰπέ μοι εἰρομένη· τί νύ τοι νόος ἐνδοθι κεύθει;

ἢ προτέρω πόλεμόν τε καχὸν καὶ φύλοπιν αἰνὴν

475

τεύξεις, ἢ φιλότητα μετ' ἀμφοτέροισι τίθησθα; »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

« Τέκνον ἐμόν, τί με ταῦτα διείρεαι ἡδὲ μεταλλᾷς;

οὐ γὰρ δὴ τοῦτον μὲν ἐβούλευσας νόον αὐτῇ,

ὥς ἦτοι κείνους Ὀδυσσεὺς ἀποτίσεται ἐλθίων;

480

Ἔρζον ὅπως ἐθέλεις· ἐρέω δέ τοι ὥς ἐπέοικεν.

Ἐπειδὴ μνηστῆρας ἐτίσατο δῖος Ὀδυσσεύς,

ὅρκια πιστὰ ταμόντες, ὁ μὲν βασιλευέτω αἰεὶ,

corps de l'airain étincelant, ils se réunirent en foule sous les murs de la vaste cité. Eupithès dans sa folie marchait à leur tête, espérant venger le meurtre de son fils; mais il ne devait plus revenir, et son destin l'attendait en ces lieux.

Pendant Minerve adressait ces paroles à Jupiter fils de Saturne : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, réponds à ma prière : quelle pensée se cache en ton âme? Laisseras-tu aller plus loin la guerre funeste et la lutte terrible, ou établiras-tu une alliance entre les deux partis? »

Jupiter qui assemble les nuées lui répondit : « Mon enfant, pourquoi m'interroger à ce sujet? n'as-tu pas décidé toi-même qu'Ulysse rentrerait dans Ithaque et punirait ses ennemis? Agis comme tu voudras; pour moi, je te dirai ce qui me semble préférable. Puisque le divin Ulysse a puni les prétendants, qu'on immole les victimes, gages de la foi jurée, et qu'il règne toujours; faisons oublier la mort des

ἤγερέθοντο
 ἄήροιο
 πρὸ ἄστεος· εὐρυχόροιο.
 Εὐπείθης δὲ ἤγήσατο τοῖσι.
 νηπιέησιν·
 ὄγε δὲ φῆ
 'τίσεσθαι φόνον παιδός·
 οὐδὲ ἄρα ἐμελλεν
 ἀπονοστήσειν ἄψ,
 ἀλλὰ ἐρέψειν πότμον
 αὐτοῦ.

Αὐτὰρ Ἀθηναίη
 προσηύδα Ζῆνα Κρονίων·
 « ὦ ἡμέτερε πάτερ,
 Κρονίδη,
 ὕπατε κρειόντων,
 εἰπέ μοι εἰρομένη·
 τί νυ νόος τοι
 κεῦθει ἔνδοθι;
 ἦ τεύξεις προτέρω
 πόλεμόν τε κακὸν
 καὶ φύλοπιν αἰνὴν,
 ἦ τίθησθα φιλότητα
 μετὰ ἀμφοτέροισι; »

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τῇν·
 « Ἐμὸν τέκνον,
 τί διείρεαί με
 ἦδὲ μεταλλάς ταῦτα;
 οὐ γάρ δὴ ἐβούλευσα;
 τοῦτον μὲν νόον αὐτή,
 ἦτοί ὡς Ὀδυσσεὺς ἐλθὼν
 ἀποτίσεται κείνους;
 Ἔρξον ὅπως ἐθέλεις·
 ἐρέω δέ τοι ὡς ἐπείκειν.
 Ἐπειδὴ δῖος Ὀδυσσεὺς
 ἐτίσατο μνηστῆρας,
 ταμόντες
 ὄρκια πιστά,
 ὁ μὲν βρασιλευέτω αἰεὶ.

ils se rassemblèrent
 serrés (nombreux)
 devant la ville au-vaste-emplacement.
 Et Eupithès se-fit-chef d'eux
 dans sa sottise;
 car celui-ci pensait
 devoir venger le meurtre de son fils;
 mais donc il ne devait pas
 s'en retourner en arrière,
 mais suivre le destin (trouver la mort)
 là-même.

Cependant Minerve
 dit-à Jupiter fils-de-Saturne :
 « O notre père,
 fils-de-Saturne,
 le plus haut de ceux qui règnent,
 dis à moi qui t'interroge :
 quoi donc la pensée à toi
 cache-t-elle au dedans? [temps]
 ou feras-tu plus avant (plus long-
 et la guerre funeste
 et le combat terrible,
 ou établis-tu l'amitié
 entre les deux partis? »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages
 répondant dit-à elle.
 « Mon enfant,
 pourquoi interrogues-tu moi
 et me questionnes-tu sur ces choses?
 en effet depuis-longtemps n'as-tu pas
 ce dessein toi-même, [médité
 à-savoir qu'Ulysse étant revenu
 punit ceux-là (les prétendants)?
 Fais comme tu veux;
 et je dirai à toi comme il convient.
 Puisque le divin Ulysse
 a puni les prétendants,
 ayant frappé (immolé)
 des gages-de-serment fidèles,
 que celui-ci règne toujours.

μεῖς δ' αὖ παίδουν τε κασιγνήτων τε φρόνιο
 λησιν θέωμεν· τοὶ δ' ἀλλήλους φιλεόντων
 ὥς τὸ πάρος· πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη ἅλις ἔστω. »

ᾠς εἰπὼν ὄτρυνε πάρος μεμαυῖαν Ἀθήνην·
 βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων αἶζασα.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σίτοιο μελίφρονος ἔξ ἔρον ἔντο,
 τοῖς δ' ἄρα μύθων ἦρχε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« Ἐξελθὼν τις ἴδοι, μὴ δὴ σχεδὸν ὦσι χιόντες. »

ᾠς ἔφατ'· ἐκ δ' υἱὸς Δολίου κίεν, ὥς ἐκέλευεν·
 στῇ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, τοὺς δὲ σχεδὸν εἰσίδε πάντας·
 αἶψα δ' Ὀδυσσῆα ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Οἷδε δὴ ἐγγὺς ἔασ'· ἀλλ' ὀπλιζώμεθα θᾶσσον. »

ᾠς ἔφαθ'· οἱ δ' ὤρνυντο καὶ ἐν τεύχεσσι δύνοντο,
 τέσσαρες ἅμφ' Ὀδυσῆ', ἔξ δ' υἱεῖς οἱ Δολίοιο·
 ἐν δ' ἄρα Λαέρτης Δολίος τ' ἐς τεύχε' ἔδυνον,
 καὶ πολιοί περ ἑόντες, ἀναγκαῖοι πολεμιστᾶί.

enfants et des frères; que tous s'aiment les uns les autres comme auparavant, et que la richesse et la paix soient établies parmi eux. »

Il dit, et ses paroles excitèrent encore l'ardeur de Minerve; elle s'élança et descendit des sommets de l'Olympe.

Quand Ulysse et les siens eurent apaisé le désir de la douce nourriture, le patient et divin héros prit le premier la parole: « Que l'un d'entre vous sorte et voie s'ils ne sont pas déjà près d'ici. »

Il dit, et l'un des fils de Dolius sortit, comme il l'ordonnait; il s'arrêta sur le seuil et vit toute la troupe qui s'approchait. Aussitôt il adressa à Ulysse ces paroles ailées: « Ils sont près d'ici; armons-nous au plus vite. »

A ces mots, les quatre compagnons d'Ulysse et les six enfants de Dolius s'empressèrent de revêtir leurs armes. Au milieu d'eux, Laërte et Dolius prirent aussi une armure, guerriers par nécessité, malgré

ἡμεῖς δὲ αὖ
 θέωμεν ἐκλήσιν φόνουιο
 παίδων τε κασιγνήτων τε·
 τοῖ δὲ φιλέοντων ἀλλήλους·
 ὥς τὸ πάρος·
 πλοῦτος δὲ καὶ εἰρήνη
 ἔστω ἅλις. »

Εἰπὼν ὧς
 ὤτρυνεν Ἀθήνην
 μεμαυῖαν πάρος·
 ἀίχασα δὲ
 κατέβη
 καρήνων Οὐλύμποιο.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
 ἔξεντο ἔρον
 σίτοιο μελίφρονος,
 πολύτλας δὲ ἄρα δῖος Ὀδυσσεύς
 ἤρχε μύθων τοῖς·

« Τίς ἐξελθὼν
 ἴδοι μὴ κιόντες
 ὦσι δὴ σχεδόν. »

Ἔφατο ὧς·
 υἱὸς δὲ Δολίου ἐξέκειεν,
 ὥς ἐκέλευε·
 στῆ δὲ ἄρα
 ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,
 εἰσιδε δὲ τοὺς πάντας σχεδόν·
 αἰψα δὲ προσήυδα Ὀδυσσῆα
 ἔπεα πτερόεντα·
 « Οἶδε δὴ ἔασιν ἐγγύς·
 ἀλλὰ ὀπλιζώμεθα θᾶσσον. »

Ἔφατο ὧς·
 οἱ δὲ ὥρνυντο
 καὶ ἐνεδύνοντο τεύχεσσι,
 τέσσαρες ἀμφὶ Ὀδυσῆα,
 οἱ δὲ ἕξ υἱεῖς Δολίοιο·
 ἐν δὲ ἄρα Λαέρτης Δολίος τε
 ἐξέδυνον τεύχεα,
 καίπερ ἑόντες πολιοί.
 τολεμισταὶ ἀναγκαῖοι.

et nous d'autre-part
 établissons l'oubli du massacre
 et de fils et de frères; [autres
 et que ceux-là s'aiment les uns les
 comme auparavant;
 et que la richesse et la paix
 soient abondamment. »

Ayant dit ainsi
 il excita Minerve
 déjà empressée auparavant;
 et s'étant élancée
 elle descendit
 des sommets de l'Olympe.

Mais après donc que ceux-ci
 eurent enlevé (chassé) le désir
 de la nourriture douce-au-cœur,
 alors donc le très-patient *et* divin
 commença les discours à eux : [Ulysse
 « Que quelqu'un étant sorti
 voie si *eux* venant
 ne sont pas déjà près d'*ici*. »

Il dit ainsi :
 et un fils de Dolius sortit,
 comme il l'avait ordonné;
 et il s'arrêta donc
 étant allé vers le seuil,
 et il vit ceux-ci tous auprès;
 et aussitôt il dit-à Ulysse
 ces paroles ailées :
 « Ceux-ci déjà sont près d'*ici*;
 mais armons-nous au plus vite. »

Il dit ainsi ;
 et ceux-ci s'élancèrent
 et se revêtirent d'armes,
 les quatre autour d'Ulysse,
 et les six fils de Dolius ;
 et parmi *eux* donc Laërte et Dolius
 revêtirent des armes,
 quoique étant blanchissants,
devenus guerriers par-nécessité.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἔσσαντο περὶ χροῖ νώροπα χαλκόν,
 ὠϊζάν ῥα θύρας, ἐκ δ' ἦϊον, ἦρχε δ' Ὀδυσσεύς. 500

Τοῖσι δ' ἐπ' ἀγχιμόλον' θυγάτηρ Διὸς ἦλθεν Ἀθήνη,
 Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν.

Τὴν μὲν ἰδὼν γήθησε πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς,
 αἶψα δὲ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, δν φίλον υἱόν. 505

« Τηλέμαχ', ἥδη μὲν τόδε γ' εἴσεαι αὐτὸς ἐπελθών,
 ἀνδρῶν μαρναμένων, ἵνα τε κρίνονται ἄριστοι,
 μήτι καταισχύνειν πατέρων γένος, οἷ τὸ πάρος περ
 ἀλκῇ τ' ἡνορέῃ τε κεκάσμεθα πᾶσαν ἐπ' αἴαν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδ'· 510

« Ὅφειαι, αἶ κ' ἐθέλῃσθα, πάτερ φίλε, τῷδ' ἐπὶ θυμῷ,
 οὔτι καταισχύνοντα τεδὸν γένος, ὥς ἀγορεύεις. »

ᾧ φάτο· Λαέρτης δ' ἐγάρη καὶ μῦθον ἔειπεν·

« Τίς νύ μοι ἡμέρη ἦδε, θεοὶ φίλοι; ἦ μάλα χαίρω·

υἱός θ' υἱωνός τ' ἀρετῆς πέρι δῆριν ἔχουσιν. » 515

leurs cheveux blancs. Quand ils eurent couvert leur corps d'airain étincelant, ils ouvrirent les portes et s'avancèrent, ayant Ulysse à leur tête.

La fille de Jupiter, Minerve, s'approcha d'eux, semblable à Mentor dont elle avait pris les traits et la voix. Le patient et divin Ulysse se réjouit en l'apercevant, et aussitôt il adressa ces mots à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, quand les guerriers engageront la lutte où se reconnaissent les plus braves, ne va pas déshonorer la race de tes pères; car jusqu'à ce jour nous avons brillé sur toute la terre par notre vigueur et notre courage. »

Le sage Télémaque répondit : « Tu verras si tu veux, père chéri, que ce cœur ne déshonorera point ta race, comme tu le dis. »

Il parla ainsi; Laërte se réjouit et fit entendre ces paroles : « Que cette journée est heureuse pour moi, dieux chéris! je suis rempli de joie; mon fils et mon petit-fils disputent ensemble de valeur. »

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα
ἔσσαντο περὶ χροὶ
χαλκὸν νώροπα,
ᾧξάν ῥα θύρας,
ἔξήιον δέ,
Ὀδυσσεὺς δὲ ἤρχεν.

Ἀθήνη δὲ θυγάτηρ Διὸς
ἐπῆλθεν ἀγχίμολον τοῖσιν,
εἰδομένη Μέντορι
ἡμὲν δέμας ἥδὲ καὶ αὐδὴν.
Πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
γῆθησε μὲν ἰδὼν τήν,
αἰψα δὲ προσεφώνεε Τηλέμαχον,
ὄν υἱὸν φίλον·

« Τηλέμαχε,
ἦδη μὲν αὐτὸς ἐπελθὼν,
ἀνδρῶν μαρναμένων,
ἵνα τε ἄριστοι κρίνονται,
εἴσεαι τόδε γε,
μήτι καταισχύνειν
γένος πατέρων,
οἳ τὸ πάρος περ
κεκάσμεθα
ἐπὶ πᾶσαν αἶαν
ἀλκῇ τε ἡγορέῃ τε. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Ὅψεαι, αἶ κεν ἐθέλησθα,
πάτερ φίλε,
ἐπὶ τῷδε θυμῷ,
οὔτι καταισχύνοιντα τέον γένος,
ὥς ἀγορεύεις. »

Φάτο ὧς·
Λαέρτης δὲ ἐχάρη
καὶ ἔειπε μῦθον·
« Τίς νύ μοι ἦδε ἡμέρη,
θεοὶ φίλοι;
ἦ χαίρω μάλα·
υἱὸς τε υἱωνός τε
ἔχουσι δῆριν περὶ ἀρετῆς. »

Mais après que donc
ils eurent revêtu autour de *leur* corps
l'airain étincelant,
ils ouvrirent donc les portes,
et ils sortirent,
et Ulysse marchait-en-tête.

Mais Minerve fille de Jupiter
vint auprès à eux (d'eux),
se-faisant-ressembler à Mentor
et de corps et aussi de voix.
Le très-patient *et* divin Ulysse
se réjouit ayant vu elle,
et aussitôt il dit-à Télémaque,
son fils chéri :

« Télémaque,
bientôt toi-même t'étant avancé,
les hommes combattant, [distingués,
à l'endroit où les plus braves sont
tu sauras ceci du moins,
de ne pas déshonorer
la race de *tes* pères,
de nous qui précédemment
nous sommes signalés
sur toute la terre
et par la force et par la valeur. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Tu verras, si tu veux,
père chéri,
avec ce cœur,
moi ne déshonorant pas ta race,
comme tu dis. »

Il dit ainsi ;
mais Laërte se réjouit
et dit *ce* discours :
« Quel est pour moi ce jour-ci,
dieux amis ?
certes je me réjouis fort ;
et *mon* fils et *mon* petit-fils
ont une querelle à-propos-de valeur. »

Τὸν δὲ παρισταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« ὦ Ἀρκείσιδάη, πάντων πολὺ φίλταθ' ἑταίρων,

εὐξάμενος κούρη γλαυκώπιδι καὶ Διὶ πατρί,

αἶψα μάλ' ἀμπεπαλὼν προῖτει δολιχόσκιον ἔγχος. »

ὦς φάτο καὶ ῥ' ἔμπνευσε μένος μέγα Παλλὰς Ἀθήνη. 520

Εὐξάμενος δ' ἄρ' ἔπειτα Διὸς κούρη μεγάλοιο,

αἶψα μάλ' ἀμπεπαλὼν προῖτει δολιχόσκιον ἔγχος,

καὶ βάλεν Εὐπείθεα κόρυθος διὰ χαλκοπαρήου·

ἥ δ' οὐκ ἔγχος ἔρυτο, διὰ πρὸ δὲ εἴσατο χαλκός·

δούπησεν δὲ πεσὼν, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ. 525

Ἐν δ' ἔπεσον προμάχοις Ὀδυσσεὺς καὶ φαίδιμος υἱός·

τύπτων δὲ ξίφεσιν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν.

Καὶ νύ κε δὴ πάντας τ' ὄλεσαν καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,

εἰ μὴ Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,

ῥῆσεν φωνῇ, κατὰ δ' ἔσχεθε λαὸν ἅπαντα. 530

« Ἴσχεσθε πτωλέμου, Ἰθακήσιοι, ἀργαλείοι,

ὥς κεν ἀναιμωτί γε διακρινθεῖτε τάχιστα. »

ὦς φάτ' Ἀθηναίη· τοὺς δὲ χλωρόν δέος εἶλεν·

τῶν δ' ἄρα δεισάντων ἐκ χειρῶν ἔπατο τεύχεα·

Cependant Minerve aux yeux bleus s'approcha et lui dit : « Fils d'Arcésius, le plus cher de tous mes compagnons, adresse tes vœux à la vierge aux yeux bleus et à Jupiter son père, puis brandis et lance ta longue javeline. »

Ainsi parla Minerve, et en même temps elle lui inspira une grande force. Adressant donc ses vœux à la fille du puissant Jupiter, il brandit et lança aussitôt sa longue javeline, qui atteignit Eupithès; le casque d'airain n'arrêta point le trait, mais le fer traversa d'outre en outre; Eupithès tomba avec bruit, et ses armes retentirent sur lui. Ulysse et son glorieux fils fondirent sur les premiers combattants, qu'ils frappaient de leurs épées et de leurs javelines à double tranchant. Ils allaient les immoler tous et leur ravir le retour, si Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide, n'avait fait entendre sa puissante voix et arrêté tout le peuple :

« Cessez, habitants d'Ithaque, ce funeste combat, et séparez-vous au plus vite sans verser le sang. »

Ainsi parla Minerve, et la pâle crainte saisit tous les cœurs; frappés d'épouvante à la voix de la déesse, ils laissèrent échapper de leurs

Ἀθήνη δὲ γλαυκῶπις
 παρισταμένη προσέφη τόν·
 « ὦ Ἀρκεισιάδη,
 πολὺ φίλτατε
 πάντων ἐταίρων,
 εὐξάμενος κούρη γλαυκῶπιδι
 καὶ Διὶ πατρί,
 μᾶλα αἶψα ἄμπεπαλὼν
 προΐει ἔγχος δολιχόσκιον. »

Παλλὰς Ἀθήνη φάτο ὥς
 καὶ ῥα ἔμπνευσε μέγα μένος·
 Εὐξάμενος δὲ ἄρα ἔπειτα
 κούρη μεγάλοιο Διός,
 μᾶλα αἶψα ἄμπεπαλὼν
 προΐει ἔγχος δολιχόσκιον,
 καὶ βάλεν Εὐπειθεα
 διὰ κόρυθος χαλκοπαρήου·
 ἥ δὲ οὐκ ἔρυτο ἔγχος,
 χαλκὸς δὲ διεΐσατο πρό·
 δούπησε δὲ πεσών,
 τεύχεα δὲ ἀράβησαν ἐπὶ αὐτῷ.
 Ὀδυσσεὺς δὲ καὶ υἱὸς φαίδιμος
 ἐνέπεσον προμάχοις·
 τύπτων δὲ ἔριψε τε
 καὶ ἔγχεσιν
 ἄμφιγυίοισι.

Καὶ νῦν δὴ ὄλεσάν τέ κε πάντας
 καὶ ἔθηκαν ἀνόστους,
 εἰ Ἀθηναίη,
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
 μὴ ἤυσε ζωνῇ,
 κατέσχεθε δὲ ἅπαντα λαόν·

« Ἰθακήσιοι,
 ἴσχεσθε πολέμου ἀργαλέοιο,
 ὥς διακρινθεῖτέ κε τάχιστα
 ἔναιμωτί γε. »

Ἀθηναίη φάτο ὥς·
 θεὸς δὲ χίωρόν εἶλε τούς·
 τεύχεα δὲ ἄρα ἔπτατο
 ἐκ χειρῶν τῶν δεισάντων·

Et Minerve aux-yeux-bleus
 se-tenant-auprès dit-à lui :
 « O fils-d'Arcésius,
 de beaucoup le plus cher
 de tous *mes* amis,
 ayant prié la vierge aux-yeux-bleus
 et Jupiter *son* père,
 tout à fait aussitôt l'ayant brandie
 lance la javeline longue. »

Pallas Minerve dit ainsi
 et donc *lui* inspira une grande force.
 Et ayant prié donc ensuite
 la fille du grand Jupiter,
 tout à fait aussitôt l'ayant brandie
 il lança la javeline longue,
 et frappa Eupithès [rain ;
 à travers le casque aux-joues-d'air-
 et celui-ci n'arrêta pas la javeline,
 mais l'airain traversa en avant :
 et il retentit étant tombé,

et *ses* armes résonnèrent sur lui.
 Mais Ulysse et son fils glorieux [tants ;
 tombèrent sur les premiers-combat-
 et ils les frappèrent et de *leurs* épées
 et de *leurs* javelines
 à-deux-tranchants.

Et déjà et ils les auraient tués tous
 et les auraient faits privés-de-retour,
 si Minerve,
 fille de Jupiter qui-a-une-égide,
 n'avait crié de sa voix,
 et n'avait arrêté tout le peuple·

« Habitants-d'Ithaque,
 cessez la guerre terrible,
 afin que vous vous sépariez très-vite
 sans-verser-le-sang du moins. »

Minerve dit ainsi ;
 et la crainte pâle saisit ceux-ci ;
 et les armes donc s'échappèrent
 des mains d'eux ayant craint ;

πάντα δ' ἐπὶ γῆθονι πίπτε, θεᾶς ὅπα φωνησάσης·
 πρὸς δὲ πόλιν τρωπῶντο, λιλαιόμενοι βιότοιο. 535

Σμερδάλεον δ' ἐβόησε πολύτλας ὄϊος Ὀδυσσεύς,
 οἷμησεν δὲ ἀλείς, ὥστ' αἰετὸς ὑψιπετής.

Καὶ τότε δὴ Κρονίδης ἀφίει φολόεντα κεραυνόν,
 καὶ δ' ἔπεσε πρόσθε Γλαυκῶπιδος ὀβριμοπάτρης. 540

Δὴ τότε Ὀδυσσεύς προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ.

ἴσχεο, παῦε δὲ νείκος δμοίτου πολέμοιο,

μήπως τοι Κρονίδης κεχολώσεται εὐρύοπα Ζεὺς. »

ᾠς φάτ' Ἀθηναίη· ὁ δ' ἐπείθετο, χαῖρε δὲ θυμῷ. 545

Ὅρχια δ' αὖ κατόπισθε μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν

Παλλὰς Ἀθηναίη, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,

Μέντορι εἰδομένη ἤμην δέμας ἡδὲ καὶ αὐδὴν.

maines les armes, qui tombèrent à terre, et s'enfuirent vers la ville, désireux de vivre. Cependant le patient et divin Ulysse poussa un cri terrible et s'élança en se ramassant sur lui-même, comme l'aigle qui vole dans les nues. Alors le fils de Saturne envoya un carreau étincelant qui vint tomber devant la déesse aux yeux bleus, fille d'un père puissant. En même temps Minerve adressait ces mots à Ulysse :

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, arrête, fais cesser la lutte et le funeste combat, de peur que le fils de Saturne, Jupiter a la vaste voix, ne s'irrite contre toi. »

Ainsi parla Minerve; le héros obéit et se réjouit en son cœur. Bientôt la déesse Pallas, fille de Jupiter qui porte l'égide, semblable à Mentor, dont elle avait pris les traits et la voix, plaça entre les deux partis les gages sacrés des serments.



πάντα δὲ πίπτεν ἐπὶ χθονί,
θεᾷς φωνησάσης ὅπα·
τρῳπῶντο δὲ πρὸς πόλιν,
λιλαιόμενοι βιότῳ.

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἐβόησε σμερδαλέον,
οἶμῃσε δὲ ἀλείς,
ὥστε αἰετὸς ὑψιπετής.
Καὶ τότε δὴ Κρονίδης
ἄφρει κεραυνὸν ψολόεντα,
κατέπεσε δὲ
πρόσθε Γλαυκῶπιδος
ὀδριμοπάτρης.

Τότε δὴ Ἀθήνη γλαυκῶπις
προσέφη Ὀδυσσῆα·

« Διογενὲς Λαερτιάδη,
πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
ἴσχεο,
παῦε δὲ νεῖκος
πολέμοιο ὁμοίου,
μήπως Κρονίδης
Ζεὺς εὐρύοπα
κεχολώσεται τοι. »

Ἀθηναίη φάτο ὥς·
ὅ δὲ ἐπέθετο,
λαῖρε δὲ θυμῷ.
Παλλὰς δὲ αὖ Ἀθηναίη
κούρη Διὸς αἰγιόχοιο,
εἰδομένη Μέντορι
ἡμὲν δέμας ἥδὲ καὶ αὐδὴν,
ἔθηκε κατόπισθεν ὄρκια
μετὰ ἀμφοτέροισιν.

et toutes tombèrent à terre,
la déesse ayant crié de sa voix;
et ils se tournèrent vers la ville,
désirant *sauver leur vie*.

Alors le très-patient et divin Ulysse
cria d'une-*façon-terrible*,
et s'élança s'étant ramassé,
comme un aigle au-vol-élevé.
Et alors donc le fils-de-Saturne
lança sa foudre embrasée,
et elle tomba
devant la *déesse aux-yeux-bleus*
fille-d'un-père-puissant.

Alors donc Minerve aux-yeux-bleus
dit-à Ulysse :

« Noble fils-de-Laërte,
industriel Ulysse,
contiens-toi,
et cesse la lutte *[partis,*
d'une guerre égale *pour les deux*
de peur que le fils-de-Saturne
Jupiter à-la-vaste-voix
ne s'irrite contre toi. »

Minerve parla ainsi ;
et celui-ci obéit,
et se réjontit en son cœur.
Et d'autre-part Pallas Minerve,
fille de Jupiter qui-a-une-égide,
se-rendant-semblable à Mentor
et de corps et aussi de voix,
établit ensuite des gages-de-serment
entre les deux *partis*.

NOTES

SUR LE VINGT-QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 182 : 1. Ἑρμῆς δὲ . . . ἀνδρῶν μνηστήρων. Dugas-Montbel : « C'est surtout dans cette première partie du vingt-quatrième chant que les anciens critiques ont trouvé les plus nombreux motifs de suspecter la fin de l'Odyssée : ils y découvrent plusieurs traces d'un âge plus moderne. Ainsi ils observent que jamais, dans Homère, Mercure n'est appelé Cyllénien, qu'il n'est jamais considéré comme une divinité infernale, et n'a jamais la mission de conduire les âmes. Ils s'étonnent qu'on place la roche Leucade (ce qui signifie la *roche blanche*) dans un lieu de ténèbres. Ils remarquent en outre que jamais Homère ne donne le nombre des Muses, et enfin qu'il est contre la tradition homérique d'admettre les âmes dans les enfers avant que les corps aient reçu la sépulture. En effet, au vingt-troisième chant de l'*Illiade* (v. 71 et suiv.), Patrocle demande à Achille de faire promptement ses funérailles, pour qu'il puisse pénétrer dans les demeures de Pluton. Les réponses à ces diverses objections sont très-faibles; ce qui n'empêche pas Mme Dacier de conclure, d'après les petites scholies, *que ce livre, par la force de sa versification et par la beauté de sa poésie, montre Homère partout*. Aristarque et les plus grands critiques d'Alexandrie pensaient autrement; tant il est vrai que rien n'est plus arbitraire que nos jugements en matière de goût. Il faut remarquer aussi que, dans Homère, Mercure est toujours nommé Ἑρμείας, et non pas Ἑρμῆς, selon la juste observation de Knight. Ainsi le mot Ἑρμῆς, qui commence le chant, est un nouveau témoignage contre l'antiquité de ce morceau. Si au vers 10 on trouve Ἑρμείας ἀκάζητα, c'est que cet hémistiche est tiré d'un vers de l'*Illiade* (chant XVI, 185; et même une telle variation dans l'orthographe d'un nom propre est encore une preuve que toute la fin du poëme a été composée après coup, dans un temps où la contraction Ἑρμῆς s'était introduite dans le langage commun, et où la prononciation Ἑρμείας n'était plus considérée que comme une forme poétique. »

— 2. Τῇτ' ἀνδρῶν ὄμματα θελγει, etc. Virgile, *Énéide*, IV, 242 :

Tum virgam capit; hac animas ille vocat Orco
 Pallentes, alias sub tristia Tartara mittit;
 Dat somnos adinitque, et lumina morte resignat.

- 3. Τῇ ρ' ἄγε κινήσας. Horace, *Odes*, I, x :

Tu pias lætis animas reponis
Sedibus, virgaque levem coerces
Aurea turban.

— 4. Ὡς δ' ὅτε νυκτερίδες, etc. Dugas-Montbel : « Platon blâme cette comparaison des ombres avec des chauves-souris. Je le remarque seulement pour montrer que Platon attribuait ce vingt-quatrième chant à Homère. Platon vivait environ un siècle et demi après Pisistrate, et c'est sans doute dans cet espace de temps que fut composée cette fin de l'*Odyssée*; car je ne crois pas qu'elle appartienne aux rhapsodies qui sous Pisistrate furent réunies en un seul corps d'ouvrage. Quelques copistes adoptèrent cette addition, d'où il résulta deux sortes d'exemplaires, les uns qui portaient cette addition, et les autres où elle ne se trouvait pas; mais ceux-ci étaient les plus anciens. Voilà ce qui probablement détermina le jugement d'Aristophane et d'Aristarque. Platon, au contraire, qui ne s'appliquait point à un travail de critique, et qui n'avait point à sa disposition les ressources des Alexandrins, adoptait les copies où se trouvait l'addition, les considérant comme plus complètes. »

Page 184 : 1. Ἦλυθ' ἐπι ψυχῇ, etc. Voy. chant XI, vers 386-388.

Page 186 : 1. Τῷ κέν τοι τύμβον, etc. Voy. chant I, vers 239 et 240.

Page 190 : 1. Τεύχεσιν . . . καιόμενοι. Virgile, *Énéide*, XI, 188 :

Ter circum accensus, cincti fulgentibus armis,
Decurrere rogos, ter mæstum funeris ignem
Lustravere in equis, ululatusque ore dederant.

Page 196 : 1. Ἦ ὑμ' ἐν νήεσσι, etc. Voy. chant XI, vers 398-402.

Page 198 : 1. Ἀλλὰ δόλον τόνδ' ἄλλον, etc. Voy. chant II, vers 93-110, et chant XX, vers 139-156.

Page 208 : 1. Κλισίον. Dugas-Montbel : « Le mot κλισίον a donné lieu à beaucoup de conjectures, ce qui prouve que le sens en est obscur; et les explications qu'on en donne, au lieu de dissiper l'obscurité, ne font que multiplier les doutes. Héliodore entendait par ce mot une suite de constructions faites autour de l'habitation principale. Aristarque disait que ce mot signifiait une sorte de berceau qui régnait autour de la maison, et construit avec des branches d'arbres, où ceux qui étaient assis pouvaient également prendre le repas et se livrer au sommeil. Mme Dacier croit qu'il est ici question d'un bâtiment circulaire placé au milieu de la cour, et où logeaient les serviteurs de Laërte. La préposition περί ne permet pas d'admettre cette explication. D'autres supposent qu'il est question d'une salle où l'on mettait les lits, destinée aussi à recevoir les in-

struments du labourage. D'autres supposent que ce sont simplement des bâtiments pour les troupeaux et les valets de ferme. D'autres enfin entendent par là une sorte de vestibule, de portique, de galerie, dont la maison était comme entourée; ce qui répond parfaitement à l'expression grecque *περί θέε πάντη*. On voit au quatrième chant de l'*Odyssée* que Pisistrate et Télémaque couchèrent sous le portique de la maison de Ménélas. Cela se conçoit dans les pays chauds. D'ailleurs certaines parties de ces galeries pouvaient être fermées. Il faut remarquer que ce mot n'est que cette seule fois dans Homère. »

Page 216 : 1. Τὸν μὲν ἐγώ, etc. Voy. chant XX, vers 194 et 195.

Page 220 : 1. Εἰμὶ μὲν ἐξ Ἀλύβαντος. Dugas-Montbel : « On ne sait point quelle est cette ville d'Alybante; les uns la placent en Thessalie, d'autres dans la Thrace. Les petites scholies croient que c'est la ville de Métaponte en Italie, ou bien une ville du Pont, la même qui est nommée *Alybe* au vers 857 du Catalogue. D'autres enfin ne voyaient ici que des noms allégoriques. Ainsi Ulysse dit qu'il est né à *Alybante*, de *ἄλῃ*, l'action d'errer; que son père se nommait *Apheidas*, qui n'épargne rien, pour signifier la générosité de Laërte; que celui-ci était de la race des Polypémonides, qui a souffert beaucoup, pour exprimer tous les chagrins du vieux Laërte; qu'enfin le héros lui-même se nomme *Épérite*, sujet de troubles, de contestation. S'il était prouvé que toutes ces subtilités ont été dans l'intention du poète, rien ne démontrerait mieux que ce vingt-quatrième chant est d'une époque beaucoup plus moderne que le reste. »

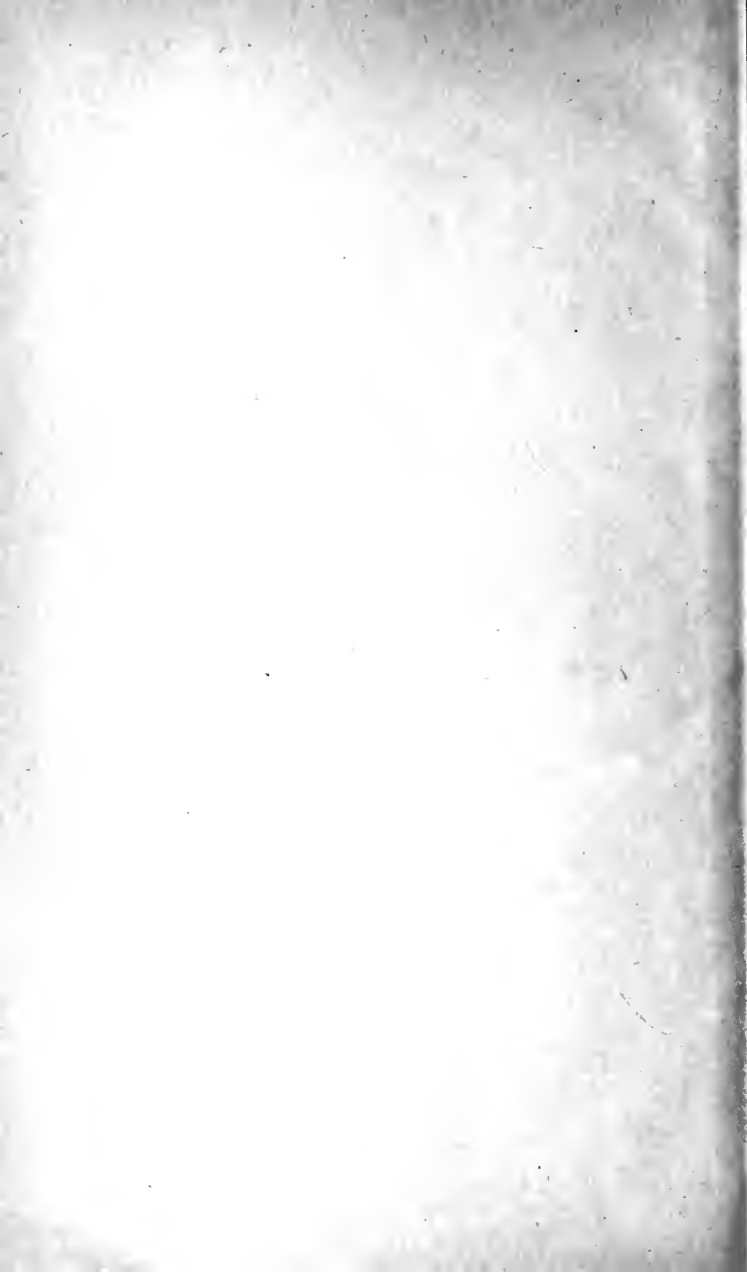
Page 222 : 1. Ἀνὰ ῥίνας δέ οἱ ἤδη ὀριμὸν μένος προὔτυψε. Dugas-Montbel : « Les petites scholies entendent par là cette sorte de sensation qu'on éprouve dans les narines quand on est sur le point de pleurer. Je crois que c'est là le véritable sens de la phrase, et qu'on ne doit pas dire, avec Casaubon et Mme Dacier, qu'il s'agit ici d'une de ces sensations violentes qui dilatent les narines dans les grandes passions, et surtout dans la colère; car le poète nous représente Ulysse comme un homme attendri, ému, prêt à pleurer en voyant son père, et non point comme un homme agité par un mouvement impétueux. C'est donc à tort aussi qu'Aristote cite cet endroit comme un de ceux où Homère a voulu peindre la colère qui fait affronter le danger. »

Page 246 : 1. Τοῦσι δ' ἐπ' ἀγγίμονον, etc. Voy. chant XXII vers 205-207.

FIN.

PARIS — IMPRIMERIE A. DERSÉ

9, rue Édouard-Jacques, 9





**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Echéance

Celui qui rapporte un volume après la dernière date timbrée ci-dessous devra payer une amende de cinq sous, plus un sou pour chaque jour de retard.

**The Library
University of Ottawa**

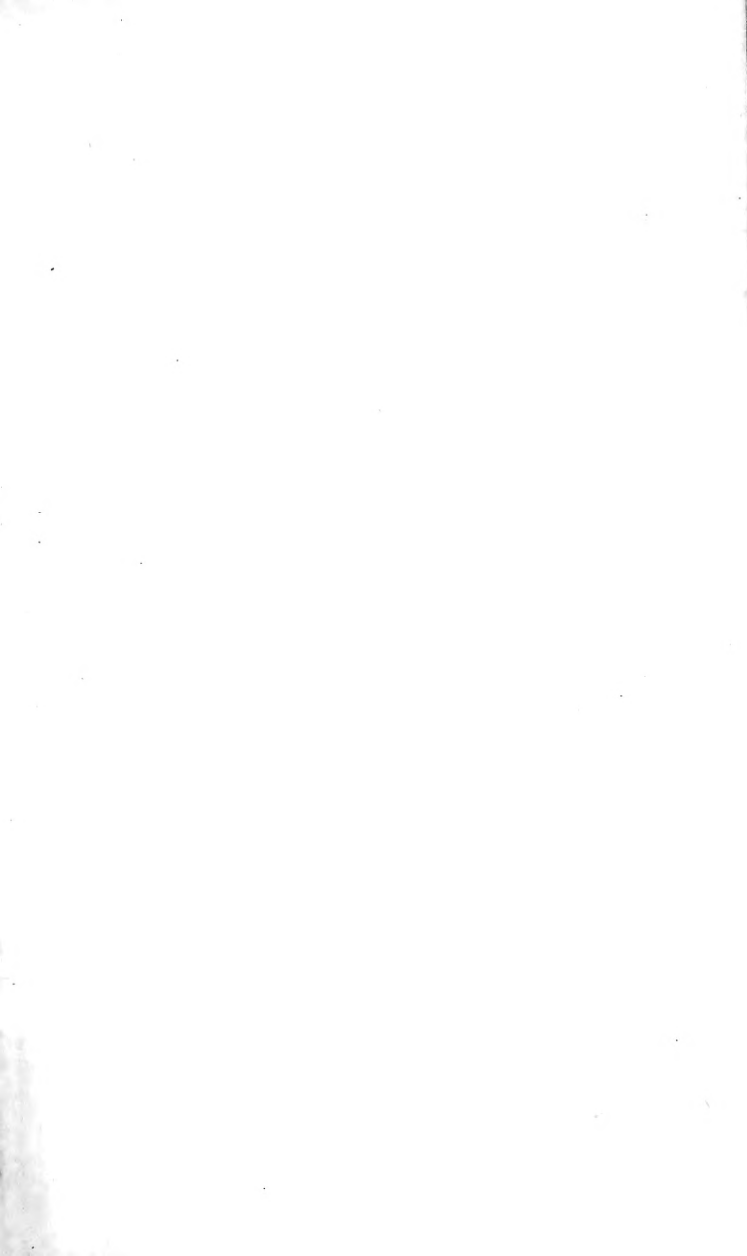
Date due

For failure to return a book on or before the last date stamped below there will be a fine of five cents, and an extra charge of one cent for each additional day.

6-236

mai 1963

5



**La Bibliothèque
Université d'Ottawa**

Échéance

Celui qui rapporte un volume
après la dernière date timbrée
ci-dessous devra payer une
amende de dix sous, plus cinq
sous pour chaque jour de retard.

**The Library
University of Ottawa**

Date due

For failure to return a book
on or before the last date stamp-
ed below there will be a fine of
ten cents, and an extra charge
of five cents for each additional
day.

02 DEC 1992

DEC 02 1992





a39003



001210060b

CE PA 4021

.A2S6 1897 V006

CCC HCMERUS.

L'ODYSSEE.

ACC# 1183971

